



HAL
open science

Catalogue des manuscrits français de la collection de Gunnar Tilander conservés à la Bibliothèque nationale de Suède

Jean-Baptiste Camps

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Camps. Catalogue des manuscrits français de la collection de Gunnar Tilander conservés à la Bibliothèque nationale de Suède. 87, 2014, Acta Bibliothecæ regiae Stockholmiensis. halshs-01670989

HAL Id: halshs-01670989

<https://shs.hal.science/halshs-01670989v1>

Submitted on 21 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CATALOGUE
DES MANUSCRITS FRANÇAIS
DE LA COLLECTION DE
GUNNAR TILANDER

CONSERVÉS À LA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE
SUÈDE

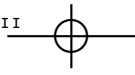
Qui satuit bene vixit :- Carpe diem



Ex libris Gunnar Tilander

PAR
JEAN-BAPTISTE CAMPS

Acta Bibliothecæ regiæ Stockholmiensis 87
STOCKHOLM — 2014



Cet ouvrage a pu être réalisé grâce au soutien de
la Fondation Tilander – *Tilanderska stiftelsen*.

ISBN : 978-91-7000309-7

ISSN : 0065-1060





Préface

Gunnar Tilander (1894–1973) fut professeur de langues romanes à l'École supérieure de Stockholm de 1937 jusqu'à sa retraite en 1960. Tilander se consacra entre autres à la terminologie juridique. Cependant, son grand intérêt était la chasse et ses recherches dans ce domaine se centrèrent sur la terminologie ancienne de la vénerie en France. Son œuvre, considérée aujourd'hui comme pionnière, en est le témoignage.

Tilander était également un grand collectionneur et il créa une bibliothèque dont le point d'ancrage était ses intérêts propres, dans les domaines de la recherche et de sa profession de philologue romaniste. C'est ce qui est remarquablement observable dans la partie la plus importante de sa collection qui constitue la *Bibliotheca Tilanderiana*, léguée par ses soins et avec ses archives, à la Bibliothèque nationale de Suède. En effet, la littérature sur la chasse et la vénerie y a une place prééminente.

Dans son rapport officiel de 1973, le Président de la Bibliothèque nationale de Suède déclara que la donation du professeur Tilander pouvait être considérée comme l'une des plus importantes de ces dernières années.

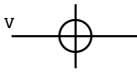
La bibliothèque de Tilander, hormis des œuvres imprimées, recueille un grand nombre de manuscrits en suédois, espagnol, italien et français. Ces derniers dominent la collection et c'est donc avec plaisir que la Bibliothèque nationale de Suède publie le catalogue des manuscrits français de Tilander, élaboré par le chercheur Jean-Baptiste Camps au cours d'un stage à la bibliothèque au printemps 2010, suivi par d'autres séjours de recherche.

La Bibliothèque nationale de Suède remercie Jean-Baptiste Camps pour son excellent travail et la Fondation Tilander, qui a financé l'impression de cet ouvrage.

Ingrid SVENSSON





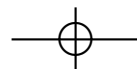


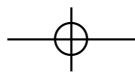
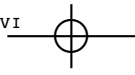
Avant-propos

Qui latuit, bene vixit.

Devise figurant
sur l'ex-libris de Gunnar Tilander.

Ce catalogue se fonde sur le travail débuté au cours d'un stage à la Bibliothèque nationale de Suède, de février à avril 2010. Sa publication a été rendue possible par la générosité de la Fondation Tilander – *Tilanderska stiftelsen*. Il n'aurait également pas été possible sans le soutien et l'accueil du Département des manuscrits, et je tiens ici à remercier tout d'abord Ingrid Svensson, responsable de ce département et coordinatrice de la publication, et Anna Wolodarski, qui a encadré ce stage et à qui ce travail doit beaucoup, ainsi que l'ensemble du Département des manuscrits tout comme du Département de la recherche, pour leur aide et leur accueil amical et chaleureux. Je tiens également à remercier pour leur aide, conseils ou relectures les membres de la Section romane de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, ainsi que Marc H. Smith, professeur de paléographie à l'École nationale des chartes et Jean-Charles Bedague, archiviste paléographe et un temps stagiaire à *Riksarkivet*. Mes remerciements vont enfin à Olivier Jeanson, qui m'a autorisé à consulter des documents intéressant les relations entre son ancêtre et Gunnar Tilander, et à Helena Anderhag, éditrice à la Bibliothèque nationale de Suède pour son aide dans le travail de préparation de ce livre, ainsi qu'à mes relecteurs, notamment Laurie Benevent, Chloé Chalumeau, Francesco Montorsi, et à tous ceux que je ne puis citer ici.







Sigles

<i>Base biogr. Versailles</i>	<i>Base biographique</i> , Centre de recherche du château de Versailles, 2012, URL : http : // chateauversailles - recherche . fr / francais / ressources - documentaires / bases - de - donnees - en - ligne / dictionnaire-des-personnages.html .
<i>Bibliogr. bourguignonne</i>	MILSAND (Philibert), <i>Bibliographie bourguignonne ou catalogue méthodique d'ouvrages relatifs à la Bourgogne : sciences, arts, histoire</i> , Dijon, 1885.
<i>Bibliogr. de La Fontaine</i>	ROCHAMBEAU (René de), <i>Bibliographie des oeuvres de La Fontaine</i> , Paris, 1911.
<i>Bibliogr. de la France</i>	<i>Bibliographie de la France ou journal général de l'imprimerie et de la librairie, et des cartes géographiques, gravures, lithographies, oeuvres de musique</i> , Paris, 1830.
<i>Bibliogr. des dict. patois</i>	WARTBURG (Walther von), <i>Bibliographie des dictionnaires patois</i> , Paris, 1934 (Société de publications romanes et françaises, 8).
<i>Bibliogr. d'Holbach</i>	VERCRUYSE (Jerome), <i>Bibliographie descriptive des écrits du baron d'Holbach</i> , Paris, 1971 (Bibliothèque, 2).
<i>Bibliogr. sur la chasse</i>	THIÉBAUD (Jules), <i>Bibliographie des ouvrages français sur la chasse illustrée de quarante fac-similés</i> , Paris, 1934 (Les maîtres de la vénerie).
<i>Biblioth. de Bourgogne</i>	PAPILLON (Philibert), <i>Bibliothèque des auteurs de Bourgogne</i> , publ. par Philippe-Louis Joly, Dijon, 1742.
<i>Biogr. saintongaise</i>	RAINQUET (Pierre-Damien), <i>Biographie saintongaise, ou Dictionnaire historique de tous les personnages qui se sont illustrés par leurs</i>

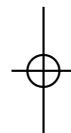
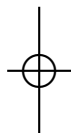




SIGLES

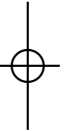
— VIII —

- écrits ou leurs actions dans les anciennes provinces de Saintonge et d'Aunis...*, Saintes, 1851.
- BRIQUET (Charles-Moise), *Les filigranes, The New Briquet : Jubilee edition*, éd. Allan Stevenson, Amsterdam, 1968.
- Cab. des mss* DELISLE (Léopold), *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale : étude sur la formation de ce dépôt comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie de la miniature, de la reliure, et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie*, Paris, 1868.
- Cat. Baudot* *Catalogue de la Bibliothèque de feu M. Henri Baudot ... Livres et manuscrits bourguignons ... vente ... à Dijon, ... 7 novembre 1894, M^e Brenot*, Dijon, 1894.
- Cat. de Cayrol* *Catalogue des livres manuscrits et imprimés composant la bibliothèque de feu M. de Cayrol, ancien député ... vente ... 29 avril 1861... rue des Bons Enfants, 28, Maison Silvestre ... M^e Delbergue Cormon*, Paris, 1861.
- Cat. des mss. de Mons* FAIDER (Paul) et FAIDER-FEYTMANS (Germaine), *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de la ville de Mons*, Gand & Paris, 1931 (Recueil de travaux publiés par la Faculté de philosophie et lettres – Université de Gand, 65).
- Cat. Huzard* LEBLANC (P.), *Catalogue des livres, dessins et estampes de la bibliothèque de feu M. J.-B. Huzard, ... : mis en ordre et rédigé par P. Leblanc*, « I^{re} partie : Histoire naturelle et sciences accessoires » ; « II^e partie : agriculture, économie rurale, chasses et pêches » ; « III^e partie : médecine humaine et vétérinaire – équitation. – Sociétés littéraires. – Bibliographie. – Biographie », Paris, 1842.
- Cat. Schwerdt* SCHWERDT (Charles Francis George Richard), *Hunting, hawking, shooting, illustrated in a catalogue of books, manuscripts, prints and drawings, collected by C. F. G. R. Schwerdt...*, Londres, 1928.
- Cat. Solvet* *Catalogue des livres en partie rares, curieux et singuliers, recueillis par M...*, dont la vente se





- fera le lundi, 3 mai, et jours suivans*, Paris, chez Solvet, 1830.
- CMD SAMARAN (Charles) et MARICHAL (Robert), *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date de lieu ou de copiste*, Comité international de paléographie, Paris, 1959.
- CMD Pays-Bas LIEFTINCK (Gerard Isaac) et GUMBERT (Johan Peter), *Manuscrits datés conservés dans les Pays-Bas : catalogue paléographique des manuscrits en écriture latine portant des indications de date*, Amsterdam, 1964.
- CONLON, *Prélude...* CONLON (Pierre M.), *Prélude au siècle des Lumières en France : répertoire chronologique de 1680 à 1715*, Genève, 1970 (Histoire des idées et critique littéraire).
- Curia* KOLK (Caroline zum), *Base de données 'Curia'*, Centre de recherche du château de Versailles, 2012, URL : http://chateauversailles-recherche.fr/curia/curia_bdd.html.
- Dict. de la noblesse* LA CHESNAYE DES BOIS (François-Alexandre Aubert de), *Dictionnaire de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de France (3^e éd.) par de La Chenaye-Desbois et Badier*, Paris, 1863.
- Dict. des bâtiments fr.* ROCHE (Jean-Michel), *Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours*, Toulon, 2005.
- Dict. des parlementaires fr.* ROBERT (Adolphe), BOURLOTON (Edgar) et COUGNY (Gaston), *Dictionnaire des parlementaires français : comprenant tous les membres des assemblées françaises et tous les ministres français depuis le 1^{er} mai 1789 jusqu'au 1^{er} mai 1889...*, [Reprod. en fac-sim.], Genève [Paris], 2000.
- Dict. gééal. ... de Belgique* GOETHALS (Félix-Victor), *Dictionnaire généalogique et héraldique des familles nobles du royaume de Belgique*, Bruxelles, 1849.
- Dict. of miniaturists* BRADLEY (John William), *A Dictionary of miniaturists, illuminators, calligraphers, and copyists, with reference to their works, and notices of their patrons, from the establishment of Christianity to the XVIIIth century, compiled*

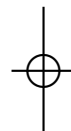
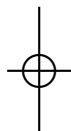




SIGLES

— x —

- from various sources, many hitherto inedited,*
Londres, 1887.
- France Litt.* QUÉRARD (Joseph-Marie), *La France littéraire ou dictionnaire bibliographique des savants historiens et gens de lettres de la France...*, Paris, 1827.
- GW *Datenbank Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, publ. par le *Stiftung Preußischer Kulturbesitz*, URL : <http://www.gesamtkatalogderwiegedrucke.de/>.
- Hommes célèbr. de Fr.-Comté* FOURQUET (Émile), *Les Hommes célèbres et les personnalités marquantes de Franche-Comté : du IV^e siècle à nos jours*, Marseille, 1976.
- Mercur* *Mercur de France (1724-1778). Le gazetier universel.*
- Nobiliaire de Provence* BORRICAND (René), *Nobiliaire de Provence : armorial général de la Provence, du Comtat Venaisin, de la Principauté d'Orange...*, Aix-en-Provence, 1974.
- Nobiliaire universel* SAINT-ALLAIS (Nicolas Viton de), *Nobiliaire universel de France ou recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume*, 1815.
- Nouv. dict. biogr. des arch. fr.* BAUCHAL (Charles), *Nouveau dictionnaire biographique et critique des architectes français*, Paris, 1887.
- Palais de l'honneur* SAINTE MARIE (Anselme de), *Le Palais de l'honneur, contenant les généalogies historiques des illustres maisons de Lorraine et de Savoye et de plusieurs nobles familles de France; ensemble l'origine et explication des armes, devises et tournois...*, Paris : E. Loyson, 1663.
- PICCARD PICCARD (Gerhard), *Die Wasserzeichenkartei Piccard im Hauptstaatsarchiv Stuttgart*, Stuttgart, 1961-... (Veröffentlichungen der Staatlichen Arkivverwaltung Baden-Württemberg).
- Rech. sur les théâtres de Fr.* BEAUCHAMPS (Pierre-François Godart de), *Recherches sur les théâtres de France, depuis l'année onze cens soixante & un, jusques à présent*, Paris : Prault père, 1735.
- Répert. des nav. de guerre fr.* VICHOT (Jacques), *Répertoire des navires de guerre français*, Paris, 1967.





- RÉZEAU (Pierre), *Répertoire d'incipit des prières en ancien français à la fin du Moyen Âge : addenda et corrigenda aux répertoires de Sonet et Sinclair*, Genève, 1956 (Publications romanes et françaises, 174).
- Siècles litt.* DES ESSARTS (Nicolas-Toussaint), *Les Siècles littéraires de la France, ou Nouveau Dictionnaire historique, critique et bibliographique de tous les écrivains français, morts et vivans jusqu'à la fin du XVIII^e siècle...* Paris, 1800.
- SINCLAIR (Keith Val), *Prières en ancien français : Nouvelles références, renseignements complémentaires, indications bibliographiques, corrections et tables des articles du « Répertoire » de Sonet et French Devotional Texts of the Middle Ages : A Bibliographic Manuscript Guide*, Hamden, 1978-1982.
- SONET (Jean), *Répertoire d'incipit de prières en ancien français*, Genève, 1956 (Société de publications romanes et françaises, 54).
- Supercherries littéraires* QUÉRARD (Joseph-Marie), *Les supercherries littéraires dévoilées : galerie des écrivains français de toute l'Europe qui se sont déguisés sous des anagrammes, des astéronymes, des cryptonymes, des initialismes, des noms littéraires, des pseudonymes facétieux ou bizarres, etc.* Paris, 1964.

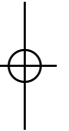




FIGURE 1 – Gunnar Tilander, devant sa bibliothèque, tenant dans ses mains le ms. Til. fr. 60 (photogr. : Folke Hellberg).



Introduction

La Constitution d'une collection

Les manuscrits français ne composent qu'une partie de la *Bibliotheca Tilanderiana*, l'importante collection de livres manuscrits et imprimés du philologue romaniste Artur Gunnar Tilander (Tranemo, 22 juillet 1894 – Ulricehamn, 13 juin 1973), léguée par testament à la Bibliothèque nationale de Suède¹ en 1973². Demeurée dans sa villa à Ulricehamn jusqu'en 1983, celle-ci a alors été transférée dans les réserves de la bibliothèque situées à Bålsta³, avant d'intégrer progressivement les magasins du site principal de la Bibliothèque nationale à Humlegården, Stockholm. Lorsque en 1983–1984, les manuscrits de la collection de Tilander ont été intégrés aux collections du Département des manuscrits et qu'un inventaire préliminaire en a été réalisé, la décision a été prise de respecter le système de cotation élaboré par Gunnar Tilander lui-même, suédois 1–160, français 1–136, espagnol 1–66, allemand 1–29, italien 1–21, anglais 1–19 et latin 1–9, accompagnés d'une vingtaine de manuscrits non cotés. La conservation de ce système explique la présence de cotes ne correspondant pas à des documents conservés, ainsi que la présence de manuscrits sans cote, dont les notices figurent à la fin du catalogue⁴.

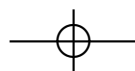
La qualification comme manuscrit français, qui se fonde, de manière attendue, sur la langue des manuscrits, n'est pas sans souffrir quelques exceptions, notamment le fr. 18 (Henri Emmanuel de Roquette, *Carmina*) écrit entièrement en latin. Le fr. [72a] constitue, quant à lui, un cas particulier, puisqu'il n'a pas reçu de Tilander une cote française, celle-ci lui ayant été attribuée car le manuscrit, sans cote apparente, a été glissé dans le fr. 72. D'autres langues sont également présentes aux côtés du français, qu'il s'agisse du suédois (fr. 77, ayant également reçu la cote Sv. 79), de l'italien (fr. 2, 44)

1. Quoique le nom suédois de *Kungliga biblioteket* signifie littéralement « la Bibliothèque royale », l'usage est désormais de le traduire par « la Bibliothèque nationale » ; cet usage a été retenu pour l'ensemble de cet ouvrage.

2. *Riksbibliotekariens ämbetsberättelse*, Stockholm, 1973, p. 7.

3. *Kungliga bibliotekets årsberättelse*, Stockholm, 1983, p. 20 et 26.

4. Sur la séquence de cote des manuscrits français, voir *infra*, « Entrées dans la collection Tilander », p. xviii.





et du latin, présent dans nombre des manuscrits de la collection, qui présente en outre quelques manuscrits authentiquement bilingues tels que les fr. 26 (traduction en vis-à-vis de la *Logica vetus et nova* de Johannes Clauberg) ou le fr. 46 (*La Balance universelle* de Laurent de Médicis trad. de l'italien par le Sieur de la Croix) qui a également reçu la cote It. 6. On relèvera également la présence de dialectes d'oïl ou francoprovençaux, généralement de pair avec le français, pour les fr. 1 (français et wallon-picard), 19 (français et mots de français régional ou de dialecte vaudois) et 63 (français et bourguignon). Quelques citations grecques (fr. 69, 86) et russes (fr. 84) complètent ce panorama linguistique.

La partie de la collection concernant la littérature cynégétique est mieux connue. Elle a donné lieu notamment à une exposition à la Bibliothèque nationale de Suède en 1969 (*Fransk jaktlitteratur i handskrift och tryck – axplock ur ett av samtidens främsta jaktbibliotek*)⁵ et à un article de Björn Dal⁶. Parmi les autres centres d'intérêts de Tilander reflétés par sa collection, les textes juridiques espagnols occupent également une place importante, tout comme les textes et documents d'intérêt lexicographique. Les textes littéraires, dans leur diversité, et la littérature de voyage sont également bien représentés.

La collection d'un philologue et lexicographe

Comme le faisaient remarquer An Smets et Baudouin Van den Abeele en 1998⁷,

Depuis H. Werth, la littérature de chasse a été mise en valeur, principalement sous l'influence du romaniste suédois Gunnar Tilander (1893–1973), attiré vers les traités de chasse par ses études sur les pièges dans le Roman de Renart. Les 19 volumes de la collection *Cynegetica*, qui rassemblent des éditions de textes et des mélanges d'étymologie cynégétique, témoignent de son intérêt continu pour cette matière. Sous sa direction une très active « école » de romanistes suédois (Åke Blomqvist, Håkan Tjerneld, Gustaf Holmér, Rolf Wistedt, Bertil Maler) suivit ses pas. Leurs éditions, avec celles de leur promoteur, constituent à peu de choses près le corpus des textes critiques disponibles à ce jour.

La collection de Gunnar Tilander reflète très bien son rôle dans les études sur la chasse et son activité de philologue. Plusieurs de ses manuscrits ont

5. *Riksbibliotekariens ämbetsberättelse*, Stockholm, 1969, p. 31.

6. Björn Dal et Ove Jonsson, « Tilanderska jaktsamlingen i Kungliga biblioteket : fransk, italiensk, spansk och tysk jaktlitteratur från fyra århundraden (med biografisk not av Ove Jonsson) », *Biblis (Årsbok)*, 1993/94 (paru en 1996), p. 89–151.

7. An Smets et Baudouin Van Den Abeele, « Manuscrits et traités de chasse français du Moyen Âge : recensement et perspectives de recherche », *Romania*, 116 (1998), p. 316–367, p. 317.



d'ailleurs été utilisés au cours de ses travaux. Pour ce qui est des manuscrits français, les exemples les plus notables en sont fournis par le ms. fr. 6 (Jacques de Brézé, *La Chasse*, XVI^e siècle), passé par les collections Huzard, Pichon, Schwerdt avant d'entrer dans celle de Tilander en 1946, qui a servi de base à son édition du texte⁸, ainsi que par le fr. 7 ([Remèdes pour diverses maladies des chevaux], XVI^e siècle) qui lui a servi au cours de la réalisation de ses *Glanures lexicographiques*⁹ ; ou bien encore par le fr. 12 (*Formulaire pour dresser en brefles oyseaux de poing*, France, XVII^e siècle), dont Tilander écrit qu'il en a « *en kommenterad edition med glossar över jakttekniska och andra intressanta ord färdig till tryckning* » (une édition, avec un glossaire des termes relatifs au vocabulaire de la chasse et autres mots d'intérêt, prête à partir sous presse)¹⁰. Outre ces quelques exemples, on ne peut que relever l'importance numérique des manuscrits consacrés à la chasse et à la médecine vétérinaire, en provenance pour certains d'entre eux de collections fameuses.

Au-delà des études sur la chasse et la médecine vétérinaire, nombre de pièces de la collection témoignent de son activité de lexicographe¹¹ et de son intérêt pour cette science, en partie induit par sa préparation d'éditions de traités de chasse. Ainsi, dans l'introduction de ses *Glanures lexicographiques*, Tilander note que, préparant depuis 1926 une édition des *Livres du roi Modus et de la reine Ratio* pour la *Société des anciens textes français*, il a dû pour se « mettre au courant de la science cynégétique du moyen âge et pour trouver l'explication des nombreuses expressions et mots inconnus, peu connus ou mal connus du *Livre des déduits* », se mettre « à lire bon nombre de traités de vénerie et de fauconnerie du moyen âge, dont la plupart sont encore inédits », soulignant également qu'« au cours de ces lectures, mon attention s'est fixée non seulement sur les mots qui se retrouvaient dans *Modus* ou qui étaient de nature à en éclaircir les expressions ou les passages obscurs, mais aussi sur ceux qui n'avaient pas été relevés auparavant ou qui présentaient un sens nouveau ou un emploi exceptionnel »¹².

8. Gunnar Tilander, *Jacques de Brézé. La Chasse, les Dits du bon chien Souillard et les Louanges de Madame Anne de France. Éditions critiques publiées par Gunnar Tilander*, Lund, 1959 (Cynegetica, 6).

9. Id., *Glanures lexicographiques*, Skrifter utgivna av Kungl. humanistiska vetenskapssamfundet i Lund, Lund, 1932 (Acta Reg. societatis humaniorum litterarum lundensis, 16), p. 13 et *passim*.

10. D'après son catalogue manuscrit. Il ne nous a pas été donné de retrouver trace de cette édition, qui ne paraît pas avoir été publiée. Le manuscrit en est peut-être conservé dans les archives Tilander.

11. Il n'est pas lieu ici de relever l'ensemble des très nombreuses publications qu'au cours de sa carrière ce savant a consacré à la lexicographie ; pour une liste complète, nous renvoyons à Id., *Publications 1918-1973 : bibliographie établie en l'honneur du 50^e anniversaire de sa soutenance de thèse*, rédigée par Harald Bohrn, Stockholm, 1973 (Acta Bibliothecae Regiae Stockholmiensis, 15).

12. Id., *Glanures lexicographiques*, p. 5.



INTRODUCTION

— XVI —

Manuscrits de recettes des XVII^e et XVIII^e siècles, curiosités lexicographiques – comme le fr. 19 (Alice Bornand, *Observations sur le langage du canton de Vaud*, XIX^e siècle) –, manuscrits de dictionnaires et lexiques, comme le fr. 1, un des manuscrits de l'*Essai d'un Glossaire wallon* de Philibert Delmotte – dont Tilander nous confie d'ailleurs dans ses notes manuscrites que l'identification lui causa bien des maux de tête, et ne fut réalisée que grâce au secours du Prof. Robert Lorient (1907–1980), dialectologue français et spécialiste des dialectes picards (« *Det vållade mycket huvudbry att idenfiera handskriften, vilket lyckades tack vare den utmärkte kännaren av pikardiska dialekten, prof. R. Lorient, Paris.* ») – occupent une part non négligeable de la collection. Lancé à la recherche de vocables obscurs ou inconnus, Gunnar Tilander a tenté d'explorer toutes les pistes à sa portée, ne dédaignant pas les documents et actes notariés modernes, comme en témoignent de nombreuses pièces (fr. 95, 97–101, 103–110, 113–136) et les notes sur tel ou tel terme qu'il laisse parfois dans son catalogue manuscrit sur fiches¹³.

De son activité de philologue, sa collection nous conserve d'autres traces, au travers notamment de ses échanges et de sa correspondance avec d'autres savants et des dons que ces derniers lui ont parfois faits. Au rang de ceux-ci figure le fr. 70, poème tapuscrit envoyé par Marie Medelene de Martel Patriocio au professeur Fredrik Haring (1880–1963), correspondant du D^r Fredrik Gadde, que Gunnar Tilander évoque, en reprenant ses travaux, dans un article paru dans la *Revue de Linguistique romane*¹⁴. De ce romaniste, dont il rappelle qu'il « avait l'habitude de passer ses vacances d'été dans les pays méditerranéens, l'Espagne, le Portugal et surtout l'Italie, où il avait passé plus de six ans », il est probable qu'il ait hérité le fr. 70 en 1963, de pair avec les « 30 gros carnets in-4° » contenant des notes et de « vastes matériaux, qu'il avait limité aux 100 dernières années de la littérature italienne »¹⁵. Le poème contenu dans ce tapuscrit rejoint d'ailleurs un des autres centres d'intérêts de la collection de Gunnar Tilander, à savoir la littérature de voyage.

Sur ses échanges avec d'autres savants, on citera également le fr. 112, contenant des notes de travail lexicographique de Gaston de Marolles, donné à Gunnar Tilander par le professeur François Viré (1922–1999), orientaliste et spécialiste de la cynégétique arabe, à Digne en mars 1969. L'histoire du fr. 32, exemplaire imprimé de l'édition de *La Chasse du Cerf, en rime française* par Jérôme Pichon¹⁶ est, quant à elle, liée à plusieurs générations de philologues. Contenant des notes de l'auteur, elle témoigne également des échanges entre ce dernier et Sir Henry Duden. En outre, y ont également été glissées des

13. À titre d'exemple, concernant le fr. 119 (bail à ferme, 1826), Tilander relève l'expression, fol. 1v, « pour raison d'orvalle » et renvoie, dans son catalogue manuscrit, à Paul Martellière, *Glossaire du Vendômois*, Orléans, 1893, p. 224, art. « Orvale ».

14. G. Tilander, « Aver la stola sui piedi », *Revue de Linguistique romane*, 29 (1965), p. 256–261.

15. *Ibid.*, p. 257.

16. Jérôme Pichon (éd.), *La Chasse du Cerf, en rime française*, Paris, 1840.



lettres adressées à Gunnar Tilander par Alfred Jeanroy et, probablement, par Paul Langeard, ancien élève de l'École des chartes et bibliothécaire de Marcel Jeanson.

Ami de Tilander, Paul Langeard (Saint-Pierre-Église, 22 mai 1892 – Paris, 16 Novembre 1964) est assez représentatif de ce milieu d'érudits, bibliophiles et libraires spécialistes de littérature cynégétique, dont Tilander était une figure importante, auquel participaient encore les collectionneurs Henri Gallice¹⁷, C. F. G. R. Schwerdt et Marcel Jeanson ou les libraires Émile Nourry et Jules Thiébaud. Des pièces de l'importante correspondance inédite qui liait entre eux ces hommes attestent d'échanges d'informations, d'envois de microfilms, de visites et de participations à des ventes ou de visites communes de collections (notamment les visites de Gunnar Tilander et Marcel Jeanson à des collections anglaises). Remontant à l'année 1936, les contacts entre Gunnar Tilander et Paul Langeard, initiés par ce dernier, ont pu lui permettre de jouer le rôle d'intermédiaire pour fournir à Gunnar Tilander des reproductions des manuscrits de la *Bibliothèque Jeansonienne* ou pour échanger notices et collations de manuscrits cynégétiques conservés dans diverses collections ou devant passer en vente – ceux de la bibliothèque Phillips de Cheltenham par exemple –, et ce notamment durant la période postérieure à la Seconde guerre mondiale, lorsque Tilander, désormais plus âgé, eut moins souvent l'occasion de se déplacer en Europe. Ces relations avec Paul Langeard ont pu également bénéficier à certains des élèves de Tilander, éditeurs également de textes cynégétiques, comme Åke Blomqvist, éditeur de Gace de la Buigne. Les deux hommes partageaient en outre des liens avec des savants contemporains tels que Charles Samaran. Tilander, enfin, paraît avoir été souvent sollicité par Paul Langeard au cours de son travail d'élaboration du catalogue de la collection de Marcel Jeanson, ce dont témoigne peut-être le don par sa veuve à Gunnar Tilander du catalogue sur fiche qui occupe les cotes suppl. 113a, 114a et 115a.

Les manuscrits français de Tilander ont pu être mis à profit dans le cadre de son activité d'enseignement. Il en est ainsi du fr. 13 (A. de Robert, *Martesie, tragédie en cinq actes*), dont les notes de Tilander indiquent que deux de ses étudiants, Carine Lundberg et Kunt Almlund, en ont réalisé une transcription, un résumé, une étude des graphies et de la versification, ainsi qu'un glossaire des mots archaïques et une liste des noms propres, accompagnés d'un commentaire littéraire et grammatical.

17. Gunnar Tilander a ainsi pu consulter certains des manuscrits du *Modus* dès 1927, avant qu'ils intègrent la collection Jeanson, ayant peut-être été mis en contact avec Henri Gallice par le libraire Émile Nourry.

Typologie des provenances

Entrées dans la collection Tilander

Pour autant qu'il nous soit possible de l'estimer, la constitution de sa collection par Gunnar Tilander s'étale des années 1930 à la fin des années 1960, la plus ancienne acquisition datable précisément remontant à 1932 – utilisée dès la même année pour ses *Glanures lexicographiques* – (fr. 7, acquis chez le libraire J. A. Quéreuil à Paris) et la plus récente au 18 novembre 1969 (sans cote, acquis à une vente *Sotheby's*), avec peu d'interruptions, exceptée celle due sans doute aux années de guerre, qui explique l'absence apparente d'acquisition de manuscrit français entre le 2 avril 1940 (fr. 10) et la vente de la collection Schwerdt de 1946 (fr. 6). Peu d'éléments permettent de définir avec précision l'organisation du système de cotation des manuscrits français, dont il est probable qu'il ait correspondu à l'agencement des manuscrits sur les rayonnages de la bibliothèque de Gunnar Tilander. Néanmoins, les cotes des manuscrits français paraissent, dans une certaine mesure, renvoyer à leur date d'acquisition, et on peut analyser les 136 cotes (sans compter les numéros bis) de la façon représentée en table 1. Une irrégularité toutefois échappe

Cotes	Période	Observations
1 à 55	1930–1959	(3 et 39 <i>def.</i> ou non attr.)
56 à 59	non attr. ou <i>def.</i>	
61 à 90	1960–1965	(64 et 68 <i>def.</i> ou non attr. ; aj. [72a])
91 à 94	non attr. ou <i>def.</i>	
95 à 136	1966–1969	(96 <i>def.</i> ou non attr. ; aj. 113a-115a)

TABLE 1 – Répartition des cotes des mss de la collection Tilander

à cette répartition, et est constituée par le fr. 60, pièce importante de la collection, acquise en 1958, mais dont la cote paraît en faire le premier manuscrit de la seconde tranche de cotes.

Au-delà de cette description d'ensemble, la séquence des cotes échappe en partie à une analyse détaillée, très notablement pour la première période, si ce n'est peut-être que certaines des plus belles pièces figurent parmi les premières cotes, qu'elles soient marquantes par leur date (fr. 4, livre d'Heures du XV^e siècle) ou pour leur intérêt lexicographique et philologique (fr. 1, ms. de l'*Essai d'un Glossaire wallon* de Philibert Delmotte), notamment en lien avec le vocabulaire de la chasse ou de la médecine vétérinaire (fr. 2, *La Mareschallerie* de Louis Prevost, sieur de Beaulieu ; fr. 7, *Remèdes pour diverses maladies des chevaux*), ou par ces deux aspects (fr. 6, la *Chasse* de Jacques de Brézé). Pour la seconde, la séquence des cotes paraît admettre deux (ou trois ?) subdivisions, suivant un ordre chronologique d'acquisition approximatif (première subdivision, fr. 61–74 ; seconde subdivision, fr. 75–90). Pour



la troisième, l'ordre des cotes reflète approximativement et imparfaitement l'ordre d'acquisition. Il est à noter que les questions de format des manuscrits ne paraissent pas avoir nécessairement joué de rôle majeur dans la cotation. Les manuscrits non cotés ont probablement été quant à eux acquis après mars 1969, ce qui nous fournirait peut-être un *terminus ante quem* pour la cotation et le catalogage de ses manuscrits par Gunnar Tilander. Les manuscrits aux dates d'acquisition inconnues renvoient sans doute pour la majeure partie à des achats sensiblement plus anciens (avant 1960), ce qu'on peut déduire de leur cotation antérieure à la cote 61. Il est également à noter que des regroupements plus ponctuels reflètent l'acquisition de lots, notamment les groupes constitués par les fr. 22–30, 95–101, 103–110 et 113–136, respectivement acquis à la *Stockholm stads bokauktionskammare* les 20 mai 1958, 3 mars 1966, 24 novembre 1966 et 28 septembre 1967.

Le passage des années paraît refléter une évolution des lieux d'acquisition (table 2). Pour les années antérieures à 1937, les quelques acquisitions paraissent avoir été faites chez le libraire J.A. Quéreuil, à Paris. À partir de 1937, et jusque dans les années 1960, le libraire J. Thiébaud, successeur d'Émile Nourry, rue des Écoles à Paris, est devenu un des fournisseurs les plus importants de Tilander – les acquisitions faites chez lui (plus d'une vingtaine), dépassant de loin, par le nombre et leur étendue chronologique, celles réalisées plus ponctuellement chez d'autres libraires parisiens, qu'il s'agisse de Pierre Godefroy (en 1937 et 1939), Chez Durtal (en 1937 et 1940), Henri Dauthon (en 1938), Vivien & Beurlet (en 1951 et 1953), Robert Legueltel (en 1954), Guénégaud (en 1959, 1961 et 1962) ou André Poursin (en 1965), ou bien encore le libraire Paul Jammes (fr. 36, à une date inconnue mais probablement antérieure à 1960). Ces liens particuliers avec Thiébaud s'expliquent sans doute par l'importance de ce dernier et de sa librairie dans la bibliographie sur la chasse. D'autres collectionneurs importants de ce domaine, tels que Marcel Jeanson, ont d'ailleurs entretenu des liens avec ce libraire. En outre, des liens entre Émile Nourry et Gunnar Tilander ont sans doute existé dès avant 1931, date à laquelle Nourry édite un tirage limité de l'édition du *Livre du roy Modus...* (cat. n° 244, [mars 1932], p. 19, n° 241). Pour autant que l'on puisse en juger par les lettres que Tilander a laissées dans certains manuscrits, il a été régulièrement en correspondance avec Thiébaud, qui lui a fait directement parvenir certains manuscrits en Suède. Les achats parisiens, essentiellement auprès de libraires, s'élèvent à une quarantaine de manuscrits, et font, sans surprise, de Paris le principal lieu d'acquisition de manuscrits français pour Tilander.

Outre Paris, un certain nombre d'acquisitions ont été réalisées en Angleterre, à Londres, principalement auprès de *Sotheby's* (de manière ponctuelle entre 1946 et 1969), et auprès de David. S. Orioli (en 1937), mais aussi à Oxford, auprès de *Dolphin Book C.* (en 1963). Quelques achats à Bruxelles dans les années 1960 (notamment à la librairie A. Leclercq en 1963 et chez



INTRODUCTION

— xx —

un libraire inconnu en 1965), et un achat tardif à Turin complètent ces acquisitions. Il faut également prendre en compte des acquisitions réalisées en Scandinavie, à savoir exclusivement, excepté un achat chez Boghallen dans les années 1960, des achats réalisés à la *Stockholms stads bokauktionskam-mare*, qui deviennent quantitativement importants au cours de la dernière période (voir table 2) – ce nombre étant toutefois à nuancer très fortement en raison de la nature des pièces acquises, consistant en bonne partie en des documents d’archives de quelques feuillets chacun.

Villes	1930–1959	1960–1965	1966–1969	Total
Paris	32	13	1	46
Londres	4	1	1	6
Oxford	0	6	0	6
Bruxelles	0	3	0	3
Turin	0	0	1	1
Stockholm	10	1	38	49
Copenhague	0	1	0	1
<i>Totaux</i>	<i>46</i>	<i>25</i>	<i>41</i>	<i>112</i>

TABLE 2 – Lieux et périodes d’acquisition des manuscrits français de la coll. Tilander (estim.)

Provenances antérieures

Quelques uns des manuscrits français de la collection Tilander ont fait partie de collections privées célèbres pour l’importance de leurs fonds dans le domaine de la cynégétique. L’exemple le plus notable est fourni par le fr. 6 (Jacques de Brézé, la *Chasse*), pièce phare parmi les manuscrits français de Tilander, qui est passée de la collection de Jean-Baptiste Huzard (1755–1838) à celle du baron Jérôme Pichon (1812–1896), pour intégrer par la suite la collection de Charles Francis George Richard Schwerdt (1862–1939), avant son acquisition par Tilander à la vente Schwerdt de *Sotheby’s* en 1946. En dehors de ce cas particulier, d’autres manuscrits de la collection ont appartenu soit à Huzard (fr. 2 et 7), soit à Pichon (fr. 32), soit à Schwerdt (fr. 12). En outre, de par ses liens avec Paul Langeard, Gunnar Tilander s’est vu remettre par la veuve de ce dernier une pièce particulièrement intéressante pour l’histoire de la bibliophilie cynégétique, à savoir le catalogue sur fiches établi par Langeard de la collection cynégétique de Marcel Jeanson (1885–1942)¹⁸, jamais

18. Voir les brèves notices consacrées à ce collectionneur dans *Bibliothèque Marcel Jeanson (Monaco, Sotheby, Sporting d’Hiver, Place du Casino, Monte-Carlo, 28 février-1^{er} mars 1987), première partie : chasse*, Monaco, 1987, p. 5–7 et *The Marcel Jeanson collection : important ornithological watercolour drawings by Nicolas Robert, Jacques Barraband, Edouard Traviès, ... auction 6306, London, Monday 19 June 2000, Part 4*, éd. par Christie, Manson et Woods, Londres, 2000 (The Marcel Jeanson collection), p. 9.



publié (fr. 113a-115a).

Une provenance plus ancienne et délicate à cerner est constituée par un groupe de manuscrits, achetés de pair à la *Stockholms stads bokauktionskam-mare* (le 20 mai 1958), portant pour la plupart un numéro de la même main¹⁹. Une datation approximative de la constitution de cet ensemble peut peut-être être fournie par les manuscrits, qui, en ne prenant en compte que ceux qui sont clairement datés, oscillent entre 1774 et 1789. Deux manuscrits de ce fonds contiennent des indices sur un potentiel possesseur ancien : le fr. 30, traduction par Marc Antoine Eidous (1724–1790) de *The Loves of Othniel and Achsah* de William Tooke, contient une lettre du traducteur, connu par ailleurs comme collaborateur de l'Encyclopédie, par laquelle ce dernier reconnaît avoir vendu à M. Cailleau ce ms., à la condition qu'il soit imprimé (lettre datée de « Paris, ce 24^e mai 1774 ») ; en outre, le fr. 28, qui contient un recueil de poèmes vraisemblablement attribuable à Clottereau, comporte au 1^{er} fol. une note « a choisir 6 chansons. Janv. 1788 », et au moins une des poésies qui le composent a été publiée par André-Charles Cailleau (1731–1798)²⁰, fils de l'imprimeur-libraire parisien André Cailleau, et exerçant lui-même cette activité de 1753 à 1798, connu pour ses sympathies avec les milieux philosophiques. Qu'on puisse ou non lui attribuer l'ensemble de ces manuscrits ou la numérotation qu'ils portent, ce petit fonds contient en tout état de cause des éléments intéressants sur l'activité d'un imprimeur-libraire durant les dernières décennies de l'Ancien régime. On trouvera, en effet, sur ces manuscrits des mentions renvoyant au prix d'acquisition des manuscrits (fr. 29, note « ne m'a coûté que quarante huit livres », fol. [18]v), aux décisions concernant l'impression (fr. 27, note « en imprimer deux exemplaires sur papier d'Annonay. Format in 18 ») ou les relations avec la censure et les censeurs royaux (le fr. 22 contient une approbation pour permission tacite et une autorisation d'imprimer, datées « À Paris le 21 Mars 1786 » et signées « Gaillard », c'est-à-dire peut-être Gabriel-Henri Gaillard, censeur royal ; le fr. 24 contient p. 4 une autorisation d'imprimer par de Sancy, également censeur royal, datée du 10 avril 1776 ; en outre, le fr. 23 porte au frontispice une localisation, peut-être fautive, à Amsterdam). En dernier lieu, la nature même des textes concernés et l'identité de leurs auteurs, parmi lesquels au moins un collaborateur de l'Encyclopédie et un poète ayant publié dans le *Mercure de France*, peuvent également apporter des éléments intéressants sur les choix de notre imprimeur-libraire.

19. Il s'agit des fr. 23 (n° 9), 24 (n° 15), 27 (n° 84), 28 (n° 81), 29 (n° 54), 30 (n° 57). En dépit de l'absence visible de numéro, les fr. 22, 26 et 27 sont peut-être à rattacher également à ce fonds.

20. Il s'agit de la première poésie, publiée sous le titre de « L'Amant Inconsolable. Romance », dans *Almanach des Grâces dédié à la plus belle. Étrennes érotiques et patriotiques chantantes*, Paris : Cailleau, An III (1795), p. 46–50.



Les manuscrits

Les manuscrits se répartissent par siècles de la façon présentée en table 3. Les manuscrits médiévaux sont tous de petit format, particulièrement les fr. 4 et 60, livres de prière à usage privé de format plutôt réduit et de dimensions voisines (respectivement 148 × 98mm et 133 × 97mm). Ces deux manuscrits fournissent des exemples particulièrement intéressants de manuscrits de dévotion du XV^e siècle. Le fr. 4 fournit un exemple peu commun de livre d'heures intégralement en français : seul cinq cas sont recensés, dont deux – trois, avec le nôtre – antérieurs au XVI^e siècle²¹. Quant au fr. 60, « Livre d'oroyson », il donne à lire un véritable catalogue de prières manuscrites pour toutes sortes d'occasions, dont un bon nombre paraissent inconnues des répertoires de SONET, RÉZEAU et SINCLAIR, et a la particularité d'avoir été vraisemblablement conçu pour une dame de haut rang – comme en témoigne la formulation d'un bon nombre des prières, ce à quoi il faut ajouter l'importance de la décoration qu'il contient – qu'il ne nous a pas été donné d'identifier, et peut-être bien copié par un scribe breton identifiable comme Jean Poisson. Le troisième (fr. 6), le manuscrit de la *Chasse* de Jacques de Breszé, appartient peut-être à la toute fin du XV^e siècle, ou plus probablement au siècle suivant. D'un format légèrement supérieur (185 × 135mm), il fait partie des trois manuscrits de ce texte, étant le seul complet.

Les manuscrits du XVI^e siècle sont également peu représentés. Le seul manuscrit daté, des années 1598–1609 (pl. 4), relève d'ailleurs des documents de la pratique (et fournit d'intéressants échantillons d'écriture de la période, cf. *infra*).

Les manuscrits du XVII^e comprennent quelques pièces relatives aux soins apportés aux animaux, qu'il s'agisse des chevaux (fr. 2, 42) ou de fauconnerie (fr. 12). On y remarque également des textes pouvant être liés au courant esthétique de la préciosité (fr. 39, 43). Néanmoins, les XVII^e et plus encore XVIII^e siècles se marquent, sans trop de surprise, par une augmentation du nombre de manuscrits destinés à un usage plus personnel ou bien à une diffusion limitée à un cercle restreint de proches. Pour le XVII^e siècle, on pourra ainsi relever des manuscrits de recettes (fr. 52, 65) ou l'exemple intéressant fourni

	Total	dont datés
XV ^e	3	0
XVI ^e	5	1
XVII ^e	16	8
XVIII ^e	72	53
XIX ^e	35	26
XX ^e	9	6

TABLE 3 – Répartition par siècles des ms. de la collection Tilander

21. Jean-Baptiste Lebigue, « Livre d'heures en français selon l'usage de Paris (Paris, Bibliothèque nationale de France, Smaf 85-3) », dans *Catalogue de manuscrits liturgiques médiévaux et modernes*, Institut de recherche et d'histoire des textes, Orléans, 2006 (*Ædilis*, Publications scientifiques, 7), URL : <http://www.cn-telma.fr/liturgie/notice20/> (visité le 04/06/2013).

par le fr. 86, qui contient un recueil de poésies personnelles de Jean-Jacques Le Vayer, dont les plus anciennes remontent à son enfance (à partir de onze ans) et sont adressées à des membres de sa famille proche (sa grand-mère) et les plus récentes renvoient sans doute à un âge plus mûr (on pense aux dernières pièces, grivoises, ajoutées postérieurement).

Le XVIII^e siècle fournit le contingent le plus important numériquement de manuscrits. Ceux-ci témoignent d'une grande diversité de sujets et d'usages, avec des brouillons d'auteurs destinés à une publication (tels ceux du fonds de l'imprimeur-libraire, voir *supra*), des manuscrits peut-être destinés à une diffusion contournant la censure (comme le fr. 34, ms. des *Recherches sur l'origine du Despotisme oriental et des superstitions*) ou rapide (mss de nouvelles à la main, comme le fr. 41), avec aussi une foule de ces manuscrits au contenu difficilement qualifiable de manière univoque, satires, épigrammes, lettres, et qui sont souvent gratifiés du titre de recueils de « curiosités », à défaut de mieux, par les catalographes postérieurs (fr. 40, parmi d'autres). Cela n'exclut pas, en outre, la présence de documents plus usuels, comme les nombreux actes notariés, ou le très intéressant fr. s.c. B, qui nous présente le journal de bord de la frégate *La Méduse*.

Les manuscrits des XIX^e et XX^e siècle mêlent enfin des travaux de savants et d'érudits, qu'ils soient philologues (fr. 1 de Philibert Delmotte ou fr. 112 de Gaston De Marolles), ou engagés dans d'autres travaux (fr. 84, mémoire sur la *Classe professionnelle en Russie* ; fr. 61, recueil de leçons de médecine vétérinaire), imposants mémoires ou recueils de lettres (fr. 53–55, 78–79, 80–83) – ces deux derniers genres se trouvant parfois entremêlés (fr. 102) –, récits de voyages (fr. 70, 72, 73–74), ou bien encore recueils d'épigrammes et de bons mots (fr. 63).

Les écritures

Les écritures gothiques livresques de la fin du Moyen Âge sont représentées dans la collection par deux manuscrits de dévotion du XV^e siècle, les fr. 4 et 60. Le fr. 60 propose un spécimen de *textualis formata* (*textus quadratus*)²², assez régulière mais avec un passage plus surprenant (peut-être dû à un changement de support d'écriture) au fol. 58 (pl. 7). Le fr. 4 est quant à lui écrit dans une *cursiva formata* (*bastarda*), de la deuxième moitié du XV^e siècle (pl. 1). Il a été plus délicat de catégoriser les écritures du XVI^e siècle. On remarquera toutefois certains spécimens se plaçant dans la continuité des cursives gothiques médiévales, dont l'écriture du fr. 6 fournit un exemple précoce (pl. 2). Une influence italienne se retrouve dans certaines de ces écritures, notamment celle du fr. 69 (pl. 10) ou plus encore du fr. 52 (pl. 6). On

22. Albert Derolez, *The Palaeography of Gothic Manuscript Books : from the twelfth to the early sixteenth century*, Cambridge, 2003 (Cambridge studies in palaeography and codicology, 9), p. 74–75.

sait, en outre, que cette période se marque par une grande diversité des réalisations, avec une part importante laissée à la créativité et un foisonnement des formes tendant parfois vers l'illisibilité. De ce phénomène, le fr. 35 (pl. 4), daté du tournant des XVI^e et XVII^e siècles, peut fournir une illustration.

L'on sait que les difficultés engendrées par ce manque de normalisation, perçu par les contemporains, amena le Parlement de Paris à confier aux maîtres écrivains Barbedor et Lebé la réalisation d'un « caractère et formulaire qui devra être suivi pour enseigner l'art d'écriture, tant en lettres françoises qu'italiennes », qui fut retenu et réglementé par un arrêt du 26 février 1633²³. La distinction, issue de cette réglementation, de trois types d'écriture, ronde, bâtarde italique et coulée, nous a paru devoir être reprise pour la description des manuscrits, en l'absence à notre connaissance de somme critique définitive en la matière. Cette typologie est d'ailleurs par la suite mise en œuvre par les maîtres écrivains et on la retrouve, accompagnée de planches, dans les articles « Lettres » et « Écritures » de l'*Encyclopédie*, dus à Charles Paillason²⁴. Ces trois types sont bien représentés dans les manuscrits français des XVII^e et XVIII^e siècles de la collection Tilander. De la ronde, souvent appelée également « lettre financière », écriture française par excellence et héritière de la cursive gothique²⁵, les fr. 99 (pl.14) et 118 (pl.15) fournissent des exemples assez précoces, légèrement postérieurs ou antérieurs à l'arrêt du Parlement. Écriture « droite », « carrée »²⁶, la ronde se distingue par une importante verticalité et une certaine largeur, et se marque par les boucles accompagnant les hastes montantes des *l*, *b* et *h*, ainsi que par l'emploi des *r* et *s* français²⁷. Cette écriture, « pleine, frappante et majestueuse »²⁸, est fréquemment réservée à des usages plus solennels et est souvent utilisée pour

23. Se rapporter à Christine Métayer, « Normes graphiques et pratiques de l'écriture », *Annales : Histoire, Sciences Sociales*, 56 (2001), p. 881-901, URL : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=ANNA_564_0881, au § 8.

24. Charles Paillason, « Lettres », dans *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers*, t. 9, Paris, 1765, p. 430-433 ; Id., « Écritures, contenant seize planches », dans *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers*, t. [21] Planches, troisième livraison, Paris, 1765.

25. Paillason, dans l'*Encyclopédie*, dit ainsi à son sujet qu'« on l'appelle françoise, parce qu'elle est la seule écriture qui soit particulièrement affectée à cette nation si connue pour la perfection qu'elle communique aux arts », Id., « Lettres », à la p. 431.

26. Id., « Écritures, contenant seize planches », pl. vii.

27. Voir notamment ce qu'en disent Hans Foerster et Thomas Frenz, *Abriss der lateinischen Paläographie*, 3. überarbeitete und um ein Zusatzkapitel « Die Schriften der Neuzeit » erweiterte Auflage, Stuttgart, 2004 (Bibliothek des Buchwesens, 15), p. 288 : « In Frankreich setzt sich ebenfalls vom 16. Jahrhundert an in den gebildeten Schichten die humanistische *cancelleresca italica* durch, während im juristischen und Geschäftsschriftum die gotische Kursive bzw. Bastarda weiterverwendet wird. Sie wandelt sich im 17. Jahrhundert zur *lettre financière*, welche sich vor allem durch dreifache Formen für *r* (rund, eckig, v-förmig) und *s* (lang, rund mit Anstrich, zerdehnt) auszeichnet. Die französischen Schreibmeister, als deren wichtigster Geoffroy Tory zu nennen ist, widmen ihr große Aufmerksamkeit. »

28. C. Paillason, « Lettres », à la p. 431.



les titres, tandis que le corps du texte se voit employer une écriture plus courante comme la coulée, comme c'est le cas par exemple pour le fr. 21 (pl. 3).

La bâtarde italique, d'origine italienne, moins formelle et jugée plus aisée²⁹, se distingue, quant à elle, par son inclinaison et sa tendance à l'étirement des traits, ainsi que par l'absence de boucles aux hastes montantes des *l*, *b* et *h*. « Caractère » que sa simplicité rend « le plus aisé à lire » et « le mieux reçu à la Cour »³⁰, il semblerait souvent employé par ceux qui ne sont pas des professionnels de l'écriture, et notamment des femmes. On retrouve sans surprise la bâtarde sous la plume d'une vraisemblable religieuse carmélite, dans un ms. daté du 4 mars 1683 (pl. 13), mais aussi pour retranscrire les poésies d'enfance de Jean-Jacques Le Vayer (fr. 86, pl. 12).

Les manuscrits fournissent de très abondants exemples d'écriture coulée, de loin la plus utilisée et la moins formelle, qui dériverait de la *cancellaresca* italienne du XVI^e siècle³¹. Plus rapide, cette écriture permet également plus de « licence » et est sujette à de nombreuses variations dans ses réalisations individuelles, ce qui lui vaut son surnom d'écriture « de permission »³². On la retrouve dans nos manuscrits avec différents niveaux de réalisation, des plus courants jusqu'à des niveaux plus livresques, et avec des niveaux de compétence variables. La troisième main du fr. 65 fournit ainsi un exemple d'une coulée courante d'exécution médiocre (pl. 9), tandis qu'à l'opposé du spectre, le fr. s. c. A fait montre d'une coulée livresque d'exécution habile, agrémentée de titres en ronde (pl. 16).

Les manuscrits de cette période présentent, enfin, un grand nombre de types intermédiaires, tel celui que l'on rencontre dans le fr. 45 (pl. 5), entre ronde et bâtarde, qui possède à la fois les *r* et *s* français marqueurs de la ronde, mais sans boucles aux *l* et *b* et en faisant montre d'une tendance générale à l'inclinaison, faits qui la rapprochent d'une bâtarde.

On retrouve, dans les manuscrits du XIX^e siècle, la continuation des types précédents, de la ronde et de la coulée, encore parfois utilisés de pair dans des usages déjà présents à la période précédente – comme c'est le cas pour le fr. 63, avec des titres en ronde et un corps de texte en coulée (pl. 9) ou bien encore le fr. 9 –, même si l'on retrouve parfois la ronde utilisée seule (fr. 78, pl. 11), tandis que la bâtarde, elle, se perpétue surtout sous la forme évoluée et plus cursive de la *round hand* anglaise, arrivée en France à la fin du XVIII^e siècle.

29. « L'essentiel de cette écriture consiste dans la simplicité et la précision », *Ibid.*, à la p. 431.

30. *Id.*, « Écritures, contenant seize planches », pl. x.

31. Michel François, « Compte rendu de Emmanuel Poulle, *Paléographie des écritures cursives en France du XV^e au XVII^e siècle : recueil de fac-similés de documents parisiens avec leur transcription, précédé d'une introduction*, Genève, Librairie Droz, 1966 », *Bibliothèque de l'école des chartes*, 125 (1967), p. 466–469, URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec_0373-6237_1967_num_125_2_449770_t1_0466_0000_3, à la p. 467.

32. « On l'appelle de permission, parce que chacun en l'écrivant y ajoute beaucoup de son imagination », C. Paillason, « Lettres », à la p. 431.





Filigranes et papiers

Parfois sommaires, la description des filigranes et la tentative d'identification des papiers sont données dans les notices lorsque cela nous a été possible. Le plus ancien filigrane de la collection est celui du fr. 6 (Jacques de Brézé, *La Chasse*) et représente un **P** gothique. Pour les filigranes des XVII^e et XVIII^e siècles pour lesquels une tentative de localisation, même sommaire, peut-être menée, on remarquera l'importance des papiers en provenance de Hollande, notamment produits par Honig & Zoonen (fr. 21, 50) ou d'autres (le fr. 11 « Seville Van Ketel » ; peut-être aussi les fr. 28, 47 et 85 que rapprochent leur inscription « Pro Patria », complétée dans le fr. 85, « Vryheyd // Pro Patria eiusque lebertate ») ; mais également des papetiers auvergnats (fr. 30, 75 et s.c. A). Des noms de familles de papetiers font également apparition ici ou là (fr. 24, « Cusson » ; fr. 38, « Lalande » ; fr. 75, « Nourrison »). On notera enfin la présence d'un papier italien (fr. 12, « PM Fabriano, Perugia »).

L'élaboration des notices

Les sources du catalogue

Fondé sur une étude directe des manuscrits, le catalogue a également bénéficié d'un recours aux fiches manuscrites de Gunnar Tilander, rédigées à une date qui reste à déterminer et fournissant souvent des informations précieuses de contexte sur l'acquisition des manuscrits, leur identification ou leur usage par Tilander lui-même. Rédigées en suédois, ces fiches, d'ampleur et de contenu variables, constituaient jusque là le principal outil de connaissance de ce fonds.

Dans l'élaboration de ce catalogue, nous avons accordé la priorité à la description individuelle des pièces, ainsi qu'à l'identification de leur contenu. Pour qui voudrait approfondir la connaissance de la constitution, par Gunnar Tilander, de sa collection dans son ensemble et de l'usage qu'il réservait à ses manuscrits, un recours à ces fiches serait toutefois d'intérêt et ces dernières pourraient sans aucun doute être complétées par des documents des archives Tilander, conservées également par la Bibliothèque nationale, et que nous n'avons pas eu l'opportunité de consulter.

L'organisation des notices et leur contenu

La présentation des notices est inspirée des recommandations données par l'*Institut de recherche et d'histoire des textes* (CNRS), telles que présentées dans *Lire le manuscrit médiéval : observer et décrire*, dir. Paul Géhin, Paris, 2005, ainsi que de la tradition catalographique germanique, adaptées au contexte de la collection Tilander, qui mêle des éléments hétérogènes : ma-

nuscripts du Moyen Âge au XX^e siècle, documents notariés, fiches et archives. On a en outre tenté de faire correspondre le vocabulaire employé aux préconisations du *Vocabulaire codicologique* de Denis Muzerelle³³.

Outre une première ligne, résumant les principaux éléments concernant le manuscrit succinctement, les notices ont été divisées en trois rubriques, recouvrant successivement la description matérielle du ms., son contenu et son histoire.

La description matérielle présente tout d'abord l'organisation du volume. Y sont relevées foliotations ou paginations des manuscrits, quand elles existent, ainsi que signatures et réclames. Pour les manuscrits médiévaux, une description des cahiers a été incluse sous la forme d'un tableau. Y font suite, systématiquement dans le cas des manuscrits médiévaux, des indications sur la mise en page. Pour les manuscrits médiévaux, la disposition en colonnes ou à longues lignes, la mesure de la surface écrite, le nombre de lignes par page et la formule de réglure y sont indiqués³⁴. Le champ suivant concerne le support, papier ou parchemin, avec, le cas échéant des indications sur leur état de conservation et sur d'éventuelles restaurations. Pour les manuscrits en papier, on a tenté, lorsque cela était possible, de distinguer les différents papiers et de décrire et, de préférence, dater ou identifier les filigranes. La question de la description des écritures a été, à certains égards, assez délicate. Si, en ce qui concerne les manuscrits médiévaux, on dispose d'outils précieux, tant de sommes paléographiques telles que l'ouvrage de Derolez, dont la typologie a été reprise pour les écritures gothiques, que d'albums de manuscrits³⁵, la caractérisation et la description des écritures modernes ont constitué une étape plus délicate, notamment pour le XVI^e siècle. La caractérisation adoptée se fonde sur les principes exposés plus haut, dans la section réservée aux écritures (p. xxiii–xxv). Une section a été réservée à la décoration, dès lors que le manuscrit en contient. Le relevé de celle-ci reprend, dans le cas des manuscrits médiévaux, la hiérarchie traditionnelle de ces types de décor. Enfin, on a tenté, dans la description de la reliure, d'être aussi précis que possible, tant dans la technique et les matériaux employés, que dans le relevé des inscriptions portées et de la décoration. Le cas échéant, il a été fait mention des

33. Denis Muzerelle, *Vocabulaire codicologique : répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits*, 1985 (Rubricae, 1).

34. Pour cette dernière, le parti a été pris de l'indiquer en suivant à la fois la méthode de Julien Leroy, *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin : base de données*, éd. Jacques-Hubert Sautel (Institut de recherche et d'histoire des textes), Turnhout, 1995 ; et celle de D. Muzerelle, « Pour décrire les schémas de réglure : une méthode de notation symbolique applicable aux manuscrits latins (et autres) », *Quinio : International Journal on the History and Conservation of the book*, 1 (1999), p. 123–170.

35. Maria Careri, Geneviève Hasenohr, Françoise Féry-Hue, Françoise Gasparri, Gillette Labory, Sylvie Lefèvre, Anne-Françoise Leurquin et Christine Ruby, *Album de manuscrits français du XIII^e siècle*, Rome, 2001 ; Eid., *Livres et écritures en français et en occitan au XII^e siècle : catalogue illustré*, Rome, 2011 (Scrittura e libri del Medioevo, 8).

restaurations dont celle-ci a pu faire l'objet.

La description du contenu fait suivre les différentes œuvres ou recueils, numérotés, tout en donnant les principales divisions. Quelques difficultés ont pu survenir dans la distinction entre pièce individuelle et pièce s'intégrant dans un recueil, notamment dans le cas des recueils les plus hétérogènes. Le parti a été pris de ne pas allonger démesurément les dimensions des notices en ne séparant pas les pièces dès lors qu'elles étaient présentées comme faisant partie d'un recueil, mais en les traitant comme des unités internes audit recueil.

Enfin, la partie consacrée à l'histoire des manuscrits en présente l'origine supposée, puis les provenances et possesseurs anciens. On a tenté, autant que possible, de proposer des identifications des personnes citées, même lorsque cela était délicat. Certaines d'entre elles ne sont ainsi explicitement présentées qu'en tant qu'hypothèses, et il est espéré que le lecteur aura la bonté de ne les considérer qu'en tant que telles.

Une disposition légèrement différente a été adoptée en ce qui concerne les actes et documents d'archives, et notamment les nombreux documents notariés (fr. 95, 97–101, 103–110, 113–136). Une première ligne y donne les informations relatives au lieu et à la date, ainsi qu'au notaire, et contient également la description matérielle (support, dimensions, nombre de feuilles, éventuelles remarques sur l'état de conservation) de l'acte. Y fait suite un court regeste. Enfin, un dernier paragraphe est consacré à la provenance.

Bibliographie générale

Cette bibliographie reprend les ouvrages critiques cités en note dans l'introduction et dans le catalogue. Elle ne reprend pas les éditions anciennes ou modernes.

ARNOULD (Maurice-Aurélien), « Documents inédits pour servir à l'histoire littéraire montoise », *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 60 (1947), p. 251–261.

Base biographique, Centre de recherche du château de Versailles, 2012, URL : <http://chateauversailles-recherche.fr/francais/ressources-documentaires/bases-de-donnees-en-ligne/dictionnaire-des-personnages.html>.

BAUCHAL (Charles), *Nouveau dictionnaire biographique et critique des architectes français*, Paris, 1887.

BEAUCHAMPS (Pierre-François Godart de), *Recherches sur les théâtres de France, depuis l'année onze cens soixante & un, jusques à présent*, Paris : Prault père, 1735.

Bibliographie de la France ou journal général de l'imprimerie et de la librairie, et des cartes géographiques, gravures, lithographies, oeuvres de musique, Paris, 1830.

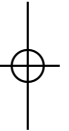
Bibliothèque Marcel Jeanson (Monaco, Sotheby, Sporting d'Hiver, Place du Casino, Monte-Carlo, 28 février-1^{er} mars 1987), première partie : chasse, Monaco, 1987.

- BLANCHEMAIN (Prosper), « Philippes Girard Vandomois & Louis Coquelet de Péronne », *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vandomois*, 7 (1868), p. 170–173.
- BODINIER (Gilbert), *Les gardes du corps de Louis XVI : étude institutionnelle, sociale et politique, dictionnaire biographique*, Versailles, 2005.
- BORRICAND (René), *Nobiliaire de Provence : armorial général de la Provence, du Comtat Venaissin, de la Principauté d'Orange...*, Aix-en-Provence, 1974.
- BOULANGER (Nicolas-Antoine), *Recherches sur l'origine du despotisme oriental*, éd. Paul Sadrin, Paris, 1988.
- BRADLEY (John William), *A Dictionary of miniaturists, illuminators, calligraphers, and copyists, with reference to their works, and notices of their patrons, from the establishment of Christianity to the XVIIth century, compiled from various sources, many hitherto inedited*, Londres, 1887.
- Charles Bréard (éd.), *Cartulaires de Saint-Ymer-en-Auge et de Bricquebec*, Rouen, 1908 (Société de l'histoire de Normandie).
- BRIQUET (Charles-Moïse), *Les filigranes, The New Briquet : Jubilee edition*, éd. Allan Stevenson, Amsterdam, 1968.
- CARERI (Maria), HASENOHR (Geneviève), FÉRY-HUE (Françoise), GASPARRI (Françoise), LABORY (Gilette), LEFÈVRE (Sylvie), LEURQUIN (Anne-Françoise) et RUBY (Christine), *Album de manuscrits français du XIII^e siècle*, Rome, 2001.
- *Livres et écritures en français et en occitan au XII^e siècle : catalogue illustré*, Rome, 2011 (Scrittura e libri del Medioevo, 8).
- Catalogue de la Bibliothèque de feu M. Henri Baudot ... Livres et manuscrits bourgeois ... vente ... à Dijon, ... 7 novembre 1894, M^e Brenot*, Dijon, 1894.
- Catalogue des livres en partie rares, curieux et singuliers, recueillis par M..., dont la vente se fera le lundi, 3 mai, et jours suivans*, Paris, chez Solvet, 1830.
- Catalogue des livres manuscrits et imprimés composant la bibliothèque de feu M. de Cayrol, ancien député ... vente ... 29 avril 1861... rue des Bons Enfants, 28, Maison Silvestre ... M^e Delbergue Cormon*, Paris, 1861.
- CONLON (Pierre M.), *Prélude au siècle des Lumières en France : répertoire chronologique de 1680 à 1715*, Genève, 1970 (Histoire des idées et critique littéraire).
- DAL (Björn) et JONSSON (Ove), « Tilanderska jaktsamlingen i Kungliga biblioteket : fransk, italiensk, spansk och tysk jaktlitteratur från fyra århundraden (med biografisk not av Ove Jonsson) », *Biblis (Årsbok)*, 1993/94 (paru en 1996), p. 89–151.
- Datenbank Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, publ. par le *Stiftung Preußischer Kulturbesitz*, URL : <http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de/>.
- DE BAECQUE (Antoine), « Les éclats du rire : Le Régiment de la calotte, ou les stratégies aristocratiques de la gaieté française (1702-1752) », *Annales : Histoire, Sciences Sociales*, 52 (1997), p. 477–511, URL : <http://www.jstor.org/stable/10.2307/27585410>.
- DELAUNAY (Pierre), *Catalogue des filigranes relevés sur des papiers d'archives d'Auvergne : 208 planches, 3000 reproductions*, Clermont-Ferrand, 1997 (Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, 56).
- DELISLE (Léopold), *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale : étude sur la formation de ce dépôt comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie*

- de la miniature, de la reliure, et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie, Paris, 1868.
- DEROLEZ (Albert), *The Palaeography of Gothic Manuscript Books : from the twelfth to the early sixteenth century*, Cambridge, 2003 (Cambridge studies in palaeography and codicology, 9).
- DES ESSARTS (Nicolas-Toussaint), *Les Siècles littéraires de la France, ou Nouveau Dictionnaire historique, critique et bibliographique de tous les écrivains français, morts et vivans jusqu'à la fin du XVIII^e siècle...* Paris, 1800.
- DEUFFIC (Jean-Luc), « Copistes bretons du Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècles) : une première handlist », *Pecia*, 13 (2010), p. 151-197.
- FAIDER (Paul) et FAIDER-FEYTMANS (Germaine), *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de la ville de Mons*, Gand & Paris, 1931 (Recueil de travaux publiés par la Faculté de philosophie et lettres – Université de Gand, 65).
- FOERSTER (Hans) et FRENZ (Thomas), *Abriss der lateinischen Paläographie*, 3. überarbeitete und um ein Zusatzkapitel « Die Schriften der Neuzeit » erweiterte Auflage, Stuttgart, 2004 (Bibliothek des Buchwesens, 15).
- FOURQUET (Émile), *Les Hommes célèbres et les personnalités marquantes de Franche-Comté : du IV^e siècle à nos jours*, Marseille, 1976.
- FRANÇOIS (Michel), « Compte rendu de Emmanuel Poulle, *Paléographie des écritures cursives en France du XV^e au XVII^e siècle : recueil de fac-similés de documents parisiens avec leur transcription, précédé d'une introduction*, Genève, Librairie Droz, 1966 », *Bibliothèque de l'école des chartes*, 125 (1967), p. 466-469, URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec_0373-6237_1967_num_125_2_449770_t1_0466_0000_3.
- GOETHALS (Félix-Victor), *Dictionnaire généalogique et héraldique des familles nobles du royaume de Belgique*, Bruxelles, 1849.
- GUIFFREY (Jean), MARCEL (Pierre) et ROUCHÈS (Gabriel), *Inventaire général des dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles : École française*, Paris, 1907 (Bulletin des musées de France).
- JACQUES (Émile), « Un chanoine belge ami de Port-Royal et collaborateur de Fénelon : Philippe-Charles Robert », *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 73 (1978), p. 5-44.
- JANIN (Jules), *La Fin d'un monde et du neveu de Rameau*, 3^e éd., Paris, 1873.
- KOLK (Caroline zum), *Base de données 'Curia'*, Centre de recherche du château de Versailles, 2012, URL : http://chateaoversailles-recherche.fr/curia/curia_bdd.html.
- KRAMER (Michael), « Un recueil de proverbes inédit du XVII^e s. et Philibert de La Mare : une étude des mss. fr. 1599 et 6170 de la Bibliothèque nationale de France », *Dix-septième siècle*, 219 (2003), p. 331-340, DOI : 10.3917/dss.032.0331.
- Kungliga bibliotekets årsberättelse*, Stockholm, 1983.
- LA CHESNAYE DES BOIS (François-Alexandre Aubert de), *Dictionnaire de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de France (3^e éd.) par de La Chenaye-Desbois et Badier*, Paris, 1863.
- LA RONCIÈRE (Charles Bourel de), *Histoire de la marine française. IV, En quête d'un empire colonial, Richelieu*, Paris, 1910.
- LEBIGUE (Jean-Baptiste), « Livre d'heures en français selon l'usage de Paris (Paris, Bibliothèque nationale de France, Smaf 85-3) », dans *Catalogue de manuscrits litur-*



- giques médiévaux et modernes*, Institut de recherche et d'histoire des textes, Orléans, 2006 (Ædilis, Publications scientifiques, 7), URL : <http://www.cn-telma.fr/liturgie/notice20/> (visité le 04/06/2013).
- LEBLANC (P.), *Catalogue des livres, dessins et estampes de la bibliothèque de feu M. J.-B. Huzard, ... : mis en ordre et rédigé par P. Leblanc*, « I^{re} partie : Histoire naturelle et sciences accessoires » ; « II^e partie : agriculture, économie rurale, chasses et pêches » ; « III^e partie : médecine humaine et vétérinaire – équitation. – Sociétés littéraires. – Bibliographie. – Biographie », Paris, 1842.
- LECLERC (D^r), « Jean-Baptiste Dubois : médecin de la Princesse de Conti, Docteur régent de la Faculté de Paris, professeur au Collège royal », *Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, 35 (1920), p. 5–111.
- LEROY (Julien), *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin : base de données*, éd. Jacques-Hubert Sautel (Institut de recherche et d'histoire des textes), Turnhout, 1995.
- LEFTINCK (Gerard Isaac) et GUMBERT (Johan Peter), *Manuscrits datés conservés dans les Pays-Bas : catalogue paléographique des manuscrits en écriture latine portant des indications de date*, Amsterdam, 1964.
- Lire le manuscrit médiéval : observer et décrire*, dir. Paul Géhin, Paris, 2005.
- MARTELLIÈRE (Paul), *Glossaire du Vendômois*, Orléans, 1893.
- MATINÉE (M.), « Un médecin poète au XVIII^e », *Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, 8 (1889), p. 1–98.
- Mercur de France (1724-1778). Le gazetier universel*.
- MÉTAYER (Christine), « Normes graphiques et pratiques de l'écriture », *Annales : Histoire, Sciences Sociales*, 56 (2001), p. 881–901, URL : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=ANNA_564_0881.
- MILSAND (Philibert), *Bibliographie bourguignonne ou catalogue méthodique d'ouvrages relatifs à la Bourgogne : sciences, arts, histoire*, Dijon, 1885.
- MUZERELLE (Denis), *Vocabulaire codicologique : répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits*, 1985 (Rubricae, 1).
- « Pour décrire les schémas de réglure : une méthode de notation symbolique applicable aux manuscrits latins (et autres) », *Quinio : International Journal on the History and Conservation of the Book*, 1 (1999), p. 123–170.
- PAILLASSON (Charles), « Écritures, contenant seize planches », dans *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers*, t. [21] Planches, troisième livraison, Paris, 1765.
- « Lettres », dans *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers*, t. 9, Paris, 1765, p. 430–433.
- PAPILLON (Philibert), *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne*, publ. par Philippe-Louis Joly, Dijon, 1742.
- PICCARD (Gerhard), *Die Wasserzeichenkartei Piccard im Hauptstaatsarchiv Stuttgart*, Stuttgart, 1961-... (Veröffentlichungen der Staatlichen Arkivverwaltung Baden-Württemberg).
- QUÉRARD (Joseph-Marie), *La France littéraire ou dictionnaire bibliographique des savants historiens et gens de lettres de la France...*, Paris, 1827.

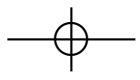
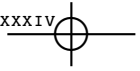


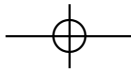
BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

— XXXII —

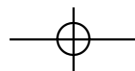
- QUÉRARD (Joseph-Marie), *Les supercheries littéraires dévoilées : galerie des écrivains français de toute l'Europe qui se sont déguisés sous des anagrammes, des astéronymes, des cryptonymes, des initialismes, des noms littéraires, des pseudonymes factieux ou bizarres, etc.* Paris, 1964.
- RAINGUET (Pierre-Damien), *Biographie saintongeaise, ou Dictionnaire historique de tous les personnages qui se sont illustrés par leurs écrits ou leurs actions dans les anciennes provinces de Saintonge et d'Aunis...*, Saintes, 1851.
- RÉZEAU (Pierre), *Répertoire d'incipit des prières en ancien français à la fin du Moyen Âge : addenda et corrigenda aux répertoires de Sonet et Sinclair*, Genève, 1956 (Publications romanes et françaises, 174).
- Riksbibliotekariens ämbetsberättelse*, Stockholm, 1969.
- Riksbibliotekariens ämbetsberättelse*, Stockholm, 1973.
- ROBERT (Adolphe), BOURLOTON (Edgar) et COUGNY (Gaston), *Dictionnaire des parlementaires français : comprenant tous les membres des assemblées françaises et tous les ministres français depuis le 1er mai 1789 jusqu'au 1er mai 1889...*, [Reprod. en fac-sim.], Genève [Paris], 2000.
- ROCHAMBEAU (René de), *Bibliographie des oeuvres de La Fontaine*, Paris, 1911.
- ROCHE (Jean-Michel), *Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours*, Toulon, 2005.
- SAINT-ALLAIS (Nicolas Viton de), *Nobiliaire universel de France ou recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume*, 1815.
- SAINTE MARIE (Anselme de), *Le Palais de l'honneur, contenant les généalogies historiques des illustres maisons de Lorraine et de Savoie et de plusieurs nobles familles de France ; ensemble l'origine et explication des armes, devises et tournois...*, Paris : E. Loyson, 1663.
- SAMARAN (Charles) et MARICHAL (Robert), *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date de lieu ou de copiste*, Comité international de paléographie, Paris, 1959.
- SCHELER (A.), « Vignettes des amateurs belges », *Le Bulletin du Bibliophile belge*, 2e série, 1 (1854), p. 17–25.
- SCHWERDT (Charles Francis George Richard), *Hunting, hawking, shooting, illustrated in a catalogue of books, manuscripts, prints and drawings, collected by C. F. G. R. Schwerdt...*, Londres, 1928.
- SEBAG (Paul), « Sur deux orientalistes français du XVII^e siècle : F. Petis de la Croix et le sieur de la Croix », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 25 (1978), p. 89–117, DOI : 10.3406/remmm.1978.1805.
- SINCLAIR (Keith Val), *Prières en ancien français : Nouvelles références, renseignements complémentaires, indications bibliographiques, corrections et tables des articles du « Répertoire » de Sonet et French Devotional Texts of the Middle Ages : A Bibliographic Manuscript Guide*, Hamden, 1978–1982.
- SMETS (An) et VAN DEN ABEELE (Baudouin), « Manuscrits et traités de chasse français du Moyen Âge : recensement et perspectives de recherche », *Romania*, 116 (1998), p. 316–367.
- SONET (Jean), *Répertoire d'incipit de prières en ancien français*, Genève, 1956 (Société de publications romanes et françaises, 54).

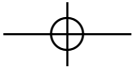
- The Marcel Jeanson collection : important ornithological watercolour drawings by Nicolas Robert, Jacques Barraband, Edouard Traviès, ... auction 6306, London, Monday 19 June 2000, Part 4*, éd. par Christie, Manson et Woods, Londres, 2000 (The Marcel Jeanson collection).
- THIÉBAUD (Jules), *Bibliographie des ouvrages français sur la chasse illustrée de quarante fac-similés*, Paris, 1934 (Les maîtres de la vénerie).
- TILANDER (Gunnar), *Glanures lexicographiques*, Skrifter utgivna av Kungl. humanistiska vetenskapssamfundet i Lund, Lund, 1932 (Acta Reg. societatis humaniorum litterarum lundensis, 16).
- *Jacques de Brézé. La Chasse, les Dits du bon chien Souillard et les Louanges de Madame Anne de France. Éditions critiques publiées par Gunnar Tilander*, Lund, 1959 (Cynegetica, 6).
- « Aver la stola sui piedi », *Revue de Linguistique romane*, 29 (1965), p. 256–261.
- *Publications 1918-1973 : bibliographie établie en l'honneur du 50^e anniversaire de sa soutenance de thèse*, rédigée par Harald Bohrn, Stockholm, 1973 (Acta Bibliothecae Regiae Stockholmiensis, 15).
- VERCRUYSE (Jerome), *Bibliographie descriptive des écrits du baron d'Holbach*, Paris, 1971 (Bibliothèque, 2).
- VICHOT (Jacques), *Répertoire des navires de guerre français*, Paris, 1967.
- WARTBURG (Walther von), *Bibliographie des dictionnaires patois*, Paris, 1934 (Société de publications romanes et françaises, 8).





Notices





Français 1.**[Philibert Delmotte], [Essai d'un Glossaire wallon]**

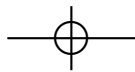
Autographe. Mons, entre 1793 et 1812. Français et wallo-picard. Papier, 332 × 200 mm, 122 p., précédées et suivies de 6 fol. de garde.

Organisation du volume : 6 fol. de garde + pagination 3–122 + 6 fol. de garde. Une seule entité codicologique, excepté le premier fol., non paginé, ajouté postérieurement sur onglet, peut-être pour remplacer la page de titre originale. — **Mise en page** : deux colonnes, la colonne de droite servant aux additions et commentaires. — **Support** : du même papier, excepté le premier fol. Trois filigranes : 1. un lion portant épée et bouclier, uniquement présent sur le fol. de titre ; 2. animal facétieux (?) et 3. monogramme, présents dans le reste du ms. Des encarts en papier ont été collés en différents endroits (p. 12, 39). Réparations au papier japon (p. 22–23). — **Encres** : de la même encre brunâtre, excepté le fol. de titre. — **Écritures** : écriture coulée courante, vraisemblablement de la main de Philibert Delmotte. Même écriture que dans le ms. Mons, Bibl. Mun., 1023. — **Reliure** : demi-reliure de la deuxième moitié du XIX^e ou première moitié du XX^e siècle en parchemin ; signet de tissu vert ; titre doré au dos « DICTIONNAIRE / DU / LANGAGE / FIGURÉ / MNS. / S.D. ».

I. Page de titre factice, ajoutée postérieurement, « Dictionnaire du langage figuré. (Mns. inédit.) Fin XVIII^e siècle. », cf. titre du ms. de Mons, [*Essai d'un glossaire wallon, qui peut servir à démontrer que cet idiome, tel qu'il est encore parlé aujourd'hui dans la province de Hainaut, n'est que le roman des XI^e, XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, peu corrompu, et mélangé d'un fort petit nombre de mots étrangers*].

II. [Glossaire wallon], p. 3–121, commençant par « A. *esventez cette plaine / esventez ce séjour...* » et finissant par « Wins (s.m.) : Cric. Machine pour lever un fardeau. ». Le vocabulaire présenté et ses définitions sont très proches de celles de l'ouvrage de Ph. Delmotte terminé en 1812 mais publié en 1907, d'après le ms. 1023 de la bibliothèque de Mons : *Essai d'un glossaire wallon*, Mons, 1907–1909 (voir *Bibliogr. des dict. patois*, p. 33, n° 164 ; et Maurice-Aurélien Arnould, « Documents inédits pour servir à l'histoire littéraire montoise », *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 60 [1947], p. 251–261). Écriture et mise en page étant presque identiques, il est probable que le texte du présent ms. soit la première ébauche du glossaire, ensuite enrichie et complétée dans le ms. de Mons.

Origine : écrit de la main de Philibert Delmotte (1745–1824), bibliothécaire, érudit et dialectologue originaire de Mons. On peut dater le ms. antérieurement à 1812, date d'achèvement du ms. 1023 de la bibliothèque de Mons, et postérieurement à 1793, selon la mention, p. 120, à l'art. « warlos », du mois de « vendémiaire » et en plusieurs lieux, de départements (voir par. ex. art. « assiller », p. 6, « le département de la Somme, ci-devant Picardie »). Il existe un troisième ms., conservé à Mons (ms. 1022), également antérieur au ms. 1023 (voir *Cat. des mss. de Mons*, p. 478–479). — **Provenance** : G. Mouravid, estampille « G.M. », p. de titre et p. 39, 63 et 101. – Ms. passé aux enchères



Français 2

— 4 —

à l'Hôtel Drouot, durant l'été 1938, acheté par le libraire J. Thiébaud, Paris, et vendu par lui à G. Tilander.

Français 2.

Louis Prevost, sieur de Beaulieu, *La Mareschallerie. — Recettes pour les chevaux.* — [Recueil italien des monogrammes portés par les chevaux des haras des princes et seigneurs]

France, c. 1611. Français, italien, quelques passages en latin. Papier, 350 × 250 mm, 400 fol.

Organisation du volume : 25 fol. non paginés + première pagination 1-544 + foliotation 545-550 + deuxième pagination 1-122 + foliotation 123-156 + 2 fol. non paginés. Réclames aux p. 64 et 92. Le ms. est un recueil organisé qui se divise en trois parties : 1^{re} partie jusqu'à la p. 544, 2^e partie fol. 545-125, 3^e partie à partir du fol. 126. — **Mise en page :** 1^{re} partie écrite sur une col., env. 22-25 l. par p., 245-255 × 100-115 mm ; 2^e partie sur une col., env. 27 l. par p., 260 × 105 mm ; 3^e partie contenant 368 dessins à la plume, env. 45 × 35 mm chacun (9 dessins par page). — **Support :** deux papiers différents. Trois filigranes non identifiés : 1. dans les 1^{re} et 3^e parties du ms. ; 2. et 3. dans la 2^e partie. — **Encres :** deux encres à forte composante métallique, la première utilisée dans les 1^{re} et 3^e parties ; la deuxième dans la 2^e partie. — **Écritures :** écritures soignées du XVII^e siècle. Deux mains : 1^{re} main présente dans les 1^{re} et 3^e parties ; 2^e main, similaire, dans la 2^e partie. Écriture soignée évoquant la ronde (avec peut-être une influence italienne). — **Reliure :** reliure française du XVII^e siècle, en veau brun ; entre-nerfs dorés au filet et au fleuron, nerfs dorés à la roulette, extrémités supérieures et inférieures du dos dorées à la roulette ; plats encadrés de filets dorés. Titre doré au dos : « MARESCHALLE / DU S^r DE BEAUL / OU RECETTES / POUR CHEVAUX ».

« Mareschallerie du sieur de Beaulieu. Ou recettes pour chevaux ». Titre, 4^e fol. non paginé. — Frontispice, 6^e fol. non paginé, « La Mareschallerie de Louis Prevost, sieur de Beaulieu, gouverneur d'Orgon, capitaine de l'une des galleres du roy, commandant les galleres de France en l'absence de monsieur le comte de Joigni, general d'icelles, ou sont monstrez les moyens de choisir, emboucher, conserver, entretenir en santé, pincer & medicamenter un cheval, et dresser avec les signes de bonté et de mauvestié. Fol. 1. 1611. Suit un autre discours de plusieurs recettes pour les chevaux, fol. 545 ». Au v. du même fol., « Et le recueil des marques des harais des princes et grands seigneurs et autres ». Une main très similaire a ajouté « des chevaux » après « harais » ainsi que « tout alin [?] du present volume ». — Table, 18 fol. non paginés..

I. « La Mareschallerie du sieur de Beaulieu. 1611 », p. 1-543 ; page de titre sur le dernier fol. non paginé ; texte, p. 1-543, commençant par « Pour entretenir chevaulx en santé. Poudre excellente a ces effect. Fault mirre, gentiane, aristologne ronde, graine de laurier, rascleure d'yvoire... » et finissant par « (...) une plume et continuerez et sera bien tost guery, et par les beins de celluy qui a la fleur blanche. ». Il ne paraît pas y avoir d'autres mss connus de ce texte.

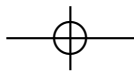
Semblant incluses dans ce traité, trois subdivisions méritent cependant d'être citées, à savoir, p. 477-483, « Observation tirée du seignor Pinatel a Naples le 20. de mars 1593 », commençant par « Pour mener un cheval aux voltes, fault considerer que la volte... » ; p. 485-504, « Extrait du traicté et discours de Monsieur de Pibrac touchant les chevaux a Naples. 1593. », commençant par « Signe de bons chevaux. Court d'eschine, un peu plus hault derriere que devant... » (ces deux traités sont truffés d'un certain nombre de mots italiens) ; p. 505-508, « Autre recueil des choses requises aux chevaux et qu'on peut remarquer », commençant par « Le cheval est composé des quatre humeurs, a sçavoir... ».

II. « Receptes pour les chevaux », p. 545-125. Table, p. 545-549, « Table des receptes pour les chevaux ». — « Receptes pour les chevaux », p. 1-125 (de la seconde foliotation), commençant par « Pour cheval morveux. Fault deux dragmes de miel, deux dragmes d'aristolongne longue... » et finissant par « (...) puis faictes le tout bouillir ensemble et de tout faictes onguent ». Nombre de ces recettes ont un contenu plus superstitieux que celles de la première partie, et contiennent des formules en latin. Certaines recettes concernent également la médecine humaine (par ex., p. 119, « Pour guarir la peste ») ou l'agriculture (par ex. pour chasser les charançons, p. 121, « Recepte pour les calendes »). Ces recettes pourraient remonter à une tradition plus ancienne que celles de la première partie. Comme le note G. Tilander, certaines de ces recettes sont communes avec son autre ms. de *Remèdes pour diverses maladies des chevaux*, (Tilander fr. 7, XVI^e siècle), notamment la recette présente p. 18, concernant le farcin, que l'on retrouve dans le fr. 7 au fol. 13.

III. « Recueil des marques des harais des princes et grands seigneurs et autres » (en italien), p. 126-155 (titre d'après le frontispice au 6^e fol. non paginé). Table, fol. 126-134v, « Tavola de nomi di tutti li principi et signori e altri che anno marchi alli suoi cavalli contenuti nel presente libro ». — Monogrammes portés par les chevaux et les gens des princes et seigneurs, dessinés à la plume, avec légendes, numérotés de 1 à 368, p. 135-155. Ces monogrammes sont pour la plupart relatifs à la noblesse napolitaine, mais on y trouve également le monogramme de Maximilien II, empereur de 1564 à 1576 (n^o 1), d'« Henry roy de France » (n^o 6), de « Madame d'Austria » (n^o 8, Marguerite de Parme, fille illégitime de Charles Quint, 1522-1586), du « Connestable de France » (n^o 179, peut-être Anne de Montmorency, connétable de 1536 à 1567), etc. La plupart de ces monogrammes renvoient aux années 1560-1570, et leur présence pourrait être éventuellement liée au voyage à Naples évoqué dans la 1^{re} partie. Nombre de ces monogrammes paraissent par ailleurs inconnus.

Origine : Louis Prévost de Beaulieu, auteur présumé de la 1^{re} partie, est connu comme capitaine de galère³⁶ et comme l'auteur de *La deffaicte de cinq cens hommes et*

36. Charles Bourel de La Roncière, *Histoire de la marine française. IV, En quête d'un empire*



Français 3.

— 6 —

de quatre vaisseaux de guerre par le s^r de Beaulieu, capitaine d'une des galleres du Roy, soubz Monseigneur le Duc de Guise, au mois de Mars dernier, ensemble les noms des Chefs tant pris, tuez, que emprisonnez, & l'estime du butin, Lyon : pour François Yvard, 1621. Le sieur de Pibrac, évoqué dans la 1^{re} partie, pourrait être Michel Du Faur de Pibrac, fils du poète Guy Du Faur de Pribrac, et « Gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, mestre-de-camp d'un régiment de cavallerie, tué au siège de Montauban » en 1621 (*Dict. de la noblesse*, 6, p. 278-279). Le « seignor Pinatel » est vraisemblablement Giovan Battista Pignatelli, auteur de traités de maréchalerie (cf. G.B. Pignatelli, *L'arte veterale : sopra il medicare et altri secreti bellissimi de' cavalli*, éd. Patrizia Arquint et Mario Gennero, Bracciano, 2001). — **Provenance** : Dominique Barnabé Turgot [de Saint-Clair] (1667-1727), évêque de Sées (Normandie, dép. de l'Orne, arr. d'Argentan) de 1710 à 1727, comme l'atteste l'*ex-libris* sur la contre-garde antérieure « Ex-libris Dominicus Barnabas Turgot, Episc. Sagiensis, 1716 ». — Jean-Baptiste Huzard (1755-1838), inspecteur général des écoles vétérinaires, membre de l'Institut à l'Académie des sciences, comme le prouve la signature au verso du frontispice, « Huzard de l'Institut ». Le ms. figure, sous le n° 3533, au t. 3 du catal. de cette collection (*Cat. Huzard*, 3, p. 325). — M. Bailleul fils, Inspecteur en chef de l'imprimerie et de la librairie, probablement Charles-Henri Bailleul, inspecteur en chef de l'imprimerie et de la librairie (*France Litt.*, 11, p. 17), comme le montrent les diverses bandes de papier de récupération, utilisées sans doute comme marque-pages, et provenant de souscription à diverses revues (*Revue et gazette des théâtres*, *Journal l'Echo des imprimeurs*, *Le Charivari* et *Le Globe*), que l'on trouve entre les p. 44 et 45, 48 et 49, 194 et 195, 240 et 241, 414 et 425, 428 et 429, 432 et 433, 540 et 541, *et passim*. — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Quereuil, Paris, en 1934 (*Catal.* n° 100, n° 1136).

Français 3.

Français 4.**Heures à l'usage de Paris**

Paris (?), XV^e siècle (2^e moitié ou troisième quart). Français et latin. Parchemin, 148×98 mm, 96 fol., précédés de 2 et suivis d'un fol. de garde.

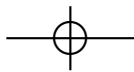
Cahier	Type	Fol.
1 ^{er}	3/3	1-6
2 ^e « A »	4/4	7-14
3 ^e « B »	4/4	15-22
4 ^e « C »	4/4	23-30
5 ^e [D]	4/4	31-38
6 ^e [E]	4/4	39-46
7 ^e « F »	4/4	47-54
8 ^e « G »	4/4	55-62
9 ^e « H »	2/2	63-66
10 ^e [I]	3/3	67-72
11 ^e « K »	4/4	73-80
12 ^e « L »	4/4	81-88
13 ^e [M]	4/4	89-96

Organisation du volume : foliotation moderne 1-96 ; traces de signatures médiévales alphanumériques, à l'encre rouge, au coin inférieur droit du recto du 1^{er} et du 3^e fol. de chaque cahier aux fol. 7, 9 « Ai », 15, 17, 23 « Ci », 25 « Cii », 31, 39, 41, 47, 49, 55 « Gi », 57 « Gii », 63 « Hi », 75, 81 et 83. Réclames à la fin de chaque cahier (1^{er} et dernier exceptés). — **Mise en page :** à longues lignes ; 1^{er} cahier (calendrier), 98×57 mm, 32 lignes par page ; autres cahiers, 95×57 mm, 21 lignes par page. Réglure à l'encre rouge (LEROY P2 00D1 ; MUZERELLE 1-1/0/1-1/J). — **Support :** parchemin ; réparations anciennes au point de surjet, fol. 39, 57, 64, 68, 74, 80 et 92. — **Encres :** encre noire et encre rouge pour la rubrication. — **Écritures :** *cursiva formata (bastarda)*, de la deuxième moitié du XV^e siècle. — **Décoration :** moyennes initiales (3 lignes) en début de section et petites initiales (2 lignes) en début

de sous-section, en règle générale alternativement rouges et bleues ; initiale de chaque ligne rehaussée de jaune. Rubrication ; pieds-de-mouche rouges, ou plus rarement bleus (uniquement dans certaines parties du ms.) ; bout-de-ligne à l'encre rouge au fol. 14v ; quelques fioritures à l'encre rouge entre les lettres du mot AMEN au fol. 94v. — **Reliure :** reliure en velours rouge, estampée à froid aux fers et à la roulette (rappeant les réalisations du dernier quart du XIX^e siècle), à dos creux, tranchefiles à fils verts et rouges en tête et en queue, ais galbés (de bois ?) (156×102 mm), chasses en tête, gouttière et queue, tranches dorées. Reliure restaurée à la Bibliothèque nationale de Suède durant les années 1980 (couvrure en tissu insérée sous le velours et claie en papier japon collée au dos des cahiers) ; gardes en parchemin moderne recouvrant une garde en papier.

I. Calendrier, fol. 1-6v, commençant par « Janvier a xxx jours, lunes xxx » et finissant par « ... saint Silvestre ». Quelques similarités avec les calendriers parisiens du XV^e siècle (voir *infra* la section consacrée à l'origine du ms.).

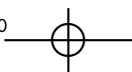
II. Prières à la Vierge, fol. 7-11, « L'Obsecro en françois », fol. 7-9v, commençant par « Je te prie, dame sainte Marie, mere de Dieu, plaine de pitié... » et finissant par « Oy et reçoÿ moy, tres doulce Vierge Marie, mere de Dieu et de misericorde. Amen. » (SONET, 846) ; « Stabat mater dolorosa », fol. 9v-11, commençant par « Sur piedz estoit la Vierge mere / pres la croix en douleur amere... » et finissant par « ... de paradis grace et pardon / quant le corps deviendra pourry. Amen. », en dix strophes de six octosyllabes, rimés *aabccb* (SINCLAIR, 6714 ; RÉZEAU, R 1239).



III. Séquences des Évangiles, fol. 11–15v, « L'Évangile de saint Jehan » [Jean I, 1–14], fol. 11–12, commençant par « *In principio erat verbum*. Au commencement estoit parolle et parolle estoit avec Dieu, et la parolle estoit Dieu... » et finissant par « Et avons veu sa gloire ainsy comme celluy qui est seul engendré du pere plain de grace et de verité. A Dieu graces. » ; « Selon saint Marc » [sic pour Luc I, 26–37], fol. 12–13v, commençant par « *Missus est*. L'ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une cité de Galilée, appelée Nazareth,... » et finissant par « Or me soit fait selon ta parole. » ; « Selon saict [sic] Mathieu » [Mathieu II, 1–12], fol. 13v–14v, commençant par « *Cum natus esset*. D'oimie Jesus fut né en Bethleem cyté de Judee ou temps du roy Herodes... » et finissant par « Par autre voie ilz s'en sont retournez en leurs regions. A Dieu graces. » ; « Selon s. Marc » [Marc, XVI, 14–19], fol. 14v–15v, commençant par « *Recumbentibus*. Jhesus s'apparut aux unze disciples et leur reprocha leur mescreantise et leur durté de leur cueur... » et finissant par « ... nostre seigneur leur aidant et confirmant les parolles et les signes qu'il [l]eur avoit dit ensuivant. A Dieu graces. ».

IV. Heures de la Vierge, fol. 16–65, traduites en octosyllabes français (traduction, que l'on trouve parfois, mais pas dans ce ms., sous la rubrique [« Cy comencent les Heures de la Vierge Marie en françoys a l'usage de Paris »], est attribuée à un certain R. d'Orléans ou « R. D'Orliens » dans le ms. de Londres, Brit. Libr., Add. 15420 ; cf. RÉZEAU, R 198) ; Matines, fol. 16–38, commençant par « *Domine labia mea aperies*. Aperi car voulenté a / mon cueur d'anoncer par sa bouche, / la louange qui pres ly touche... » ; « *Deus in adjutorium*. Dieu entendz a mon adjutoire / De mon ayde ayes memoire... » ; « *Gloria Patri et Filio*. Gloire au pere qui nous cherit / Au filz et au Saint Esperit... » ; « *Ave Maria g p. do. tecum*. Je te salue de grace plaine / Marie dame souveraine... » ; « *Venite exultemus* [Ps. 94]. Venez et nous esjouissons / Si tost que hors du lit serons... » ; fol. 17v, hymne « Pseaulme [sic] *Quem terra pontus ethe[ra]*. Celui qui fit terre aer et mer / Doivent adorer et amer... » ; fol. 18v, « Pseaulme. *Domine Dominus noster* [Ps. 8]. Sire, que ton nom honorable / En toute terre est admirable... » ; fol. 19, « Pseaulme de David. *Celi enarrant gloriam* [Ps. 18]. Les cieulx qui terre et mer surmontent / La gloire de Dieu nous racontent... » ; fol. 20v, « Pseaulme de David. *Domini est terra et ple[nitudo]* [Ps. 23]. De nostre seigneur est la terre / La planté qui dedens enserre... » ; fol. 21v, « Antienne. *Exaltata es sancta*. Mere de Dieu, tu es haulte assise / Par-dessus tous les angels mise... » ; fol. 22, Notre Père, « Pour la tentation oster / Devons dire Pater Noster / Devotement chacun mastin / Ou en françois ou en latin », « Nostre Pere qui es es cieulx / Bien en sommes certifiez... » ; fol. 22v, « La premiere leçon. *Surge Beatissima Virgo*. Lieve sus tres bienheuree / Sainte mere, vierge honnoree... » ; fol. 23v, « La seconde leçon. *Cecos cordium etc*. Les yeulx de noz cueurs enlumine / Sainte Vierge haulte royne... » ; fol. 24, « La tierce leçon. *O sacratissima etc*. Vierge Marie tres sacree / Nous qui avons ferme creance... » ; fol. 25, « Louenge devant Dieu. *Te*

Matrem laudamus, te vir[ginem]. Tous te louons, mere et ancelle, / Te confessions Vierge pucelle... ». — Laudes, fol. 27, « *Deus in adiutorium*. Dieu entendz a mon adjutoire... » ; fol. 27, « Pseaulme. *Dominus regnavit deco[rem]* [Ps. 92]. Dieu regna paré de beaulté / Force vestit et loyauté... » ; fol. 27v, « *Jubilate Deo omnis* [Ps. 99]. Toutes gens de quelconques eages / Toutes terres et tous langaiges... » ; fol. 28v, « Pseaulme. *Deus Deus meus ad Te de* [Ps. 62]. Dieu, mon Dieu, a toy de jour veille / Enseigne moy et me conseille... » ; fol. 29v, « *Deus misereatur nostri* [Ps. 66]. Dieu ait de nous mercy par sa grace / Sa benoison a nous face... » ; fol. 30, « *Benedicite omnia opera*. Toutes oeuvres de Nostre Sire / Benoissez a son empire... » ; fol. 31v, « *Laudate Dominum de celis* [Ps. 48]. Louez Dieu des cieulx, louez / Si haultement com vous povez... » ; fol. 32v, « *Cantate Domino canticum* [Ps. 149]. Chantons a Dieu chançon nouvelle / Sa grant louenge se resveille... » ; fol. 33v, « *Laudate Domini in sanctis* [Ps. 150]. Louez Dieu en ses saintz, louez / De louenge tout l'enclouez... » ; fol. 34, « *Te laudant angeli*. Angelz te louent doucement / Mere Dieu on te doit priser... » ; fol. 34v, « Hymne. *Virgo, Dei genitrix, quem*. Vierge mere Dieu debonnaire / En ces entrailles vint descendre... » ; fol. 35, « *O gloriosa domina*. O glorieuse dame haulte / Par dessus les estoilles belles... » ; fol. 35v, « *Benedictus Dominus Deus Israel* [Cant. Zachariae Luc.1, 68-79]. Quant après tourment et flael / Il a son peuple visité... » ; fol. 37, ant. « Hec est regina virginum. Ceste est des vierges la royne / Qui comment par grace divine... », prière « *Deus qui corda fidelium*. Dieu qui loyaulx cueurs enlumines / Et les enseignes et doctrines... » ; fol. 37v, prière « *Concede nos famulos tuos*. Octroie nous beau sire Dieu / A tes servans humbles et preux... » ; prière « *Deus qui de Beate Marie*. Dieu qui envoias en message / Ton ange vers la dame saige... ». — Prime, fol. 38, « A prime. Dieu entendz a mon adjutoire / Haste toy, donne moy victoire... », hymne « *Veni creator spiritus*. Vien createur Sainct Esperit / Vien les pensees visiter... » ; fol. 39, « *Benedicta tu* [sans traduction]. *Beatus vir qui non abiit* [Ps. 1]. Bieneuré est l'omme saige / Qui ne veult aller au passage... » ; fol. 39v, « *Quare fremuerunt gentes* [Ps. 2]. Qui scet pourquoy les gens doubterent / Et pourquoy de paour tremblerent... » ; fol. 40v, « *Verba mea auribus* [Ps. 5]. Mes parolles que je vueil dire / Oy et reçoys beau tres doux sire... » ; fol. 42, ant. « *Benedicta tu in mulieribus*. Benoiste es sur tout femmes / Garde noz corps, saulve nos ames... » ; fol. 42v, « *Felix namque es sacra Virgo*. Eureuse es Marie Vierge / Car bien droit as porté ton sierge... » ; prière « *Deus qui apostolis tuis*. Dieu qui donnas a tes apostres / Saint Esperit qui les inspire... » ; fol. 43, prière « *Famulorum tuorum quaesumus*. Sire Dieu encor te prions / Et devotement supplions... ». — Tierce, fol. 43v, « A tierce. Dieu entendz ... », « Hymne. *Veni creator...* » ; fol. 44, antienne « *dignare me*. [sans trad.] » ; « Pseaulme. *Ad Dominum cum tri[bularer]* [Ps. 119]. Dieu tout puissant delivre m'ame / Ne souffre que reçoive blasme... » ; fol. 44v, « *Ad Te levavi oculos meos* [Ps. 122]. J'ay levé mes yeulx es montaignes / Secours me vient, j'en ay enseignes... [Ps. 120] », à la suite d'une erreur, la trad. française



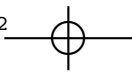
du psaume 120 (*Levavi oculos meos in montes*) fait suite à l'incipit latin du psaume 122 ; fol. 45, « Pseaulme [de] David. *Letatus sum in hiis* [Ps. 121]. Je suis joyeux car tout pour voir / En ta maison yrons manoir... » ; fol. 46, réponses « *Dignare me laudare etc.* Dignes de moy estre louee / Sainte mere, Vierge sacree... », « *Paradisi porta.* La porte de paradis close... », « *Specie tua.* Par ta beaulté que tout excede... » ; fol. 46v, prière « *Assit nobis quesumus Domine.* Dieu par toy puissons labourer / Si quen nous vienne demourer... ». — Midi, fol. 47, « A mydy. Dieu entendz... », « Hymne. *Veni creator...* » ; fol. 47v, « *Post partum.* Psealme. *Ad te levavi oculos* [Ps. 122]. A toy ay je levé mes yeulx / Sire qui habites es cieulx... », même incipit latin qu'à tierce, cette fois avec la bonne trad. française ; fol. 48, « *Nisi quia Dominus erat* [Ps. 123]. Israel tu peuz moult bien dire / Cellui qui force nous prestoit... » ; fol. 49, « Pseaulme de David. *Qui confidunt in Domino* [Ps. 124]. Qui en Dieu se fie et delicte / Et en Jerusalem habite... » ; fol. 49v–50, réponses, « *Post partum.* Vierge apres ton enfantement... », « *Gaude Maria Virgo.* Esjouis toy Vierge Marie... », « *Adjuvabit eam Deus.* Dieu aidera de son viaire... », « *Elegit eam Deus.* Dieu a ceste vierge esleue... » ; fol. 50, prière « *Mentes nostras quesumus Domine.* Dieu nos pensees enlumine / Par le sens et par la doctrine... » ; fol. 50v, « Oroison. *Concede quesumus omnipotens Deus.* Dieu tout puissant et debonnaire / Nous te prions d'umblé viaire... ». — None, fol. 51, « A Nonne. Dieu entendz... », hymne « *Veni creator...* » ; fol. 51v, « *Sicut lilium* [antienne]. *In convertendo Dominus* [Ps. 125]. Quant Nostre Seigneur converty / De Syon la chetivité... » ; fol. 52, « *Nisi Dominus edificavit* [Ps. 126]. Se Dieu ne parfait la maison / Les ouvriers perdent leur saison... » ; fol. 53, « *Beati omnes* [Ps. 127]. Tous ceulx seront bienurez / Et en la fin assurez... » ; fol. 53v, réponses « *Sicut lilium.* Ainsi comme la fleur de lis... », « *Per te Dei genitrix.* Par toy mere de Dieu rendue... », « *Domine exaudi etc.* Sire Dieu... », « *Benedicamus Domino.* Beneissons... ». — Vêpres, fol. 54, « A Vespres. Dieu entendz... », « *Letatus sum in hiis etc* [Ps. 121]. Joieux suis des bonnes nouvelles / Qu'on dit que nous yrons manoir... », trad. différente de celle du fol. 45 ; fol. 55, « *Ad te levavi oculos* [Ps. 122]... » ; fol. 55v, « *Qui confidunt in Domino* [Ps. 124]... » ; fol. 56, « Pseaulme. *In convertendo Dominus* [Ps. 125]... » ; fol. 56v–57, réponses, « *Beatam me dicent.* Bieneuree me diront... », « *Beata es Maria.* Bieneuree es Vierge Marie... » ; fol. 57, hymne « *Ave maris stella Dei.* Ave estoille de mer clere / Marie de Dieu sainte mere... » ; fol. 58, « Hymne. *O quam glorifica.* O Marie sainte et entiere / Vierge du roy David yssans... » ; fol. 58v, réponse « *Post partum...* » ; « *Magnificat anima mea.* Mon ame loue et magnifie / Nostre Seigneur et glorifie... » ; fol. 59v, « Oroison. *Sancta Maria.* Sainte Marie faitz secours / Aux chetifs tu es leur recours... » ; fol. 59v–60, « *Domine exaudi...* », « *Deus qui corda fidelium...* » ; fol. 60, « Oroison. *Deus qui salutis eterne.* Dieu qui par la virginité / De ta mere sainte Marie... ». — [Complies], sans rubrique, fol. 61, « Convertis nous, Dieu Nostre Sire / Arriere de nous mets ton ire... », « *Sancta Dei* [antienne]. *Usque quo Domine* [Ps. 12]. Sire tant que m'oublieras / Et ta face me tourneras... » ; fol. 61v, « *Ju-*



dica me Deus [Ps. 42]. Juge moy, Dieu, et si discerne / Ma cause maintien et gouverne... » ; fol. 62v, « *Saepe expugnaverunt* [Ps. 128]. Souvent on leur guerre menee / Contre moy la gent mal sonnee... » ; fol. 63-63v, « *Sancta Dei genitrix...* », « *Virgo Dei genitrix...* », « *Sicut cynamomum*. Ainsi come baulme et canelle / Ou mirre a fleur nouvelle... », « *Ecce ancilla Domini*. Veez cy l'ancelle Nostre Sire ... » ; fol. 64, « Pseaulme. *Nunc dimittis* [Luc.2, 29-32]. Beau Sire Dieu a tousjours mais / Tu laisses ton servent en paix... » ; fol. 64v, « *Domine exaudi orationem...* » ; « *Gratiam tuam quesumus*. Ta grace, Sire Dieu, querons / Et en priant te requerons... » ; fol. 65, « *Benedicamus Domino...* », « *Deo gracias...* ». Fol. 65v, 66 (deux derniers fol. du 9^e cahier) et quasi totalité du fol. 67r (1^{er} fol. du 10^e cahier) blancs (mais réglés).

V. [Heures de la Croix], fol. 67-72, sans rubrique, traduites en alexandrins français (voir SONET et RÉZEAU, 390), qui suivent toutes le même modèle, complies exceptées, l'hymne seul variant d'une heure à l'autre, commençant par les [Matines], « Dieu entendz... » ; fol. 67v, « Anthienne. Jhesu Crist, beau doulx sire, vous soyez adoré / De toute createure servy et honoré... » ; « Hymne. A heure de matines fut Dieu prins et livré / La science du pere la divine verité... » ; « Anthienne. Jhesu Crist, beau doulx sire... » ; fol. 68, « Oraison. Chier Sire Jhesu Crist, je vous pry humblement / Que vostre Passion et croix entierement... ». — Prime, fol. 68, « A prime. Dieu entendz... » ; fol. 68v, « Hymne. A prime fut Jesus a Pylate mené / Et fut par faulx tesmoings faulcement accusé... ». — Tierce, fol. 69, « A tierce. Dieu entendz... » ; « Hymne. A tierce s'escrierent qui fut crucifié / De vermeil le vestirent, les Juifz renoié... ». — Midi, fol. 70, « A Mydi. Dieu entendz... » ; hymne « A midy fut Jesus en la croix estendu / Puis entre deux larrons fut levé et pendu... ». — None, fol. 70v, « A Nonne. Dieu entendz... » ; « Hymne. A Nonne Nostre Sire Jhesu Crist trespassa / Es mains de son chier Pere, son ame commanda... ». — Vêpres, fol. 71, « A Vespres. Dieu entendz... » ; « Hymne. De la croix fut osté a heure vespertine / Sa force se transsit en ceste mort divine... » — Complies, fol. 71v, « A Complie. Convertis nous Dieu Nostre Sire / Ariere de nous met ton ire... » ; « Hymne. A heure de complie fut mis en sepulcre / Le corps Dieu l'esperance de vie necte et pure... », suite à une erreur du scribe, le début de l'hymne a été répété deux fois. — Recommandation, fol. 72, « Recommandation. Chier Sire Jesu Crist, prince du firmament / Ses heures vous recorde de cueur devotement... ». Fol. 72v (dernier fol. du 10^e cahier) et quasi totalité du fol. 73r (1^{er} fol. du 11^e cahier) blancs (mais réglés).

VI. « Les sept pseaulmes en François », fol. 73-87, traduits en vers français de six syllabes, précédés du vers latin correspondant, avec 4 vers français rimés *abab* ou plutôt un distique d'alexandrins à rimes internes (cf. SONET, SINCLAIR et RÉZEAU, 388), pour chaque vers latin, commençant par « *Domine, in furore tuo* [Ps. 6]. Dieu en ton jugement / Ne m'argues pas, Sire... » ; fol. 74v, « *Beati quorum remisse* [Ps. 31]. Bieneurez sont tous ceulx / A qui sont pardonnez... » ; fol. 76, « *Domine ne in furore*, le II [Ps. 37]. Tu as mon cueur na-



vré / De tes dignes sayettes » ; fol. 78v, « *Miserere mei Deus secundum* [Ps. 50]. Vray Dieu en qui je croy / En qui tout bien s'accorde... » ; fol. 81, « *Domine exaudi orationem* [Ps. 101]. Dieu oy mon oroison / Et entens ma clamour... » ; fol. 84v, « *De profundis clamavi* [Ps. 129]. De grant profundité / Je crie a ta haultesse... » ; fol. 85v, « *Domine exaudi orationem* [Ps. 142]. Dieu oy mon oroison / Et la reçoÿ en gré... ».

VII. « La Letanie », fol. 87–90v, commençant par « *Kyrieleison Cristeleyson Kyriel etc.* Sire Dieu ouez nous... » et finissant par « Aignel de Dieu qui ostés les pechiez du monde, vueillez nous pardonner paix. Sire Dieu oy nous. » (comp. avec SONET, 2067).

VIII. [Prières diverses], fol. 90v–95v : fol. 90v, « *Pater Noster* », commençant par « Nostre Pere qui es es cieulx sanctifié soit ton nom, ton royaulme nous aviengne... » en prose (SONET, 1252) ; « *Ave Maria*. Je te salue Marie, plaine de grace, Nostre Seigneur... » en prose (SONET, 881) ; fol. 91, « Oroison. *Deus cui proprium*. Sire Dieu a qui propre chose est de tousjours avoir mercy et de pardonner... » en prose (cf. SINCLAIR, 3633) ; fol. 91v, « Les sept vers saint Bernard. *O bone Iesu illumina oculos*. O bon Jesus doulx et piteux / Par vostre bonté naturelle... » (SONET, 1293), à chaque vers latin correspond une strophe de respectivement six, six, quatre, quatre, six, six, huit et six octosyllabes ; fol. 93, « Oroison à Nostre Seigneur. Tout puissant Dieu et roy pardurable qui prolongastes a Ezechié... », en prose (SONET, 2114) ; fol. 93v, « Oroison à Nostre Dame. O des cieulx royne couronee / A qui nulle n'est comparee... » en quatorze octosyllabes à rimes plates (cf. SONET, 1311) ; fol. 94, sans rubrique, « Or prions tous d'humble coraige / Le Dieu qui nous fist a s'ymaige... », en dix-huit octosyllabes à rimes plates (SINCLAIR, 3425) ; fol. 94v, sans rubrique, « Sainte vraye croix aouree / Qui du corps Dieu fut aournee... », en huit octosyllabes à rimes plates (SONET, 1876) ; sans rubrique, « Jesus soit en ma teste, et mon entendement / Jesus soit en mes yeulx et mon regardement... », en cinq alexandrins monorimes (SONET, 991), suivis d'un quatrain d'octosyllabes monorimes (non relevé par SONET, SINCLAIR, RÉZEAU) « Qui du tout son cueur mect en Dieu / Il a son cueur et si a Dieu... » ; fol. 95, « Oroison de sainte Barbe. Dame de tous biens exemplaire / Et a tes servans douce mere... », en dix-neuf octosyllabes (inconnue des répertoires ?).

Origine : ces heures semblent en de nombreux points correspondre à l'usage de Paris (présence, au fol. 21v, parmi les matines des Heures de la Vierge, de l'antienne « *Exaltata es sancta*. » de pair avec la première leçon « *Surge beatissima Virgo* » ; antienne « *Benedicta tu* » à prime dans les Heures de la Vierge ; fol. 42v, « *Felix namque es* » ; antienne « *Post partum* » à midi, etc.) malgré quelques points surprenants dans le calendrier (si sainte Anne est présente le 28 juillet, selon l'usage parisien, en revanche le 3 janvier est consacré à l'« octave saint Jehan » au lieu de la fête de sainte Geneviève), et semblent par la langue et l'écriture dater de la deuxième moitié du XV^e siècle, peut-être des années 1450–1470. Les textes contenus dans ce ms. se retrouvent en partie parmi les ajouts réalisés par « R. d'Orliens » à ses « Heures de Notre-Dame »

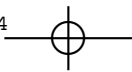
(Londres, Brit. Libr., Addit. 15420, XV^e s., cf. SINCLAIR, 2731, 3425,...) et sont, jusque dans leur mise en page et leur disposition, extrêmement proches d'un incunable (cf. GW, 13036 et BnF Res. p. b. 27, Lyon : Jean Du Pré, post 1491 [?]). Dans notre ms. et l'incunable, les textes, particulièrement les Heures de la Vierge, sont extrêmement similaires jusque dans leurs variantes de structure (le ms. et l'incunable portent tous deux au même endroit les deux différentes trad. du psaume 121, cf. fol. 45 et 54 du ms.), leurs omissions et leurs erreurs (notamment la trad. fr. du psaume 120 faisant suite à l'incipit du psaume 122). L'existence, dans le ms., de fautes absentes de l'incunable (par ex. fol. 71v, là où le ms. porte « A heure de complie fut mis en sepulcre / Le corps Dieu l'esperance de vie necte et pure » l'incunable a lui « sepulture »), ainsi que l'absence de certains textes (à la suite des Heures de la Croix figurent dans l'incunable deux prières, qui y occupent une page et demie, et qui correspondent dans le ms. à 2 fol. laissés blancs ; ces prières sont, pour la première absente du ms. et pour la seconde copiée en un endroit différent), laissent à penser que l'incunable renvoie à un état de la tradition peut-être antérieur ou moins dégradé que celui du ms. Si les quelques divergences constatées au niveau du calendrier (notamment, Sainte Geneviève dans l'incunable à la place de l'octave saint Jean) peuvent s'expliquer par une volonté d'adaptation à un usage particulier, en revanche les quelques divergences d'ordre et de contenu (outre des textes déplacés, chacun des deux témoins contient un petit nombre de prières absentes de l'autre) entre le ms. et l'imprimé tendent à infirmer l'hypothèse que l'un ait été copié sur l'autre. — **Provenance** : contreplat supérieur, « 9411 » ; contreplat inférieur étiquette collée « 59 ». — Acquis par Gunnar Tilander à Londres lors de la vente Sotheby's des 6-8 octobre 1947, *Catalogue*, n° 641, p. 45.

Français 5.

Confession générale ou vie, mémoire et aventure de Jacques-Désiré Beauncère Carau de Lyroncourt, bas-officier d'Infanterie, tomes I^{er} et IInd
Cambrai, 1781. Français. Papier, 185 × 115 mm, 234 fol.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + 2 fol. non paginés + 254 p. (1^{re} partie) + 2 fol. non paginés + 204 p. + 1 fol. paginé postérieurement. — **Support** : papier, pas de filigrane identifiable ; papier et encre différents aux p. 149-152, 181-184 et 197-200 (2nde partie). — **Écritures** : écriture coulée livresque d'exécution habile de la fin du XVIII^e siècle ; écriture verticale d'inspiration typographique employée pour les titres et pour mettre en valeur des passages de texte (discours, etc.). — **Reliure** : en veau ou basane de la fin du XVIII^e ou du XIX^e siècle, à dos collé, dos doré aux fers, titre doré au dos « Histoire ». Restaurée.

I. « Confession générale ou vie, mémoire et aventure de Jacques-Désiré Beauncère Carau de Lyroncourt, bas officier-d'Infanterie, écrits par lui-même, d'un style simple, familier, militaire et licencieux. Première édition. Tome premier », p. 1-254, « À Cambrai, chez l'auteur, à l'enseigne *De la tête lui tourne*. 1781. Avec approbation et privilège de son éminence Monseigneur le Cardinal Dubois, Archevêque-Duc de Cambrai », d'après le frontispice, 2^e fol. non paginé. — « Préface », 3^e fol. non paginé, commençant par « C'est pour cé-



der aux instances réitérées de ma femme, et de quelques uns de mes amis, que je vais, inmanquablement, me couvrir d'un grand ridicule... ». — « Première partie », p. 1-254, « Chapitre premier. Mon origine, ma naissance, etc. », p. 1-12, commençant par « Je naquis à Rouai, bourg situé à quatre lieues de Verdun ; le 19 juin 1743, de Philippe-François de Beauncere Carau de Lyroncourt et de Marie-Anne Thoreau, de Menon... » ; « Chapitre II. Mon entrée à Cornieri. Mon noviciat. », p. 12-22 ; « Chapitre III. Départ du prier. », p. 22-38 ; « Chapitre IV. Suite de l'absence du prier. », p. 38-53 ; « Chapitre V. Mort de mon père, etc. », p. 53-66 ; « Chapitre VI. Mon départ de Paris pour revenir à Bléré : quelles y furent mes occupations pendant un mois que j'y restai. Je pars pour Bordeaux. », p. 66-83 ; « Chapitre VII. Je suis soldat. », p. 83-91 ; « Chapitre VIII. Suite du précédent. », p. 91-98 ; « Chapitre IX. La Bourse ou la vie. », p. 98-107 ; « Chapitre X. Suite du précédent. », p. 107-115 ; « Chapitre XI. Je continue ma route. », p. 115-128 ; « Chapitre XII. Revue du roi », p. 128-141 ; « Chapitre XIII. Changement de matière. », p. 141-162 ; « Chapitre XIV. Port Louis. Ah ! C'est ici le plus beau du jeu... », p. 162-171 ; « Chapitre XV. Suite du précédent. », p. 171-179 ; « Chapitre XVI. Don du bouquet, et ce qui s'ensuivit. », p. 179-187 ; « Chapitre XVII. Je vais mon train. », p. 187-201 ; « Chapitre XVIII. Prenons patience. », p. 201-208 ; « Chapitre XIX. Du septième jour. Jouissance complete. », p. 208-222 ; « Chapitre XX. Aveu sincère de Placidie. Ses premières amours. Effets risibles de mon peu de délicatesse. Sang répandu. », p. 222-230 ; « Chapitre XXI. Le Père Félix. », p. 230-243 ; « Chapitre XXII. Suite du précédent. », p. 243-254. — « Table des chapitres contenus dans ce livre », fol. non paginé.

II. « Confession générale ou vie (...). Tome second. », p. 1-204, d'après le frontispice, sur un fol. non paginé. — « Seconde partie », p. 1-204 ; « Chapitre XXIII. Suite du discours de sœur Placidie. », p. 1-14 ; « Chapitre XXIV. Fin du discours de Placidie. Je reviens à mon sujet, etc. », p. 14-23 ; « Chapitre XXV. Surprise funeste par les suites et autres faits non moins intéressants. », p. 23-33 ; « Chapitre XXVI. Maladie horrible. Discussion à ce sujet. », p. 33-43 ; « Chapitre XXVII. Je pars pour consulter l'oracle d'Esculape. », p. 43-53 ; « Chapitre XXVIII. Quelle profanation ! Maison de campagne. », p. 53-64 ; « Chapitre XXIX. Suite du précédent. », p. 64-70 ; « Chapitre XXX. L'angélus. », p. 70-79 ; « Chapitre XXXI. Suite de la maladie de la sœur Placidie. Ses vieilles antagonistes demandent encore une fois mon bannissement qui leur est refusé. », p. 79-92 ; « Chapitre XXXII. Le régiment me remène à Briangon. Mes nouvelles allures. Départ pour mon pays. Ce qui m'arrive à Beaufort, etc. », p. 92-103 ; « Chapitre XXXIII. Suite du précédent. », p. 103-110 ; « J'arrive chez ma mère. Château du Boulet. Nouvelle inclination, et pour qui, etc. », p. 110-126 ; « Chapitre XXXV. Suite du précédent. », p. 126-137 ; « Chapitre XXXVI. Suite du précédent. », p. 137-150 ; « Chapitre XXXVII. Fin déplorable de mon histoire du Boulet. », p. 150-164 ; « Chapitre XXXVIII. Qui contient la fin de mon semestre. Mon départ pour Brest, Lille etc., etc. », p. 164-177 ;

« Chapitre XXXIX. Fin du précédent. Ma dernière garnison. », p. 177–191 ; « Chapitre XL. Renouvellement de connaissance. », p. 191–204. — « Table des chapitres contenus dans cette partie », dernier fol. paginé postérieurement 205–206.

Origine : le nom de l'auteur est vraisemblablement un pseudonyme³⁷. Les mentions de lieu et de privilège sont assez farfelues : le Cardinal Dubois auquel il est fait référence est vraisemblablement Guillaume Dubois (6 septembre 1656 – 10 août 1723), plus connu sous le nom d'abbé Dubois, principal ministre sous la Régence de Philippe d'Orléans, archevêque de Cambrai de 1720 à 1723 mais sans résider dans son diocèse, et jouissant d'une réputation de libertin qui justifie sans doute son « patronage » supposé sur l'ouvrage en question. Il s'agit en réalité, selon toute vraisemblance, d'une pure œuvre littéraire, en l'occurrence un roman libertin, prenant la forme de mémoires d'un personnage fictionnel. Nous n'avons pas conservé l'œuvre complète : la fin de la seconde partie fait référence à une 3^e partie, et l'on trouve également des références à un supplément, aux p. 50, 97 (2nde partie). — **Provenance** : courte notice au contreplat antérieur, portant le n° 117. – Acheté par Gunnar Tilander à David S. Orioli, à Londres, en 1937, qui l'avait acquis quelques années auparavant en Italie.

Français 6.

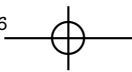
Jacques de Brézé, *La Chasse*

Fin du XV^e ou début du XVI^e siècle. Français. Papier, 185×135 mm, 16 fol.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + foliotation moderne 1–16. Un cahier de 16 fol. (fol. de garde du même papier). — **Mise en page** : initiale à l'encre de plus grand module au début de chaque strophe ; 165×75 mm ; à longues lignes, 20–23 l. par page, une l. par vers. — **Support** : papier, filigrane figurant la lettre P gothique surmontée d'une fleur/quadrilobe, et avec une haste descendante fourchue ? Proche de BRIQUET 8624 (Commercy, 1484), type IX de PICCARD, IV, *Wasserzeichen Buchstabe P*, « Abteilung IX », « Burgundischer Raum einschließlich, Oberrhein und Lothringen » (et notamment les n°s 555–561 [Köln 1486–1487] ou 562 [Remagen, 1486]). Papier endommagé (humidité) au cours de la seconde moitié du XIX^e ou première du XX^e siècle ; lourdement restauré. — **Écritures** : d'une seule main, *cursiva libraria* (sur les habitudes graphiques du scribe, voir éd. Tilander, p. 5–6). — **Reliure** : souple en parchemin ; encadrement des plats par des filets. Titre postérieur à l'encre au plat supérieur « La chasse du cerf » (main de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle).

I. « La Chasse faite et composee par messire Jacques de Breszé, grant seneschal de Normandie », fol. 1–14v, commençant par « La veille d'une Sainte

37. Il n'est pas attesté dans le *Dict. de la Noblesse*. Lironcourt ou Lironcourt se situe dans le département des Vosges (cant. de Lamarche). Le protagoniste dit de lui : « Je naquis à Rouai, bourg situé à quatre lieues de Verdun ; le 19 juin 1743, de Philippe-François de Beaucerc Carau de Lironcourt et de Marie-Anne Thoreau, de Menon. Mon père, né à Arras, et cadet d'une famille qui tenait, et tient encore dans cette ville un rang distingué dans l'épée et dans la robe, fut orphelin (...) pour suivre en qualité de volontaire, dans le régiment de St Evremont, son oncle, le Baron de Vaux, qui en était major, tué en 1743 à la bataille de Guastalla ».



Croix / de may au matin me levay / mon lymier au poing pour au boys... » et finissant par « Par quoy, ma tres honnoree dame / fille du roy tres *chrestien* / ne me vueillez tourner a blasme / ce que j'ay faict pensant en bien / Et se j'ay mal parlé en rien / vous plaise le moy pardonner / et mesdisans habandonner / qui sont tousjours prestz de reprendre / Je l'ay faict pour le vous donner / Si vous supply en gré le prandre. // *Finis* », en 55 strophes de 10 octosyllabes, rimés ABABBCCDCD. fol. 15–16 blancs.

Origine : le filigrane renvoie à la fin du XV^e siècle et à une zone burgondo-lorraine ; l'écriture est proche des réalisations de la fin du XV^e ou du XVI^e siècle. Tilander date le ms. des alentours de 1500. — **Provenance** : vente faite par Solvet en 1830 ; encart collé au contreplat antérieur, note (de Huzard ?) « Payé 40 frs 5 c, le 4 mai 1830, à une vente de livres rares et singuliers, faite par *Solvet* le 3 mai 1830 » ; (voir *Cat. Solvet*, n° 382). On y lit cette note : Poème manuscrit du XVI^e siècle, caractères de civilité, parfaitement bien conservé ». — Jean-Baptiste Huzard (1755–1838) : signature « Huza[rd] de l'I[nstitut] » au coin inf. droit du fol. 1 (*Cat. Huzard*, II, p. 480, n° 5207). — Acheté à Huzard par le Baron Jérôme Pichon (1812–1896) en 1842 et vendu par lui en 1858. — Charles Francis George Richard Schwerdt (1862–1939) (*Cat. Schwerdt*, II, p. 318). — Acquis par Gunnar Tilander par l'intermédiaire de Goldschmid à la vente Schwerdt chez *Sotheby*, Londres, le 12 mars 1946 (Catalogue, n° 2188). — Papier avec n° 2188 entre les fol. 12v et 13. — Ms. *M* de l'édition Tilander : voir la notice de Gunnar Tilander dans *Jacques de Brézé, la Chasse, les Dits du bon chien Souillard et Les Louanges de madame Anne de France*, Lund, 1959 (*Cynegetica*, vi), p. 5–6.

Français 7.

[Remèdes pour diverses maladies des chevaux]

XVI^e siècle. Français et latin. Papier, 200 × 138 mm, 77 fol.

Organisation du volume : foliotation moderne 1–77 ; fol. 8, 33, 58 presque complètement arrachés ; fol. 59–60 partiellement arrachés. Les 64 premières recettes ont été numérotées postérieurement. — **Support** : papier, filigrane représentant un animal (licorne ?). Très mauvais état de conservation. Réparations (au ruban adhésif ?) par ex. fol. 61v — **Écritures** : d'une seule main ; *cursiva currens* du XVI^e siècle. — **Re-liure** : non relié (couverture en papier du XIX^e siècle, portant l'inscription « Remèdes pour diverses maladies des chevaux. N° 3703 d'Huzard »).

I. [Remèdes pour diverses maladies des chevaux], fol. 1–77v, incomplet commençant par « [...] le mener a une riviere [...] este l'abrevez de bon matin a la riviere » et finissant par « et la fendez et du sang apre en sortira ; oigniez le mal et le liez tout chauld dessus. // Lampas [...] », la recette du remède au lampas manque par lacune matérielle. Contient 190 recettes, dont 6 en latin ; certaines sont communes avec le fr. 2 (2^e partie, voir la notice p. 4), d'autres se retrouvent dans le *Mesnagier de Paris* (c. 1393).

Origine : Gunnar Tilander date ce ms. du XV^e ou, plus vraisemblablement, du XVI^e siècle, l'écriture paraissant plutôt confirmer cette seconde hypothèse. — **Prove-**



nance : Jean-Baptiste Huzard (1755–1838), selon la signature au fol. 1v (*Cat. Huzard*, III, p. 337, n° 3703). – Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire J. A. Quéreuil, Paris, en 1932. Utilisé par lui pour ses *Glanures lexicographiques* (Lund, 1932, p. 13–14).

Français 8.

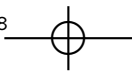
Recueil de toutes sortes de choses bones asavoir a un mestre de maison de campagne esloigné des villes et bourgs qui n'a pas dix mille livre de rantes

Ouest de la France (Normandie), première moitié du XVIII^e siècle. Français. Papier, 186 × 143 mm, 168 fol.

Organisation du volume : 3 fol. non paginés + 288 p. + 21 fol. non paginés (blancs).
 – **Support** : papier, filigrane représentant un vase (?) surmonté d'une fleur-de-lys.
 – **Écritures** : d'une seule main, dans une écriture coulée courante d'exécution peu habile, excepté les ajouts sur des fol. laissés blancs, d'une 2^e main aux p. 260–264 et 272–282 et d'une 3^e main à la p. 192, toutes deux également du XVIII^e siècle, ainsi que les lettres insérées. – **Reliure** : basane (contemporaine du ms.), à dos collé, couture sur cinq nerfs simples ; tranchefiles de fil bleu et blanc en tête et en queue ; tranches jaspées, titre doré au dos « DIVER[S] SECRET[S] ». Signet de fils tressés bleus, blancs et rouges.

I. « Recueil de toutes sortes de choses bones asavoir a un mestre de maison de campagne esloigné des villes et bourgs qui n'a pas dix mille livre de rantes », p. 1–285, (d'après le titre de la même main au 3^e fol. non paginé), commençant par « Potage aux escrevisses. Le bouillon de ce potage sera tel qui vous plaira, avec poisson ou racine... ». Ces recettes se répartissent en différentes sections : recettes diverses, p. 21–22 ; p. 23–24 blanches ; recettes concernant des plats essentiellement à base de viande, classées par ordre alphabétique, p. 25–75 ; p. 76 blanche ; autres recettes de cuisine, ou « Cuisinier en meigre, a comencer par la premiere lettre de l'alfabet », p. 77–119 ; p. 120–144 blanches, ont été insérées là trois lettres, la première collée p. 126 contenant la recette de l'« eau de noyau » et adressée « Pour Mademoiselle Le Hantier. 1756 », la seconde p. 128 (décollée) contenant une « Manière de faire la confiture de buglose ou bourache sauvage excelente pour tous ceux qui sont attaquez des poulmons ou de la poitrine » datée du 30 avril 1738 et signée « B. », la troisième, collée p. 129, contenant une recette d'encre métallurgique, à base de noix de galle, de vitriol et de gomme arabique, ou « ancre double : pour en faire une pinte de bonne » (recopiée également dans le ms. p. 185 sous le titre « encre de M^{elle} de La Mellerie ») ; p. 145–152, recettes à base de fruits (gelées, confitures, etc.) ; p. 153–155 blanches ; recettes diverses à contenu pratique (conservation des aliments, nettoyage des tâches, teintures et encres,...) ; p. 186–191 blanches ; p. 192, recette médicale ajoutée postérieurement ; recettes médicales ou « Recueil de remede specifique et bien esprouvé », p. 193–260, dans cette section figure l'affiche promotionnelle, imprimée





avec le permission de M. R. de Voyer d'Argenson du 20 janvier 1717, du « Sirop fondant et purgatif » du sieur Bonvalet, pr. 201–208, accompagnées d'une tentative d'en décomposer la recette ou « Mémoire contenant les simples pour la composition du sirop universel et fondant du sieur Bonvalets et la manière de le faire », p. 199–200 (voir aussi p. 257 les « rectifications de M. de Grainville »); autres recettes médicales ajoutées postérieurement, p. 260–264; « Recueil de plusieurs remèdes pour les chevaux et autres animeaux », p. 265–271; recettes diverses ajoutées postérieurement, p. 272–285; p. 286–288 blanches suivies de 21 fol. blancs non paginés, et une troisième lettre a été insérée sur le 17^e de ces fol., contenant un « Remède contre la peste dont on s'est servi à Marseille [en 1720], appelé le vinaigre des quatre voleurs » (également copié dans le ms. p. 280); p. 23–24, 76, 120–144, 153–155, 186–191 blanches.

Origine : le ms. contenant une affiche imprimée en 1717, accompagnée de commentaires la concernant de la première main, il est possible de dater le ms. de peu de temps après cette date, ce que semble confirmer la présence d'une lettre évoquant l'épidémie de peste à Marseille (en 1720) recopiée par une main postérieure. Les noms de personnes évoqués renvoient à des localités et seigneuries normandes (Grainville) et à des familles possessionnées en Normandie (Le Hantier), voire au Calvados (si La Mellerie est connu comme commune bretonne, il existe également un lieu-dit de ce nom près de Mesnil-Clinchamps dans le Calvados). — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, successeur de Nourry, Paris, en décembre 1937.

Français 9.

Roland l'amoureux

France, XIX^e siècle (1^{re} moitié ?). Français. Papier, 293×190 mm, 219 fol.

Organisation du volume : 2 fol. non paginé + 424 p. + 5 fol. non paginés; la pagination 1–415 (texte) est d'origine, la pagination 416–424 (tables) a été ajoutée ultérieurement. Réclames au bas de chaque page. — **Mise en page** : 25 lignes par page. — **Support** : papier (du XIX^e siècle) non filigrané. — **Écritures** : écriture coulée livresque du XIX^e siècle; titres en ronde du XIX^e. Une seule main (y compris la table). — **Reliure** : maroquin noir, dos long en peau verte (grain long ou strié).

I. « Roland l'amoureux », p. 1–415. Page de titre au 2^e fol. non paginé. — Texte, p. 1–415, commençant par « De l'entreprise du roi Gradasse, du tournoi de l'Empereur Charlemagne, et de l'aventure surprenante qui arriva dans sa cour », « Gradasse, roi de Sericane, joignait à cet empire la Chine, une grande partie de l'Asie, et la moitié du Japon... » et finissant par « Charles voyant que leurs forces et leur adresse étaient égales leur partagea le prix du vainqueur. », divisé en 89 chapitres non numérotés; traduction ou imitation de l'*Orlando innamorato*, de Matteo Maria Boiardo, différente de celles d'Alain-René Lesage et du Comte de Tressan. — Table des matières, p. 471–424.

Origine : manuscrit et traduction vraisemblablement réalisés au XIX^e siècle. —
Provenance : acquis par Gunnar Tilander chez le libraire J. Thiébaud, à Paris, en mai 1948.

Français 10.

La vie de l'Abbé de Voisenon

France, An 8 (1800). Français. Papier, 130 × 80 mm, 116 fol.

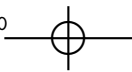
Organisation du volume : 2 fol. de garde + 1 fol. non paginé + 230 p. + 2 fol. de garde. — **Mise en page** : 16 lignes par page. — **Support** : papier, filigrane portant une inscription (CR ?) et un cercle contenant un décor. — **Écritures** : d'une seule main, écriture coulée livresque de petit module. — **Reliure** : contemporaine du ms. en veau brun moucheté, à dos long, couture sur quatre nerfs, claie en papier, trancheffiles en tête et en queue, plats encadrés de dorures à la roulette, dos doré à la roulette et au fleuron, titre doré au dos, sur une pièce de cuir rouge, « VIE / DE / VOISENON ».

I. « La Vie de l'abbé de Voisenon », p. 1-230. Frontispice, au 1^{er} fol. non paginé, « La Vie de l'abbé de Voisenon rédigée sur des mémoires plus authentiques que ceux sur lesquels a été écrite la notice placée à la tête de ses œuvres. An 8^e - 1800 ». — Gravure représentant l'auteur, insérée entre le frontispice et la p. 1. — Texte, p. 1-230, commençant par « On vient de donner une nouvelle édition des contes de l'abbé de Voisenon... » et finissant par « ... mais il étoit inconsolable de la perte de l'ode, dont l'original devoit faire une pièce curieuse pour la postérité. Fin. ». Le texte édité par le *Mercur* de France commence à la p. 12 (fin de l'exorde et début de la biographie), commençant par « Claude Henri de Fusée de Voisenon, de l'Académie française, Abbé du Jard, et ministre plénipotentiaire du prince évêque de Spire... », et se termine au même endroit.

Origine : auteur du texte et origine du manuscrit peu assurés. — **Provenance** : Charles Martyne, au contreplat antérieur « Ex libris Charles Martyne ». La vie de l'abbé de Voisenon a été publiée à partir de ce ms., avec des coupes, par Ad. Van Bever et Charles Martyne sous le titre « La Vie authentique de M. l'abbé de Voisenon, mémoires inédits d'un contemporain » (*Mercur*, 16 février, 1^{er} et 16 mars 1916, p. 648-674, 105-125 et 284-310). Le ms. a été trouvé par Charles Martyne « dans la boîte d'un bouquiniste, au cours d'une promenade sur les quais [de Seine, à Paris], il y a quelques années ». Ils n'ont pas su en identifier l'auteur, songeant néanmoins à « un parent par alliance, familier du château de Voisenon ». — Note, au v. du premier fol. de garde, « Manuscrit inédit 250 ff ». — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire « Chez Durtal », Paris, le 2 avril 1940.

Français 11.

[Notes de voyage en France, Suisse, Italie, Flandres, Hollande et Lorraine]



Troisième quart du XVIII^e siècle. Français. Papier, 164×110 mm, 357 p., précédées de 3 et suivies de 2 fol. de garde.

Organisation du volume : 3 fol. de garde + 357 p. + 2 fol. de garde. Pagination originelle au coin supérieur droit du recto de chaque fol. — **Mise en page** : env. 25 lignes par page. — **Support** : papier, filigrane portant l'inscription « SEBILLE VA[N] KETEL. » et l'inscription « WASSEN ERCH. » — **Écritures** : écriture coulée courante du XVIII^e siècle, une seule main excepté la fin de la table des matières, p. 339. — **Reliure** : des années 1760–1770, vraisemblablement d'origine, en veau marbré, à dos long, tranchefiles de fil blanc et bleu en tête et en queue, gardes en papier tourniquet, tranches rougies, chant orné d'un filet doré, dos doré aux fers, titre doré aux dos sur pièce de maroquin vert : « VOYAGE / D'ITALIE ». Signet de tissu vert.

I. [Notes de voyage en France, Suisse et Italie], p. 1–339, dont des comptes, concernant les dépenses du voyage, les lieux de change et la « valeur des monnoyes » en Italie, p. 1–22. — « Tems que j'ay employé pour aller d'une ville à une autre, auberges et leurs prix », p. 23–43. — « Connoissances », p. 43–46 (noms de personnes). — « Notes sur les chemins, montagnes, rivières, péages, douanes, barques, postes, etc. », p. 47–78. — « Notes de ce qu'il y a de plus curieux à voir dans Paris », p. 79–94 (une « liste d'achats à faire » dans différents villes s'y insère, p. 83–85). — Notes sur les villes de France et d'Italie, p. 95–328 (p. 329–334 blanches). — « Table des matières », p. 335–339, par ordre alphabétique et contenant des index des villes françaises et des villes italiennes.

II. « Voyage de Flandres et Hollande. 1763 », p. 340–356. « Monnoyes de Flandres », p. 340. — Villes, p. 341–353. — « Dépense du voyage », p. 354.

III. « Voyage de Lorraine en : départ 20 aoust 1768, retour 20 septembre », p. 355–357. Villes, p. 355–356. — « Dépense du voyage », p. 357.

Origine : le récit des trois voyages est de la même main, et vraisemblablement autographe. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez le libraire « Chez Durtal », Paris, en septembre 1937.

Français 12.

Formulaire pour dresser en bref les oyseaux de poing

France, XVII^e siècle (après 1634 ; c. 1680 ?). Français. Papier, 215×145 mm, 22 fol., précédés et suivis de 7 fol. de garde.

Organisation du volume : 7 fol. de garde moderne + foliotation moderne 1–17 + 5 . non foliotés + 7 fol. de garde moderne. — **Mise en page** : env. 25 lignes par page — **Support** : papier, filigrane portant l'inscription « AP NEY » (?). Gardes modernes : filigrane portant l'inscription « PM / FABRIANO » et figurant un griffon rampant et couronné surmontant l'inscription « PERUSIA ». Dommages dus à l'humidité. Restauration importante au XX^e siècle, paraissant due au relieur de Tilander. — **Écritures** : d'une seule main, coulée courante du XVII^e siècle. Commentaires marginaux aux fol. 10v et

11v, vraisemblablement de la même main. — **Reliure** : moderne (c. 1920–1930), anglaise (*Kelly & sons*), en maroquin vert, dos collé ; couture sur cinq nerfs ; gardes en papier peigné, intérieur des chasses dorées à la roulette, titre doré au dos « FORMULAIRE / POUR / DRESSER / EN BREF / LES / OYSEAUX / DE POING / ETC. / M.S.S. », inscription « Bound by Kelly & sons. London. » dorée au bas du contreplat antérieur.

I. « Formulaire pour dresser en bref les oyseaux de poing et les eslever es-tantz encore blancz et jusques a ce qu'ilz soient bons a mettre sur le poing », fol. 1–17v, commençant par « Lors que vous aurez osté de l'aire voz oyseaux, qui sera le plus tard qu'il vous sera possible... » et finissant par « ... ung bouton d'esclair y est fort bon. » ; cet ouvrage rassemble des consignes relatives au dressage et aux soins à apporter aux oiseaux de poing, et contient notamment diverses recettes ; fol. 18–22 blancs. D'après G. Tilander, le contenu de ce texte est majoritairement fondé sur les observations directes de l'auteur, excepté certains passages où il cite le traité de Charles d'Arcussia (Chap. ix, 3 ; xviii, 6 ; xix, 5) ; la recette du chap. xxvii a été confiée à l'auteur par M. de Reims Saint-Cantin, et celle du chap. xxxii par M. de Chevilly.

Origine : aux chap. I, 5 et III, 6, l'auteur fait mention d'un événement survenu l'année 1634. Vers 1680 pour Schwerdt. — **Provenance** : Charles Francis George Richard Schwerdt (1862–1939) (*Cat. Schwerdt*, 4, p. 116). — Acquis par le libraire J. Thiébaud, Paris, à la vente de la collection Schwerdt chez *Sotheby*, Londres, le 12 mars 1946 (catalogue, n° 2207, p. 353). Les dommages dus à l'humidité proviendraient, d'après Tilander, du stockage du ms. par *Sotheby's* dans un dépôt souterrain au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Les réparations ont été faites par le relieur de Tilander. — Peut-être acquis par Gunnar Tilander chez le libraire J. Thiébaud, Paris, après 1946³⁸.

Français 13.

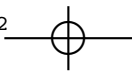
[A.] Robert, *Martésie, tragédie en cinq actes*

Belgique ? 1719. Français. Papier, 216 × 167 mm, 47 fol.

Organisation du volume : 5 fol. + 82 p. + 1 fol. de garde. — **Support** : papier ; filigrane représentant un clocher, surmonté d'une couronne — **Écritures** : bâtarde livresque, d'exécution peu habile. — **Reliure** : de la première moitié du XVIII^e siècle, en veau marbré ; couture sur cinq nerfs apparents, tranchefile en tête ; tranches rougies, plats encadrés d'un triple filet estampé à froid, entrenerfs du dos dorés à la plaque, titre doré au dos sur pièce de maroquin rouge dont le bas manque « MARTE/SIE / TRAGE (...) ».

I. « Martésie. Tragedie en cinq actes. », p. 1–82, tragédie inédite, écrite en 1719 par M. de Robert. Frontispice, « Martésie. Tragédie en cinq actes par Mons^r de Robert. La scène est à Pavie dans le camp de Marius. L'an 1719. ». — Liste des acteurs. — Texte, p. 1–82, commençant par l' « Acte premier », p. 1–17, « Scène première. Gotarsis, Marcian. », « Marsian : Quand tout tremble,

³⁸. Tilander dit dans son catalogue manuscrit qu'il a préparé de ce texte une édition et un commentaire, prêts à partir sous presse.



seigneur, pour votre illustre vie, / Quel bonheur surprenant vous ramène à Pavie ? / Quels immenses thresors n'avons-nous point offerts / au consul Marius pour vous tirer des fers ?... » ; « Acte deux », p. 18–30 ; « Acte trois », p. 31–46 ; « Acte quatre », p. 47–62 ; « Acte cinq », p. 63–82 ; finissant par « Peut-être quelque jour a mes feux plus propices / Vous me regarderez avec moins d'injustice. / Nous devons cependant aller mettre en repos, / Les manes glorieux de ce fameux héros. ». Cette pièce prend pour cadre les campagnes de Marius contre les Cimbres, et la passion prétendue du consul pour la princesse cimbre Martésie.

Origine : un monseigneur de Robert, est connu comme auteur d'une tragédie imprimée, *La Mort d'Antiochus, tragedie par Monsr. Robert*, Bruxelles : chez T'Serstevens, 1711 (CONLON, *Prélude...*, 4, 1708–1715, p. 251, n° 15 909) et peut-être également d'une comédie, *La Kermesse, ou Foire d'Utrecht, comédie par M. R***, jouée au congrès d'Utrecht, le 23 juillet l'an 1712*, Amsterdam : Henri Schelte ou Utrecht : N. Chevalier, 1712 (CONLON, *Prélude...*, p. 313, n° 16 442, et *France Litt.*, 8, p. 68). Tant Conlon que Quérard en font un A. Robert. Il pourrait ainsi s'agir de Jérôme-Alexis (ou Aloïs) Robert (1666–1778), écuyer, seigneur de Choisy, Panchons, Saint Symphorien, etc., conseiller à la cour de Mons et député de la noblesse des États du pays et comté de Hainaut (*Dict. de la noblesse*, 12, p. 887 et *Dict. général... de Belgique*, 4, art. « Robert »), ou de son frère, le chanoine Philippe-Charles Robert, quesnelliste, correspondant de Fénelon³⁹. Les deux ont été formés en partie par Arnauld, le janséniste. La lacune d'un vers p. 38, à moins qu'il ne s'agisse d'une erreur de l'auteur, tend à prouver que ce ms. est une copie. D'après le catalogue ms. de Tilander, la rime *conserve/achève* aux v. 595–596 et la graphie « tumute » pour « tumulte » v. 1408, indiquent une articulation relâchée de *r* et *l* dans la langue de l'auteur. — **Provenance** : note (d'un libraire ?) au v. du contreplat antérieur, « Curiosité littéraire à conserver. Ce M. de Robert, poète dramatique du XVII^e n'a jamais rien publié de sa production et aucune n'a été représentée au théâtre. Si Martésie n'est pas un chef d'œuvre tragique, c'est une curiosité qui n'est pas banale, et ce manuscrit vaut au moins [*prix rayé*]. ». — Jean-Charles Geslin (1814–1885), peintre néo-classique, architecte (*Nouv. dict. biogr. des arch. fr.*), nom « Geslin, peintre et architecte » au 2^e fol. ; estampille « G. E. » au même fol. et au contreplat antérieur. — Note « Théâtre [Manuscrit...] » et prix « 85 ff. » au contreplat antérieur. Acquis par Gunnar Tilander, chez un libraire parisien, dans les années 1930.

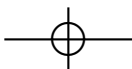
Français 14.

Méthode pour prendre les renards au piège allemand

France, (Mareuil-sur-Aÿ ?), c. 1870–1880. Français. Papier, 198 × 132 mm, 14 fol.

Organisation du volume : pagination, au coin supérieur droit du recto de chaque fol., 1–11 + 2 fol. non paginés (imprimé) + pagination 13–23, le tout précédé et suivi d'un

39. Émile Jacques, « Un chanoine belge ami de Port-Royal et collaborateur de Fénelon : Philippe-Charles Robert », *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 73 (1978), p. 5–44.



fol. de couverture. — **Support** : papier du XIX^e siècle, non filigrané. — **Écritures** : une seule main, coulée courante d'exécution moyenne du XIX^e siècle. — **Reliure** : non relié (broché).

I. « Méthode pour prendre les renards au piège allemand », p. 1-11 et 13-15, commençant par « Lorsque l'on sent tendre, il est essentiel d'observer... » et finissant par « ... sur des tartines grillées et découpées ensuite en morceaux de la grandeur indiquée ». « Journée du 20 7^{bre} 1874 », p. 16, contenant une liste de noms au crayon, sous les entrées « porteurs » et « cueilleuses » ; liste des « Dépôts de pièges à Paris », p. 17 ; p. 18 blanche ; liste de noms raturés, p. 19 ; p. 20-24 blanches. Le ms. contient également un bordereau de la « Fabrique de Pièges de Léguillier-Dégon, à Guise », envoyé à « Monsieur Félix Foucher, quincaillier marchand de fers à Mareuil sur Ay, Marne », ainsi que deux notes sur des fol. indépendants, à savoir une note sur les « Pièges anglais à Palette » et une autre sur la « graisse à renards, faite le 6 janvier [18]77 ».

II. « Pièges à engrenages et à palette... », tarif imprimé de « Moriceaux frères, successeurs de leur père, 82, rue de Rivoli, près le Square de la Tour St-Jacques », à Paris.

Origine : notes et recettes d'un chasseur ou d'un marchand de fers, peut-être ce « Félix Foucher, quincaillier marchand de fers à Mareuil-sur-Ay, Marne », réunies vraisemblablement aux alentours des années 1870-1880. — **Provenance** : notes « ciii (?) / 850 », « c.[atalogue] 27 » sur la couverture. — Entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

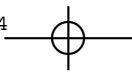
Français 15.

[Recettes médicales]

France, deuxième moitié du XVIII^e siècle. Français. Papier, 160×110 mm, 156 fol.

Organisation du volume : 6 fol. non paginés (blancs) + pagination ancienne 1-189 + pagination moderne 190-198 + 51 fol. non paginés. — **Support** : papier, filigrane portant la lettre « M » et filigrane figurant une cloche surmontée d'une couronne. — **Écritures** : première main, p. 1-156, dans une écriture coulée livresque d'exécution habile du XVIII^e siècle ; par la suite, ajouts de diverses mains. — **Reliure** : de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, en veau marbré, à dos long ; couture à la grecque sur trois nerfs, chaînettes en tête et en queue, tranchefiles en tête et en queue ; gardes en papier caillouté, tranches jaspées, dos doré au fleuron et à la roulette, titre doré au dos sur pièce de maroquin rouge « SECRE / EPROU ».

I. [Recettes médicales], p. 1-197, commençant par « Pour l'apoplexie. Topique des suif de cheminée. », « Choisissé autant que faire se pourra une cheminée... » et finissant par « (...) faire bouillir dans un poilon le tout ensemble et faire chauffer la pierre et rejoindre le tout ensemble », p. 188, 196, 197 blanches ; suivi de 43 fol. blancs. — Tables alphabétiques, du 44^e au 51^e fol. non paginés (soit les 8 derniers fol.).



Origine : datation proposée à partir de l'écriture et de la reliure. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander vers 1953, chez les libraires Vivien et Beurlet, Paris, catalogue 29, n° 420 (voir page du catalogue glissée dans les fol. de garde).

Français 16.

Druin, *Vies des femmes célèbres*

Remiremont, 1835. Français. Papier, 340 × 210 mm, 3 tomes, 443 fol.

Organisation du volume : foliotation continue des trois tomes 1–436. T. 1, 1 fol. de garde + 2 fol. non foliotés (cahier indépendant) + 1–158 + 1 fol. de garde ; t. 2, 1 fol. de garde + 159–306 + 1 fol. de garde ; t. 3, 1 fol. de garde + 307–436 + 5 fol. non foliotés + 1 fol. de garde. — **Support** : papier ; deux filigranes : 1. monogramme « H B », 2. une couronne surmontée d'une croix. Le papier du t. 2 à subi l'attaque de larves ligniphages (antérieurement à 1954). — **Écritures** : une seule main, coulée courante/livresque, de la première moitié du XIX^e siècle. — **Reliure** : demi-reliures en parchemin teint en vert, du XIX^e siècle, à dos long ; réemploi de fragments d'imprimé comme claie ; pièce de papier blanc, en forme de cœur, collée au plat supérieur de chaque tome et portant, à l'encre, le titre « Femmes célèbres », la tomaison et les lettres concernées (« Tome I. Lettres A jusqu'à E », « Tome II, Lettres F à M », « Tome III. Depuis lettre M à Z »).

I. *Vies des femmes célèbres*, par ordre alphabétique. « Avant-propos », 3^e fol. non folioté, commençant par « 'L'histoire', disait un jour Condorcet à Mirabeau, 'est le livre le plus généralement utile'... » et finissant par « (...) qui à toutes les époques et depuis le commencement du monde, jusqu'à ce jour, ont mérité d'y figurer », signé « Remiremont, le 1^{er} février 1835, Druin », suivi de la dédicace « Ouvrage dédié à Madame de L'Orfeure [?] née Hay, qui par son amabilité, sa piété et la réunion de toutes les Vertus, mérite d'y figurer. ». — T. 1, fol. 1–158v, de A, « Abassa » à E « Éré ou Héré (en hébreu Herah) ». — T. 2, fol. 159–306v, de F, « Fabiole, sainte » à M, « Marie Stuart ». — T. 3, fol. 307–430v, de M (suite de l'article sur Marie Stuart) à Z « Zoé » ; suivies d'un « Supplément concernant les personnes célèbres mortes depuis 1825 », fol. 430v–436, de A, « André (Catherine) » à Z, « Zanini (Émilie-Marie) ».

Origine : « Ouvrage dédié à Madame de L'Orfeure [?] née Hay, qui par son amabilité, sa piété et la réunion de toutes les Vertus, mérite d'y figurer. » Note « Fin de la première édition », fol. 430v. — **Provenance** : note au 2^e fol. non paginé « Me de Mirabeau. Livre de compte. Livre - ». — Acquis par Gunnar Tilander en 1954 chez le libraire Robert Legueltel, Paris, n° 4540 du catalogue.

Français 17.

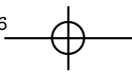
Mémoires de Poulmann

France, ca 1848. Français. Papier, 220 × 170 mm, 302 fol., précédés et suivis de 2 fol. de garde.

Organisation du volume : 2 fol. de garde + 1 fol. non fol. + pagination [1]-602 au coin sup. gauche du verso de chaque fol. + 2 fol. de garde. — **Support :** papier non filigrané. — **Écritures :** d'une seule main, écriture coulée livresque du XIX^e siècle. — **Reliure :** demi-reliure de la fin du XIX^e ou de la 1^{re} moitié du XX^e siècle, dos long en chagrin grenat ou brun ; gardes en papier caillouté, dos doré de filets et à la roulette, titre doré au dos « MÉMOIRES / DE / POULMANN / 1867 ».

I. « Mémoires de Poulmann », p. 1–525, par Léopold Laurens et Charles Mérican. Page de titre, au 1^{er} fol. non paginé, « Mémoires de Poulmann », le bas de ce fol., qui portait peut-être le nom de l'auteur, a été découpé. — « Mémoires de Poulmann », p. 1–525, divisées en 55 chapitres, commençant par « Je suis né à Châlons-sur-Saône, au mois de Février 1808. Mon père, que j'avais perdu fort jeune, était un ancien militaire. Il avait servi dans l'armée de Condé (...) » et finissant par « ... vivant dans un milieu empesté, je me laissai aller aux horribles suggestions du mal que j'aspirais d'ailleurs de tous côtés, à toute heure, sans aucun correctif. Que les parents profitent de mon exemple, et que ma vie soit pour eux une salutaire leçon ! ». — [Explications des auteurs], p. 525–602, sur la façon dont ils ont recueillis et retranscrits le récit de Poulmann, sur la personnalité du condamné et sur les circonstances entourant leurs entretiens jusqu'à son exécution, divisées en 7 chapitres, commençant par « Ici finissent les Mémoires laissés par Poulmann. Nous avons dû nécessairement relire avec soin le ms., afin d'en effacer les incorrections de style qui en auraient rendus la lecture fatigante (...) » et finissant par « (...) l'attacha rapidement avec les courroies destinées à cet usage. Il regarda une dernière fois le ciel, puis la planche s'abaisa, le couteau de la guillotine tomba, rapide comme un éclair, et tout fut terminé. Justice était faite ».

Origine : Pierre Poulmann, dit Durand, dit Legrand, l'« assassin de Nangis », était un criminel récidiviste et un meurtrier, condamné à la peine capitale et exécuté en 1844, pour l'assassinat, à Nangis, de l'aubergiste Jeanton. Très fameux en son temps et doté d'une certaine postérité littéraire : il est cité par Victor Hugo dans les *Châtiments* (Livre 5, I), par Baudelaire (*Salon de 1846*), par Péguy (*Oeuvres Posthumes*). La question de l'auteur de ces mémoires est délicate : le bas de la page de titre a été découpé, peut-être pour retirer une signature existante. À la fin du texte, fol. 602v, figure la signature « Léopold Laurens et Charles Mérican » (qui paraît toutefois être de la même main que la copie du texte). Un procès a eu lieu les 5 et 7 août 1868, devant le tribunal civil de la Seine (1^{re} chambre présidée par M. Benoit-Champy), dans lequel M. Eugène Baichère, ancien avocat de Poulmann, qui a publié dans le *Courier de Tarn-et-Garonne* en 1848, sous forme de feuilleton, *Le manuscrit rouge, mémoires autobiographiques d'un condamné à mort*, alias *Mémoires de Poulmann*, demande à MM. Laurens et Mérican des dommages et intérêts pour avoir publié dans *Le Petit Journal*, sous leurs noms, un feuilleton également intitulé *Le manuscrit rouge, mémoires autobiographiques d'un condamné à mort*, et consistant également en les *Mémoires de Poulmann*. Ces derniers prétendent avoir fait une œuvre différente, en utilisant les sources diverses (témoignages, journaux, etc.) à leur disposition, et un ms. de Poulmann, qu'ils ne produisent pas, alléguant qu'il est en la possession de Louise Simon-



net ; ils sont en dernier lieu condamnés (*Bibliogr. de la France*, 12, n^{os} 1-2, *Chronique du Journal général...*, 57^e année, 2^e série, 35 [29 août 1868], p. 137-139). — **Provenance** : signature « Jagon. Septembre 1867 », p. 602, peut-être bien de l'avocat Jagon. Tampon de l'éditeur « HIPPOCRATE, 15 rue du Sommerard - PARIS » (p. de titre). — Lettre (du XX^e siècle) non signée, contenue dans le ms., sur papier bleu, exprimant le refus de publier les Mémoires de Poulmann dans le *Mercur* et, à l'encre rouge « Ce que je me permets de suggérer, ce serait que M. Kahan, qui apporte le ms. original, en fit une relation, avec *extraits*, dans une sorte d'article ». — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire J. Thiébaud, Paris (en 1954 d'après la date de parution du catalogue 321, n^o 704).

Français 18.

Henri Emmanuel de Roquette, *Carmina*

France, 1715. Latin. Papier, 220×160 mm, 500 p.

Organisation du volume : 2 fol. non paginés + pagination ancienne 5-229 + 3 p. non paginées + pagination 235 (saut dans la pagination sans lacune de texte) (1^{er} livre) + pagin. ancienne I-7 (tables du 1^{er} livre) + 7 p. non pagin. + pagin. ancienne 5-150 (2nd livre) + pagin. moderne 151-203 + pagin. ancienne 204-212 + 1 fol. non paginé + pagin. ancienne 215-223 + pagin. moderne 224-242 + pagin. ancienne I-VIII (tables) (et moderne 243-251 incl. recto du fol. de garde) + 1 fol. non paginé. Réclames au coin inférieur droit de chaque page. Signatures alphanumériques au bas du recto des trois premiers fol. de chaque cahier. — **Mise en page** : réglure à l'encre rouge ; titre courant ; numérotation des pièces en chiffres romains, numérotation des vers de cinq en cinq en chiffres arabes. — **Support** : papier ; filigrane figurant un vase (?). — **Écritures** : bâtarde livresque et coulée du XVIII^e siècle. Une seule main. — **Décoration** : gravure d'Horace, avant le début du 2nd livre. — **Reliure** : du début du XVIII^e siècle, en veau brun ; couture sur cinq nerfs, tranchefiles de fil blanc en tête et en queue, signet de tissu rouge ; tranches jaspées, gardes en papier tourniquet, chant doré à la roulette, entrenerfs dorés au fer (losange central, flanqué en angles de quatre écoinçons triangulaires), titre doré au dos sur pièce de maroquin rouge « CAR-/MINUM ».

I. « Liber primus. Carmina sacra », p. [2]-234. Page de titre, p. [2], portant « Liber primus. Carmina sacra. Anno 1715. ». — Texte des poèmes, p. 5-234, commençant par « Ad Spiritum Sanctum carmen », « Carmine te primo, verum est celebrare, supremi / Patris amor, natique, boni dator omnis, et author... » et finissant par « Corporis ad sedes cæli remeare paternas / Non enarranda bibituri gaudia sitæ. », suivi d'un fol. blanc. — « Tabula materiarum quæ in hoc primo libro continentur », p. I-7, suivies d'un fol. blanc.

II. « Liber secundus. Miscellanea », p. [1]-150. Gravure d'Horace, accompagnée d'une notice biographique et de la mention « chez Jacques Jollain à l'Étoile ». — Page de titre, p. [3], portant « Liber secundus. Miscellanea. Anno 1715. ». — Texte, p. 5-150, commençant par « Hortatur magister discipulos ut exacto feriarum tempore alacriores ad studia redeant », « O vos quos æquo nascentes sydere Phœbus / aspexit, nostræ pars o suavissima curæ... » et fi-

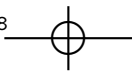
nissant par « Congestas absorbet opes, avidoque paternos / ore vorat census, aliena ei pascitur aene. ».

III. « Cantica », p. 151–161, contenant trois cantiques latins inspirés de passages de la Bible, commençant par « Canticum Isaïæ, *Cap. 12.* », « Pectore te grato Dominumque Deumque fatebor / Nam mihi cum fueris gusta olim concitus ira... » et finissant par « Afflictam cernet gentem, terramque beabit / Quam dedit esse sui monumentum, et pignus amoris. ». Ces cantiques ne font vraisemblablement pas partie du livre 2 et ne portent pas de titre courant. Ils sont suivis de 14 fol. blancs.

IV. [Pièces diverses], p. 203–241, écrites par Henri-Emmanuel de Roquette et ses concurrents au cours de concours poétiques, à savoir, « Divus Antonius in deserto a Diabolo tentatus », p. 203–212, commençant par « Numinis afflatu juvenili Antonius ævo... », et note, p. 212, « Primum præmium strictæ orationis hoc opus assecutum anno 1716 In Rhetorica Petro Sulpice », suivi d'un fol. blanc ; « Antonius in deserto a Diabolo tentatus », p. 215–218, « Dæmonis imperium magnas Antonius Urbes... » et note p. 218, « primum præmium strictæ orationis hoc opus assecutum est anno 1716 Em. H. de Roquette », et note de H. E. de Roquette disant « Quod sorte obtinuit præ Petro Sulpice et duobus aliis (simul quatuor) competitoribus » ; « Imperante Ludovico Magno. Apollinis oraculum », p. 219–222, note, p. 222, « Musis Mazarineis consecravat Ludovicus Bourdelin rhetor veteranus anno Domini 1713 » ; « Ædes Mazarineae », p. 223–227, note, p. 227, « Musis Mazarineis consecravat Demeaux rhetoricus 1714 » ; « Ædes Mazarineae », p. 228–233, note, p. 233, « Hoc exiguum ingentis studii monumentum Musis Mazarineis consecravat anno millesimo septingentesimo decimo sexto Joannes Baptista Dionisius Forestier, rhetor » ; « Ædes Mazarineae », p. 234–241, note, p. 241, « Musis Mazarineis consecravat Henricus Emmanuel de Roquette, in rhetorica auditor, anno M. DCC. XVI. ». — Colophon, p. 241, « Hunc librum scripsit et ex parte condidit Henricus Emmanuel de Roquette ». — « Tabula materiarum quæ in hoc secundo libro continentur », p. I–VIII.

Origine : ms. vraisemblablement autographe de Henri-Emmanuel François Raimond de Roquette (Blangy-le-Château, 1699 – Saint-Hymer, 1789), élève du Collège Mazarin, ou Collège des Quatre-Nations, puis séminariste à Saint-Magloire, janséniste et abbé de Saint-Hymer⁴⁰ ; et non pas son oncle, plus célèbre, Henri-Emmanuel de Roquette (v. 1655 - 4 mars 1725), homme d'Église français, docteur en Sorbonne et prédicateur, abbé de Saint-Gildas-de-Rhuys en 1681, élu membre de l'Académie française en 1720. — **Provenance** : contreplat supérieur, « Ex libris Henrici Emmanuel de Roquette ». — Acquis par Gunnar Tilander en 1951 chez le libraire Vivien & Beurlet, Paris, Catalogue 18, n° 705.

40. Charles Bréard (éd.), *Cartulaires de Saint-Ymer-en-Auge et de Bricquebec*, Rouen, 1908 (Société de l'histoire de Normandie), p. xxxiv-lxxix.

**Français 19.****Alice Bornand, *Observations sur le langage du canton de Vaud***

Canton de Vaud (Suisse), XIX^e siècle (2^e moitié pour Tilander). Français et dialecte vaudois (francoprovençal) ou français régional. Papier, 210×170 mm, 46 p.

Organisation du volume : 1 fol. non paginé + pagination 3–31 + 7 fol. non paginés. — **Support :** papier non filigrané. Un fol. a été découpé, sans perte de texte, entre les p. 4 et 5. — **Écritures :** d'une main, p. 1–30, dans une écriture coulée livresque du XIX^e siècle, avec des corrections et annotations d'une deuxième main. Cette deuxième main a également écrit des « adjonctions », p. 30–31. Ratures et corrections au crayon bleu. — **Reliure :** broché.

I. Alice Bornand, « Observations sur le langage du canton de Vaud », p. [1]-31. Page de titre, p. [1]. — « Introduction », p. 3–5, commençant par « 1. Un des principaux avantages que possède la langue française, ... » et finissant par « 15. Les fautes de prononciation et d'accent sont l'objet d'une étude spéciale qui ne peut trouver place ici. » — « Première section : expressions qui n'appartiennent pas au français actuel », p. 3–18, commençant par « Fautes : 1. Aïa ! Corrigé : 1. Aïe ! » et finissant par « 358. Zonner 358. Résonner ». — « Seconde section : expressions qui appartiennent au français actuel, mais sont mal employées », p. 19–30, commençant par « A. 359. Abord (d'abord) 359. Tout de suite, à l'instant, ... » et finissant par « Y. 544. il y a Mr X. qui dit que. 544. Mr X. dit que ». — « Adjonctions », p. 30–31, commençant par « Tambour de fer blanc. Poêle de fer blanc. » et finissant par « Le tiret destiné à montrer l'unité de l'expression se retranche dans l'orth. moderne. » ; suivi de 6 fol. blancs.

Origine : l'auteur de ce travail se fixe pour but d'identifier tout ce qui appartient au langage populaire et pas à la langue écrite et littéraire, pour garder à cette dernière sa « pureté » supposée. En dernier lieu, ce ms. contient une liste de plus de 544 mots et expressions appartenant soit au vaudois, soit au français régional usité dans le canton de Vaud, et accompagnés d'une traduction en français standard. Note, p. [1], au crayon « Bornand/5 » et « 29b ». — **Provenance :** entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 20.***Recueil de pièces de vers sur différents sujets***

Paris, premier quart du XVIII^e siècle. Français. Papier, 175×125 mm, 360 p., précédées et suivies d'un fol. de garde.

Organisation du volume : réclames p. 12, 28, 68, 84, 92, 100, 108, 128, 248, 256, 272, 280. 1 fol. de garde + pagination moderne 1–360 + 1 fol. de garde. — **Support :** papier, filigrane portant une inscription non identifiée. — **Écritures :** diverses écritures du XVIII^e siècle. — **Reliure :** de la première moitié du XVIII^e siècle, en veau brun,

couture sur 5 nerfs, tranchefiles de fil blanc et bleu en tête et en queue ; gardes de papier tourniquet, tranches rougies, entrenerfs dorés au fer (losange central, flanqué en angles de quatre écoinçons triangulaires). Restaurée.

I. « Recueil de pièces de vers sur différents sujets, la plupart rares et agréables », (titre ajouté postérieurement p. 1), p. 1–356, commençant par « In juventutem », « *Purpurei nitida flores æstate juventæ / ingeminusque suo fulget in ore decor...* » et finissant par « ...si vous avez un peu de soin de mon repos », suivies de 4 p. blanches, p. 357–360. Ce ms. contient diverses pièces en français (seule l'épigraphie est latine), en vers et en prose, des poèmes, épitaphes, chansons, etc., la plupart à connotation satirique ou politique, relatives à la vie politique des années 1710–1720. On y trouve des pièces favorables aux jansénistes (« Épitaphe de M. Arnauld »), ainsi qu'un grand nombre hostiles aux jésuites ; on y trouve également le « Discours prononcé au Parlement par M. le Duc d'Orléans 2^{7^{bre}} 1715 », p. 21, ou « L'Europe au roy de Suède », p. 247, éloge du roi de Suède (Charles XII ?) ; s'y ajoutent aussi des pièces légères (notamment p. 26) ou galantes (comme les « Vers que l'abbé de la Trape fit pour sa maistresse », p. 137).

Origine : recueil, vraisemblablement réalisé dans les premières décennies du XVIII^e siècle, par un contemporain. — **Provenance** : note au verso du fol. de garde, « Il y a dans ce recueil des pieces charmantes et tres rare. 27040 ». Note, p. 1, « Recueil de pièces de vers sur différents sujets, la plupart rares et agréables », signé « Jules ». Note, au recto du fol. de garde postérieure « 12 tablettes » ; « No 65 » et « E+ ». — Entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

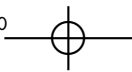
Français 21.

[Jean-Baptiste Dubois], [Lettres, poèmes, logogripes]

Autographe ? Saint-Lô (Normandie), c. 1743–1745. Français. Papier, 232 × 185 mm, 200 p., précédées et suivies d'un fol. de garde.

Organisation du volume : 1 fol. de garde moderne + pagination moderne 1–200 + 1 fol. de garde moderne. — **Support** : deux papiers différents. 1^{er} papier, p. 1–180, hollandais, produit par Honig et Zoonen au milieu du XVII^e siècle⁴¹, comme l'atteste le filigrane représentant un écu surmonté d'une couronne, portant un huchet ou un ruban, et surmontant une croix, le tout accompagné d'un monogramme « G. R. (K ?) / J. Honig / & / Zoon » ; 2^e papier à partir de la p. 181 env., filigrane représentant un cercle contenant une fleur de lys (?) surmontée d'une couronne. Gardes modernes : papier non filigrané. — **Écritures** : d'une seule main (vraisemblablement autographe), bâtarde et ronde pour certains titres, coulée formelle. — **Reliure** : en parchemin, couture à la grecque, dos à faux-nerfs, fragm. d'imprimé utilisé comme claie, titre à l'encre au dos « Poésies ».

41. Jean Guiffrey, Pierre Marcel et Gabriel Rouchès, *Inventaire général des dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles : École française*, Paris, 1907 (Bulletin des musées de France), p. 132, n^o 27.



I. [Lettres, poèmes, logogripes], ..., p. 1–189, commençant par « À Thémire, Bouquet. Air *Tout roule aujourd'hui dans le monde* », « Tu veux Phoebus, qu'on te révère / Pour chanter d'un ton séducteur. / Brûle qui voudra, pour te plaire, / Son encens le plus enchanteur (...) » et finissant par « Si vous vous lassés, Madame, ou de mes vers ou de ma prose, ou de tous les deux ensemble, ne vous lassés pas, je vous en supplie, du profond respect avec lequel je suis, de votre altesse sérénissime, Madame, le très humble et très obeïssant serviteur. À s. Lo, 13 8bre 1744. » ; p. 190–200 blanches.

Origine : l'homme qui signe « D. » la plupart des pièces contenues dans ce volume est en réalité Jean-Baptiste Dubois (1696–1759), médecin et poète normand, connu notamment comme médecin de la princesse de Conti, régent de la Faculté de Paris et professeur au Collège royal. Ce ms. contient des pièces qu'il a réalisées vraisemblablement à Saint-Lô, dans les années 1743–1745. Dans ces pièces composées pour ses proches et souvent explicitement dédiées à eux⁴², il se livre parfois à des jeux de pseudonymes littéraires⁴³. Ce ms. paraît avoir été utilisé par deux biographes de Jean-Baptiste Dubois, M. Matinée⁴⁴ et le D^r Le Clerc⁴⁵. — **Provenance** : ex-libris « De Caïeu, Avocat à Abbeville », au contreplat supérieur (la famille De Caïeu est connue comme famille noble du Ponthieu). Le ms. devait encore être en Normandie en 1889, voire en 1920, lors de l'écriture du second article, qui l'utilise parmi ses sources. — Entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 22.

Jean-Zorobabel Aublet de Maubuy, *Vie de François Michel Le Tellier, seigneur marquis de Louvois et de Barbesieux.*

Autographe. Paris, 1786. Français. Papier, 230×178 mm, 117 fol.

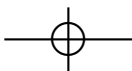
Organisation du volume : 2 fol. non paginés + foliotation 1–100 (fol. 4bis, fol. non folioté entre les fol. 21 et 22, 36 et 37, fol. 51 [bis], fol. 63 bis, 64 bis, 65 bis, fol. 66 [bis], 67 [bis], 68 [bis], fol. non folioté entre les fol. 81 et 82, 95 et 96, fol. 96 [bis]) + pagination

42. Ainsi, l'Altesse Sérénissime à laquelle il écrit, alors stationnée au camp d'Ebringue, est la Princesse de Conti ; voir aussi p. 3, épître au « cardinal de La Rochefoucauld, archevêque de Bourges, ambassadeur de France à Rome » (Frédéric-Jérôme de Roye de la Rochefoucauld, 1701–1757) ; p. 143, « Épître à M. le Duc de Valentinois » (Jacques François Léonor de Goyon de Matignon, Duc de Valentinois et Baron de Saint-Lô, plus connu comme Jacques I^{er} de Monaco) ; p. 161, « Épître au prieur de l'abbaye de St.L. » ; *et passim*.

43. Voir notamment p. 55 *et sqq* : Sapho est M^{lle} D. (Marthe Dubois de Dangy), Philia est M^{lle} de G., etc.

44. M. Matinée, « Un médecin poète au XVIII^e », *Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, 8 (1889), p. 1–98.

45. D^r Leclerc, « Jean-Baptiste Dubois : médecin de la Princesse de Conti, Docteur régent de la Faculté de Paris, professeur au Collège royal », *Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, 35 (1920), p. 5–111.

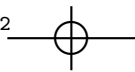


postérieure 101-103. — **Mise en page** : ms. de travail (notes de bas de pages, ratures et corrections, commentaires, etc.). — **Support** : deux papiers, le 1^{er} bleu, filigrane portant une inscription (« C♥Pigmon » ?) et un animal (lion ? ours ?) ; le second blanc, filigrane portant une inscription, surmontée d'une couronne. Restaurations modernes au coin supérieur droit des fol. 3 et 4 (plastique) ; 2 fol. découpés entre les fol. 2 et 3, 1 fol. découpé entre les fol. 19 et 20, 2 fol. découpés entre les fol. 35 et 36, 39 et 40, et 61 et 62. Encart en papier collé sur la moitié inférieure du fol. 48v — **Écritures** : vraisemblablement autographe ; écriture coulée courante. — **Reliure** : couture (à la grecque ?) sur deux nerfs, non relié.

I. Jean-Zorobabel Aublet de Maubuy, « Vie de François Michel Le Tellier, seigneur marquis de Louvois et de Barbesieux », p. 1-102. Page de titre, 1^{er} fol., « Vie de François Michel Le Tellier, seigneur marquis de Louvois et de Barbesieux, ministre et secrétaire d'état au département de la guerre surintendant des postes, grand maître des couriers de France et des pays étrangers, grand trésorier commandeur des ordres du roi, grand maître des ordres de s. Lazare, et du Mont Carmel sous le titre de vicaire général, surintendant des bâtiments, arts et manufactures de France ; ordonnateur des fortifications et des places maritimes et grand maître des haras, par M. Aublet de Maubuy, avocat au parlement. 'L'historien peint Philippe borgne comme il étoit' Lucien, *Tr. comment il faut écrire l'histoire* ». — Épigraphie, au v. du 1^{er} fol., citation de « Fontenelle, t. 5 pa. 513 », commençant par « L'histoire des pensées des hommes est certainement curieuse... » ; 1 fol. blanc. — Texte, p. 1-102, commençant par « François Michel Le Tellier, plus connu sous le nom de Louvois,... » et finissant par « ... il n'a jamais prétendu à la gloire de dire la vérité. » ; p. 103-[104] blanches.

Origine : Jean Zorobabel Aublet de Maubuy, avocat, historien et héraldiste français (voir *Siècles litt.*). Ce ms. semble être son ms. de travail, destiné à la publication, comme le confirme la présence dans le ms. d'un bifeuillet indépendant, contenant une approbation pour permission tacite et une autorisation d'imprimer le présent texte, datées « À Paris le 21 Mars 1786 » et signées « Gaillard », portant le « n° 483 »⁴⁶. — **Provenance** : André-Charles Cailleau (1731-1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798 (voir introduction, p. xxi) ? — Acquis par Gunnar Tilverd

46. On a conservé des éditions imprimées de trois ouvrages de l'auteur : *Les vies des femmes illustres de la France*, 3 vol., Paris, 1762 ; une *Histoire des troubles et des démêlés littéraires : depuis leur origine jusqu'à nos jours inclusivement*, 2 vol., Amsterdam, 1779 ; un *Traité des dépôts, volontaires, nécessaires, judiciaires : et autres, sous lesquels sont compris les gageures, les épaves, les trésors, & les effets perdus & retrouvés, selon les principes du droit françois & du droit romain*, Paris, 1782 ; ainsi qu'un *Point de vue sur la constitution de la monarchie française, sur les Assemblées nationales, les Parlemens, les Plaidis, Placites, les Cours de justice, les États-généraux. A nos seigneurs de l'Assemblée des États-généraux convoquée à Versailles*, Paris : chez les libraires du Palais royal, & les libraires du Palais, Versailles : chez Blaisot, 1789 ; et d'une notice sur la princesse Elisabeth-Charlotte de Bavière, contenue, p. i-xxxviii, dans les *Mélanges historiques, anecdotes et critiques, sur la fin du règne de Louis XIV et le commencement de celui de Louis XV par Madame la Princesse Élisabeth-Charlotte de Bavière duchesse d'Orléans, seconde femme de Monsieur, frère de Louis-le-Grand*, Paris : Léopold Collin, 1807. En revanche, je n'ai pas trouvé trace d'une édition du présent ms.



à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*) le 20 mai 1958, n° 21.

Français 23.

I. P. N. A. B., *Les Deux points de l'existence, rêve où l'on trouve beaucoup de vérités*

Amsterdam (?), 1789. Français. Papier, 200×155 mm, 104 fol.

Organisation du volume : 1 fol. non paginé + pagination ancienne [i]-vii + pagination ancienne 1-193 + pagination moderne 194-196 + 1 fol. non paginé. — **Support :** papier, filigrane représentant un vase (?). 2 fol. découpés entre les p. 20 et 21 ; entre les p. 56 et 57 ont été insérés deux fol. de papier (175×140 mm), indépendants, contenant la note 56 (de la p. 157) ; p. 92, a été attaché un encart (135×100 mm) contenant la note 28 ; p. 148, encart (140×105 mm) contenant la note 55 ; p. 162, encart (115×102 mm) contenant la note 57 ; p. 163, encart (170×100 mm) contenant la note 58 ; p. 164, encart (115×105 mm) contenant la note 59. — **Écritures :** d'une seule main, vraisemblablement autographe, écriture coulée courante. — **Reliure :** non relié.

I. « Les deux points de l'existence », p. [i]-193, d'après la p. de titre, p. [i]. Frontispice, p. [iii], « Les deux points de l'existence : rêve où l'on rencontre beaucoup de vérités, par I. P. N. D. B. *Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas Regumque turris*. Hor[ace, Odes, I, iv]. D'un pied toujours égal la mort frappe à la fois, La cabane du pauvre et le palais des rois. À Amsterdam, 1789. ». — « Épître au sommeil », p. iii-vii, commençant par « C'est à toi, Père des songes légers, Dieu bienfaisant du Sommeil, ... » et finissant par « ... je ne sois rendu à la vie que pour mourir encore ! ». — « Les deux points de l'existence... », p. 1-193, texte divisé en 24 chapitres, commençant par « Chapitre premier. Entrons en matière », « Les deux points de l'existence sont la naissance et la mort ; la vie elle-même... » et finissant par « ... je me trouvai dans mon lit, et je vis que je n'avais fait qu'un rêve. ». Ce texte est le récit d'un songe allégorique de tonalité métaphysique et politique, dans lequel interviennent notamment les trois Parques, et où l'auteur se livre à une série de constats sur l'état du pays et de considérations sur les privilèges du Clergé et de la Noblesse. — Table, p. [195]-[196]. Dernier fol. blanc.

Origine : la mention « Amsterdam » (au frontispice) est à prendre avec précaution. — **Provenance :** note « n° 9 » sur le 1^{er} fol. (cf. fr. 24, 27, 28, 29, 30) ; André-Charles Cailleau (1731-1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798 (voir introduction, p. xxi) ? — Acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*) le 20 mai 1958, n° 34.

Français 24.**B., *Le Socrate Moderne ou le vrai caractère de l'honnête homme dans les différents états de la vie // Le Vrai Philosophe***

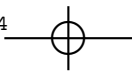
Autographe. Paris, 1776. Français. Papier, 230×180, 130 p.

Organisation du volume : pagination moderne 1-130. Le 1^{er} cahier a reçu une couverture temporaire en papier bleu et au cours de cette opération le 1^{er} bifeuillet a été inversé (la 1^{re} p. est désormais la p. 57), les 2^e et 3^e bifeuillets se sont vus repliés au début de l'ouvrage ; les 2^e et 3^e cahiers sont demeurés indépendants. — **Support :** papier, filigrane « A. Cusson. H. B » (?), de la famille Cusson, papetiers à Thiers, et animal fantastique (griffon ?). Restaurations (plastique) au coin de certains fol. — **Écritures :** d'une main (autographe), écriture coulée courante/livresque de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. — **Reliure :** non relié.

I. « Le Socrate Moderne ou le vrai caractère de l'honnête homme dans les différents états de la vie », p. 1-130, titre ajouté postérieurement, p. 1. Frontispice, p. 57, « Le Socrate Moderne, ou l'homme de bien. *Morea emendo*. B. » accompagné de la note « Il seroit à propos de mettre une estampe au commencement de l'ouvrage ». — « Avertissement », p. 3-4, commençant par « L'illustre chancelier d'Aguesseau avait bien raison de dire... » et finissant par « ... voilà les principes que je mets sous les yeux de mes lecteurs. », suivi de l'autorisation d'imprimer, datée « À Paris, ce 10 avril 1776 » et signée « De Sancy ». — Adresse, p. 7, commençant par « Matérialiste insensé ! Toi qui fais honte à la raison... » et finissant par « ... du plaisir d'admirer et de contempler l'auteur du monde sur son trône radieux. », signé « B. ». — « Le Vrai Philosophe » (raturé) ou « Le Socrate Moderne », p. 9-130, commençant par « Des Devoirs de la société. De la Bienveillance », « Lorsque tu examines tes défauts, lorsque tu te retraces... » et finissant par « ... tu te retrouveras toujours et tu rougiras de te voir tel que tu es. ».

Origine : le titre d'origine, « le Vrai Philosophe », p.9, a été raturé et remplacé par « Le Socrate Moderne »⁴⁷. — Mention p. 4, lu et approuvé pour impression par de Sancy, le 10 avril 1776. Ce M. de Sancy est connu comme censeur royal (1776), secrétaire général de la Librairie et Imprimerie de France (1777), garde de la Bibliothèque particulière du roi à Versailles et du Cabinet des livres à la suite de la cour (cf. *Base biogr. Versailles*). — **Provenance :** note, p. 57 (ancien frontispice), « n° 15 » (cf. fr. 23, 27, 28, 29, 30) ; André-Charles Cailleau (1731-1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798 (voir introduction, p. xxi) ? — Acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*) le 20 mai 1958, n° 37.

47. Peut-être parce qu'il existe déjà un ouvrage de ce titre : Claude-Joseph Boncerf (1724-1811), *Le Vrai Philosophe, ou l'Usage de la philosophie, relativement à la société civile, à la vérité et à la vertu, avec l'histoire, l'exposition exacte et la réfutation du pyrrhonisme ancien et moderne*, Paris : Rabuty fils et Brocas l'aîné, 1762.



Français 25

— 34 —

Français 25.**André Boullanger, *Songe prophétique***France, XVIII^e siècle ? Français. Papier, 240×180 mm, 6 p.

Organisation du volume : pagination moderne 1–6. Réclames au bas de chaque page. — **Support :** filigrane similaire à celui des frères Cusson (cf. fr. 24). — **Écritures :** d'une seule main, écriture coulée courante du XVIII^e siècle. — **Reliure :** non relié.

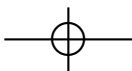
I. « Songe prophétique », ou, « Songe prophétique du prêtre père André, débité en chaire par lui-même le jour de la Samaritaine, dans sa station à Alby, au sujet d'un sermon, où les Jésuites prétendirent entendre des hérésies », p. 1–6, commençant par « Avant-propos : le père André, si connu par ses bons mots, prêchait le Carême à Albi, dans le tems de la fameuse dispute de Mr Arnauld avec les Jésuites... » ; Début du sermon, p. 3, « Le petit père André monte en chaire et après avoir fait le signe de croix, il dit : « Messieurs, avant de commencer mon sermon, permettez-moi de vous raconter un songe... » ; finissant par « Messieurs, voilà mon rêve, mais comme ce n'est qu'un songe, vous n'en croirez que ce qu'il vous plaira. ». L'auteur supposé de ce sermon est André Boullanger, dit le « petit père André » (1578–1657), prédicateur fameux connu pour faire usage de bons mots et de burlesque dans ses sermons. Ce texte, qui lui est attribué mais dont on ne peut assurer qu'il soit véritablement l'auteur, dans lequel il se défend des accusations de jansénisme portée à son encontre par les Jésuites, a été publié sous le titre *Le Songe prophétique du petit père André, extrait d'un écrit intitulé « Les Bons Mot du petit Père André »*, s.l.n.d., (republié dans *Pièces historiques rares ou inédites, pour servir à l'instruction du temps présent*, Paris, 1829).

Origine : inconnue. — **Provenance :** André-Charles Cailleau (1731–1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798 (voir introduction, p. xxi) ? — Acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*) le 20 mai 1958, n° 37.

Français 26.**Traduction de : Johannes Clauberg, *Logica vetus et nova***2^e moitié du XVII^e ou XVIII^e siècle. Français et latin. Papier, 215×165 mm, 110 p.

Organisation du volume : pagination 1–110. — **Mise en page :** marge de 40mm à gauche consacrée aux commentaires ou aux citations du texte original. — **Support :** papier. — **Écritures :** d'une seule main, écriture coulée courante/livresque de petit module. — **Reliure :** non relié, un cahier enveloppé dans une feuille de papier épais.

I. « Logique de Clauberge », p. 1–110. Prolégomènes, p. 1–23, commençant par « Cap. I^r. *Futuro logico et philosopho...* » (Johannes Clauberg, *Logica vetus et nova*, Amsterdam : Elsevire, 1658, p. 1), « 1. L'humaine intelligence ne



sauroit mieux s'éclairer que par la connoissance... », début du commentaire « L'intelligence de l'homme s'éclaire par la connoissance du vrai, puisque la logique y contribue, il faut la cultiver, et comme cette connoissance se tire de celle des causes, le poète a dit : *felix etc.* » ; « *Logice pars prima. Nocens quomodo quis suas cogitationes in rebus percipiendis...* » (J. Clauberg, *Logica vetus et nova...*, p. 49), p. 24-72, commençant par « 1. La logique étant l'art de bien user de sa raison... » ; « Seconde partie de logique. *Nocens quomodo quis suas cogitationes rationi congruenter...* » (J. Clauberg, *Logica vetus et nova...*, p. 149), p. 73-110, commençant par « 1. R. : Je dois aller plus loing, et ne poing comme ensevelir... ». Le traducteur suit la division en chapitres et en thèses numérotées de l'original ; la traduction est incomplète, il y manque les 3^e et 4^e parties. Cette traduction paraît par ailleurs inconnue et Jacqueline Lagrée et Guillaume Coqui (*Logique ancienne et nouvelle de J. Clauberg ; avec présentation, traduction et notes*, Paris, 2007) ne la signalent pas.

Origine : probablement réalisé par un jésuite, d'après la devise « Ad majorem Dei gloriam » en tête du texte. — **Provenance** : André-Charles Cailleau (1731-1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798 (voir introduction, p. xxi) ? — Acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*) le 20 mai 1958, n° 37.

Français 27.

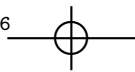
L., *Ordonnance des donations mise en vers*

Paris ?, dernier quart du XVIII^e siècle (après 1768). Français. Papier, 215 × 165 mm, 152 p.

Organisation du volume : pagination moderne 1-150 + 1 fol. non paginé. — **Support** : papier, filigrane représentant un T couronné, surmontant une inscription et un blason. — **Écritures** : une seule main, écriture coulée courante du XVIII^e siècle. — **Reliure** : sept cahiers cousus à la grecque ; non relié.

I. « Ordonnance des donations, mise en vers avec le texte à côté, accompagnée de notes sur plusieurs articles et précédée de notions sur la matière des donations, par M. Lxxxxxxx », p. 1-148, titre à la p. 1 ; « Avertissement », p. 3-4, commençant par « Ce n'est ni le désir de lutter contre la difficulté, ni la présomption de l'avoir vaincue... » et finissant par « ... que des méthodes de langage, d'histoire et de géographie, quand on a également pour but d'en faciliter l'étude. ». — Texte, p. 5-148, commençant par « Notions préliminaires sur les donations. Idées générales », « La principale division des donations est en deux espèces... » et finissant par « (...) Chambre des comptes : Dauphiné, 27 avril. ». 2 fol. blancs.

Origine : mise en vers de l'ordonnance des donations de 1731. L'auteur s'y prévaut de l'exemple de son maître, « Gxxxxxxx Dxxxxxxxxx auteur de la Coutume de Paris mise en vers », c'est-à-dire Edme-Hilaire Garnier-Deschesnes (1732-1812), auteur de *La*



Coutume de Paris mise en vers, avec le texte à côté, Paris : Saugrain jeune, 1768. — **Provenance** : note « en imprimer deux exemplaires sur papier d'Annonay. Format in 18 » et « n° 84 » à la p. 1 (cf. fr. 23, 24, 28, 29, 30) ; André-Charles Cailleau (1731–1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798 (voir introduction, p. xxi) ? — Acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*) le 20 mai 1958, n° 36.

Français 28.

[Clottereau], *Mensonges et vérités*

Autographe ? France, c. 1788. Français. Papier, 200×157 mm, 140 p.

Organisation du volume : pagination moderne 1–140, précédés et suivis d'un fol. non paginé. — **Support** : papier, filigrane figurant un lion armé d'un sabre et coiffé d'une couronne et une figure féminine vêtue d'une armure à l'Antique (Minerve ?), accompagné de l'inscription « Pro Patria » (flamand ou hollandais ? cf. fr. 47 et 85). — **Écritures** : d'une seule main, écriture coulée courante/livresque du XVIII^e siècle (deuxième moitié). — **Reliure** : non relié (cah. liés à l'aide de trois rubans de tissu bleu).

I. « Mensonges et vérités ». Frontispice, p. 1, « Mensonges et vérités... *me quoque dicunt / Vatem pastores. Sed non ergo credulus illis*. Virg., Egl. IX, v. 32. Des esprits déliés ne manqueront point de trouver dans ce titre de quoi faire une application à l'auteur ou à son livre. Nous les prévenons qu'ils n'auront pas le mérite de l'invention. Celui de l'application, soit : mais en est-ce un en cela *de penser ce qu'un autre a pu penser comme eux ?* ». — Entretien avec le lecteur, p. 3–4, commençant par « Lecteur, j'ai cru trouver la vérité dans le sein de l'amitié... » et finissant par « ... je vous le dis à l'oreille, c'est une connaissance à faire », suivi d'un fol. blanc. — Texte des poèmes, p. 7–140, commençant par « Romance », « Ici repose mon amante, / Celle qui fit tout mon bonheur... » et finissant par « ... L'autel, le prêtre, et la victime / tout cela se trouve en mon cœur ». On trouve aussi « Adieux d'un solitaire » p. 13, « Le plaisir de l'enfance » p. 15, « encens pour encens » p. 18, « L'indifférence. Élégie » p. 21, « bouquet d'un fils à son père pour le jour de la St-Louis, sa fête » p. 25, etc.

Origine : note, « a choisir 6 chansons. Janv. 1788 », au 1^{er} fol. non paginé. Première poésie publiée sous le titre de « L'Amant Inconsolable. Romance », dans *Almanach des Grâces dédié à la plus belle. Étrennes érotiques et patriotiques chantantes*, Paris : Cailleau, An III (1795), p. 46–50, sous le nom de Clottereau. L'auteur a également publié dans le *Mercur de France*⁴⁸. — **Provenance** : note « À choisir 6 chansons. Janv. 1788 » et « n° 81 » (cf. fr. 23, 24, 27, 29, 30) ; André-Charles Cailleau (1731–1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798 (voir introduction, p. xxi) ?

48. Voir notamment les années 1788 et 1791. Clottereau est également cité parmi la foule des poètes du *Mercur* par Jules Janin, *La Fin d'un monde et du neveu de Rameau*, 3^e éd., Paris, 1873, p. 117.

- Acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 20 mai 1958, n° 25.

Français 29.

Le Prince Cachil Amuxa, ou l'Amour couronné par la valeur

Autographe. France, XVIII^e siècle. Français. Papier, 330 × 250 mm, 18 fol.

Organisation du volume : foliotation ancienne au coin supérieur gauche du recto de chaque fol. [1]-[18] ; pagination moderne 1-36. Réclames au coin inférieur droit du verso des fol. [1]-13. — **Support :** papier, filigrane représentant un écu au pal portant trois sautoirs, entouré de deux lions (?) rampants couronnés, et surmonté d'une couronne portant un globe et une croix, monogrammes « G.B. » et « H.M. G. » ; fol. 1 assez détérioré ; restaurations du XX^e siècle (plastique). — **Écritures :** d'une seule main (autographe), écriture coulée courante/livresque du XVIII^e siècle. — **Reliure :** non relié.

I. « Le Prince Cachil Amuxa ou l'Amour couronné par la valeur ». Dédicace, fol. [1], « dédié à S.E. Madame la marquise de Monteleon » (raturé), commençant par « Madame, le plaisir que j'ai de présenter ce petit ouvrage à Votre Excellence seroit sans pareil... » et finissant par « ... et qui correspondra toujours au profond respect, avec lequel j'ai l'honneur d'être (...) ». — Texte, fol. [1]-[18]v, commençant par « Le tems, ennemi du secret, révèle toujours tout ce que les hommes... » et finissant par « ... et ne fut jamais fait ni de part ni d'autre aucune mention de mécontentement ».

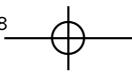
Origine : inconnue. — **Provenance :** Notes « ne m'a couté que quarante huit livres » et « Non imprimé » fol. [18]v, ainsi que « n° 54 », fol. [1] (cf. fr. 23, 24, 27, 28, 30) ; André-Charles Cailleau (1731-1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798 (voir introduction, p. xxi) ? - Acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 20 mai 1958, n° 25.

Français 30.

Traduction par Marc Antoine Eidous de : William Tooke, *The Loves of Othniel and Achsah*

Autographe. Paris, 1774. Français. Papier, 335 × 225 mm, 46 fol.

Organisation du volume : pagination moderne 1-92 ; pagination ancienne 2-48, débutant à la p. 6 de la pagin. moderne + pagination ancienne [1]-38 (débutant avec le 4^e livre, p. 51 de la pagination moderne), 1 fol. non paginé entre les p. 36 et 37. — **Support :** papier, filigrane représentant un animal fantastique (griffon ?) et portant l'inscription « C Pignion en / Auvergne 17[.] ». Un fol. découpé entre les p. 2 et 3 ; 2 fol. découpés entre les p. 90 et 91. — **Écritures :** d'une main (autographe), écriture coulée courante. — **Reliure :** trois cahiers cousus.



I. « Les Amours d'Othniel et d'Achsah ». Frontispice, p. 1, « Les Amours d'Othniel et d'Achsah, poème historique et moral traduit du chaldéen, précédé du discours sur la religion et les rites des anciens sabiens, avec des notes. *La beauté de l'Univers se fantera comme / celle d'une fleur, et les habitations des hommes / seront détruites au point qu'il n'en restera pas / la moindre trace.* Liv. VIII ». — « Préface », p. 3, commençant par « La manière dont ce ms. est tombé entre mes mains... » et finissant par « ... et les occupations que me donnoit un emploi considérable ». — « Discours sur les Sabéens », p. 5–21, commençant par « Chap. 1. Des Sabéens en général », « L'Arabie, qu'on peut regarder comme la plus belle péninsule de l'Asie... » et finissant par « ... et il permet en revanche à chacun de faire le même usage de ses écrits », divisé en 6 chapitres. — « Les Amours d'Othniel et d'Achsah », p. 22–90, commençant par « Livre I », « Achsah étoit assise au pied d'un sapin, plongée dans une tristesse... » et finissant par « La terre tombera en poussière avec la même facilité qu'on émiette un morceau de mie de pain, mais son règne n'aura point de fin », divisées en 8 livres, livre 2, p. 32 ; livre 3, p. 41 ; livre 4^e, p. 51 ; livre 5, p. 63 ; livre 6, p. 71 ; livre 7, p. 77 ; livre 8, p. 82 ; suivies d'un fol. blanc.

Origine : Marc-Antoine Eidous (1724–1790) est connu comme collaborateur de l'*Encyclopédie*, traducteur de l'anglais, de l'espagnol et du latin. Une lettre a été insérée dans le ms., par laquelle Marc Antoine Eidous reconnaît avoir vendu à M. Cailleau ce ms., à la condition qu'il soit imprimé, et daté « À Paris, ce 24^e mai 1774 ». — **Provenance** : « n° 57 », p. 1, (cf. fr. 23, 24, 27, 28, 29). Le sieur Cailleau est vraisemblablement André-Charles Cailleau (1731–1798), ou « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798. Le n° de ce ms., comme des autres, pourrait être de lui (voir introduction, p. XXI). — Acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 20 mai 1958, n° 15.

Français 31.

Philibert de La Mare, *Arrêts du parlement de Dijon*

XVII^e siècle (avant 1680 ?). Français. Papier, 402 × 265 mm, 429 fol.

Organisation du volume : 3 fol. non paginés + pagination ancienne 1–756 + pagination moderne 757–819 + 16 fol. non paginés. — **Mise en page** : sans réglure, titre courant (p. 1–756) ; réglure à la pointe traçante rouge, p. 759–819. — **Support** : papier, trois filigranes ou plus : 1. blason contenant une fleur à six lobes, et surmonté d'une couronne ; 2. fol. de garde, ruche et inscription « F♥ BERSIN » ; 3. sur le fol. précédant les tables, fleur-de-lys, inscription « FIN DE A // PALASON EN FORE // 1742 ». — **Écritures** : première main, vraisemblablement autographe, p. 1–756 (texte et notes marginales), titres en ronde livresque, texte en écriture coulée livresque du XVII^e siècle ; deuxième main, écriture coulée livresque du XVIII^e siècle, p. 759–819 (tables). — **Reliure** : du milieu du XVIII^e (vers 1740 d'après le papier employé dans les gardes), en veau marbré, couture sur six nerfs, tranchefiles de fil rouge et vert en tête et en queue ; tranches rougies, plats encadrés d'un triple filet, chants et nerfs dorés à la roulette,

entre nerfs dorés aux fers (fleurs-de-lys) et à la roulette, titre doré au dos « ARRETS / DE LA / MARRE ». Signet de tissu vert.

I. « Arrêts du parlement de Dijon recueillis par M^e de La Mare, avocat au parlement », d'après le frontispice, au 3^e fol. non paginé. — Texte, p. 1-756, commençant par « Accidents, et cas fortuits », « Pierre Pepin, natif de Noyers, acquis une maison de laquelle la cour ne fermoit point... » et finissant par « ...non plus avant que à la raison d'un mouton par arpent », suivi d'un fol. blanc ; le texte est une compilation des arrêts du parlement de Dijon, classés thématiquement et alphabétiquement. — « Table alphabétique », p. 759-819, suivie de 16 fol. blancs.

Origine : il existe deux auteurs bourguignons du nom de Philibert de La Mare⁴⁹ : le plus célèbre (1615-1687), fut conseiller au Parlement de Bourgogne, érudit et juriste, ainsi que grand collectionneur de livres. Sa collection a majoritairement intégré la Bibliothèque royale, auj. Bibliothèque nationale de France (*Cab. des mss*, p. 361) ; le second Philibert de La Mare, avocat au Parlement de Dijon, seigneur de Chevigny, mort à Dijon le 6 sept. 1680 à 73 ans (*Biblioth. de Bourgogne*, vol. 2, p. 25-26), n'a rien fait imprimer, mais est d'après Papillon l'auteur d'ouvrages de droits mss, dont un « *Recueil d'arrêts du Parlement de Dijon, depuis 1624 jusqu'en 1674*. In-folio » qui pourrait bien être notre manuscrit. — **Provenance** : Jean Bouhier (1673-1746), qui, dans ses *Coutumes du duché de Bourgogne...* (Dijon, chez Arnould Jean-Baptiste Augé, 1742, p. xix), écrit « j'ai été assez heureux pour recouvrer depuis peu son [Philibert de la Mare] Recueil d'Arrêts, écrit de sa main, en deux volumes » (*Cab. des mss*, 2, p. 278 : le catalogue ms. de la collection Bouhier se trouve à la BIUM de Montpellier, ms. 19). Après sa mort, sa bibliothèque passe à son gendre, François-Gabriel-Bénigne de Chartraire (1713-1760), marquis de Bourbonne et président à mortier au parlement de Dijon et époux de sa fille, Jeanne-Guillemette Bouhier (*Dict. de la noblesse*, 2, p. 734), puis au fils de ce dernier, Marc-Antoine de Chartraire de Bourbonne (1737-1781), et enfin au gendre de ce dernier, et officier de l'armée royale, Albert-Paul de Mesmes, comte d'Avaux (†1812), qui la vend en majeure partie à l'abbaye de Clairvaux en 1781-1782, d'où elle passe à la Révolution en partie à la Bibl. de Troyes, en partie à la Bibl. nationale et est en partie éparpillée. — Acquis par Gunnar Tilander, chez le libraire J. Thiébaud, Paris, en janvier 1959.

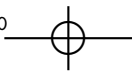
Français 32.

Jérôme Pichon, *La Chasse du Cerf*

Exemplaire imprimé n° 12 de Jérôme Pichon (éd.), *La Chasse du Cerf, en rime française*, Paris : Lacrampe et compagnie, 1840 (1 vol., 40 p., in-12). Notes de l'auteur.

Cet exemplaire contient les notations manuscrites, par l'auteur, des diverses corrections et variantes à apporter au texte, ainsi qu'une dédicace de

49. Michael Kramer, « Un recueil de proverbes inédit du XVII^e s. et Philibert de La Mare : une étude des mss. fr. 1599 et 6170 de la Bibliothèque nationale de France », *Dix-septième siècle*, 219 (2003), p. 331-340, DOI : 10.3917/dss.032.0331, à la p. 338.



l'auteur, p. i, « Pour le Ch^{er} Baronet Sire Henry Duyden » et une note également de l'auteur, p. iv, signalant la découverte par Paulin Paris à la Réserve des Livres rares de la Bibliothèque royale d'un second manuscrit du texte. Insérés dans le manuscrit figurent également une lettre de Jérôme Pichon, datée « Paris 13 Janvier 1845 », concernant les corrections à apporter à l'ouvrage, vraisemblablement envoyée au même Sir Henry Duyden, ainsi que deux lettres adressées à Gunnar Tilander, la première par Alfred Jeanroy, « Tarbes, 12 décembre », et la deuxième « Paris 21.VII.39 », signée PL (pour Paul Langeard ?).

Origine : Exemplaire annoté par Jérôme Pichon (1812–1896). — **Provenance :** Sire Henry Duyden, baronet. — Entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote, voire avant 1939 en raison de la lettre).

Français 33.

[Recueil de pièces politiques et satiriques en vers et en prose]

France, première moitié du XVIII^e siècle. Français. Papier, 240 × 185 mm, 200 fol., précédés et suivis d'un fol. de garde.

Organisation du volume : le scripteur a retourné ce manuscrit tête-bêche pour débiter un second recueil à partir de la fin. Pagination moderne 1–208 + 60 fol. blancs + (tête-bêche) pagination moderne 1–73, le tout précédé et suivi d'un fol. de garde. —

Support : papier, filigrane figurant des armes surmontées d'une couronne dans un cercle ; les p. 207–208 sont collées sur la p. 206 (encart). — **Écritures :** d'une main, écriture coulée courante, nombreuses corrections et notes de la même main. — **Re-liure :** du XVIII^e siècle, en basane, couture sur 5 nerfs, tranchefiles en tête et en queue, deux signets de tissu rouge ; gardes en papier tourniquet, tranches jaspées.

I. [Recueil de pièces politiques et satiriques en vers et en prose], p. 3–208, commençant par « Portrait modeste de la cour de Rome, panégyrique de saint Louis, 25^e août 1729, en présence de l'académie française par M. l'abbé Segui. Pag. 7 », « Dans cette ville autrefois maitresse de l'univers... » et finissant par « (...) fureurs, injustices / gouvernement ton cœur » ; extraits de harangues, réflexions politiques, mais également un bon nombre de pièces satiriques en vers, ainsi que d'extraits de divers ouvrages imprimés. Les pièces sont en bon nombre relatives à la contestation du pouvoir du Pape et de l'Église, l'affirmation du pouvoir des parlements (comme les « très humbles remontrances du parlement de Thoulouse », p. 13–20), avec peut-être une coloration janséniste ou gallicane (déclaration du parlement concernant l'arrêt du 30 octobre 1730 condamnant un mémoire contre *Unigenitus* p. 35–53), et concernant les années 1725–1730.

II. [Recueil de pièces politiques et satiriques en vers et en prose], p. 3–73, commençant par « Dialogue du père Le Tellier confesseur de Louis XIV, du p. La Ferté et du p. de La Rue », commençant par « Dimanche au sortir de la Messe / Le Grand Inquisiteur de la maison professe... » et finissant par « Le

charme incertain d'un plaisir douteux et difficile est toujours effacé par l'attrait d'un plaisir sûr et facile. » (cf. Abbé Séran de La Tour, *Amusement de la raison*, Paris : Durand et Pissot fils, 1747, p. 187), on y retrouve, de pair avec des chansons et des textes moraux, des textes tournant autour de la défense du jansénisme et de la critique d'*Unigenitus* ; de nombreux textes sont également relatifs au Régiment de la Calotte (Brevets de la calotte, etc.)⁵⁰.

Origine : première moitié du XVIII^e siècle d'après les textes et l'écriture. — **Provenance** : entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 34.

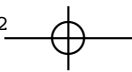
[Nicolas-Antoine Boulanger], *Recherches sur l'origine du Despotisme oriental et des superstitions*

France, 1762. Français. Papier, 230×175 mm, 237 fol.

Organisation du volume : pagination ancienne [1]-xxv + pagination ancienne [1]-443 + 2 fol. non paginés, le tout précédé et suivi d'un fol. de garde ; réclames au bas de chaque page. — **Support** : papier, filigrane représentant un cercle contenant une couronne surmonté d'une inscription. — **Écritures** : coulée livresque du XVIII^e siècle, d'une main. — **Reliure** : en parchemin vert, à dos long, tranches rougies, titre doré au dos sur pièce de cuir « [R]ECHER[C] / S. LE / DESPOTIS ».

I. [Nicolas-Antoine Boulanger], « Recherches sur l'origine du Despotisme oriental et des superstitions ». Frontispice, p. 1, « Recherches sur l'origine du despotisme oriental et des superstitions, ouvrage posthume de M. B. I. D. P. E. C. [M. Boulanger, Ingénieur des Ponts-et-Chaussées] *Monstrum horrendum, informe, ingens...* Virgil. MDCCLXII », une autre main a ajouté après le nom de l'auteur « auteur du Christianisme dévoilé, édition de 1767, par Boullenger », et une autre « V. Duchesne, r. St Jacques, 1 vol. In 8^o, 4^{fr} broché 1790 ». — « Lettre de l'auteur à M.*** », p. iii-xxv, (une main postérieure a ajouté « Helvetius »), commençant par « Puis-je vous demander, Monsieur, si les vains trophées... » et finissant par « les sentiments d'estime et de vénération avec lesquels j'ai l'honneur d'être et je serai toute ma vie, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur », signé « B.I.D.P.E.C. ». — Texte, p. 1-436, commençant par « Section I, Différens sentimens sur l'origine du despotisme », « Les monarques de l'Orient sont représentés... » et finissant par « ... comme il en porte tous les jours dans le monde savant. ». — « Observations sur

50. Le Régiment de la Calotte est une société festive, née au sein des officiers de l'armée fréquentant la cour, particulièrement active durant la première moitié du XVIII^e siècle, et connue notamment pour distribuer des « brevets », pièces satiriques décernées à des personnalités du temps qu'elle souhaite railler ; voir notamment Antoine De Baecque, « Les éclats du rire : Le Régiment de la calotte, ou les stratégies aristocratiques de la gaieté française (1702-1752) », *Annales : Histoire, Sciences Sociales*, 52 (1997), p. 477-511, URL : <http://www.jstor.org/stable/10.2307/27585410>.



le dire de l'Esprit des lois », p. 437–440, dédicacées à Montesquieu, commençant par « Je croirai avoir omis la plus intéressante de mes observations... » et finissant par « ... recevoir l'hommage que j'ose en faire à sa mémoire ». — « Table », p. 441–443, suivies de 3 fol. blancs.

Origine : Nicolas-Antoine Boulanger, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, serait mort en 1759. Ses initiales figurent en tête de ce manuscrit, et de certaines des éditions du texte, qui serait donc publié à titre posthume (*Bibliogr. d'Holbach*, 1761 : F1). Le nom de Boulanger est toutefois un pseudonyme connu du baron Paul Henri Dietrich d'Holbach (*Supercheries littéraires*, I, p. 565). Notre ms. participe vraisemblablement de la circulation manuscrite que le texte a connu en France⁵¹ avant ses multiples rééditions (quatorze au moins entre 1762 et 1794). Sadrin recense cinq copies manuscrites (auxquelles il faut ajouter la nôtre) et d'après lui, le ms. Paris, Bibl. nat. de Fr., fr. 19230 est le seul où figure la « Lettre de l'Auteur à M. **** » (qui figure cependant également dans notre ms. et peut-être dans le ms. Paris, Institut de France, 3927)⁵². — **Provenance** : note, au 1^{er} fol. « Écrit en 1762, a précédé et prédit 27 d'avance la révolution de 1789 en France ». — Signature « A. G. » au contreplat supérieur (peut-être de la même main que la copie). — Acquis par Gunnar Tilander à la librairie Pierre Godefroy, à Paris, le 7 juillet 1937, n° 363.

Français 35.

Philibert du Plastre, *Roolle de l'assize de Mattaffellon*

Matafelon (Ain, cant. d'Izernore), 1598–1609. Français. Papier, 275×175 mm, 93 fol. précédés et suivis d'un fol. de garde.

Organisation du volume : 1 fol. de garde moderne + 1 fol. non folioté (page de titre) + foliotation ancienne 1–80 (fol. non folioté entre les fol. 79 et 80) ; foliotation moderne (qui débute entre les fol. 79 et 80, à partir du fol. non folioté de la pagination ancienne) 80–86 + 1 fol. non folioté + 1 fol. de garde moderne (fol. non foliotés entre les fol. 16 et 17, 28 et 29, 46 et 47, 49 et 50, 61 et 62). Troisième foliotation (la plus juste), au coin inf. droit 1–93 — **Support** : papier, pas de filigrane identifié. — **Écritures** : cursive gothique française courante, d'exécution habile, du début du XVII^e siècle. — **Reliure** : demi-toile du XIX^e siècle.

I. « Roolle de l'assize de Mattaffellon, prononcee le cinquiesme aoust 1608 », fol. 1–87v, page de titre au fol. 1. Texte, fol. 2–87v, commençant par « Barthelleme de Monz-Claude, filz de feu Loys de Munz-Claude... » et finissant par « (...) susdit, signé Du Plastre » ; fol. 17, « Pour l'assize de Matafelon commençant au moys d'aoust mil six centz deux » ; fol. 19, 1603 ; fol. 25v, 1604 ; fol. 27v, 1605 ; fol. 31v, 1606 ; fol. 37v, 1607 ; fol. 41v, 1607 ; fol. 44, 1608 ; fol. 56, 1609.

51. On sait, d'après une lettre de Diderot à Malesherbes du 29 avril 1762 que l'édition de Genève (de 1761) n'était alors pas encore parvenue à Paris.

52. Nicolas-Antoine Boulanger, *Recherches sur l'origine du despotisme oriental*, éd. Paul Sadrin, Paris, 1988, p. xi.

Origine : rôle qui concerne la période 1598-1609 ; note, au fol. 2, « Copié sur le compteans (?) des sentences rendues en l'assize de Matafellon par le sieur juge dudit lieu en l'année mil six cent et huit et le cinquiesme jour du moys d'aoust, publié par M^e Delisle, greffier », et note, au fol. 87v, de la même main « Extrait dudit original fait par moi (...) greffier de Martignat et Matafellon (...) devant ledit original mesme le greffe dudit Matafellon », signé « Deville ». Date, au fol. 51, « de l'année 1699 » [sic]. — **Provenance** : note « Cortoy, eq. », fol. 1. — Notice imprimée de libraire collée au 1^{er} fol., portant le n° 545 et le texte suivant : « Roolle de l'assize de Mattaffellon. (canton d'Izernore. Ain.) par Philibert du Plastre, docteur en droit, juge ordinaire de la Châtel-lenie de Matafelon : Sentences rendues en 1599-1608 à la requête du procureur d'office, contre les blasphémateurs, voleurs, usurpateurs des voies et propriétés publiques et particulières, etc. ». — Entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 36.

[Recueil de pièces satiriques en vers]

France, deuxième moitié ou fin du XVII^e siècle. Français. Papier, 225×155 mm, 155 fol.

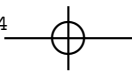
Organisation du volume : foliotation ancienne 288-443 ; réclames au bas de chaque page — **Support** : papier. Bas du fol. 307 déchiré. Filigrane au chapeau de cardinal, fol. 288-443. — **Écritures** : 1^{re} main, fol. 288-433, ronde livresque ; 2^e main, fol. 433-438v, coulée courante ; 3^e main, fol. 439-443v, coulée courante. Notes marginales (identifications de personnages, etc.). — **Reliure** : non-relié, couverture en papier bleu.

Recueil de pièces satiriques en vers, contenant notamment :

I. [Gilles Ménage], « Requeste des dictionnaires à Messieurs de l'Académie », fol. 288-297, commençant par « A nos seigneurs académiques / Nos seigneurs les hypercritiques... », poème satirique en 356 octosyllabes à rimes plates, contre l'Académie française écrit en 1652 par ce grammairien.

II. François Le Métel de Boisrobert, « Responce du Sieur de Boisrobert », fol. 297v-299, « Enfin ta requeste est publique / Et monstre au jour ta vanité... », poème en octosyllabes, en réponse au précédent, écrit par un académicien.

III. [Diverses pièces satiriques et légères], fol. 300-443 ; « Sur le jeu », fol. 300-301, « C'est pour la jeune damoiselle / De qui je ne sçays pas le nom... », poème paillard en 8 strophes de 6 octosyllabes à rimes croisées ; épithaphe satirique du pape Urbain VIII, fol. 301v, « Urbani pauca haec sint verba incisa... » ; « Port Royal », fol. 302-309v, « Pendant qu'estes à faire guerre, / Tantost sur mer, tantost sur terre... », poème satirique raillant la controverse janséniste, suivie d'autres pièces sur le même sujet, à savoir « Histoire d'une femme qui nioit avoir le franc arbitre », fol. 308-309, « Histoire d'un prestre nommé L'Anglois, mis en pénitence souffleté et fouetté par un prestre nommé L'Escuyer », fol. 309v-311v, « Histoire d'un mary qui empoisonna sa femme



qui estoit en penitence », fol. 311v–315v ; épître de Paul Scarron à Madame de Hautefort, « Scharon, à madame de Hautefort », « Sainte Hautefort ce pendant / Qu'à Paris vostre zele ardent... », fol. 316–324v ; et d'autres pièces ; et finissant par « (...) Mais d'une bizarre pitié / ne pleurés pas les chiens, vous qui tués les hommes ».

Origine : date 1550 sur la couverture de papier bleu (« Requête des dictionnaires à Messieurs de l'académie et autres pièces curieuses et intéressantes. Paris. M D L [sic pour 1650 ?] »), page de titre et date vraisemblablement ajoutées postérieurement.

— **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Paul Jammes à Paris, n° 1620.

Français 37.

Recettes délicieuses de toutes sortes de confiseries, sirops, pastes de fruits, glaces, liqueurs, biscuits, fromages et crèmes

Provence, 1702. Français. Papier, 232 × 175 mm, 188 p.

Organisation du volume : pagination moderne 1–188. — **Support** : papier. Filigrane non identifié. — **Écritures** : plusieurs mains. — **Reliure** : hollandaise en parchemin souple, à 3 nerfs passés, à rabat et lacet ; plat supérieur encadré d'un double filet à l'encre rouge, titre au plat supérieur à l'encre noire et rouge « Recettes délicieuses de toutes sortes de confiseries, sirops, pastes de fruits, glaces, liqueurs, biscuits, fromages et crèmes. En un vieil chateau de Provence. 1702 » ; note à l'encre, au dos « 3 iii ».

I. « Recettes délicieuses de toutes sortes de confiseries, sirops, pastes de fruits, glaces, liqueurs, biscuits, fromages et crèmes », p. 1–188, commençant par « Manière pour apprendre à confire toutes sortes de confitures, tant au seq qu'au liquide et de diverses ouvrages de sucre qui sont du fait d'un officiers », « Des différentes cuisson du sucre. Il y a le sucre à lisse... » et finissant par « ... faut faire quelque bouillon pour le mettre dans la quison. » ; p. 62–63, 176–177, 181–188 bl.

Origine : écrit en Provence en 1702 (note sur la reliure), peut-être par ou dans la parenté de la Marquise de Ricard de Brégançon. — **Provenance** : contreplat supérieur, publicité imprimée collée pour la boutique « À la plume d'Hollande » de « Mathieu, marchand à Paris » et datée de 1704. — Ex-libris de « Madame la Marquise de Ricard de Bregançon », qui peut être l'auteur de ce ms. Il pourrait notamment s'agir de l'épouse de Joseph Paul de Ricard, marquis de Brégançon, (*Dict. de la noblesse*, 17, p. 35 ; *Nobiliaire de Provence*, p. 1012–1013) mort en 1741, c'est-à-dire Anne de Garnier de Julhans (*Mercure*, Juin 1726, p. 1469) ; ou bien de l'épouse de Louis Hercule de Ricard de Brégançon, son successeur, Marie de Vervins (*Nobiliaire universel*, 1, p. 194). — À la p. 183, note de possession de « Monsieur Levavasseur ». — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire J. Thiébaud, successeur de E. Nourry, Paris, le 3 décembre 1939, n° 296, cat. 285.

Français 38.**Recueil de lettres et de poésies trouvées dans le portefeuille d'une femme aimable**

XVIII^e siècle. Français. Papier, 220×170 mm, 222 p., précédées et suivies d'un fol. de garde.

Organisation du volume : pagination [1]-220 + 2 fol. non paginés, le tout précédé et suivi d'un fol. de garde. — **Mise en page** : Notations musicales p. 163-165. — **Support** : papier bleu ; filigranes : 1. une vague et l'inscription « J. Lalande » ; 2. feuillets de garde, inscription « Pieter de Vries ». — **Écritures** : cursive soignée, une seule main. — **Reliure** : reliure en carton du XIX^e siècle ; titre doré au dos sur pièces de peau rouge et verte « Lettres et poésies relatives à l'intrigue de M. Salomon avec Mad. Vaucois // Manuscrit inédit. »

I. « Recueil de lettres et de poésies trouvées dans le portefeuille d'une femme aimable », p. [1]-220, commençant par « Depuis assez longtemps mon esprit s'exerce ; c'est à mon cœur... » et finissant par « ... Adieu, Augustine, adieu, sois heureuse, pour moi je n'ai plus d'autre bonheur que celui de songer que par toi je fus heureux autrefois. », suivi de 2 fol. blancs ; contenant des lettres, poèmes, chansons et romances, adressés à une femme.

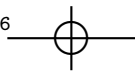
Origine : p. 1, note postérieure, « Pièces relatives à l'intrigue de Mr Salomon avec Mme Vaucois ». — **Provenance** : entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 39.**Abbé Le Camus, *Les Amours et la jalousie de monsieur l'abbé Roquette avec mademoiselle de Montauzier.***

1667. Français. Papier, 220×165 mm, 124 p.

Organisation du volume : 2 fol. non paginés + pagination 5-122 + 1 fol. non paginé. — **Support** : papier, filigrane représentant un cercle surmonté d'une croix. — **Écritures** : coulée du XVII^e siècle. — **Reliure** : hollandaise à nerfs passés en tête et en queue, tranches jaspées ; titre à l'encre noire au dos, partiellement effacé « [amours de ?] l'abbé Roquette ».

I. [Étienne] Le Camus, « Amours de monsieur l'abbé Roquette avec mademoiselle de Montauzier par monsieur l'abbé Le Camus. 1667. », p. [3]-122, d'après le frontispice, p. [3]. — « Les Amours et la jalousie de monsieur l'abbé Roquette avec mademoiselle de Montozier par monsieur l'abbé Le Camus » (titre, p. 5), p. 5-118, commençant par « Monsieur l'abbé Le Camus et monsieur l'abbé Roquette allèrent le seiziesme du mois de septembre dernier passé chez mademoiselle de Montauzier et comme ilz trouverent cette jeune demoiselle en humeur de s'aller divertir, ilz la menerent en une des plus belles maisons de France qui est Versailles... » et finissant par « ... elle prefera le



contentement des dames a la satisfaction de son esprit, et elle remit a la première reveüe les objections qu'elle avoit a faire. » ; suivis de 3 fol. bl.

Origine : l'abbé Le Camus est connu comme aumônier de Louis XIV en 1663 (*Curia*, état de 1663), évêque de Grenoble en 1671 et cardinal en 1686 ; ami de Bossuet, il est dans sa jeunesse plutôt mondain et proche des cercles des Précieux, avant de se rapprocher des idées réformatrices et jansénistes, après des séjours à La Trappe et Port-Royal-des-Champs. Si l'attribution n'est pas certaine, c'est à cette première période que pourrait se rattacher notre texte. Il est contemporain de l'abbé Gabriel de Roquette, évêque d'Autun en 1666, et qui aurait été le modèle du Tartuffe de Molière. Mademoiselle de Montausier est vraisemblablement la fille de la précieuse Julie Lucine d'Angennes de Rambouillet, duchesse de Montausier (1605–1671), l'« incomparable Julie », et de Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier (1610–1690), c'est-à-dire Marie-Julie de Sainte-Maure (1646–1695), dite Mademoiselle de Montausier (*Palais de l'honneur*, p. 674), précieuse elle-même sous le pseudonyme de *Clarice* (Voir *Rech. sur les théâtres de Fr.*, 2, p. 359) et personnalité en vue de la cour à partir des années 1660, mariée en 1664 avec Emmanuel II de Crussol, Duc d'Uzès (*Dict. de la noblesse*, 5, p. 400). — **Provenance** : « ex-libris Walckenaer », p. [1] et [3], probablement Louis Gaspar Walkenaer, philologue hollandais, 1715–1785, et pas Charles Walkenaer, écrivain français, 1771–1852. — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Henri Dauthon, Paris, le 30 mai 1938, catalogue 79, n° 152.

Français 40.

J. B. Lucotte du Tilliot, *Diversités curieuses, recueil de pièces en vers et en prose*

Autographe. 1740. Français et latin. Papier, 221×165 mm, 368 p.

Organisation du volume : 4 fol. non foliotés + pagination 1–368 + 1 fol. non folioté. — **Support** : papier. Filigrane non identifié. — **Encres** : encre noire pour la partie originale ; encre bleue pour les ajouts postérieurs. — **Écritures** : coulée du XVIII^e siècle ; 2^e main, au 3^e fol. non folioté (page de titre) et aux p. 329–351 (table). — **Reliure** : en veau ou basane, du milieu du XVIII^e siècle, couture sur 5 nerfs apparents, tranchefiles en tête et en queue ; tranches jaspées, gardes en papier tourniquet ; chants dorés à la roulette, entrenerfs dorés aux fers, dos doré ; titre doré au dos sur pièce de maroquin rouge « DIVERSIT / CURIEUSE ».

I. « Manuscrit original de J.B. Lucotte, Seigneur du Tilliot (1740). Diversités curieuses. Recueil de pièces en vers et en prose. », p. 1–324, d'après le titre au 3^e fol. non folioté, accompagné de « Nota : celles relatives à la Bourgogne sont marquées d'un (*). Voir in fine la table. p. 327 et suiv. ». — Epigraphe, au 4^e fol. non folioté « Non venustate sed vanitate poterunt fortasse placere ». — Texte, p. 1–324, commençant par « Amoureux », « Helas mon aimable bellotte / Je ne repose, ni ne dort... » et finissant par « ... S'il vous faut aller jusques à trois / C'est qu'on est pas dedans, ou qu'on n'y veut pas estre », vers et épigrammes volontiers satiriques ou moraux sur différents sujets, sui-

vis d'un fol. blanc. — Table, p. 329–351, dans laquelle les « pièces bourguignonnes » sont signalées par une astérisque ; p. 353–368 bl.

Origine : Jean-Baptiste ou Jean-Bénigne Lucotte du Tilliot (1668–1750), érudit bourguignon, historien, gentilhomme ordinaire du Duc de Berry (*Biblioth. de Bourgogne*, p. 421–423), est notamment l'auteur de *Mémoires pour servir à l'histoire de la fête des foux qui se faisoit autrefois dans plusieurs églises, par M. Du Tilliot,...*, Lausanne et Genève, M.-M. Bousquet, 1741, ainsi que d'annotations sur *La Vie de Claude Saumaise (Cl. Salmasii vita), ms. de Philibert de La Mare, avec remarques de Du Tillot*, (2 vol., Dijon, BM, F. Bt, 97–98) (*Bibliogr. bourguignonne*, p. 152). — **Provenance :** Jean-Bénigne Lucotte du Tilliot (1668–1750), note au 4^e fol. non folioté, « Ex Museo Joa. Du Tilliot anno 1740 » et note « Ce mss est entièrement écrit de la main de M^r du Tilliot. (note de Henri Baudot). ». — Louis-Bénigne Baudot (1765–1844) : note au 1^{er} fol. « 12.t Museo L. B. Baudot ». — Henri Baudot (1799–1880), fils du précédent, archéologue, conservateur du musée de l'académie de Dijon, président-fondateur du musée de la Commission des antiquités de la Côte-d'or, (*Cat. Baudot*, p. 68, n° 672). Note à la 1^{re} page de garde, « Vente Henri Baudot 1894 n° 672–30'. V. ms. Bourg^{ome} rep. I – p. 245, n° 143. Vente Milsand B. B. p. 582 n° 24. 457 ». Ex-libris imprimé « T.R.C.O.H. » sur un sceau, barré d'une épée et agrémenté de branches de vigne au contreplat antérieur, portant le n° 143 au crayon. — Numéros au crayon : « 143, 6, c. 308 : Du Tilliot ». — Entrée dans la collection de Gunnar Tilander inconnue. Acquis chez le libraire J. Thiébaud ? Acquis peut-être avant 1960 en raison de la cote.

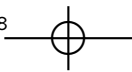
Français 41.

Nouvelles à la main

1777–1782. Français. Papier, 227×168 mm, 180 fol., précédés et suivis d'un fol. de garde.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + pagination 1–333 + 13 fol. non foliotés + 1 fol. de garde. — **Support :** papier. — **Écritures :** coulée de la fin du XVIII^e siècle. — **Reliure :** demi-reliure en basane du XIX^e siècle, à dos long, tranchefiles en tête et en queue, dos doré aux filets, titre doré au dos « RECUEIL D'ANECDOTES », gardes en papier caillouté ; signet de tissu vert.

I. [Nouvelles], p. [1]-255, organisées par ordre chronologique, mois par mois, de janvier 1777 à janvier 1782, commençant par « 1777. Janvier. Le roi donne le cordon bleu au Duc de Villequier... » et finissant par « On dit de madame de Genlis qui a pour ami La Harpe, que l'on accuse de l'aider infiniment dans ses ouvrages de littérature, que si la harpe meurt, elle perdra l'esprit », concernant la politique, les événements et les personnalités du temps, notamment la famille royale, les ministres ou bien des académiciens ou écrivains comme Voltaire (p. 75–81), Beaumarchais (p. 179–187) ; ont été insérés 2 fol. imprimés aux p. 131–134, contenant la copie de lettres, datées de 1779, adressées de La Salle de Rochemore, Abbessse du Lieu Notre-Dame à M. le président de S. Vincent, à M^{me} la Vicomtesse de ..., à M. le chevalier de ..., à



M^{me}..., ainsi qu'une lettre du Père Fr. Daniel vicaire des capucins de Romorantin à M. l'Abbé... et concernant des bruits calomnieux répandus sur la défunte madame de S. Vincent (sans doute Jules-François de Fauris de Noyers de Saint-Vincent et son épouse Julie de Villeneuve de Vence, cf. *Dict. de la noblesse*, 6, p. 287).

II. [Pièces diverses], p. 256–333, relatives aux événements des années 1782–1787, commençant par « Extrait d'une lettre de La Harpe, en date du 1^{er} août 1785, tiré de petites affiches » et finissant par « La précipitation aigrit le mal / Et la sagesse le guérit », contenant des lettres, des pièces satiriques ou polémiques (« Vision du prophète Daniel trouvée nouvellement dans les ruines de Jérusalem et traduite de l'Hébreu par un amateur », satire du roi et de la cour, contenant en note en marge l'identification des personnages visés, p. 257–274, par ex. « La prostituée de Babilone » « Mlle Raucourt » ou bien encore le « Prince des nains », « d'Hénain »), des copies de prospectus, de lettres, de textes politiques « Protestation du Comte d'Estaing le 2 avril 1787 », p. 297–299, ou « Accusation contre plusieurs personnes, signée par Mr de La Fayette », p. 300–302, « Les on dit », p. 305, et d'autres pièces.

Origine : vraisemblable recueil de nouvelles à la main et autres pièces d'actualités réunies et organisées par un contemporain. — **Provenance** : verso du 1^{er} fol. de garde, « c. 290 ». Encart en papier « Nouvelles à la main. Janvier 1777 – janvier 1782. Pièces 1782–1787. ». — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, à Paris, le 25 novembre 1938, cat. 291, n° 448.

Français 42.

Bressey, *Le Manège royal*

1670. Français. Papier, 231×178 mm, 144 fol., précédés et suivis d'un fol. de garde.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + 10 fol. non foliotés + pagination 1–266 + 1 fol. non foliotés + 1 fol. de garde. Signatures au coin supérieur gauche du 1^{er} fol. de chaque cahier (1^{er} fol. non folioté, 9^e fol. non folioté, p. 13, 29, 45, 61, 77, 93, 109, 125, 141, 157, 173, 189, 205, 221, 237, 253). 18 cahiers de 8 fol. — **Support** : papier. Quelques dégâts dus à des vers ligniphages. fol. 133 déchiré dans la largeur. — **Écritures** : écriture soignée du XVII^e siècle. — **Décoration** : figures et schémas à la plume (p. 28, 43, 45, 47, 49, 50, 54, 55, 58, 66, 68, 69, 71, 73, 81, 83, 88, 89, 104, 187). Feuilles séchées entre les p. 26 et 27, 48 et 49, 90 et 91, 142 et 143, 148 et 149, 156 et 157, 208 et 209, 240 et 241). — **Reliure** : reliure du dernier tiers du XVII^e siècle, en veau ou basane, couture sur cinq nerfs apparents, tranchefiles de fils bleu et jaune en tête et en queue, gardes en papier peigné, tranches jaspées, chants dorés à la roulette, entrenerfs dorés aux fers, titre doré au dos « LE / MANEG / ROYAL ».

I. Bressey, « Le Manège royal, ou la vraye maniere dont on se doit servir pour dresser les chevaux, et instruire un gentil-home en ce noble art, pratiquée dans l'Academie du Plessis, avec une liste des plus fameux écuyers, que

l'auteur a conu, et un récit de ce que en quoy ilz ont excelé et excelent. Mis au jour en l'an 1670 », 2^e fol.-p. 266, d'après le frontispice, au 2^e fol. — Dédicace « à Monsieur du Plessis, écuyer de la personne du roy et des chevaux de manège de la petite écurie », du 3^e au 4^e fol., commençant par « Monsieur, come je vous ay prié de recevoir mes enfans dans vostre illustre academie, et que vous m'avez fait la grace d'y consentir, j'ay fait un petit traité de la cavalerie ou j'ay tasché de mettre par écrit les belles et incomparables maximes, dont vous vous servez... » et finissant par « ...puisque assurément il n'y a personne au monde qui soit avec tant de passion et d'estime, Monsieur, Vostre très humble et très-acquis serviteur », signé « Bressey ». — « Éloge », du 5^e au 8^e fol., commençant par « La science de bien dompter les chevaux, et d'estre bon cavalier, a esté toujours si rare que les plus fameux auteurs... » et finissant par « ...peuvent juger facilement, que ceux qui viendront aprez luy, seront toujours au-dessous ». — « Avant-propos », au 9^e fol. non folioté, commençant par « N'ayant pas eu dessein, en faisant ce traité, que personne le vist, que Monsieur du Plessis et mes enfans... » et finissant par « ...j'espère de la bonté de mon illustre patron qu'il corrigera, et augmentera ce qui luy manque, et cela estant, je seray satisfait. », suivi d'un fol. blanc. « Le Manège royal. Traité de la cavalerie », p. 1-266, commençant par « Pour le haras. On doit, selon mon avis, choisir des jumens plus fortes de jambes... » et finissant par « ...mais bien que ce sont les veritables maximes de cet illustre ecuyer, que j'ay taschées d'étaler en ce lieu, selon la portée de mon esprit ».

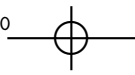
Origine : « Monsieur du Plessis », dédicataire de cet ouvrage, est vraisemblablement Pierre du Vernet, sieur du Plessis, écuyer ordinaire du roi (*Curia*, état de 1674, p. 139) et fondateur en 1642 de l'« Académie du Plessis », académie parisienne d'équitation dont il est fait mention ici. — **Provenance :** note de possession « à M^r Manessier de Bratigni », sur le contreplat antérieur. — Entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 43.

Aventures de Léandre

XVII^e (fin) ou XVIII^e siècle (premier tiers). Français. Papier, 260 × 190 mm, 199 fol., précédés de 2 et suivis d'un fol. de garde.

Organisation du volume : 2 fol. de garde (collés ensemble avec le papier tourniquet) + 2 fol. non paginés + pagination contemporaine de la copie 1-155 + pagination postérieure 156-389 + 1 fol. de garde. Les p. 148-155 sont constituées de 2 fol. montés sur onglet ; 2 fol. découpés entre les p. 248 et 255 dont ne restent que les talons, un 3^e dont le tiers supérieur a été découpé (et le reste du verso raturé) ; fol. partiellement découpé entre les p. 362 et 363. — **Mise en page :** justification à la mine rouge du 1^{er} fol. non paginé à la p. 389 ; notations musicales (p. 246-247, 379). — **Support :** papier ; filigrane, un cercle contenant un oiseau et un nom. — **Écritures :** 1. jusqu'à la p. 96 (coulée livresque) ; 2. p. 96-162 et p. 368-383 (coulée courante) ; 3. p. 315-362,



364–367 et p. 383–388 (bâtarde ?). Notes et ajouts divers (notamment p. 363 et p. 388–389). — **Reliure** : du dernier tiers du XVII^e ou du premier du XVIII^e siècle, en veau, couture sur cinq nerfs apparents, tranchefiles en tête et en queue, gardes de papier tourniquet, tranches jaspées ; entrenerfs dorés aux fers, titre doré au dos sur pièce de maroquin rouge « AVENTU / DE / LEANDR ». Restaurée.

I. « Les aventures de Léandre », p. 1–101. Page de titre, au 1^{er} fol. non paginé. — Dédicace, au 2^e fol. non paginé, commençant par « À Madame de », « Sur quelques petites aventures que j'ay eu l'honneur de vous conter... » et finissant par « ... mais apres des ordres reiterés, je n'ay songé qu'à vous obéir en vous assurant que personne au monde n'est avec plus de respect, Madame, vostre tres humble et tres obeissant serviteur », signé « Léandre ». — Texte, p. 1–101, commençant par « Voyage de Leandre de P[aris].... a la R[ochelle]... » , « Je partis le 10^e de Juin dans une chaise de poste ruinée et abandonnée, que je fis raptacer le mieux et a moins de frais que je pus... » ; à la p. 96, changement d'écriture, le texte dans la première écriture finissant par « ... J'ay sceu depuis qu'il n'avoit osé revenir, il estoit apparemment instruit de tout ce qu'on disoit de luy, et il avoit joué un fort vilain personnage, il prit le meilleur party. » et commençant, après changement, par « , mais malgré le dessein qu'il avoit pris de ne plus revenir, estant persuadé qu'il estoit perdu de réputation, il ne put s'empescher de se vendre à une troupe qu'il avoit dans l'isle de R[é]... » et finissant, p. 101, par « ... pourra dans peu luy donner lieu d'avoir vu sort plus heureux ».

II. « Suitte. Lettres de Clitendre à Leandre et responses », p. 102 jusqu'à 157, commençant par « A Leandre. Je sçay par le par le retour de Laumer mary d'Hérasie que vous courriez bien lentement la poste... » et finissant par « ... on la dédia à Florimon et à Lucinde, mais cette espitre dedicatoire ne vault pas la peine d'estre mise icy ce qui fait que je l'ay passé sous silence. » et auxquelles sont jointes deux pièces de vers attribuées à Léandre, à savoir « Le medisans puni. Metamorphose. », p. 158–164, commençant par « Pour decider entre eux, je ne sçay quelle affaire, / Les dieux estoient dans l'Olimpe assemblez... » et finissant par « ... Car pour soutenir leurs querelles / S'il leur manque un mortel, elles trouveront des dieux. » et un Madrigal « Vous ne sçauriez assez comprendre / Le plaisir que je sens en vous lisant cecy... », « eh quoy, faut-il que la fable nous touche / plus que ne fais la verité. ».

III. « Plusieurs autres ouvrages en vers et en prose de divers auteurs », p. 165–389, commençant par « Folie humaine. Chanson morale sur l'air *au gué lon la* », « Sur la machine ronde / Dieux que de fols... » et finissant par « ...Lorsque Louis sera plus grand / Grande sera l'image, / Mais le portrait d'un enfant, en faut-il d'avantage ? », contenant notamment une « fable/ le Rossignol, la fauvette et le moineau », p. 171–175, « Chanson », p. 175–176, « Lettre de M. du Pui à M^r l'abbé Abeille, p 176–187, « Sur la mort de Rafethes ancien syndic de Sorbonne », p. 227, « Lettre de Monsieur Rousseau à Monsieur de Palaprat, secrétaire des commandemens de Mgr le Grand Prieur de France à

l'armée d'Allemagne à Paris le 17 d'aoust 1702 » (c'est-à-dire de Jean-Baptiste Rousseau à Jean de Palaprat), p. 383, etc. Chansons, récits, vers, souvent à tonalité satirique.

Origine : les pièces de la troisième partie font référence aux événements du début du XVIII^e et de la Régence. — **Provenance** : ex-libris « C. Jacob » au verso du fol. de garde et au recto du 1^{er} fol. non paginé. Notice imprimée collée au verso du 1^{er} fol. de garde, provenant de la Librairie Emile Nourry, J. Thiébaud, successeur et portant le n^o 454. — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, à Paris (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 44.

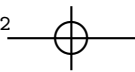
[Recueil d'anecdotes, nouvelles, pièces de vers et épigrammes]

c. 1720–1730. Français, italien, latin. Papier. 185 p.

Organisation du volume : 2 fol. de garde + 1 fol. non paginé + pagination d'origine 1–182 + pagination postérieure 182–185 (tables) + 2 fol. non paginés + 2 fol. de garde. — **Mise en page** : justification à la mine rouge. — **Support** : papier. Filigrane non identifié. — **Écritures** : d'une seule main, soignée, du XVIII^e, excepté la table, d'une main du XIX^e siècle, p. 183–185. — **Reliure** : reliure de la première moitié du XVIII^e en veau, couture sur cinq nerfs apparents, gardes en papier marbré, tranches jaspées ; plats encadrés de filets estampés à froid, entre-nerfs dorés aux fers. Restaurée.

I. [Recueil d'anecdotes, nouvelles, pièces de vers et épigrammes], p. 1–181, commençant par « Le 11 marz ... Mr Fagon, medecin du feu roy est mort au jardin du roy où il s'estoit retiré... » ; note, à la p. 1, du 1^{er} juin 1720, sur la création d'un nouveau régiment royal, suivie, p. 2–5, de son règlement en vers ; suivent des anecdotes ou des épigrammes sur des personnalités du temps, généralement en français, parfois en latin (notamment p. 59) ou en italien (notamment *Epitaphio*, p. 56) ; nombreuses notes marginales. D'après une note postérieure, les p. 135–137 pourraient faire référence à l'abbé Prévost ; p. 177–179, « Épitre de Mr de Voltaire » ; p. 180–181, historiette sur la liaison entre Voltaire et l'actrice Sassin. — « Table des matières contenues en ce recueil », en réalité un index des noms de personne et des matières, p. 183–185 ; pages 42, 67, 68, 72, 83, 84, 86, 95, 96, 106, 114, 134, 140, 142, 153, 175, 182, 186–191 bl.

Origine : la plupart des dates des événements relatés renvoient aux années 1720–1730 (p. 1, 1720 ; p. 130, 1731, etc.). — **Provenance** : note d'une main du XVIII^e siècle au r. du 2^e fol. de garde « Anecdotes historiques ». Note au verso du 1^{er} fol. de garde antérieure « Recueil manuscrit de la 1^{re} moitié du XVIII^e contenant beaucoup d'anecdotes piquantes et inédites ». — Acquis Par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, à Paris, dont la page de catalogue a été collée au recto du 2^e fol. de garde (n^o 279) ; acquis peut-être avant 1960 en raison de la cote.

**Français 45.**

Recueil de contes, fables, et autres poesies fugitives de divers auteurs.
— Louis Coquelet, *Recueil de poésies.* — *Poésies du Sr. Baillet.* — [Pièces diverses]

Autographe. Milieu du XVIII^e siècle. Français. Papier, 286 × 214 mm, 540 p.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + 2 fol. non paginés + pagination 1–540 (aux p. 478–479 font suite les p. 478 bis et 479 bis et la pagination saute de 319 à 380 et de 497 à 500, sans lacune apparente) + 1 fol. non paginé + 19 fol. découpés dont ne restent que les talons + 2 fol. de garde ; pagination sur chaque page jusque à la p. 427, puis, uniquement au recto de chaque fol. — **Mise en page :** réglure à la mine rouge ; titre courant ; présentation soignée jusqu'à la p. 318, puis plus courante. — **Support :** papier ; filigrane des années 1740, « L DANIEL P F / LIMOSIN / MOVEN » (avant dernier fol. de garde). — **Écritures :** 1^{re} main jusqu'à la p. 318 (coulée courante/livresque ; main de L. Coquelet ?) ; changement d'écriture (coulée plus courante, main de L. Coquelet ?) p. 318–496 ; 2^e main p. 496–526 ; 3^e main p. 526–539 (ronde ou bâtarde). Notes de la main de De Cayrol (p. 35, 57, 62, ...). — **Reliure :** en veau du milieu du XVIII^e ; couture sur cinq nerfs apparents, tranchefiles de fil blanc en tête et en queue, signet de tissu bleu ; tranches rougies, gardes en papier marbré ; triple filet estampé à froid encadrant les bords, entrenerfs dorés aux fers, titre doré au dos sur pièce de maroquin rouge « RECUEIL / DE / POESIES ». Nom de l'auteur ajouté (postérieurement ?), sur pièce de cuir rouge « COQUELET ».

I. « Noms cités dans les contes autographes » (encart collé sur le 1^{er} fol. de garde).

II. « Recueil de contes, fables, et autres poesies fugitives de divers auteurs », p. 1–318, page de titre au 2^e fol. non pag. — Texte, p. 1–318, commençant par « L'origine de la barbe », « Pauvres époux d'une moitié rebelle / Votre malheur n'est pas chose nouvelle... » et finissant par « ... Quand il vit que la maison subsiste / Sans fanatismes et sans convulsions. », on y trouve notamment « L'origine de la barbe », p. 1–3 ; « La Linotte de Jean 22 », p. 17–19 ; « Le Temple de l'amitié », p. 35–39 (de Voltaire d'après la note en marge) ; « Les Bottes », p. 39–43 ; « T'y voila donc », p. 43–48 ; « Le Ver et les pincettes », p. 51–54 ; « La Calomnie », p. 57–62 (de Voltaire d'après la note en marge) ; « Le Parnasse », p. 62–65 (de Voltaire d'après la note en marge) ; « Le Plaisir et la Sagesse », p. 65–68 ; « La Fossette du menton », p. 68–71 ; « Le Roy Hugon », p. 73–78 ; « Le Baiser », p. 82–86 ; « L'Écureuil et la Puce », p. 89 ; « Rosine », p. 89–99 ; « Le Chat et la Fourmi », p. 113–115 ; « La Puce et le Moineau », p. 115–116 ; « Voyage de l'abbé de G*** », p. 136–149 ; « Le Rosaire », p. 149–156 ; « Le Sac du meusnier », p. 158–161 ; « La Solliciteuse », p. 204–210 ; « Le Mary imprudent », p. 212–214 ; « Les Cris des chattes », p. 216–217 ; « Le Tremblement de terre », p. 218–221 ; « Le Sellier d'Amboise », p. 222–225 ; « L'Oraison des trente jours », p. 225–228 ; « Les Pelotons », p. 229–231 ; « Le Procureur », p. 232–242 ; « Le Charlatan », p. 243–247 ; « Les Pelotons, conte par l'abbé de Gré-

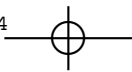
court », p. 255-257, « Les Bonnets, conte par l'abbé de Grécourt », p. 257-278 ; « Le Boudin... conte », p. 258 ; « Le Poupon de cinq mois... Conte », p. 259-261 ; « L'avocat distrait... conte », p. 262 ; « Le Chapellier... conte », p. 262-263 ; « La Grace efficiente... conte », p. 263-266 ; « L'Horoscope de Perette », p. 275-278 ; « Épitaphe de l'abbé de Grécourt », p. 279 ; « Catéchisme de la Reyne d'Hongrie », p. 283-285 ; « Chanson sur la maladie du roy Louis XV », p. 287-289 (note en marge « Cette chanson est du M. Coquelet qui a fait l'éloge de rien dédié à personne et plusieurs autres ouvrages badins. Il étoit malade, quand il la fit. C'est lui même qui a fait cette note ») ; « Le Combat donné entre les Récollets de Marsillan et les Cordeliers de Florence », p. 296-316 ; p. 317, note marginale de Coquelet disant « Au mois de juillet 1750 on brula deux artisans en greve accuses et convaincus de sodomie et on fustigea et marqua d'un fer chaud une jeune catin qui fournissait des filles après l'avoir pourmenée par plusieurs carrefours de Paris montée sur un âne le visage tourné du côté de la queue sur quoy on a fait cette épigramme : Dites nous donc ».

III. Pièces de L. Coquelet, p. 318-496, commençant par « La jeune Picarde », « Autre fois sur le bord de l'Oise / Une Picarde peu matoise... » ; p. 318, une note signale que « Toutes les pièces jusqu'à la fin de ce recueil sont du nommé Coquelet et n'ont pas encore été imprimées » ; on y trouve « La jeune picarde », p. 318-382 ; « Le prélat repentant », p. 383-384 ; « Imitation de Martial », p. 384-387 ; « L'époux bien outragé », p. 387, suivies d'autres pièces spirituelles et légères.

IV. « Épître de M. Baillet », p. 496, commençant par « Au péché de la chair un dévôt succomba... » (différent de Louis-Guillaume Baillet de Saint-Julien, *Épître nouvelle sur l'amour du plaisir et de la gloire*, Paris : Delaguette, 1750) et « Autres poésies du Sr. [Baill]et et qui n'ont jamais été publiées », p. 497-526, commençant par « Agnès, conte, tiré du Dom Quich. », « Par les saints noeuds d'un étroit mariage / La prude Agnès conjointe à Clidamant... », contenant notamment « Agnès », p. 497-500, « l'Emprunt du Curé, d'après Boccaccio », p. 501-503 ; « Songe à Fris », p. 504 ; et quelques autres pièces mineures p. 505-526.

V. Autres pièces légères, p. 526-539, commençant par « L'Abateur de noisettes », « Au tems jadis vivoit une princesse / Belle, jeune, bien faite et de plus sa maîtresse... » et finissant par « Car sans cela notre peste de mère / À Dieu, je crois, donnoit un démentir » (cf. *L'Abateur de noisettes ou recueil de pièces nouvelles des plus gaillardes*, La Haye, 1741). Ajout (d'une autre main ?), p. 540, poème « de Mr de For... à Mr de Volt[aire ?] » et « Réponse de Mr. de Volt[aire] » ; à la suite sont insérés 2 fol. plus petits, contenant une liste alphabétique des pièces, qui s'arrête à la p. 318.

Origine : manuscrit en partie autographe de Louis Coquelet (Péronne, 1676 - Paris, 1754), auteur de pièces légères, facétieuses et burlesques, comme le signale une note p. 288, à côté de la « Chanson sur la maladie du roy Louis XV », « Cette chanson est du Sieur Coquelet qui a fait l'éloge de rien dédié à personne et plusieurs autres ou-



vrages badins. Il étoit malade, quand il la fit. C'est lui même qui a fait cette note », et note marginale, p. 424, au milieu du texte de Coquelet, de la même main disant « L'auteur de plus de la 4^e partie des vers qui sont dans ce recueil est effectivement de Péronne ». Note, à la p. 318, signalant que « Toutes les pièces jusqu'à la fin de ce recueil sont du nommé Coquelet et n'ont pas encore été imprimées », de la même main que les notes précédentes, et de la même que les pièces écrites à partir de cette page ; toutefois, on a repassé le nom originellement écrit (« C[...] ») en écrivant « oquelet ». Peut-il s'agir d'une falsification, Louis Coquelet étant connu pour certains faits de plagiat⁵³ ? Ces pièces datent de la première moitié du XVIII^e siècle. — **Provenance** : Louis Nicolas Jean Joachim de Cayrol (Paris, 1775 – Compiègne, 1859) (*Dict. des parlementaires fr.*, 2), commissaire des guerres sous la Révolution, puis commissaire ordonnateur et sous-intendant militaire, avant de se rallier à la Restauration, et d'être élu, comme royaliste, député de la Nièvre, le 13 novembre 1820, fut également, bibliophile, ami de G. de Nerval ; estampille « Ex libris De Cayrol » et signature de ce dernier au r. du 1^{er} fol. non pag. ; autre estampille de Cayrol au r. du 2^e fol. non paginé ; en dessous, note à la plume disant que « Ce manuscrit paroît avoir appartenu à Mr Coquelet (Louis) qui est mentionné dans la *Biographie universelle*, t. IX, p. 549, et il renferme différentes pièces inédites de cet auteur, voy. p. 318 à 540 d'après la note placée en marge de la page 288. Ces pièces inédites seroient à ce qu'il paroît autographes ». En dessous, note de la main de Pierre Louÿs, « Cette note est de la main de Cayrol. Manuscrit catalogué à sa vente sous le n° 3212 » (*Cat. de Cayrol*, n° 3212, p. 302). — Pierre Louÿs (1870–1925), écrivain, poète, et bibliophile spécialisé dans les ouvrages érotiques et satiriques. — Page d'un catalogue de vente sur le contreplat antérieur, ou le ms. porte le n° 2161. — Note au v. du 1^{er} fol. non paginé, n° « 4910 », à la plume. — Note au v. du 1^{er} fol. de garde, à la plume, « 480 ». — Dans les collections du libraire Émile Nourry (prédécesseur de J. Thiébaud), dès 1933 (*Cat. Le Bibliophile français*, n° 255 (sept. 1933), n° 410. — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, le 25 novembre 1938, cat. 291, n° 445. Carte postale du libraire J. Thiébaud à G. Tilander insérée, portant la date du 15 décembre 1938, et concédant un rabais à 600 fr. pour les mss. fr. 45 et 41. Deux pièces de papier portant les n° 419 (à la plume) et 2822 (dactyl.).

Français 46 (= It. 6).

Laurent de Médicis, *La Balance universelle*, trad. de l'italien par le Sieur de la Croix.

XVII^e (2^e moitié ?) ou XVIII^e siècle (début) . Français et italien. Papier, 193 × 136 mm, 74 fol.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + 2 fol. non paginés (titre et table) + foliotation double pour l'italien et le français 1–72 + 1 fol. non paginé + 1 fol. de garde. — **Mise en page** : manuscrit bilingue : texte italien et traduction française en regard. — **Support** : papier. Filigrane non identifié. — **Écritures** : d'une seule main, soignée. — **Reliure** : en veau de la 2^e moitié du XVII^e ou première moitié du XVIII^e, couture sur 5

53. Prosper Blanchemain, « Philippes Girard Vandomois & Louis Coquelet de Péronne », *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vandomois*, 7 (1868), p. 170–173.

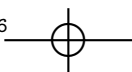
nerfs apparents, tranchefiles de fil rouge, vert et bleu en tête et jadis en queue, signet de tissu vert, gardes en papier marbré, contreplats encadrés de dorure à la roulette, tranches dorées, plats encadrés de filets dorés, entrenerfs dorés aux fers, titre doré au dos « BALANC / UNIVER / SELE ».

I. « La Balance universele du prince Laurent de Medicis, à laquelle sont pesés au juste les princes, et états les plus considérables de l'Europe. Manuscrit italien traduit par le s[ieur] de la Croix », p. 1-72, page de titre au 1^{er} fol. non paginé (traduction de Laurent de Medicis, *La Stadera delle principati e stati più considerabili d'Europa*). — « Table des noms des princes et états pesés dans cette balance », 2^e fol. non paginé. — Texte, p. 1-72, commençant par « La stadera delli prencipi, e stati più considerabili d'Europa », « Essendo costante verità, che la Republica Romana... » (texte italien) et « La Balance des princes et états les plus considérables de l'Europe », « Étant une vérité constante que la République Romaine... » et finissant par « ... questa riposta serro la bocca alli Spagnuoli, e finisce l'importante giornata della Pesa universale. » et « ... cette réponse ferma la bouche aux Espagnols, et finit l'importante journée de la Balance universelle » ; le texte italien est ici différent de Trajano Boccalini, *Ragguagli di Parnassi*, Venise, 1612-1613, livre III, *Pietra del Paragone*, 12, « Tutti gli Principi, le Republiche et li Stati sono giustamente con la Stadera da Lorenzo Medici pesati », et la traduction française diffère également de celle de Th. de Fougasses *Les Cent premieres nouvelles et advis de Parnasse par Traian Buccalin Romain (...) plus le poids prix et valeur faict par Laurens de Medicis des Estats de toutes les Monarchies, & Principautez de l'Europe, Le tout traduit d'Italien en François, par Th. de Fougasses, gentilhomme*, Paris : Adrian Perier, rue Saint-Jacques, au compas, 1615, p. 665 ; il existe une autre copie de ce texte (Arsenal, ms. français, 2583) ayant appartenu à Jean-Baptiste Colbert, Henri-Louis Loménie de Brienne et Antoine-René d'Argenson, marquis de Paulmy.

Origine : il existe plusieurs sieurs « de La Croix », mais il s'agit vraisemblablement ici d'Édouard⁵⁴ de La Croix (1640 ?-1704), orientaliste, diplomate au service de Louis XIV et notamment secrétaire de l'ambassade de Constantinople, et dont l'intérêt pour l'Italie était marqué (il est notamment l'auteur d'une *Relation nouvelle et exacte de l'Italie en général*, BnF, fr. 6 099 ; *Nouvelle description de l'Italie ancienne et moderne par le sieur de La Croix*, BnF, nouv. acq. fr. 4 994 ; *Description géographique et historique des royaumes de Naples et de Sicile et de l'isle de Sardaigne...*, Arsenal, ms. 3 714) et non pas de François Pétis de La Croix, avec lequel il est souvent confondu⁵⁵. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Pierre Godefroy, Paris, le 12 mai 1939, n° 438 du catalogue.

54. *Le sérail des empereurs turcs : relation manuscrite du sieur de La Croix à la fin du règne du sultan Mehmed IV*, édité par Corinne Thépaut-Cabasset, p. 15-16.

55. Paul Sebag, « Sur deux orientalistes français du XVII^e siècle : F. Petis de la Croix et le sieur de la Croix », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 25 (1978), p. 89-117, doi : 10.3406/remmm.1978.1805, part. p. 111.



Français 47

— 56 —

Français 47.**[Confiserie]**XVIII^e siècle (fin). Français. Papier, 195×155 mm, 498 p.

Organisation du volume : pagination 1–498, précédée et suivie de 2 fol. de garde ; fol. insérés entre les p. 298 et 299, et 474 et 477 ; fol. glissé entre les p. 326 et 327. — **Support :** papier ; filigrane représentant un cavalier sautant une palissade avec la devise « Pro Patria ». — **Écritures :** d'une seule main, cursive soignée de la fin du XVIII^e siècle. — **Reliure :** demi-reliure du XVIII^e en cuir, couture sur trois nerfs apparents, titre au dos « Cuisine confiserie [parfumerie ?] ».

I. Livre premier (d'après la table), p. 1–452, commençant par « Chapitre 1. Ustensiles nécessaires au confiseur. Il faut avoir des poeles de cuivre rouge, des ecumoires, gâches ou spatules de bois... » ; livre de cuisine divisé en 59 chap. : fruits, compotes, marmelades, jus, gelées, hypocras, hydromel, eaux parfumées, pastilles, patées, ratafias, vinaigre, eaux de vie, *opiat*, pâtes d'amande, etc. — Table, p. 467–497. On lit au dessus de la table « Livre premier » ; pages 13–16, 402–403, 453–466 et 498 bl.

Origine : inconnue. — **Provenance :** « Ex-libris Pierre Moran Hubert », p. 1. — Note « M. de Loniègre », p. 101 (marge inf.). — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire J. Thiébaud, Paris (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 48.**Album de Morbihan**

Bretagne, c. 1852–1860. Français. Papier, 224×305 mm, 30 planches.

Organisation du volume : 30 planches foliotées 1–30. — **Support :** papier. — **Écritures :** écriture coulée courante du XIX^e siècle. — **Décoration :** 62 dessins à la plume ou à l'encre ; 1 gravure ; 2 peintures. — **Reliure :** demi-reliure contemporaine en chagrin noir ; titre « ALBUM » doré au plat supérieur.

I. [Album de Morbihan], fol. 1–30, recueil de 62 dessins à la plume ou à l'encre, une gravure et deux peintures, datant des années 1852–1860, consistant en des caricatures de personnalités et hommes politiques parmi lesquels on trouve : Monchain, sous-préfet de Ploërmel (chef-lieu d'arr. jusqu'en 1926), de la Hante, sous-préfet de Lorient, Huard et Sardan, chefs de division à la préfecture, Lacroix et Jacquenet, ingénieurs des Ponts-et-Chaussées, Dupuy, procureur général, etc., ainsi que des vues et paysages de Vannes (notamment l'Hôtel de ville de Vannes détruit en 1860, pl. 2) et d'autres villes du département. Des dessins ont été arrachés, aux pl. 18 et 23, sous le dessin arraché de la pl. 23 intitulé « Couleur orientale », se trouve une note « Le Préfet, et par autorisation, [souvenir du Caïd] » accompagnée d'une signature.

Origine : à la 1^{re} pl., sous la gravure représentant le Collège Saint-François-Xavier de Vannes, a été écrit « à Mr. le préfet de Morbihan. Souvenir reconnaissant. Vannes,



collège St-François Xavier. Signé A. Villon, rect. ». — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Guénégaud, Paris, en septembre 1959, cat. 61, n° 224.

Français 49.

Français 50.

La Conduite au ciel

XVIII^e siècle. Français. Papier, 132 × 96 mm, 156 p.

Organisation du volume : 4 fol. non paginés + pagination 1-156 + 3 fol. non paginés. Réclames au bas de chaque page. — **Mise en page** : manicules ; passages important soulignés. — **Support** : papier ; filigrane portant le nom de « ZOON ». — **Écritures** : une seule main, écriture coulée livresque du XVIII^e siècle (deuxième moitié). — **Reliure** : reliure du XVIII^e siècle, en basane, couture sur cinq nerfs apparents, tranche-fils de fil blanc et bleu en tête et queue, entre-nerfs estampés à froid.

I. « La Conduite au ciel », p. 1-156, commençant par « Chapitre 1. De la dernière fin de l'homme. Quel mal il y a de s'en détourner. Par quels moyens, & de quel façon on y peut arriver. », « J'ai dessein, mon cher lecteur, de vous donner la main, pour vous conduire au Ciel, je veux dire à un bien, dont la jouissance satisfasse pleinement vos desirs... » et finissant par « ... Dieu étant un et très simple, l'âme ne pourra jamais être propre à s'unir avec lui, si elle ne devient une et très simple elle-même. » ; traduction du *De divina psalmodia ejusque causis, mysteriis et disciplinis*, identique à celle de *La Conduite au ciel... traduit du latin de D. Jean Bona par un ecclésiastique. Nouvelle édition*, Bruxelles : F. Foppens, 1665.

Origine : copie manuscrite faite au XVIII^e siècle, peut-être sur l'édition imprimée de 1665. — **Provenance** : signature « Afzelius » au 1^{er} fol. non paginé, probablement Arvid August Afzelius (1785-1871), homme d'Église et folkloriste suédois, ou Per Wilhelm Afzelius (1793-1846), bibliothécaire adjoint. — Probablement acquis à la *Stockholms stads bokauktionskammare* d'après le catalogue ms. de Gunnar Tilander (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

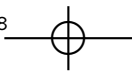
Français 51.

Albert Blass (Alberic Fortunio), *Les Miettes, poésies*. — Id., *Fables pour mes neveux*. — Id., [Autres poèmes]

Autographe ? c.1865-1870 et 1895-1896. Français. Papier, 186 × 117 mm, 134 p.

Organisation du volume : 3 fol. de garde + 1 fol. non paginé + pagination 1-134 + 22 fol. non paginés (blancs) + 3 fol. de garde. — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main, vraisemblablement autographe ; changement de type d'écriture aux p. 96-134. — **Reliure** : demi-reliure de la fin du XIX^e ou du XX^e siècle en cuir rouge, signet





de tissu jaune, rouge et vert, tranchefiles de fil rouge et or en tête et en queue, garde en papier marbré; tranche de tête dorée, titre doré au dos « A. BLASS / - / LES / MIETTES / MANUSCRIT ».

I. « Albert Blass (Albéric Fortunio), Les Miettes. Poésies. », p. 1–91; page de titre, au 1^{er} fol. non paginé. — Épigraphe, p. 1, « Pauvre poésie, à peine essuyée / Des larmes tombant encore de mes yeux... » et finissant par « ... Pauvre fleur cueillie en ce cimetière / Où gît mon amour, ma croyance entière, / En ce cimetière où j'ai tant pleuré. ». — Texte des poèmes, p. 3–91, commençant par « Mai. Le Matin. », « Le soleil empourpré se lève à l'horizon, / La nature s'éveille aimable et souriante... » et finissant par « ...Vivre en travaillant ou mourir en combattant. »; la première poésie datée est de mai 1865 (p. 3), la dernière à être datée est de 1870 et les deux dernières (p. 90–91) font référence à la guerre; certains de ces poèmes comportent des dédicaces (« À mon ami Charles G**** », p. 27–29, « À Monsieur Victor Jeanneney », p. 55; p. 85, au-dessus de la poésie « Le Coffret d'acier. Préface de ce livre », une note indique « Cette poésie avait été dédiée au peintre Dagan-Bouveret, alors élève de Gérôme »); nombreuses corrections et modifications de la même main (par ex. p. 88–89).

II. « 1895. Fables pour mes neveux ! », p. 93–119, d'après la page de titre, p. 93. Texte, p. 95–119, commençant par « Le lièvre et le chien basset », « Un certain vieux bouquin, qu'une meute hurlante / Avait souvent chassé sans pouvoir le forcer... » et finissant par « Il s'excuse et salue. C'est au pied du mur que l'on voit le maçon. », ensemble de 12 fables, suivi d'une note indiquant que, son neveu n'ayant pas voulu croire qu'il avait composé les fables précédentes, il lui en avait envoyé une autre, dont le texte suit.

III. [Autres poèmes], p. 120–134, datés de 1895 et 1896, le premier dédié « À mon ami Ch. Grandmongin »; suivis de 22 fol. bl.

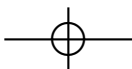
Origine : Albert Blass (Vesoul, 1847 – Ray-sur-Saône, 1912), lieutenant puis capitaine en 1871 de l'armée de terre (*Hommes célèbres de Fr.-Comté*, p. 503), auteur de *Les Oiseaux du chasseur, leurs mœurs, leur chasse*, Paris, 1904–1905, 2 vol. (*Bibliogr. sur la chasse*, art. « Blass [Albert] »). — **Provenance** : inconnue. Acheté chez le libraire J. Thiébaud ? Acquis peut-être avant 1960 en raison de la cote.

Français 52.

Livre de secret de remède

1610. Français. Papier, 164 × 115 mm, 102 fol.

Organisation du volume : non folioté. — **Support** : papier. Filigrane figurant une grappe de raisin (ruche ?). — **Écritures** : une main principale, dans une cursive d'inspiration italienne de la 1^{re} moitié du XVII^e, et diverses autres mains du XVII^e et du XVIII^e siècle. — **Reliure** : hollandaise du XVII^e siècle, à nerfs passés en tête et en queue, en parchemin de récupération, (fragm. du XVII^e s. daté d'« aoust mil six [...] »); lanières de cuir (fermoir); titre à l'encre au plat supérieur, « remedes ».



I. « 1610. Livre de secret de remede », d'après le titre au 1^{er} fol., commençant (2^e fol.) par « Pour faire le sirop royal », « Prenés un once de canelle, un once de genevre... » et finissant (34^e fol.) par « ... il faut prendre une cueillee de se sirop tous les matins a jeun et aussi quan on est fort pressé. ». À la suite une main du XVII^e (35^e fol.) a ajouté une « Resepte de l'opiate qui guerit l'epilepsie » et une main du XVIII^e (36^e fol.) une recette « Pour les vertiges ou vapeurs. Opiate pour purger. » ; 14^e et 15^e et 37^e à 95^e fol. bl. Aux 96^e-98^e fol., trois autres recettes ont été ajoutées (« Pour faire l'eau détete bien cordiale », « Pour faire la conserve de rose liquide », « Memoire pour faire la confession de hiacinte », « mémoire pour la composer »), commençant par « Pranés une livre et demy de grosse agriote dans sa maturité... » et finissant par « ... apres vous la metrés dans de petis pos bien bouchés, vous y metrés du meus et enbre sy ceux pour qui vous la faicte ne creinen pas les santeurs. ». Les 99^e à 102^e fol. doivent se lire tête-bêche à partir de la fin, et contiennent 2 recettes, commençant par « Beaume de Mr de Beauregard bon pour toute sorte de playe, d'ulceres, d'inflamations », « Il faut prendre un pot de la bonne huile d'olive... », suivies d'une « Exselente tisane de santé » et finissant par « ... Le tout experimenté par le Sr de Ste-Catherine, medesin tres selebre qui en pranoit 3 fois de l'ennee et par la vertu de ce remede vecu presque sis vingt ans ».

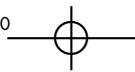
Origine : l'écriture employée et la graphie de certains termes suggèrent un scribeur non professionnel, peut-être une femme. Nombre de recettes impliquent l'huile d'olive et le vin. — **Provenance** : note d'un libraire au 1^{er} fol. « C. 308 – Livre de secrets ». – Entrée dans la collection Tilander inconnue (peut-être avant 1960 en raison de la cote).

Français 53-55.

Ribouton, [Lettres et poésies]

Autographe ? Bédarrides (Vaucluse, ch.-lieu d'arr.), début du XIX^e siècle. Français. Papier, vol. I, 185×135 mm, 354 p., précédées et suivies de 2 fol. de garde ; vol. II, 197×120 mm, 446 p., précédées et suivies de 2 fol. de garde ; vol. III, 198×120 mm, 448 p., précédées et suivies de 2 fol. de garde.

Organisation du volume : vol. I, 2 fol. de garde + 6 cahiers, paginés individuellement 1-48 + 1 fol. non paginé + 1 cahier paginé 1-64 + 2 fol. de garde (dont un collé) ; vol. II, foliotation deux cahiers par deux cahiers, 2 fol. de garde + 1 fol. non paginé (déb. 1^{er} cahier) + pagination 1-144 (1^{er} et 2^e cahier) (deux fol. non paginés, dernier du 1^{er} cahier et 1^{er} du 2^e) + 1 fol. non paginé (dernier du 2^e cahier) + 1 fol. arraché (premier du 3^e cahier) + pagination 1-144 (derniers fol. du 3^e et premier du 4^e cahier arrachés) + 1 fol. non paginé (dernier du 4^e cahier) + 1 fol. non paginé (déb. 5^e cahier) + pagination 1-144 (5^e et 6^e cahier) (deux fol. non paginés, dernier du 5^e cahier et 1^{er} du 6^e) + 1 fol. non paginé (dernier du 6^e cahier) + 2 fol. de garde ; vol. III, 1 fol. de garde + cahiers « soixante-troisième » à « soixante sixième », paginés 1-400 (1^{er} et dernier fol. de cha-



que cahier non paginé + 1 fol. de garde non paginé au début et à la fin de chaque cahier) + 1 fol. de garde. — **Support** : papier. vol. II, alternance de cahiers de couleur (blanc, bleu, rose), vol. III, cahiers blanc, rose, bleu vert. — **Encres** : noire et rouge (selon les pièces). — **Écritures** : d'une seule main, cursive soignée. — **Reliure** : demi-reliures en cuir rouge à grains longs, à dos long ; vol. I, garde en papier bleu, nom « Ribouton » doré au dos sur pièce de cuir vert ; vol. II, tranches non dorées, signet de tissu bleu, gardes en papier caillouté ; vol. III, gardes en papier caillouté, tranchefiles de fil blanc et bleu en tête et en queue, signet de tissu rouge.

I. *Vol. I* : Mélanges de lettres et poésies, concernant la période du 21 mai 1803 au 21 avril 1804 (6 premiers cahiers), commençant par « Quatrain », « Du fond de mon troupeau du Petit Thomassin / La douzième brebis vient de trouver sa fin... » et finissant par « ... Des vertus que dissout la haine / Et que l'amour peut fixer. », contenant notamment des poésies amoureuses à une certaine Laure Viala (2^e cahier, p. 46 et suiv.), qui deviendra sa femme.

II. « Prières durant la Sainte Messe » (7^e cahier) précédé d'une dédicace (fol. non paginé) « Mes frères, de ces vers, vous avés les prémices / Daignés les recevoir avec un cœur soumis : / On n'offre plus à Dieu maintenant des génisses, / il exige de nous nos cœurs et nos esprits. », suivi du texte, commençant par « Avant la Messe. Quatrain », « Tout t'appartient, Seigneur, dans le ciel, sur la terre / Ah, daigne recevoir le culte volontaire... » et finissant par « ... pour que uniquement occupés à te glorifier leur cœur puisse exhaler librement le parfum de la reconnaissance. ».

III. *Vol. II* : Mélanges de lettres et poésies, commençant par « Les courses continuelles que j'ai été obligé de faire depuis l'arrivée de mon épouse que monsieur Viala m'a fait le plaisir d'accompagner à Bedarrides... » et finissant par « ... ces motifs m'engagent et m'autorisent à vous présenter le compte suivant. » ; la 1^{re} partie concerne la période du 13 octobre 1807 au 5 octobre 1808, on y trouve de nombreux brouillons de lettres, adressées à des personnes telles que « M. Viala », p. 14 ; « M. Delatre », préfet, p. 21 ; « M. de Bayet », prieur, p. 22 ; au « maire de Bedarrides », p. 124 ; au « curé de Dombes et Gavril », p. 91, ainsi que des quatrains et autres poésies, notamment une longue épître en vers dédiée à Bayet (p. 142-144) ; la 2^e partie, concerne la période du 31 octobre 1808 au 5 septembre 1812 ; la 3^e partie, la période du 7 septembre 1812 au 7 janvier 1814, et on y trouve notamment une Lettre « à l'évêque d'Orthosia », p. 27, à « M. Olivier, conservateur de la bibliothèque », p. 42, à « M. de Mongenet, conseiller à la cour royale », p. 64 ; suivi d'une liste de comptes.

IV. *Vol. III* : Mélanges de lettres et poésies, concernant la période du 6 mars 1817 au 1 septembre 1818, commençant par « Lettre demandée par mon cousin le baron de Rivette, colonel au service du pape, chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem et capitaine aide major de la succursale maison de Saint Charles d'Avignon avec les grades de chef de bataillon au service de France », « pour monsieur le baron Le Clerc (...) neveu et aide de camps [sic] de son excellence monseigneur Klarke, Duc de Feltre, Maréchal de France et

ministre de la guerre. » et finissant par « ... Et je sens cette liqueur vermeille / Réveiller mon cœur éperdu. » ; on y trouve notamment des lettres à « M. Bayle, avoué près le tribunal de première instance d'Orange » ; à « Mme la Baronne d'Andrée née Dumas », p. 305 ; à « M. Luisola, maire de Villeneuve les Avignon », p. 343–347.

Origine : les Ribouton paraissent être une famille originaire de Bédarrides, peut-être liée au notariat. On trouve trace d'un Pierre-Joseph-Paul Ribouton (Avignon, 1760 – Bédarrides, 1832), fils de Joseph-Étienne, co-seigneur de Venasque et de Saint-Didier et de Marie-Geneviève d'André, reçu garde du corps de Louis XVI en 1779⁵⁶, habitant « de Bédarrides (Vaucluse), parti en 1791 avant l'annexion [du Comtat-Venaissin], émigré radié : 8 floréal an V » (*Procès-verbal du Directoire*), marié en 1803 à Françoise-Bonne-Éléonore Viala ; capitaine ayant quitté l'armée en 1816 et mort en 1832 (*Bulletin des lois du Royaume de France*, IXe série, Règne de Louis-Philippe I^{er}, roi des Français, II^e partie, Ordonnances, II^e section, Tome III^e contenant les ordonnances d'intérêt local ou particulier rendues pendant le premier semestre de 1833, n^{os} 48 à 62, Août 1833, p. 124). La sensibilité royaliste de notre auteur est confirmée par plusieurs passages du texte, notamment vol. III, p. 4, « Si j'ai eu le bonheur d'en offrir le témoignage à l'illustre dynastie dont l'auguste caractère a fait à la France les présents de la paix parce qu'elle offroit à l'alliance sacrée la garantie et les gages de la pacification de l'Europe... (...) Ce n'est à moi de vous dire, Monsieur le baron, que je brûle du désir d'être employé au maintien de l'ordre social et au rétablissement du règne des Bourbons dans les cœurs de Français, ingrats et infidèles (...) ». — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander aux alentours de 1930, vraisemblablement chez le libraire Quereuil, Paris.

Français 56.

Français 57.

Français 58.

Français 59

56. Gilbert Bodinier, *Les gardes du corps de Louis XVI : étude institutionnelle, sociale et politique, dictionnaire biographique*, Versailles, 2005, p. 553.

Français 60.**Livre d'oroyson**

France (Paris ?), deuxième tiers ou milieu du XV^e siècle. Français. Parchemin, 133×97 mm, 148 fol.

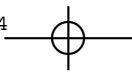
Organisation du volume : foliotation contemporaine 1-148 ; signatures médiévales alphanumériques, à l'encre noire, au coin inférieur droit des fol. de la première moitié de chaque cahier (quelques unes rognées par le relieur en fin de volume). Réclames aux fol. 8v, 16v, 24v, 32v, 38v, 46v, 54v, 62v, 70v, 78v, 84v, 92v, 97v, 105v, 111v, 119v, 127v, 135v ; jusqu'au fol. 54v, les réclames sont entourées d'un décor à la plume comprenant un poisson ; la réclame du fol. 92v, « et », ne correspond pas au fol. suivant par suite de la perte d'un fol. entre les fol. 92 et 93. 2 fol. de garde papier ont été cousus au XX^e siècle sur le premier fol. (ils portent la notice de l'ancien possesseur Sidney C. Cockerell, datée de Cambridge, le 19 avril 1918). — **Mise en page :** à longues lignes ; 70×47 mm, 12 lignes par page. Piqûre bien conservée dans la marge de gouttière, vraisemblablement réalisée au compas et à partir du recto du 1^{er} fol. de chaque cahier, servant au tracé des rectrices et comportant 13 trous de forme circulaire ; piqûre en marge de queue servant au tracé

des lignes verticales de justification. Réglure à l'encre rouge (pointe traçante ?) (LEROY P1a-PC1b OOD1 ; MUZERELLE 1-1/0/1A-1C/J). — **Support :** parchemin. — **Encres :** encres noire et rouges (vif et clair/passé) pour la rubrication. — **Écritures :** écriture gothique livresque de type *textualis formata* (*textus quadratus*) (comp. CMD, II, pl. CIX, Heures réalisées à Paris, datées du 20 août 1449). Passage curieux, peut-être dû à un problème de support fol. 58. — **Décoration :** décorations pleine page : encadrement par des vignes en or, rouge et bleu, avec parfois (fol. 38v, 45v, 54v, 66v notamment) des chimères, accompagné d'une rubrication bicolore (rouge et bleue) et d'une grande initiale champie de trois lignes de réglure, également ornée de vignes, ainsi que de filets et motifs géométriques blancs, aux fol. 1, 6, 17, 21v, 38v, 45v, 51v, 54v, 62v, 66v, 80v, 107v ; nombreuses baguettes ou listels, bleus et rouges (parfois avec or), ornés de filets blancs, avec un petit développement marginal formé de deux rinceaux, au début de chaque pièce ; petites initiales champies, pour marquer les subdivisions (respons, verset, etc.) ; initiale de chaque phrase à l'encre, rehaussée de rouge ou d'or. Rubrication rouge, rouge clair ou bleue (parfois bicolore ou tricolore), puis uniquement rouge

Cahier	Type	F.
A	4/4	1-8
B	4/4	9-16
C	4/4	17-24
D	4/4	25-32
E	3/3	33-38
F	4/4	39-46
G	4/4	47-54
H	4/4	55-62
I	4/4	63-70
K	4/4	71-78
L	3/3	79-84
M	4/4	85-92
N	2/3	93-97
O	4/4	98-105
P	3/3	106-111
[Q]	4/4	112-119
[R]	4/4	120-127
[S]	4/4	128-135
T	4/4	136-143
[garde]	3/3	144-garde collée

après le fol. 91. Jusqu'au fol. 54v, les réclames sont entourées d'un décor à la plume comprenant un poisson. — **Reliure** : reliure en basane, à dos collé, couture sur cinq nerfs doubles de parchemin, chaînette en tête et en queue, tranchefiles de fil blanc sur septain en tête et en queue ; sur ais de carton (137×97 mm), chasses de faible dimension en tête et en queue, tranches dorées. Première reliure ou réutilisation des trous de couture (l'état des premiers et derniers fol. rend plausible que le ms. soit demeuré un certain temps non relié) ; dommages dus à l'eau et aux insectes (notamment en tête) ; fils de couture insérés au XX^e siècle pour coudre les 2 fol. de notice sur papier, les reliant au plat supérieur.

I. [Oraisons pour diverses occasions], fol. 1-32. [Au matin], fol. 1, « Ceste oroyson est bonne a dire au matin en l'onneur de Nostre Seigneur », « Tres doux sire Jhesu Crist, vueilles moy estre aide, gouverneur et consolateur... » ; fol. 2v, « oroyson », « O Dieux et bon Jhesu de Nazareth, pere de nostre redempcion, roy de gloire eternele... » ; fol. 4, « oroyson », « O doux Jhesu qui du ciel en terre descendis et en ta benoite fille sainte Marie... » ; fol. 5, « Oroyson », « Beaux sire Dieux tretout puissent, humblement te requierons que tu nous outroies... » ; fol. 5v, « Oroyson a toute la Trinité », « Benie moy Dieu le Pere, garde moy Jhesu Crist, enlumine moy le Sainct Esperit... ». — [Oraisons pour la pénitence et contre les tribulations], commençant par une [oraison pour s'humilier et demander pardon], fol. 6, « Ceste oroyson est propre a soy humilier et crier a Dieu mercy... », « O Dieu qui es tout seul bon naturellement tant piteus... » ; [ensemble sur le même thème], fol. 7v, « Les oroysons sont tres vertueuses a dire quant on a tribulation et en met sus blame pour ce que l'en en soit delivrés (...) estraites de la Bible et du Messel », « Sire, une chose te demande et te requiers... » ; fol. 15, « Oroyson », « O Dieu qui des vrais repantens ne deprises... » ; fol. 15v, « oroyson », « Tres doux sire oste et efface nos pechiés, donne nous ta misericorde, ... » ; fol. 16, « oroyson », « O Dieu tres puissant, sire ton peuple qui est en affliction... » ; fol. 16v, « Oroyson », « Sire nous te prions que nostre tribulation piteusement vueilles regarder... » ; fol. 17, « oroyson », « Sire qui es toute ma delivrance... » ; fol. 19v, « oroyson », « Sire je te prie que mes pechiés perpetuellement vueilles oblir... » ; fol. 20, « Ceste oroyson est contre persecucions et males gens », « Sire nous te prions que l'orgueil de nos anemis destruis et discipe... » ; id., « Encore pour ce meismes », « O Dieu nostre garde regarde nous par ta douceur... » ; fol. 20v, « oroyson pour toutes manieres de tribulations », « Tres doux Dieu qui ne desires mie la mort du pechieur... ». — [Pour des occasions sociales], fol. 21, « Et quant l'en veult parler a aucune personne grant que l'en redoubte, si est ceste oroyson bonne a dire », « Conforte moy, roy des sains, prince de toutes creatures, donne moy parole droyte plaisent et bien souvent en ma bouche... » ; fol. 24, « Ceste oroyson est bonne a dire pour une sienne amy », « O Dieu sire tout puissant, ay merci de ta chambeliere, adresce la selon ta grant douceur... » ; id., « Ceste oroyson est pour son amy », « Sire Dieu qui justifies le pechieur, m'aimes et ne veus mie la mort du pechieur... » ; fol. 25, « Ceste oroyson est bonne a dire pour plusieurs



amis», «Sire Dieu qui les dons de charité par la grace du Saint Esperit es cuers de tes feaus... » ; fol. 25v, « Pour le roy et la rayne et ses enfens », « O Dieu sire tout puissant, nous te requérons que nostre roy ton servant et la rayne et leur enfens... » — [Contre la tentation, pour la rédemption des péchés et la possession des vertus], fol. 26, « Oroyson pour requerre la grace du Saint Esperit », « O Dieu a qui le cuer est tout ouvert et manifest... » ; fol. 26v, « Oroyson contre temptacions charneles », « Sire qui es nostre ayde et nostre garde, aide nous et fais nostre char refflorir... » ; fol. 27, « Oroyson pour requérir pardon des pechiés », « O Dieu a qui tant seulement propre chose li est tousjours... » ; fol. 27v, « Oroyson pour requérir sainte pais », « O Dieu qui fais et aimes toute pais... » ; fol. 28, « Oroyson pour oster mauveyses pansees », « Sire Dieu tres doux et tres puissant, regarde misericordieusement... » ; id., « Oroyson pour requérir larmes », « Tres doux Dieu et tout puissant qui a ton peuple morant de seyf ou desert, fais venir la fontaine... » ; fol. 29v, « Oroison. », « O Dieu qui par ta eternele sapience as fait home de neant... » ; fol. 30, « Oroison pour requérir foy esperance et charité », « O Dieu sire tout puissant sens commencement... » ; fol. 30v, « Pour requérir pascience », « Sire Dieu pere, qui par la grant pascience... » ; fol. 31, « Pour requérir humilité. Oroison. », « O Dieu pere qui ne souffris mie les orgueilleus... » ; fol. 32, « Pour requérir charité. Oroison. », « Dieu qui feis toutes choses estre profitables a ceulx qui t'aiment... » ; fol. 32v, « Oroison pour nos anemis. Dieu pria pour ses anemis et c'est une chose... », « O Dieu qui aimes et gardes pais, amour et charité a tous nos anemis... ».

II. [Traduction des antiennes « grandes O »] (même séquence que SONET, 1510), fol. 33–36, ici en guise d'invocation au Christ (une seconde traduction, différente, des antiennes en O, sous le titre, « Les Os de l'Avent », se trouve aux fol. 132v–135v), fol. 33, « Ces oroisons sont bonnes a dire pour requérir l'aide de Nostre Seigneur et sa grace. Les enciens prodombres ou viel testament les feirent pour le grant desir que il avoient de l'avenement Nostre Seigneur Jhesu Crist. Anteine. », « O sapience divine qui es nee et venue de la bouche du tres souverain seigneur... » ; fol. 33v, « Anteine » « O Adonay, qui est a dire sire... » ; fol. 34, « Antheine », « O racine et chief du lignage de Jesse... » ; fol. 34v, « Antheine », « O clef de David et ceptre de si grant seigneurie... » ; fol. 35, « Antheine », « O clarté qui vient d'orient... » ; id., « Antheine », « O roy des gens sur tous autres... » ; fol. 35v, « Antheine », « O roy Emanuel nommé qui portes la loy... ».

III. [Oraisons à la Trinité, le Saint-Esprit et la Vierge], fol. 36, « Oroison de la Trinité bonne et devote », « Sire Dieux tout puissant qui en celle parfaite Trinité... » ; fol. 36v, « Oroyson. », « Sire Dieu aies mercy de moy o tres glorieuse Trinité et unité de cuer... » ; fol. 37, « Ces oroisons sont bonnes a dire pour aquérir la grace du Saint Esperit », « O Dieu pere sire tout puissant, je prie et requier de cuer... » ; fol. 38v, « Oroison. », « O Dieu pere tout puissant qui au nom de ton benoit filz envoias a ses disciples le benoit Saint Esperit... » ; fol. 39v, « Oroison. », « Glorieuse Vierge Marie, vueilles estre avec moy

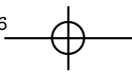
en toutes mes tribulacions... ».

IV. « La letanie des enciens peres », fol. 40–45, « Cy commence la letanie des enciens peres qui est moult bonne et devote pour acquerir leur aide. », commençant par « Sire Dieu aies mercy de moy, roy des anges adrese moy. », « Sainte Mere de Nostre Seigneur Jhesu Crist, Vierge Marie soies avec moy... » (puis saint Michel, saint Abel, saint Enoch, Noe, Abraham, Ysaac, Jacob, saint Moïse, saint David, saint Helye, etc.) ; fol. 42v, « Requeste. », « Prient pour moy li trois enfans Cidrac, Nusac et Abdenago qui de la fournaise... » ; fol. 43, « Oroison. », « Prient pour moy tous les apostres de Nostre Seigneur Jhesu Crist » (puis les « sexante disciples », les maîtres, les saints confesseurs, les vierges, les moines).

V. [Oraison de Notre Dame] fol. 45, « Nostre Dame aprit ceste oroison a un prodomme », « Benoit soies tu sire Dieu Jhesu Crist, clarté et lumiere de la gloire du Pere... ».

VI. « Les oroisons des anges », fol. 45v–51v, ou [oraison des neuf ordres des anges] (différente de SONET, 1291) « Cy commencent les oroisons des anges », « O tres beneurés anges qui estes premiers au plus bas ordre colloqués... » ; fol. 46, « Une autre oroison des anges », « O tres sains et beneurés archanges qui estes sus les anges constitués... » ; fol. 46v, « O vertus aultes et eslevees sus les anges et archanges... » ; fol. 47v, « O puissances vertueuses sus les dis ordres constituees qui abaissés et reprimés toute la puissance contraire... » ; fol. 48, « Oroyson », « O princes tres nobles qui estes ou cincqeme ordre des angels... » ; fol. 48v, « oroison », « *O dominationes*, seigneuries dignes qui estes ou sizeme ordre des anges... » ; fol. 49, « Oroyson », « *O troni*, sieges de justice qui estes ou septieme grey de sainté... » ; fol. 50, « Oroison », « O cherubin tres enseignes qui estes a l'uitieme lieu colloqués... » ; fol. 50v, « Oroison. », « O seraphin tres resplendissans qui estes par grant desir... » ; fol. 51v, [sans rubrique], « *Sanctus. Sanctus. Sanctus Dominus Deus Sabbaoth* qui estes au souverain ordre de tous les angels... ».

VII. [Oraisons à Dieu, à la sainte Croix, à la Vierge, pour la rémission des péchés et la Salut] fol. 51v–76v ; fol. 51v, « Oroison », commençant par « Sire, je te prie que a moy ta chambeliere e a tes servans et servantes... » ; fol. 52v, « Oroison de Nostre Seigneur », « Beaus tres doux Jhesu Crist, / je vous vueil aouer... » (SONET, 212,) ; fol. 54, « Oroison de la Crois », « Sainte vraie Crois aouree / Qui du corps Dieu fus aournee... » (SONET, 1876) ; fol. 54v, « Oroison de Nostre Seigneur bonne et devote », « Dieu qui tousjours es appareillé de pardonner les pechiés... » ; fol. 57v, sans rubrique, « Dieu me soit bon aidierres et que aille en la puissance... ». — [Oraisons à la Vierge], commençant par fol. 61v, [traduction de l'*Obsecro*] (SONET, 472), « Le pape Ignocent ottroia trois cens jours de pardon a tous ceulz qui diront ceste oroyson devotement. Et sachiés certainement que quiconques la dira, il sara le jour et l'eure de sa mort, si comme il fut sceu par une abbesse qui estoit a la fin ou il eust grant planté de dyables, si s'en esbahy moult. Si commença a dire ceste oroison. Et tantost elle



vit la benoite Vierge Marie a grant planté d'anges qui dit « j'ay oÿ que tu m'as appellé par maintes fois par ceste oroison. Et pour ce te dy que tu trespaseras dedans trois jours. Si dy a tes seurs que je t'ay dit que quiconques me requerra par ceste oroison, il sera en la compaignie de Dieu, et en la compaignie des angels. Amen. », « Douce dame sainte Marie, mere de Dieu tres plaine de pitié,... » ; [traduction de l'*O intemerata*], fol. 66v, « Cy commence une autre oroison de Nostre Dame », « *O intemerata*, et pardurablement benoite tres noble et agreable temple de Dieu... » (cf. SONET, 1386) ; fol. 72v, « Une autre oroison de Nostre Dame », « Tres certaine esperance, dame et defenderresse... » (cf. SONET, 2125 et 1539).

VIII. [Suffrages de sainte Catherine et de saint Christophe], composés chacun d'une antienne, d'un versicule et d'une oraison ; [sainte Catherine], fol. 76v, « Antheine de sainte Katerine », « Vierge sainte Katerine, pierre tres precieuse... » ; fol. 77, « verset », « Dame tres chiere de Dieu, la grace... » ; fol. 77v, « Oroison », « Sire Dieu qui la loy a Moyse donnas... » (proche de SONNET 1982) ; [saint Christophe] fol. 78, « Antheine de saint Christofle », « Sire Dieu, tu es vray tesmoings... » , fol. 79v, « Verset », « Prie pour nous saint Christofle... » , fol. 80, « L'orison », « Sire Dieu tout puissant, nous te prions que tu ottoies... ».

IX. [Oraison pour diverses personnes], fol. 80v–90v ; pour « .N. », fol. 80v, « Oroison de Nostre Seigneur bonne et devote », « A Dieu le tout puissant, je vous commant huy .N. en sa sainte garde (...) et si deffendés moy et .N. celi qui ce raule escript (...) » ; pour « mon seigneur sire » et d'autres proches, fol. 89v, « Sire doux Jhesu Crist, je me mes en vostre garde mon seigneur sire que vous le gardés de meschance et li donnés tant faire en cest siecle qui li ait honneur et quil sauve l'ame et nous donnés paix entre nous duex par vostre douce misericorde... Sire je recommande a vous mes seurs, mes amis et touz ceux qui se commende a mes prieres et qui memoire ont de moy en leurs oroisons et tous ceux qui m'aiment... » ; fol. 90v, sans rubrique, « Hé, sire, par vostre misericorde et par les prieres... » ;

X. « Oroison de Nostre Seigneur bonne et devote » [pour l'Eucharistie], fol. 91v–102, « Vray corps precieux, vray sanc precieux,... ».

XI. [Suffrage] de sainte Barbe, fol. 102–103, « De sainte Barbe, anteine », « Tres digne espouse de Jhesu Crist, vien pour pranre celle glorieuse corone... », « verset », « Prie pour nous tres beneuree vierge... », fol. 102v, « Oroison », « Tres doux sires nous te requérons... ».

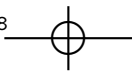
XII. « Oroison de Nostre Dame » [sur le thème des Douleurs], fol. 103–106v, « Cy après s'ensuit une belle oroison de Nostre Dame », « Je te salue mere de Dieu, qui en doleur... » ;

XIII. [Cycle d'oraisons au Christ], suivant un ordre qui fait succéder à l'Ancien testament des scènes de la vie du Christ (SONET, 1554 et 1561), fol. 106v–132v, « Se aucun est en aucune tribulacion, affliction ou persecucion corporelle ou esperituelle, die pour lui ou face dire par son amy ceste oï-

son par l'espace de .xxx. jours sens faillir tres devotement, il sera delivré (...) Si que plusieurs l'ont esprové et je en sui certain que je l'ay esprové par autres et pour moy l'ay escripte... », fol. 107v « Oroison », « O tres doulx Jhesu Crist, filz de Dieu le vif... » ; fol. 108v, « Oroison », « E tres piteux amoureux Dieu et Seigneur Jhesu Crist... » ; fol. 109v, « Oroison », « Et ainsi comme tu ostas la hainne que Esau avoit contre Jacob... » ; id., « Oroison », « Et ainsi comme tu delivras Noel des eaves du Deluge... » ; fol. 111, « Oroison », « E tres debonnaire seigneur qui par ton benigne et gracieux conseil as savé et delivré humain lignaige... » ; fol. 112, « Oroison », « Et je ta povre creature... » ; fol. 112v, « Oroison », « Deffent moy Sire et delivre piteusement... » ; « Oroison », « Cest a savoir par ta saintissime annunciation... » ; fol. 114, « Oroison », « Et par ta sainte apparicion... » ; fol. 114v, « Oroison », « E tres benoit filz de Dieu Jhesu Crist je te prie par ta sainte presentation ou temple ... » ; fol. 115v, « Oroison », « E tres glorieux Jhesu Crist filz de Dieu par ton saint baptesme... » ; fol. 116, « O Seigneur Dieu Jhesu Crist par ta sainte jeune de .xl. jours... » ; fol. 116v, « Oroison », « Et par ycelle sainte vacation par quoy tu appellas a toy tes disciples... » ; fol. 117v, « Oroison », « Et par ta tres amirable transfiguration que tu monstras... » ; fol. 118, « Oroison », « Et par ycelle vertus et misericorde par laquelle tu delivras du deable la cité de Cananee... » ; fol. 119v, « Oroison », « Encore tres misericors Dieu Seigneur Jhesu Crist, filz de Dieu et de la benoite Vierge Marie tres sainte, je te requier tendrement par les tristes paeins, angouisses, contumelies terreines, injures, afflictions de la cruele passion... » ; fol. 121v, « Sire doux Jhesu Cris par le seif que vous eustes en la croix... » ; fol. 122v, « Encore tres douz Jhesu Crist je vous requier par la vertu de pitié et de douceur des .vii. paroles que vous deites quant eux vous crucifierent... » ; fol. 124v, « Encore tres doux sire Jhesu Crist, je te pri et suppli par tous les tourmens par les quieux tu crias a grant voix et fiz troubler et trambler tout le monde... » ; fol. 126v, « E tres glorieux Jhesu Crist filz de Dieu par ycelui martire... » ; fol. 128, « E tres doux Seigneur Jhesu Crist par vostre resurrection... » ; fol. 129v, « E tres doux grant Seigneur Jhesu Crist ... » ; fol. 131v, « Et de tout ce que le deable et les autres humains ennemis pensent et machinent en contre moy... » ; fol. 132, « Et ceste especiallez graces et bontes que tu, piteux Seigneur,... ».

XIV. « Les Os de l'Avent » (trad. des antiennes « grandes O », cf. fol. 33), fol. 132v-135v, « Cy commencent les Os de l'Avent Mesire », fol. 133, « O sapience qui de la bouche au tres haut Seigneur Dieu le Pere es issu... » ; id., « Anteine », « O Seigneur duc de la lingnee du puple d'Israel... » ; fol. 133v, « Anteine », « O racine de Jesse... » ; id. « Anteine », « O clef de David et sceptre... » ; fol. 134, « Anteine », « O naiscens [sic pour *Oriens*] et resplendeur de lumiere... » ; fol. 134v, « O rois des gens et desirés d'icelles... » ; id., « O Dieu qui es avec nous, roy... ».

XV. [Autres oraisons] fol. 135v-137v, « Oroison », « Dieu fais moy seur de paix et d'amour et de charité... » ; [pour l'eucharistie] fol. 136, « Quant on reçoit



le corps Nostre Seigneur », « Sire Dieu Seigneur et Pere a vous soit honneur et gloire... » (SONET, 1992).

XVI. [Suffrage] de sainte Anne, fol. 137v–139v, « Anteine de sainte Anne », « Benoitte soit celle dame glorieuse sainte Anne que la mere Nostre Seigneur sainte Marie... » ; fol. 139, « Oroison », « Sire Dieu Pere tout puissant et tres saint sens commencement et sens fin... » ; au fol. 139v, après la fin du texte, une main postérieure a ajouté « Seigneur ayez pitié de moi, faites moi miséricorde, fin de cette prière » ; fol. 140–148 bl. (dont 140–143 réglés).

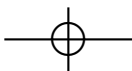
Toutes les prières sont en prose française, exceptées deux en vers, fol. 52v–54v. La plupart de ces prières sont absentes des répertoires de SONET, SINCLAIR et RÉZEAU.

Origine : vraisemblablement Paris (éventuellement, Ouest de la France), deuxième tiers ou milieu du XV^e siècle⁵⁷. La décoration des rubriques par un poisson évoque un scribe identifié (*Dict. of miniaturists*, 3, 84), du nom de Jean Poisson, breton, dont le nom figure dans le ms. BnF, lat. 16437 (Johannes Tigart, *De conflictu vitiorum et virtutum*, cf. CMD, II, p. 529, pl. 161), du 3 août 1455, réalisé pour Ursin Tibout principal du collège de Sorbonne et peut-être également le ms. Leyde B.U. Voss. Lat. 4° 31 (Seneca, *Tragoedia* ; cf. CMD Pays-Bas, II, 222, pl. 256–257 daté du 23 septembre 1456, réalisé pour Henry II de Marle)⁵⁸. Livre de prière destiné à une femme (cf. « moy ta chambeliere » fol. 18v, 51v ; « moy pecheresse », fol. 47, 58, 97v, 138v ; « ta petite et chetive serve », fol. 93v ; « ta chetive serve », fol. 94 ; « ta serve indigne », fol. 135), vraisemblablement de haut rang, comme le montre sa prière demandant « a conserver et garder l'estat de mon honneur et de ma seigneurie, si que les subgés par moy sagement et puisement soient gouvernés, et avec vous je puisse en la gloire perpetuele com seigneur demorer », fol. 49. On trouve des demandes de protection contre ses ennemis et ses adversaires aux fol. 17, 20, 57, 58, 60v, 109, 109v, 122v, 129 ; fol. 21–23v, prière « Et quant ben vueult parler a aucune personne grant que leur redouble... » ; fol. 25v–26, « Pour le roy et la rayne et ses enfens ». — **Provenance** : Clément Alexis Joseph Deltenre (1791–1864), d'Enghien, jusqu'en 1846, d'après l'ex-libris « Sine Litteris vita mors est. Ex bibliotheca Clementis A. J. Deltenre, Angiensis, Juris Romani et hodierni doctoris etc. Anno ... N.º ... F.º ... Virtus nobilitat. Impr. d'Aug. Deltenre, Rel. a Lessines ». La « bibliothèque de M. Deltenre, assez vaste mais peu remarquable et laissant surtout à désirer sous le rapport de la condition des livres, a été vendue à Bruxelles, en 1846 »⁵⁹. — Edward Samuel Dewick (1844–1917), révérend de *Saint John's college* à Oxford, de 1892 à 1917, d'après la note sur le fol. de garde, « Bought by the Revd E. S. Dewick FSA (d. 1917) at Puttick's April 11 1892 lot 702 library of a wellknown collector », ainsi que fol. 147v, note au crayon de papier « Puttick's 11/4/92 £ 3.15.0 cf. Roy. Ms. 20 B VI (...) et add. ms. 15245 (...) ». — Sir Sidney Carlyle Cockerell (1867–1962) à partir de 1918, d'après la note manuscrite « S. C. Cockerell from E. C. Dewick, Apr.

57. Paris, dernier quart du XIV^e siècle pour Sidney C. Cockerell et Tilander, qui font pourtant le rapprochement avec le lat. 16437, daté de 1455.

58. Jean-Luc Deuffic, « Copistes bretons du Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècles) : une première handlist », *Pecia*, 13 (2010), p. 151–197, à la p. 181, n° 128.

59. A. Scheler, « Vignettes des amateurs belges », *Le Bulletin du Bibliophile belge*, 2e série, 1 (1854), p. 17–25, aux p. 23–24.



12th 1918 » au contreplat antérieur, et la notice, signée « Sidney C. Cockerell. Cambridge April 19 1918 » : « This attractive *Livre d'oroisons* written doubtless in Paris, in the fourth quarter of the 14th century, fortunately retains its full margins, on many of which the original signatures, from *a* to *t*, have survived. The decoration repeated below the catchwords to the first seven sections apparently hints at the name of the scribe, which may have been Jean Poisson, like that of a scribe of a book written about 15 years later, now ms. lat. 16437 at the Bibliothèque nationale. The sudden failure on fol. 58 of the generally even and beautiful script is difficult to explain (...) ». — Acquis par Gunnar Tilander, au sein d'un carton acheté à Sotheby's, Londres, en 1958.

Français 61.

De La Ferrure

XVIII^e (fin) ou XIX^e siècle (début). Français. Papier, 220×166 mm, 227 fol.

Organisation du volume : 8 fol. non paginés (1^{er} cahier) + pagination 23–459 (deux p. 76, 2 p. bl. non paginées entre les p. 92 et 93, saut de 205 à 207 dans la pagination, fol. arraché entre les p. 181 et 182 sans saut dans la foliotation, fol. arraché entre les p. 388 et 391). — **Support** : 1^{er} papier (8 premiers folios), avec filigrane figurant un nom « PE...X » ; 2^e papier, 1^{er} filigrane, des armes avec 5 étoiles surmontées d'une couronne ; 2^e filigrane, un cercle avec des armes, surmontées d'une couronne et les lettres « M V ». — **Écritures** : coulée courante de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle. — **Reliure** : demi-reliure en basane, à dos long ; dos doré à la roulette, titre doré au dos « DE LA / FERRURE ».

I. « De La Ferrure » et nom (« La Denosier » ?), d'après le titre au 1^{er} fol. — Texte, du 2^e fol. à la p. 459, commençant par « La dénomination donnée jusqu'à [ce] jour à l'étude que nous allons commencer, nous paroît être imparfaite... » et finissant (p. 459) par « ... du côté interne du pied qu'on la remarque lorsqu'elle est seule. Les causes de la bleime » (incomplet).

Origine : Recueil de leçons, peut-être écrit par un professeur d'une école vétérinaire française. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander à Paris en mars 1960.

Français 62.

Jules Perrier, *Histoire sommaire, par ordre chronologique, des connétables, maréchaux et amiraux de France, tués ou blessés mortellement au champ d'honneur*

Autographe. Villeurbanne, Novembre 1902. Français. Papier, 303×200 mm, 153 fol.

Organisation du volume : double feuillet de garde + 1 fol. non paginé + foliotation 1–153 + double feuillet de garde ; un fol. découpé entre les fol. 3 et 4. — **Mise en page** :



texte majoritairement au recto qui reçoit également la foliotation ; quand le texte des notes déborde sur le verso, celui-ci reçoit un numéro bis. — **Support** : papier ligné. — **Encres** : encre noire ; rubriques et notes de bas de page à l'encre rouge. — **Écritures** : écriture du XX^e siècle. — **Reliure** : Reliure pleine toile noire.

I. Jules Perrier, « Histoire sommaire, par ordre chronologique, des connétables, maréchaux et amiraux de France, tués ou blessés mortellement au champ d'honneur », fol. 1-153, d'après le titre, p.1. — Copie vidimée par le maire de Lyon d'un mandat du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts, daté du 20 août 1901 accordant à Perrier une récompense de 100 francs au titre du « Crédit des encouragements aux sciences et aux lettres », fol. 2. — Dédicace à « Monsieur le marquis de l'Estourbeillon, député du Morbihan », commençant par « Monsieur le Marquis, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir accepter l'hommage d'un exemplaire manuscrit... », datée de novembre 1902, et signée « J. Perrier, Cours Vitton prolongé, 146 à Villeurbanne près Lyon, Novembre 1902 », fol. 3. — « À mes lecteurs », fol. 4-5, commençant par « Ce modeste travail, écrit sans prétention et en dehors de la politique, est un hommage à l'Armée et aux amis de nos gloires militaires... » et finissant par « ... en la société des plus hauts dignitaires de nos armées de terre et de mer, tombés glorieusement au service de la France. » signé « J. Perrier, Villeurbanne (Rhône) 1902 ». — Texte, fol. 6-140, commençant par « Raoul de Clermont, premier du nom. », « Connétable de France en 1179, il accompagne en Terre-Sainte... » et finissant par « ... Au chef de l'écu de gueules, brochant sur l'écartelé et serré d'étoiles d'argent ». — « Liste, par ordre chronologique 1. des connétables, 2. des Maréchaux, 3. des Amiraux. », fol. 141-149. — « Table alphabétique », fol. 150-153. Suivi d'un fol. blanc.

Origine : copie, vraisemblablement autographe, de l'ouvrage inédit de Jules Perrier (qui a précédemment fait paraître *Histoire sommaire par ordre chronologique des sénéchaux et connétables de France, avec des notes sur les combats, sièges, batailles, traités, etc., de 978 à 1789...*, Lyon, Impr. du « Salut public », 1893, dont le texte est différé), envoyée au « marquis de l'Estourbeillon, député du Morbihan », sans doute Régis-Marie-Joseph de L'Estourbeillon de La Garnache (Nantes, 1858 – Avessac, 1946), député royaliste et fondateur de l'Union régionaliste bretonne. Une autre copie de ce texte, passée aux enchères le Vendredi 20 mai 2011 (Vente Ferraton, Bruxelles, lot 195) a été offerte à la baronne James de Rothschild (vraisemblablement Adélaïde de Rothschild) en 1909. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander à Paris en mars 1960, comme le précédent.

Français 63.

A. Ravey, *L'Esprit bourguignon*

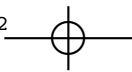
Autographe ? Paris, 1885. Français et bourguignon. Papier, 183×117 mm, 299 p.



Organisation du volume : 4 fol. de garde + 3 fol. non paginés + pagination 1-299 + 2 fol. non paginés + 4 fol. de garde — **Support** : alternance de cahiers de papier de couleur bleue, blanche, verte ou rose filigrane « DELT MILL / F E » (?); encarts de papier cartonné bleu. — **Écritures** : entrées et titres en ronde livresque, corps de texte en coulée livresque, du XIX^e siècle; d'une seule main (probabl. autographe). — **Décoration** : nombreuses gravures. — **Reliure** : demi-reliure en chagrin rouge, de la fin du XIX^e siècle, à coins; couture sur quatre nerfs apparents, tranchefiles de fil rouge et jaune en tête et en queue, garde en papier tourniquet (rouge); titre doré au dos « A. RAVEY // L'ESPRIT / BOURGUIGNON ».

I. A. Ravey, « L'Esprit bourguignon, anecdotes, épigrammes, bons mots recueillis par A. Ravey. Paris. 1885. », p. 1-297. Portrait de l'auteur, au v. du 2^e fol. — Page de titre, 3^e fol. — Étude sur Piron par H. Bonhomme, p. 2-19, commençant par « Né à Dijon le 9 juillet 1689, Alexis Piron était fils d'André Piron... » et finissant par « ... et son peu de bien à sa nièce, qui était mariée alors au musicien Capron, attaché à l'Opéra »; Étude sur Piron par Sainte-Beuve, p. 21-26, « Piron : le sel et la quête même est un sujet qui tente... » et « ... On remarquera que de MM. les Quarante qui tous avaient été invités, aucun ne se trouva à son enterrement. »; Étude sur Piron par Villemain, p. 28-33, « Les oeuvres de Piron, aujourd'hui c'est la Métromanie... » et « ... On ne parle si bien que d'une chose passionément aimée. »; Esprit de Piron, p. 35-130, « Les membres de l'Académie française étaient en séance pour admettre ou rejeter Piron... ». Recueil d'anecdotes sur Piron et de bons-mots de ce dernier. — « 2^e partie. Villes et hommes divers », titre, p. 130; texte, p. 133-208, commençant par « Les chiens des bouchers de la rue du Bourg, à Dijon; gardiens fidèles des bancs... ». — « Quelques écrits de Jean Chaingenai en patois bourguignon », p. 211-250, commençant par « Droits et devoir du citoyen », p. 211-226, « Daiprée li tarmes de lai Constitution, le pôle français, ç'at ai dire tôle monde ensanne a *soverain*... »; « Guidâne rural », p. 226-230, « Ai fau ai lô cheveau ein bon palfournié, quéman ai tôte ferme ein bon labourer... »; lettre « Au citoyen Dodo Marcillet ai Chambolle », datée « du 2 janvier 1850 », p. 231-247, « Mon cher Dodo, El y ai si longtemps que vo n'ai baillé signe de vie que je quemance ai me tormantai de ne pas savoir... »; autre texte, sans titre, p. 248-250, « Le prince de Condé, propriétaire d'ein bon climat de veigne préee de Chenôve, aivoo po veigner le gran-gran-peire de Chaingenai... ». — « Dictionnaires des personnages célèbres de la Bourgogne », titre, p. 251, « Abréviations », p. 253, texte p. 256-293, commençant par « Barbazan, Etienne, n. à St Fargeau en 1696, ... » et finissant par « Viardot, Louis, n. à Dijon en 1800, m. en ..., avocat, journaliste, auteur d'un grand nombre d'ouvrages d'art, rédacteur au Globe et au National ». Nombreuses gravures. « Supplément », p. 297, suivi de p. 298-299 blanches, de 3 fol. découpés, et de 2 autres fol. blancs.

Origine : faut-il identifier l'auteur avec celui du *Pays des pêches, notes pour servir à l'histoire de Montreuil-sous-Bois*, par A. Ravey, Montreuil-sous-Bois : l'auteur, 1893 ? — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander à la librairie Guénégaud, Paris, en juin 1961, cat. 73, n° 220.



Français 64.

— 72 —

Français 64.**Français 65.*****Livrett ou se treveront diverses sortes de recepttes appartenant a Madame de Monceau***Belgique, XVII^e–XVIII^e siècle. Français. Papier, 150×102 mm, 196 p.

Organisation du volume : pagination moderne 1–196 ; les p. 145–158 proviennent d'un autre volume, peut-être légèrement plus ancien, excepté les p. 151–152 (encart collé ultérieurement sur la p. 153) ; encart en papier épinglé sur la p. 100 contenant une recette « Pour une demy bonne de bierre d'absinte ou medicinale ». — **Support :** papier. — **Écritures :** 1^{re} main p. 1–62, écriture coulée courante du XVII^e siècle ; 2^e main p. 63–96 ; 3^e main, p. 145–158 ; différentes autres mains. — **Reliure :** hollandaise, originellement à deux nerfs passés (l'un d'eux manque aujourd'hui).

I. « Livrett ou se treveront diverses sortes de recepttes appartenant a Madame de Monceau », titre, p. 1 ; texte, p. 3–144, commençant par « Pour faire onguent de la reinne », « Prennés foeuilles de laurier, rosmarin... » et finissant par « ... puis l'appliquer sur la partie affligé. », p. 39–41, 60, 159–196 blanches, excepté p. 193, « pour prendre les truittes ». Mélange de recettes médicales (p. ex., p. 3, « pour faire onguent » ; p. 5, « emplastre » ; p. 7, « Pour l'hydropisie » ; p. 9, « pour garir maslieres » ; p. 14, « pour femme en travaille d'enfant » ; etc.) et de recettes de cuisine (p. ex., p. 44–45, « Pour faire flan de coin » ; p. 49, « Pour faire oeufs lombards »). — p. 145–158, recettes médicales, commençant par « Pour la douleur des yeux », « Prenés miele de pain blan, mettez le tremper dedans de l'eau courante... » et finissant par la note « il faut envoyer une copie de cette recepte a l'apothicaire des Peres Recollects a Liege demeurant derriere le palays, afin qu'il en face la composition et luy mander qu'il separe (...) », signature « Bernotte ».

Origine : la note p. 157 fait songer à une origine en Belgique actuelle. Note au contreplat antérieur « Le vinaicre de bier a esté retiré la premier fois le 13 de juillet 1694 ». — **Provenance :** acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, en 1962 (Catalogue 337, n^o 260).

Français 66–67.**Pierre Jônain, *Souvenirs, Intentions*.**Première moitié du XIX^e siècle. Français. Papier. 2 vol. 202×158 mm et 145×215–225 mm, 56 et 46 fol.

Organisation du volume : vol. I, foliotation (de la main de Camille Beaulieu) 1–56 ; vol. II, foliotation (de la main de Camille Beaulieu) 1–46. — **Support :** papier. — **Écritures :** notes de la main de Pierre Jônain ? Nombreuses notes de la main de Camille Beaulieu. — **Décoration :** dessin au crayon, à l'encre et au fusain parfois réhaussés de couleur. — **Reliure :** vol. I, dos long en parchemin, plats en carton, titre au dos à l'encre « Souvenirs graphique[s] » ; vol. II, dos long en basane.

I. Vol. I. Titre, p. 1, « Souvenirs, Intentions ».

II. Vol. II, période 1841-1844.

Origine : Pierre Abraham Jônain (1799-1884) est un auteur saintongeais (*Biogr. saintongeaise*), auteur notamment du *Dictionnaire du patois saintongeais*, Royan : l'auteur, 1869) ; les dates des dessins s'étendent de 1826 à 1844 (vol. I, peu de dessins datés, 8 janvier 1826 fol. 9, 10 avril 1826 fol. 14, 21 mai 1835 fol. 30, 1838 fol. 45, 1842 fol. 46 ; vol. II, « 16 septembre 1842 » fol. 2, 1841, et 1844). — **Provenance** : ex-libris imprimé de Camille Beaulieu (vol. I, contreplat antérieur), bibliophile et philologue saintongeais (†1942), auteur notamment de *Vie et Travaux de Burgaud des Marets, philologue, bibliophile et poète saintongeais*, La Rochelle : Impr. de l'Ouest ; éditions Rupella, Charles Millon, 1928). Notes de Camille Beaulieu : fol. 1, « Carnet de dessin de Pierre Jônain », signée « C[amille]. B[eaulieu]. » ; fol. 14 (à côté du dessin de la chambre 24 du 8 rue Serpente) « à Paris. C'est dans cette chambre qu'il est mort » ; fol. 33 (identification : « Benjamin Jônain, neveu de Pierre Jônain ») ; vol. II, fol. 1, « Recueil de dessins et croquis par Pierre Jônain, réparé et numéroté par moi C.B. ». — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Guénégaud, Paris, à l'automne 1962.

Français 68.

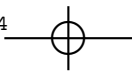
Français 69.

Sermons sur l'épître de saint Paul à Tite

Fin du XVI^e siècle (ou début du XVII^e ?). Français ; citations en grec ancien. Papier, 168×105 mm, 397 p.

Organisation du volume : 2 fol. de garde + pagination moderne 1-397 (saut de 155 à 160 sans lacune apparente) + 2 fol. de garde. — **Mise en page** : surface écrite : 142×70 mm. Notes marginales : renvois aux passages des Écritures, commentaires. — **Support** : 2 premiers fol. très endommagés ; dégâts dus à des vers ligniphages ; dégâts dus à l'humidité en fin de ms. — **Écritures** : cursive gothique française, sous influence italienne, de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle. — **Reliure** : reliure (du XIX^e siècle ?) en parchemin, titre au dos sur pièce de maroquin rouge « SERMONS / EN / MANUSC. ».

I. [Sermons sur l'épître de saint Paul à Tite], p. 1-362, commençant par « Paul servi... [lacune matérielle]... » (p. 1) ; chacun des sermons débute par une citation : 1^{er} sermon, p. 1-32 ; 2^e, p. 32-66, « Vers : 2-3, Ch. 1. Soubs esperance de vie eternelle laquelle Dieu qui ne ment point a promise... », « Nous vismes dernièrement, et aussi il nous peut souvenir, que saint Paul nous enseigna... » ; 3^e, p. 66-102, « Tite, I chap., vers. 4. A Tite mon vray fils par la foy commune entre nous... », « C'est une chose louable et une coustume qui a esté observee de tous temps, tant par nostre Seigneur Jesus Christ et ses apostres, que par les fideles de nostre temps, d'avoir soing singulier de prier pour l'Eglise... » ; 4^e, p. 103-139, « Tite, I chap., 5-6 vers. La cause pour quoy je t'ay laissé en Crete... », « Apres que l'apostre a faict une salutation en laquelle il a salué Tite... » ; 5^e, p. 140-182, « Chap. I a Tite, vers. 7, 8, 9. Car il fault que



l'évesque soit irreprehensible, comme conducteur de la Maison de Dieu... », « Nous avons par la grace de Dieu et l'assistance de son Saint-Esprit commencé à montrer quel est le devoir des bons fideles ministres et evesques de Jesus Christ... » ; 6^e, p. 183-218, « Tite, chap. I, vers. 10, 11. Car il y en a plusieurs qui ne se peuvent ranger... », « Combien qu'on aie semé de bon bled et pur en un champ... » ; 7^e, p. 218-257, « Tite, chap. I, vers : 12, 13, 14 », « Quelqu'un d'entre eux estant leur propre prophete... », « Apres que l'apostre saint Paul, fidele serviteur du Seigneur... » ; 8^e, p. 257-291, « Tite, I chap., v. 15-16 », « Toutes choses sont nettes a ceux qui sont nets... », « L'apostre saint Paul au verset 11 de ce chapitre, nous a montré qu'il y avoit des faux prophetes... » ; 9^e, p. 291-325, « Tite, 2 chap., versets 1-2. Mais toy anonce les choses qui conviennent a sainte doctrine... », « La nature de l'homme est si corompue et despravée, qu'il a tousjours besoing... » ; 10^e, p. 326-362, « Tite, chap. 2, vers. 3, 4, 5. Pareillement, que les femmes anciennes soyent d'une contenance convenable a sainteté... », « Pourtant que les ennemis... » ; et finissant par « ... le glorifier en nostre vie, affin que nous glorifie en la vie a venir. Dieu nous en face la grace. Ainsi soit-il. *Finis.* ».

II. [continuation des sermons sur l'épître de saint Paul à Tite], p. 363-397, commençant par « Tite 2, vers. 6, 7, 8. του νεωτερουσ ωσαντωσ... », « Semblablement exhorte les jeunes hommes a estre attrempés... », « Que vostre lumiere luise de par les hommes... » ; à partir de la p. 363, les sermons débutent par le texte grec ; et finissant par « ... prions doncques tous le seigneur de bon coeur, qu'il nous donne des aureiles pour entendre, des coeurs pour comprendre, et volonté de le suivre pour l'amour de Jesus Christ, son fils bien-aimé nostre sauveur, auquel avec le Pere et le Saint-Esprit soit louange et honneur, gloire et maynificence es siecles des siecles. Ainsi soit-il. δωξα τω Θεω εν τοις υψιστοις ».

Origine : de la fin du XVI^e siècle, d'après l'écriture. — **Provenance** : note d'un libraire anglais au contreplat supérieur (Sotheby's ?) « Early ms. (French) ? late 16th cent. ». Papier portant la note « sermons in french » et le n^o 113 inséré dans le ms. Acquis chez *Sotheby*, Londres, à l'automne 1962..

Français 70.

Marie Madelene de Martel Patricio, *Souvenirs de clarté et de beauté*

Tapuscrit. Lisbonne, 1947. Français. Papier, 270×210 mm, 4 p.

Tapuscrit de quatre fol., paginé 1-3+1 fol. non paginé. Corrections manuscrites de l'auteur.

I. « Souvenirs de Clarté et de Beauté - Swenska », p. 1-3, commençant par « Lumière opaline, nacrée, comme un voile fait de nacre transparente... » et finissant par « d'intelligence claire, comme la clarté de la lumière opaline et



nacrée, qui s'étend sur la mer, les forêts, les plaines et les montagnes... », signés « Marie Medelene de Martel Patricio », « Souvenir de Juin 1939, Écrit en Juin 1947 ». Sur le fol. non paginé figurent les nom et qualité de l'auteur, « Marie Madelene de Martel Patricio, de l'Institut de Coimbra, de l'Association des archéologues portugais, adhérente à la Société des gens de lettres de France ».

Origine : poème envoyé par Marie Medelene de Martel Patricio au professeur Haring, comme l'atteste la note de sa main, p. 1, « Pour le professeur Haring, souvenir de Suède en Portugal de Marie Medelene, 2 Juillet 1947, Lisbôe », ainsi que la note de possession « Fredrik Haring » au fol. non paginé. — **Provenance** : don du prof. Haring à Tilander ; Tilander ne signale pas la date de ce don, mais on peut l'estimer, d'après la cote, aux années 1960–1965, et plus précisément à 1963 (cf. introduction, p. xvi).

Français 71.

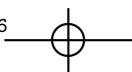
Alex. G., *Souvenirs de voyage 1842–1843, Allemagne par la France, retour par la Hollande, excursion en Hongrie*

Bruxelles, 1843. Français. Papier, 226 × 220 mm, 243 p.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + pagination d'origine [1]-243 + 4 fol. non paginés (blancs) + 1 fol. de garde. — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main, écriture du XIX^e siècle. — **Reliure** : pleine toile, à dos long, signet de tissu rouge, tranches marbrées, dos doré de filets, titre doré au dos « SOUVENIRS / DE / VOYAGE // 1842–1843 ».

I. « Souvenirs de voyage 1842–1843, Allemagne par la France, retour par la Hollande, excursion en Hongrie. », p. [1]–243, d'après le Frontispice, p. [1]. — Texte, p. [3]–243, commençant par « Souvenirs de Voyage. Enfin, le six décembre devait marquer l'exécution, si longtemps projetée, d'une excursion à l'étranger... » et finissant par « ... Coordonnées, ces notes prises sur les lieux ont fourni la matière d'un petit volume, elles feront revivre ce voyage quand ma mémoire n'en gardera plus que le souvenir. » ; Écrit à Bruxelles en 1843, récit d'un voyage en France, Allemagne, Hollande, Autriche et Hongrie, en compagnie d'un Suédois nommé Olofson, réalisé par un observateur attentif. Description de Paris (« Assemblage du beau et du laid »), visite des bals les plus fréquentés (cancans, etc.). Passage par Nancy, le Bade, Stuttgart, Rosenstein avec Herr Verlitz, Augsburg, Munich, Ratisbonne, visite du Walhalla, Vienne, Prague, Dresde, Leipzig, Berlin, Hambourg (« un an après la catastrophe » : incendie de 1842), Coughaven, etc. 11 dernières pages bl.

Origine : date « Bruxelles. 1843 » et signature « Alex. G. » à la p. 243. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander à la librairie A. Leclercq, Bruxelles, en 1963, cat. 19, n^o 101.



Français 72

— 76 —

Français 72.**[Catherine de Torcy ?] et Charles F. Fournier d'Espagnac, [Relation d'un voyage en Espagne du 6 avril au 4 juin 1912]**

Autographe. 1912. Français. Papier, 350×310 mm, 2 vol., 203 p.

Organisation du volume : pagination continue des vol. I et II 1–203 : vol. I, pagination 1–160 ; vol. II, pagination 161–203. — **Support** : papier cartonné. — **Encres** : noire et rouge pour les titres et entrées (dates). — **Écritures** : probablement écrit de la main de la femme de l'auteur (on lit, p. 1, « Les termes espagnols ne viennent pas encore rapidement à la pensée de Charles » et en d'autres occasions, par. ex. p. 186, « Cependant, Charles trouva encore quelques minutes pour passer en hâte au musée, que, la veille, nous n'avions pas pu nous faire ouvrir »). — **Décoration** : des espaces sont réservés pour 568 photographies ou cartes postales, desquelles seules 101 ont été insérées. — **Reliure** : vol. I, reliure de type classeur (marque « Fortin et Cie – Paris » au contreplat inférieur) ; vol. II, plats en carton maintenus par 3 ficelles.

I. [Relation d'un voyage en Espagne du 6 avril au 4 juin 1912], p. 1–203, commençant par « I. de Paris à Barcelone », « Vendredi 22 mars : C'est par un ciel assez gris que nous avons passé devant les dernières localités de la terre française, à Port-Vendres... » ; p. 15, « II. L'Aragon » (par la suite les titres n'ont plus été portés) ; finissant par « ... Une petite visite encore au Saillant [Corrèze, arr. de Brive-la-Gaillarde], chez nos amis de Lasteyrie, et nous rentrons à Paris le 4 juin. » ; voyage de Paris à Port-Bou, puis jusqu'à Gérone, Barcelone, Montserrat, Saragosse, Taragone, Valence, Jativa, Grenade et l'Alhambra, Malaga, Rouda, Algeciras, Cadix, Séville, Cordoue, Tolède, Aranjuez, Guadalajara, Ségovie, Salamanque, Valadolid, Burgos, Lourdes, Toulouse, Paris (retour le 4 juin) ; texte complet, mais ouvrage paraissant inachevé (manquent photos, titres, etc.).

Origine : contreplat supérieur notes au crayon « 1912 d'après Pâques qui est le 7 avril. Espagne. » et « par Ch. F. Fournier d'Espagnac » (1876 ?-1916), vraisemblablement l'auteur du *Petit manuel d'enseignement religieux pour la préparation des adultes à la réception des sacrements* ; et son épouse Catherine de Torcy (1879–1956). « Nos amis de Lasteyrie », visités dans le château du Saillant, sont peut-être Robert Charles de Lasteyrie du Saillant (1849–1921), archiviste paléographe et historien français, et son épouse, ou plutôt leur fils, Charles de Lasteyrie du Saillant (1877–1936), archiviste paléographe et homme d'état français, et son épouse. — **Provenance** : acquis par Tilandier chez le libraire André Poursin, Paris, en octobre 1965.

Français [72a].***Storie fiorentine* di M. Bernardo Segni, gentiluomo fiorentino, dal 1527 al 1555, colla *Vita di Niccolò Capponi* di Lui Zio.***Manuscrit italien sans cote apparente, trouvé glissé dans le ms. fr. 72.*

Italien. Papier, 315×222 mm, 14 fol.



Organisation du volume : 1 cahier non-relié de 14 fol. non paginés. — **Mise en page** : texte à longue lignes ; marge de 55mm à gauche servant aux commentaires. — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main. — **Reliure** : non-relié.

I. «Storie fiorentine di M. Bernardo Segni, gentiluomo fiorentino, dal 1527 al 1555, colla vita di Niccolò Capponi di Lui Zio», commençant par «1527 : Clem. VII, figlio naturale di Giuliano de Medici...» et finissant par «...ricompensati da Cosimo con l'assicura pensione di s. 300 per ciascuno avendo ricusato la taglia.» et la note «M.B. Segne il Segni a narrare la vita di Cosimo, ed altri fatti che possono attingersi altrove.».

Origine : inconnue. — **Provenance** : inconnue.

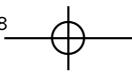
Français 73-74

Alexandre Carpentier, Édouard Neyt, Hyppolite Lamment et Eugène van Huffel, *Journal d'un voyage en Suisse et une partie de l'Italie entrepris le 3 juin 1834.*

Autographe. c. 1834. Français. Papier, 2 vol., 200×120 mm, 136 et 139 p.

Organisation du volume : vol. I : 1 fol. de garde + pagination [1]-136 + 1 fol. de garde. vol. II, 1 fol. de garde + 1 fol. non paginé + pagination 1-139. — **Support** : papier, filigrane «J WHATMAN / TURK BEY MILL / 1827». Le haut de la p. [1] a été découpé ; un fol. découpé (le talon reste) entre les p. 22 et 23 ; des encarts en papier ont été collés pour protéger certains dessins (p. 39, 43, 103, 107 et vol. II, p. 4, 11). — **Encres** : encre noire et crayon — **Écritures** : plusieurs mains ; écriture coulée du XIX^e siècle. — **Décoration** : 4 plantes séchées p. 125 (vol. I) et 127 ; nombreux dessins à la plume ou au crayon, (p. 9, 10, 14, 19, etc.). — **Reliure** : demi-reliures, à dos long en cuir rouge, gardes en papier caillouté ; 3 gros signets (1 au contreplat supérieur et 2 au contreplat inférieur, de cuir rouge [vol. I] ou vert [vol. II]) ; vol. I étiquette « Voyage en Suisse / 1834 » et signatures au plat supérieur ; vol. II, « N°2 / Voyage en Suisse / et en Italie / 1804 ».

I. Vol. I : « Journal d'un voyage en Suisse et une partie de l'Italie entrepris le 3 juin 1834 par M^{rs} Alexandre Carpentier, Édouard Neyt, Hyppolite Lamment et [Eugène] van Huffel. », p. 1-135, d'après la p. de titre, p. 1 ; « commissions », p. 2 ; « Itinéraire projeté : départ de Gand le 3 juillet 1834 », p. 3-5 ; « effets emportés », p. 6 ; « lettres de crédit et d'introduction », p. 7 ; récit du voyage, p. 8-123, commençant par « Départ de Gand le 3 juillet 1834, arrivée à Bruxelles le 3 au soir, départ de Bruxelles pour Metz » ; départ de Gand le 3 juillet 1834, visite de Metz et sa cathédrale, Nancy, Lunéville, Strasbourg et sa cathédrale et une de ses plus vieilles maisons place du Dôme (p. 19), Zürich, Krummschuttach (Schwartzwald), Villingen (auj. Villingen-Schwenningen, Bade-Wurtemberg), Schaffhausen (Suisse), du château de Lauffen, des monts du Rigi, Matterhorn, Pilatus, de Lucerne, des monts du Rothstock, Flüelen (cant. d'Uri), Brunnen (cant. de Schwytz), Wesen (cant. d'Appenzell), Wallenstadt (cant. de Saint-Gall), Via Mala (cant. des Grisons), Trans (auj.



Français 75

— 78 —

Tomils, cant. des Grisons), Dissentis (cant. des Grisons), Andermatt (cant. d'Uri), des chutes et sources du Rhin, du Pont du Diable, des chutes de l'Aar, Meiringen (cant. de Berne) et Reichenbach, Giesbach, Brienz (cant. de Berne), des monts du Wetterhorn, Wengernalp, de Grindelwald (cant. de Berne),... ; p. 124–129 bl. (quelques fleurs insérées) ; « Principaux souvenirs », p. 130–131 ; « Distances parcourues », p. 133–134 ; « Dépenses particulières », p. 135.

II. Vol. II : Suite du voyage, p. 1–121, commençant par « Kandersteg, 2 août », « arrivée à midi par voiture, devant soi on a la Gemmi, dans un fond de montagne très sauvage... » et finissant par « ... à gauche la chaîne des Vosges et la plaine acquiert l'étendue de la mer, on n'y vois [sic] plus de limites. » ; p. 125–127 bl. ; p. 128–133, comptes concernant le voyage ; p. 134–136, encart contenant des dessins collés ; p. 137–139, notes diverses (signature des auteurs p. 139).

Origine : signatures des auteurs, vol. 1, p. 3 et vol. 2, p. 139. — **Provenance** : acquis par Tilander à Bruxelles, durant l'été 1965.

Français 75.

Jean-Pierre Landon, *Souvenir de la memorable campagne d'Italie en l'année 1796 et 1797 sous les ordres de Napoléon Bonaparte, général en chef*

1810 (fragm. de comptes) et 1939 (texte principal). Français. Papier, 255×195 mm, 100 fol.

Organisation du volume : 5 fol. non foliotés + foliotation 1–35 + 77 fol. non foliotés. 5 cahiers. — **Mise en page** : recto écrit, verso blanc. — **Support** : papier ; filigrane (gant ? ruche ? corne ?), lettre « B (?) », et le nom « Nourrison ». La famille Nourrison est connue comme famille de papetiers en Auvergne⁶⁰, ainsi qu'à Renaison dans la Loire. — **Encres** : noire pour les comptes, bleue pour la copie. — **Écritures** : d'une seule main (celle d'A. Chaudun) (excepté les comptes). — **Reliure** : contemporaine en parchemin, à dos long, à trois nerfs passés, titre au dos « Souvenirs manuscrits de Jean-Pierre Landon, soldat de Napoléon. / Campagne d'Italie 1796–1797 ».

I. Du 1^{er} au 4^e fol., fragments de comptes datant de mai-juillet 1810.

II. « Souvenir de la memorable campagne d'Italie en l'année 1796 et 1797 sous les ordres de Napoléon Bonaparte, général en chef. », page de titre, fol. 1. Texte, fol. 2–35, commençant par « En 1795, après que la paix fut conclue entre la république française et l'Espagne... » et finissant par « ... et quelques jours après la paix fut conclue avec l'Autriche et nous reprimes notre marche vers l'Italie par le même chemin. ».

60. Pierre Delaunay, *Catalogue des filigranes relevés sur des papiers d'archives d'Auvergne* : 208 planches, 3000 reproductions, Clermont-Ferrand, 1997 (Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, 56).



Origine : copie réalisée à Villemoisson, Seine-et-Oise par A. Chaudun, en juillet 1939, du texte contenu dans le fr. 76. Le manuscrit en lui-même semble être un ré-emploi d'un livre de comptes datant de 1810 (d'après la note, p. 1, « Copie absolument conforme au texte manuscrit de Jean-Pierre Landon – Villemoisson – Seine-et-Oise. Juillet 1939. A. Chaudun. »). — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, en 1963 ou en 1964.

Français 76.

Jean-Pierre Landon, *Souvenir de la memorable campagne d'Italie en l'année 1796 et 1797 sous les ordres de Napoléon Bonaparte, général en chef.*

Autographe. Montauban, 24 septembre 1857. Français. Papier, 510 × 392 mm, 1 fol.

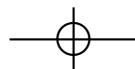
Organisation du volume : 1 fol. — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main. — **Décoration** : plan de la région, comportant la route empruntée, numérotation des étapes. — **Reliure** : non-relié.

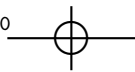
I. Jean-Pierre Landon, « Souvenir de la memorable campagne d'Italie en l'année 1796 et 1797 sous les ordres de Napoléon Bonaparte, général en chef. », commençant par « En 1795 après que la paix fut conclue entre la république française et l'Espagne, le quatrième batalion des chasseurs des montagnes... » et finissant par « ... et quelques jours après la paix fut conclue avec l'Autriche et nous reprimes notre marche vers l'Italie par le même chemin » signé « fait à Montauban le 24 septembre 1857 par Jean-Pierre Landon père âgé de 81 an, nommé par Sa Majesté l'empereur Napoléon III chevillié [sic] de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur le 7 juillet 1857. ».

Origine : écrit à Montauban, le 24 septembre 1857, par Jean-Pierre Landon, « sergent et vagemestre aux chasseurs des montagnes... ». — **Provenance** : il est possible que ce ms. ait été en possession de M^{me} Cl. Larquet (habitant Montauban), petite-fille de Jean-Pierre Landon, qui détenait également de son grand-père un carnet (140 × 110 mm, 80 fol., papier avec filigrane portant une couronne surmontée d'une fleur-de-lis et des initiales « F.A. », couverture grise, « commencé le 12 messidor, an 5^e, à Lignago pays Vénitien ») contenant ses étapes entre Toulouse et Léoben et des chansons italiennes, communiqué par elle à Édouard Gachot (voir E. Gachot, « Carnet d'un Brave [Campagne d'Italie, 1796-1797] », *Revue Napoléonienne* [Rome], 3 [octobre 1902-mars 1903], p. 127-132). — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, en 1963 ou en 1964 avec le précédent.

Français 77 (=Sv. 79).

[Poèmes en français contenus dans un essai poétique de Carl Lindqvist]





Français 78-79

— 80 —

Stockholm, 1869 ? Français et suédois. Papier, 212×166 mm, 4 fol.

Organisation du volume : le volume consiste en quatre cahiers, de différentes mains ; le dernier cahier, de 4 fol. contient des pièces fr. — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main (pour les pièces françaises), cursive du XIX^e siècle. — **Re-liure** : non relié.

I. [Poèmes en français], commençant par « Que ne suis-je encore un enfant ! / Je n'avois ni chien ni houlette... » et finissant par « ... Joignez un peu votre inutilité / À ce fardeau de mon oisiveté. », recueil de sept poèmes français à thème mélancolique ou amoureux.

Origine : le 1^{er} cahier porte la note « poèmes recueillis et édités par Lars Gladén, à Stockholm, en 1869 » ; la date et localisation exacte de la copie du 4^e cahier est indéterminée, mais on peut peut-être supposer une proximité avec le 1^{er} cahier. — **Provenance** : sur la page de titre du premier cahier, et ne concernant vraisemblablement que celui-ci, note de possession de « J. C. Jansson ». — Acquis par Gunnar Tilander à la *Stockholms stads bokauktionskammare* au début des années 1960.

Français 78-79.

Lettres d'Espagne

Autographe ? Après 1823. Français. Papier, 2 vol., 225×150 mm, 297, 263 et 62 p.

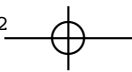
Organisation du volume : vol. I : 1 fol. de garde + 3 fol. non paginés + pagination (d'origine ?) 1-297 (un fol. non paginé entre les p. 4 et 5) + 1 fol. de garde. — vol. II : 1 fol. de garde + 1 fol. non paginé + pagination 1-263 (2 fol. non paginés entre les p. 10 et 11) + 1 fol. non paginé + pagination 1-62 + 1 fol. non paginé + 1 fol. de garde. — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main, ronde livresque du XIX^e siècle. — **Reliure** : demi-reliures contemporaines à coins, couture sur cinq nerfs apparents, tranchefiles de fil bleu et blanc en tête et en queue, signet de tissu vert ; dos doré aux filets et à la roulette, titre doré au dos « LETTRES / D'ESPAGNE » et tomais. Type de reliure identique à celles des fr. 80-83.

I. Vol. I, « Lettres d'Espagne. Tome 1^{er} », p. 1-97, d'après p. de titre au 1^{er} fol. non paginé. — « Avant tout », p. 1-3, commençant par « La plus grande partie des lettres qui composent ce recueil, ainsi que des poésies qu'il renferme, ont été écrites, ou composées, pendant la campagne de 1823, sur les lieux même dont elles portent la date. Lorsque je rentrai en France, plusieurs personnes avaient conservé mes épîtres, se les étaient mutuellement communiquées, & finirent par m'engager à les réunir, en un corps d'ouvrage, qui, me disaient-elles, pourrait offrir quelque intérêt. Je rassemblai celles que je pus me procurer, je fouillai dans mes papiers pour y retrouver des brouillons qui pouvaient aider ma mémoire, sans ajouter foi à l'intérêt qu'on voulait bien prédire à cette réunion de notes & de réflexions, quelques mois après, j'achevai mon travail & donnai à lire, à des amis, un manuscrit portant pour titre

« Souvenirs & adieux ou ma dernière campagne ». Quelles intentions dois-je supposer à ceux qui dès lors m'engagèrent vivement à le faire imprimer ? (...) Mes lecteurs, si j'en ai, apprécieront les motifs qui m'ont retenu jusqu'à ce jour... » . — « Hommage » de l'auteur à sa mère [morte pendant qu'il préparait son recueil et à qui il voulait le dédier], en vers, p. 5-7, commençant par « Quand je traçai ces chants que je publie, / La mort, l'impitoyable mort... » et finissant par « ... Qu'ils doivent encor l'indulgence / À ton amour pour moi. » . — Texte, p. 9-297, commençant par « Lettre première. Roncevaux, 17 mai 1823. À Edouard P. » , « Oui, mon ami, nous avons aujourd'hui franchi les Pyrénées. Après dix ans de paix, au sein de ma patrie, je me retrouve avec tout l'appareil des combats, dans ces mêmes lieux, témoins des derniers efforts de nos armes, contre une nation défendant alors son indépendance et ses rois... » ; recueil de lettres, allant de la « Lettre première » à la « Lettre vingt deuxième » (17 juillet 1823) ; lettres et poésies écrites en 1823 depuis divers lieux en Espagne à des connaissances et amis en France, par un officier français anonyme, qui touchent à la campagne militaire française en Espagne ; certaines sont en vers, les lettres sont notamment adressées à « Madame la Baronne L'H... » , p. 41, au « Général Baron D... » (p. 79), au « Chevalier Joseph de M. » (p. 87), à « Jemmy », p. 179, etc. ; finissant par « ... De l'homme vertueux, qui toujours fit le bien / Chaque jour ramène la fête. » .

II. Vol. II, « Lettres d'Espagne. Tome 2^e », p. 1-263, d'après la page de titre au 1^{er} fol. non paginé. — Texte des lettres, p. 1-62², commençant par « Lettre vingt troisième. Bilbao, 22 juillet 1823. À Charles R... » , « Je t'ai promis, mon cher ami, quelques détails sur l'aventure de la jeune novice de Bilbao... » ; le texte va jusqu'à la lettre quarantième, du 26 octobre 1823, accompagnée d'une lettre non numérotée ni datée, adressée à Jemmy ; finissant par « ... Tu la verras s'ouvrir, au seul nom de Jemmy / Viens y presser le cœur, et la main d'un ami. » . — « Notes », p. 1-62, commençant par « Lettre première (Note 1^{re}). » , « Le nom de ce monastère et de la vallée où il s'élève, est, en langue espagnole, *Roncesvales*, qui signifie en français... » et finissant par « ... La première capitula le ... et la seconde le ... » .

Origine : l'auteur semble être un officier français, noble, qui a fait les campagnes d'Espagne, comme celui des 4 vol. de « souvenirs de ma vie » (français 80-83), et l'on peut se demander si ces trois manuscrits sont ceux auquel l'auteur fait référence lorsqu'il mentionne, p. 1, un « manuscrit portant pour titre « Souvenirs & adieux ou ma dernière campagne ». Toutefois, les mains paraissent différer quand bien même les reliures sont proches (il pourrait s'agir d'une reliure de collectionneur). L'auteur, anonyme, parle, p. 26-28, dans une lettre, de la vallée du Roncal et en dit (p. 27-29) « (...) Je faisais alors partie de l'État major du général A... » ; il signe « De ton frère », quand il écrit au « Chevalier J.F. R... » et écrit, dans le vol. II, p. 229, au chevalier « J. B. R... », son père. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez *The Dolphin Book C. Ltd*, Oxford, en 1963, de pair avec les mss français 80-83, provenant tous, selon lui, de l'hispaniste R. Raymond Foulché-Delbosc ; marque page de carton rose portant le numéro 277.



Français 80-83

- 82 -

Français 80-83.*Souvenirs de ma vie.*

Autographe ? Après 1838. Français. Papier, 4 vol., 218×165 mm, 370, 382, 368 et 400 p.

Organisation du volume : vol. I : 1 fol. de garde + 2 fol. non paginés + pagination d'origine 1-368 + 2 fol. non paginés + 1 fol. de garde ; vol. II : 1 fol. de garde + 2 fol. non paginés + pagination d'origine 1-380 + 2 fol. non paginés + 1 fol. de garde ; vol. III : 1 fol. de garde + 2 fol. non paginés + pagination d'origine 1-364 + 3 fol. non paginés + 1 fol. de garde ; vol. IV : 1 fol. de garde + 2 fol. non paginés + pagination d'origine 1-398 + 2 fol. non paginés + 1 fol. de garde. — **Support :** papier non filigrané ; vol. I, un fol. découpé entre les p. 78 et 79, 144 et 145, 182 et 183, 302 et 303 ; vol. IV, un fol. blanc non paginé entre les p. 120 et 121. — **Écritures :** d'une seule main, écriture du XIX^e siècle. — **Reliure :** demi-reliures contemporaines, dorées, titre doré au dos « SOUVENIR » et tomaisson.

I. Vol. I, « Souvenirs de ma vie. Tome premier », p. 1-365, p. de titre au 1^{er} fol. non paginé. — « Au lecteur », p. 1-10, commençant par « Pour servir de préface au présent recueil des souvenirs de ma vie, je placerai ici la description d'une pendule... » et finissant par « ... un glaive et une plume seront placés croisés sur le sommet d'un fut de colonne. », datés « Ancone, 2 septembre 1837. », suivi, p. 11 et 13, de deux épigrammes. — Texte, p.17-365, commençant par « Don Juan della Peña » (monastère de San Juan de la Peña, Aragon), « Saint-Jean-de-la-Revetre en français, situé à peu de distance des villes de Jaca [Aragon]... » et finissant par « L'église était vuide, et plongée dans les ténèbres, vingt fois j'y retournais, toujours je l'ai trouvée obscure et vuide. » ; « Souvenir de Rome, 11 septembre 1835 », p.33-40 ; « Chilino. Souvenir de Pologne. »(peut-être Žilina en Slovaquie actuelle), p. 41-97 ; « À Madame la Comtesse, Mne Roberti. Ancone, 5 octobre 1835. », p. 99-130 ; « Entre Batea et Mora. En Catalogne. », p. 131-235 ; « Souvenir du Montserate en Catalogne », p. 239-254 ; « Histoire de Notre-Dame-du-Montserate, immense couvent caché [sic] dans le sein des rochers qui porte ce nom au milieu des plaines de la Catalogne », p. 255-273 ; « Un triste soupir. Ancone, 9 septembre 1835 », p. 275-280 ; « Le sapeur italien », p. 283-304 ; « Ancone, 3 juillet 1835. », p. 305-319 ; « Teruel », p. 321-342 ; « Un éclair de plaisir. Souvenir de Madrid. », p. 345-365. ». — « Table du premier volume », fol. non paginé.

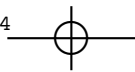
II. Vol. II, « Souvenirs de ma vie. Tome second », p. 1-380, p. de titre au 1^{er} fol. non paginé. — Texte, p. 1-380, commençant par « L'Émigrée. Vittoria, 8 octobre 1823 », « Mon cher ami, je te recommande chaudement le porteur de cette lettre... » et finissant par « ... fut un signe de mutuelle reconnaissance. » ; « L'Émigrée... », p. 1-36 ; « L'Accouchement près de Tudela », p. 41-75 ; « Ochagavia, dans la vallée du Roncal », p. 77-116 ; « Un sombre soupir. Souvenir de Pamplune. » envoyé « À Alexandre de Lasborde, à Alby » et daté « Pamplune Septembre 1823 », p. 117-152 ; « Un moment d'orgueil. Souvenir de Lérída »,

p. 153-183 ; « Atéca, Près de Saragosse. », p. 185-238 ; « Le petit tambour pontifical. Souvenir d'Ancona. 4 avril 1836. », p. 241-259 ; « À trois heures du matin. 29 juillet 1835. », p. 261-266 ; « Le Tenia, Bugnol [Buñol], dans le royaume de Valence », p. 269-309 ; « Souvenir de Saragosse », p. 313-337 ; « Calahora » (communauté de La Rioja), p. 341-380. — « Table du deuxième volume », fol. non paginé.

III. Vol. III, « Souvenirs de ma vie. Tome troisième », p. 1-363, p. de titre au 1^{er} fol. non paginé. — Texte, p. 1-363, commençant par « Souvenir de la Pologne », p. 1-22, « Dans le courant du mois de janvier 1807, les corps de l'armée française... » et finissant par « ...l'ambition et leur fille commune, la guerre ? » ; « Le Tour. Souvenir de Maro (peut-être Mory, Pologne) », p. 25-39 ; « Buget, général de brigade. Souvenir de la Catalogne. », p. 41-59 ; « L'Hermite et la duchesse », p. 61-90 ; « Souvenir de Langres. En France. », p. 93-165 ; « La nuit de Santo Domenigo della Cassador », p. 169-195 ; « À Madame la comtesse, Roberti. Ancone, 29 janvier 1836. », p. 199-253 (contenant une histoire galante intitulée « L'Un pour l'autre ») ; « Ancone, 1^{er} février 1836 », lettre à « Madame la comtesse » contenant la suite de l'histoire précédente, p. 255-265 ; « Ancone, 24 octobre 1835 », p. 267-291 ; « Camp du Pardo. Sous les murs de Madrid. », p. 295-337 ; « L'Hôpital des fous à Saragosse », p. 339-363. — « Table du troisième volume », fol. non paginé.

IV. Vol. IV, « Souvenirs de ma vie. Tome quatrième », p. 1-397, p. de titre au 1^{er} fol. non paginé. — Texte, p. 1-397, commençant par « Gai souvenir de Pamplune », p. 1-36, « Il ne faut pas croire, mon très cher lecteur, que tous mes souvenirs... » et finissant par « ...produisit l'horrible fracas, qui frappa mes sens de terreur. » ; « Ancone, 13 septembre 1835 », p. 37-43 ; « Lettre. Souvenir de l'Espagne. À Dona Xavieir di S... Lolosa, août 1813. », p. 45-83 ; « Le Viel Hermite », p. 85-145 ; « À monsieur le comte de Brosse, aide de camp du Maréchal duc d'Albuffera à Igualada », datées de « Montseratte, 31 juillet 1831 », p. 147-169 ; « Un mort heureux. Souvenir sous les murs de Lérida », p. 171-219 ; « Une Heure d'angoisse », p. 223-273 ; « Sainte Eulalie », p. 275-301 ; « À monsieur Hypolite D... Ancone, 17 novembre 1837. », p. 301-356 ; « Un moment d'effroi. Souvenir de Pamplune. », p. 359-397. — « Table du quatrième volume », fol. non paginé.

Origine : les textes sont datés des décennies 1820-1830, mais ont été ici copiés alors que l'auteur devait être âgé (« Pour le vieillard, c'est un trésor précieux que les souvenirs des tems écoulés quels qu'ils soient, et plus encore pour un vieux guerrier... », p. 2) ; il cite (p. 80-2), *Margherita Pusterla* de Cesare Cantu, paru en 1838. L'auteur a participé aux campagnes de Pologne (cf. p. 50), d'Espagne, où il rencontre peut-être le général Claude Joseph Buget (1770-1839), auquel il écrit (vol. III, p. 41), (cf. p. 101) ; il a dû naître aux environs de 1785 (vol. III, p. 25-26, « j'avais à peine vingt ans » en 1805), s'est marié et a vécu à la Martinique (vol. IV, p. 120) où il passe onze ans avant de décider de revenir en France) ; il perd sa femme, son père et son fils dans un naufrage au large de la Catalogne et de Vina Nova auquel il survit lui-même de justesse



(p. 134–135). — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez *The Dolphin Book C. Ltd, Oxford*, en 1963, n° 100 du catalogue, de pair avec les mss français 78–79, provenant tous, selon lui, de l'hispaniste R. Raymond Foulché-Delbosc.

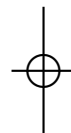
Français 84.

Constantin de Hackel, *La classe professionnelle en Russie*

Saint-Petersbourg, 1866. Français et citations en russe. Papier, 396×305 mm, X + 131 p.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + 3 fol. cartonnés non paginés + pagination [I]-X + pagination 1–115, + planches numérotées I-V + pagination [126]-[131] (d'après la table, mais les n° n'ont pas été portés) + 1 fol. de garde. — **Support** : papier. — **Écritures** : ronde livresque. — **Décoration** : 5 planches en couleur, peintes avec cartonnages collés peints également (protégées par des feuilles de papier japon). — **Reliure** : d'origine, dorée, titre au dos « de Hackel 1866 ».

I. « La classe professionnelle en Russie », p. [I]-[131], titre au 1^{er} fol. non paginé. — Épigraphe, au 2^e fol. non paginé, « Въ промышленности и рабочих силахъ народа зиждется благосостояние государства. ЕКАТЕРИНА II », « Les arts professionnels et les forces ouvrières sont la base de la prospérité d'un état. Catherine II ». — « La classe professionnelle en Russie, son organisation et administration, par Constantin de Hackel, membre du Conseil de la chancellerie particulière de Sa Majesté l'Empereur ; gérant l'administration générale des maîtrises étrangères, avec 6 planches coloriées. Saint-Petersbourg, 1866. ». — Dédicace, p. [I]-[IV], « À sa majesté le roi Georges Ier », commençant par « Sire, votre Majesté consacre son gracieux et magnanime intérêt à tous les progrès dans les différentes branches... » et finissant par « ... au pied du trône de votre majesté, et d'attirer sur cette œuvre vos regards bienveillants. ». — « Organisation et administration de la classe professionnelle en Russie », « Table des matières », p. [V]-X. — « Aperçu historique », p. 1–8, commençant par « À l'aide de sa hache – dit-on en Russie – l'artisan russe sait tout produire... » et finissant par « ... mais les bases de l'organisation de la classe professionnelle sont restées les mêmes. ». — « Organisation et administration de la classe professionnelle en Russie », p. 9–115, commençant par « Sous le nom de métier ou de profession, la loi russe comprend toute occupation... » et finissant par « ... obtiennent le grade de laborant ou de maître en mécanique. » ; « Introduction », p. 9–12 ; « Titre premier : de l'organisation des maîtrises », p. 12–73, comprenant sept chapitres ; « Titre second : de l'organisation simplifiée des métiers », p. 74–83 ; « Titre troisième : de l'exécution des métiers dans les villages », p. 84 ; « Titre quatrième : Des enquêtes et des punitions pour la violation des réglemens professionnels, et de la procédure », p. 85–106, comprenant deux chapitres ; « Appendice », p. 107–114. — « Planches », à la suite de la p. 115 figurent 5 planches ; — « Observation sur le



mot professionnel », p. 127. — « Rectification », p. 129. — « Remarque supplémentaire », p. 131 ; compte-rendu détaillé de l'artisanat en Russie, son organisation, ses difficultés, ses points forts, etc.

Origine : dédié à Georges I^{er}, roi des Hellènes, par Constantin de Hackel. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander en Italie, durant l'été 1965.

Français 85.

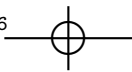
Marquis de la Frezeliere, *Journal du siège de la Ville et Citadelle de Lille*

1708. Français. Papier, 240 × 175 mm, 235 p.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + 4 fol. non paginés + pagination moderne 1–201 + 13 fol. non paginés + 1 fol. de garde ; traces d'une pagination ancienne grattée : 353 (p. 3) à 384 (p. 34), 395 (p. 35) à 406 (p. 46), 181 (p. 47) à 352 (à partir de la p. 201, 335 de la pagination ancienne, et de la fin du texte, la pagination moderne s'arrête et la pagination ancienne n'a plus été grattée) ; fol. découpé entre les p. 34 et 35. — **Support** : papier ; filigrane figurant un lion tenant dans sa main droite une gerbe de blé et dans la gauche un sceptre surmonté d'un chapeau, debout sur un socle portant l'inscription « VRYHEYD », le tout dans un cercle contenant la devise « PRO PATRIA EIUSQUE LIBERTATE » et surmonté d'une couronne. — **Écritures** : d'une seule main. — **Décoration** : 2 cartes dépliantes, montées sur le talon d'un fol., la 1^e au début, au 4^e fol. non paginé la 2^e à la fin, au 13^e fol. non paginé. — **Reliure** : du XVIII^e en veau, à dos long, tranchefile en tête, signet de tissu vert, tranches rougies, gardes en papier peigné ; plat encadrés d'un triple filet doré, fer central, à l'encre noire au coin sup. gauche du coin sup. « N°339 » ; dos doré aux fers et à la roulette, titre au dos sur pièce de maroquin rouge « SIÈGE / DE / LILLE ».

I. « Plan de Lille, de la citadelle et de ses environs. Ville très forte, capitale de la Flandre françoise, située à 20 deg. 55 minutes de longitude et à 50 degr. 30 min. de latitude. Gravé par C. Inselin, 1708 au mois d'aoust. » et « À Paris. Chez le Sr Inselin, géogr., sur le quay de Morfondus près l'orloge du palais ».

II. « Journal du siège de la ville et citadelle de Lille. 1708. par M. le Marquis de la Frezeliere. », p. 1–201, d'après la p. de titre, p. 1. — « Journal du siège de la ville de Lille », p. 3–135, commençant par « Après le combat d'Oudenarde, les alliés se crurent à portée de faire une grande entreprise... » et finissant par « ... si je n'y étois engagé par le désir que j'ay de louer tous les honnêtes gens qui s'y sont distingués, et afin de conserver la memoire de toutes les belles actions que j'y ay vue faire. ». — « Journal du siège de la citadelle de Lille », p. 137–201, commençant par « Il semble qu'après la glorieuse défense de la ville de Lille, on ne devoit plus rien attendre de la garnison... » et finissant par « ... qu'il n'y a de moyens sûrs pour obtenir des ennemis de l'état des conditions honorables, qu'en méritant leur estime comme a fait la garnison de Lille. » ; compte-rendu détaillé, jour par jour, des opérations militaires et



du siège de Lille. — « Carte des campemens des armées aux environs de Lille et Tournai ». 17 dernières pages blanches.

Origine : l'auteur est vraisemblablement Jean Baptiste François Angélique Frézeau, chevalier, marquis de La Frézelière (1672-1712), lieutenant-général des armées du roi, premier lieutenant-général commandant l'artillerie de France (*Dict. de la noblesse*, 8, p. 569). — **Provenance** : v^o du premier fol. de garde, ex-libris imprimé et armorié « Bibliothèque de M.r le marquis de Valadous » et note « acheté à sa succession par le marquis de la Rochethulon père ». — Estampille « Marquis de la Rochethulon. Année... » sur la p. de titre. — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, aux env. de 1960.

Français 86.

Jean-Jacques Le Vayer, *Recueil universel de tous mes ouvrages françois, en vers.* — **Id., *L'Orangerie du jardin des racines grecques, mises en vers françois.***

Autographe. Paris et Moulins, 1690-1700. Français et grec ancien. Papier, 180×135 mm, 306 p. + 30 fol.

Organisation du volume : pagination d'origine 1-307 + foliotation d'origine 29-[1]. — **Mise en page** : ouvrage écrit des deux côtés (tête-bêche à partir de la fin). — **Support** : papier, filigrane portant les lettres « B P ». — **Écritures** : bâtarde livresque, p. 1-133 ; notes et corrections dans une coulée courante, sans doute même main mais postérieure (par ex. p. 120, « Bon mais plusieurs vers à changer ») et suite du texte dans cette main moins soignée, à partir de la p. 133. — **Reliure** : d'origine, en veau, datée de 1694 ; couture sur cinq nerfs, tranchefiles de fil blanc et jaune en tête et queue, tranches jaspées ; chants dorés à la roulette, entrenerfs dorés aux fers.

I. « Recueil universel de tous mes ouvrages françois », p. 1-370, commençant par le « Recueil de mes ouvrages de l'année 1690, estant âgé d'onze ans, et trois mois », p. 1-33, « Vers aux Estrenes, pour le premier de janvier 1690, a ma grand mère », « Très honorée grand-maman / Que vous donneray-je en estrennes... » ; 1691, p. 34-44 ; 1692, p. 45-59 ; 1693, p. 60-92 ; 1694, p. 93-137 ; 1695, p. 137-147 ; 1696, p. 148-161 ; 1697, p. 162-184 ; 1698, p. 185-236 ; 1699, p. 237-265 ; 1700, p. 266-289 ; p. 300-305, quelques pièces ajoutées à une date postérieure, datées de 1706, 1718 ; finissant p. 305 par une pièce grivoise, « ... Il te fera plaisir, mis par un porte froc / Dans ce lieu dont le nom n'est pas plus long que Luc. » — « Table des années du XVII^e siècle contenues en ce registre de vers françois, en nombre de vers », p. 307.

II. « L'Orangerie du jardin des racines grecques, mises en vers françois » [1690], p. de titre, fol. 3. Note au fol. 3v, « Les chiffres qui sont les premiers à gauche marquent que ces vers sont à la suite de ceux de l'année 1690 que vous trouverez de l'autre sens du livre page première ; ayans esté faits dans la mesme année. Ils ont esté commencez à décrire en ce livre le 15 septembre 1694

par M.r Dupin ». — « Avertissement », fol. 4-4v, « Ce qui a donné lieu à cet ouvrage est que M.r du P[ort] R[oyal] ayant fait les Principales Racines grecques, en vers françois, en avoient mis d'autres en proses a la queue, parce qu'elles en avoient quelque sorte de dépendance. Les ayant veues, il me prit envie de les mettre aussi en vers françois comme eux, sinon que les leurs ont quatre pieds et les miens en ont six. Les messieurs du Port-Royal ont donné à leur livre le titre de jardin des racines grecques mises en vers françois [=Claude Lancelot, *Le Jardin des racines grecques, mises en vers françois ...*, Paris : P. Le Petit, 1657], et nous avons donné celui cy au nostre, L'Orangerie [ajout : du jardin] des racines grecques mises en vers françois ». — Texte, fol. 5-29, commençant par « Αβρα. Certains gasteaux. En grec te représente. » et finissant par « Fait et achevé cet ouvrage le 6 septembre 1691, agé de près de 13 ans, dont a plusieurs différentes reprises... ».

Origine : Jean-Jacques Le Vayer (1678-1718), qui écrit d'ailleurs « Ayant fourni le papier ceci m'a costé 15 l. à faire relier. 10 may 1694. Le Vayer. » et « Tous les ouvrages depuis la page première jusqu'à celle où j'ai mis O.D.M. [p. 109] c'est à dire Ouvrages de Moulins, sont de Paris, où je suis né en 1678 le 10 septembre, et baptisé le 11 » ; premières pièces écrites à onze ans (notamment « Tytire églogue première de Virgile traduite en vers françois irréguliers », p. 4 et « Alexis, seconde églogue de Virgile », p. 17) ; note, p. 307, pour 1690 que « N^a qu'en cette mesme année je fis l'Orangerie des racines grecques en vers françois, qui sont à l'autre sens de ce livre ». — **Provenance** : estampille, p. 25, « Bibliothèque de la Davière » avec armoiries un hérisson, surmonté d'une couronne. — Déjà dans les collections du libraire E. Nourry (prédécesseur de J. Thiébaud), en 1932 (*Cat. Le Bibliophile français*, n° 250 [novembre 1932], n° 354). — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, en 1960.

Français 87.

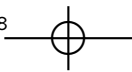
Les Amours ou le Cantique des cantiques de Salomon, fils de David, roy de Israel. — Sentences et éloges des saints pères de l'Église à la très sainte Mere de Dieu sur son Immaculée conception. — [Pièces diverses]

4 mars 1683. Français. Papier, 225 × 160 mm, 131 fol.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + 8 fol. non paginés + pagination 1-207 + 19 fol. non paginés + 1 fol. de garde. — **Mise en page** : réglure à la mine rouge — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main, bâtarde et coulée du XVII^e siècle. — **Reliure** : en parchemin, couture sur cinq nerfs, tranchefiles en tête et en queue ; estampée à froid, plats encadrés d'un triple filet et de fleurons estampés à froid ; entrenerfs estampés à froid aux fers et à la roulette ; deux fermoirs métalliques.

« Table de ce qui est contenu dans ce livre », 1^{er} et 2^e fol., suivie de 6 fol. blancs.

I. « Les amours des amours ou le Cantique des cantiques de Salomon fils de David, roy de Israel », p. 1-61, comportant un prologue et dix-huit leçons, commençant par « Cest ycy les Amours de Amours Chères Ames et les vertus



des vertus et le fruit d'icelle, il ne les faut point approcher du sensuel... » et finissant par « ... de sa très sainte et Immaculée Conception pour lequel digne et admirable œuvre Dieu soit à jamais loué et béni. Amen. ».

II. « Sentences et éloges des saints pères de l'Église à la très sainte Mère de Dieu sur son Immaculée conception », p. 62–197, commençant par « Sur son Immaculée conception : Saint Augustin : Marie est l'ouvrage d'un dessein éternel... » et finissant par « ... rendez-moi digne de vous imiter en terre pour estre un jour participant de vostre gloire. ».

III. Pièces diverses, p. 198–207, à savoir « Litanies mystiques du Divin amour », « autre d'amour », « autre d'amour pur », « autre d'amour de complaisance » et « Litanies à l'honneur de la vie cachée de Nostre Seigneur Jesus Christ » ; à la fin, sur le 13^e fol. non paginé, on trouve une lettre, inachevée, commençant par « Je suis contente, ma chère et bien aimée sœur, que nous nous écrivions, pourvu que ce ne soit que de l'amour et de la Croix... » et finissant par « ... ce n'est pas qu'il faille demander la souffrance, car c'est le plus parfait de ne rien demander et... » ; sur la dernière p., « Cantique pour ma chère sœur Eufrasie », en 5 strophes de 8 hexasyllabes, rimés ababcdcd, sur les vœux, commençant par « Oui, le jour mémorable / le plus beau de mes jours / et le plus agréable... » et finissant par « ... Notre chère compagnie / fixe sur le Carmel / Cette sainte montagnie / et la porte du ciel ».

Origine : date à la fin du texte, p. 207, « Ce 4 mars 1683 ». Vraisemblablement écrit par une religieuse carmélite. — **Provenance** : reste d'une notice imprimée collée au recto du 1^{er} fol. de garde. Acheté chez Boghallen, à Copenhague, au début des années 1960.

Français 88.

Am[édée] Saintin, *L'Homme-Esprit*

Fontainebleau, 1871. Français. Papier, 225 × 155 mm, 279 p.

Organisation du volume : pagination 1–279, fautive. — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main. — **Reliure** : non relié, couverture en papier cartonné bleu.

I. Am. Saintin, « L'Homme-Esprit. Théorie de l'humanité donnant l'explication rationnelle des dogmes et des mystères du christianisme. Fontainebleau, 1871. », p. 1–279, commençant par « Avis : Réduit à une solitude presque absolue pendant les six mois de l'invasion étrangère... » et finissant par « ... Car elle n'est pas encore écrite la dernière page du livre intitulé : *Gesta Dei per Francos*. » ; curieux ouvrage inspiré à l'auteur par la guerre de 1870, et la « vue de la misère de l'humanité en général et de celle de chaque homme en particulier », qu'il cherche à expliquer par « une hypothèse qui, démontrée et admise, viendrait éclairer d'un jour nouveau l'histoire de l'humanité ». Considérations qui touchent à la théologie, à la philosophie, divisé en 13 chapitres ;

notes diverses, dont une « Répartition approximative du nombre de Juifs actuellement existants ». — Table, p. 279.

Origine : Amédée Saintin, de sensibilité royaliste, est également l'auteur des *Véritables principes de 89, Document historique peu connu... servant à démontrer que les libertés inaugurées par Louis XVI... ne peuvent être réalisées que par la monarchie légitime*, Paris : Lachaud et Burdin, 1873 ; dans cet ouvrage, il est mentionné comme « typographe », « correcteur à l'imprimerie de Boulogne (Seine) » ; il est vraisemblablement issu d'une famille d'imprimeurs-libraires (un Amédée Saintin est connu, dans les années 1830–1840, comme imprimeur, sis rue Saint-Jacques de l'imprimerie-librairie spéciale des écoles chrétiennes et primaires ; voir *Bibliogr. de La Fontaine*, nos 1823 et 1878) ; l'auteur vivait à Fontainebleau, 84 rue St-Merry. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, 1961, cat. 335, n° 1355.

Français 89.

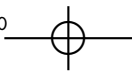
Gazettes et chansons (fragment)

Paris ?, 1745 et 1747. Français. Papier, 225×165 mm, 6 fol.

Organisation du volume : pagination moderne 1–11 ; pagination plus ancienne 41–51 ; les p. 5–8 renvoient à une date légèrement plus tardive et sont sur un papier et d'une main différents. — **Support** : papier, deux filigranes similaires, figurant des lions dans des écus, surmontés d'une couronne, 1. p. 2–3 ; 2. p. 7. — **Écritures** : première main, p. 1–4 et p. 9–10 ; deuxième main, p. 5–6 ; corrections et additions d'une main postérieure, à la mine de plomb, p. 9–11. — **Reliure** : broché (XIX^e–XX^e siècle), réemploi d'un fol. d'imprimé pour la garde.

I. Gazettes et chansons, p. 1–11. « Gazettes en vers, aoust 1745 », p. 1–4 commençant par « Auteur de gazette nouvelle / du centre de la vérité... » et finissant par « ... Tenir Paris dans son enceinte / Tient tout dans la main de mon roy », divisé en 9 strophes de 10 octosyllabes chacune, les strophes 2 à 9 sont chacune consacrées au nouvelles d'une ville ou d'un pays (Londres, Hollande, Prusse, etc.). — « Chanson sur la prise de Berg-op-Zoom, Sept. 1747 », p. 5–6, commençant par « Lövendal avait bien promis / Berg-op-Zoom à Louis pris... » et finissant par « ... Tantôt par ci, tantôt par là / Ah, l'y voilà – la ! », en 5 strophes de 8 octosyllabes chacune ; p. 7–8 blanches. — « Chanson en patois » (sur la bataille de Fontenoy), p. 9–10, commençant par « J'ons vu le poème fringant / fait par le monsieur Voltaire... » et finissant par « ... Levant au ciel les innocentes mains / par ses vœux gagna la bataille. *Bis.* », en 7 strophes de 6 vers de sept syllabes, avec irrégularités ; une main postérieure a apporté corrections et variantes à cette chanson d'après le « Recueil Clairembault-Maurepas, tome VII, p. 57 » et a noté deux autres strophes p. 11.

Origine : le bifeuillet central, p. 5–8, est plus tardif et provient d'une autre gazette que les p. 1–4 et 9–11 ; ils ont néanmoins été reliés ensemble et devaient faire partie d'une compilation plus vaste dont nous ne conservons qu'un fragment, comme tend à le prouver la présence d'une pagination ancienne 41–51. — **Provenance** : ex-libris



figurant un sceau (O T C R L ?). — Note « 63, c. 339 », « 441 ». — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, aux env. de 1960.

Français 90.

Vies de Jeanne II, Reine de Naples, et de Jacques Attendolo de Cotignole surnommé Sforza le Grand, trad. de l'italien

XVIII^e siècle. Français. Papier, 180×150 mm, 158 p.

Organisation du volume : 2 fol. de garde + 1 fol. non paginé + pagination d'origine 1–158 + 2 fol. non paginés + 2 fol. de garde. — **Support** : papier. — **Écritures** : d'une seule main, écriture coulée livresque. — **Reliure** : veau (basane ?), à dos long, signet de tissu vert, tranches jaspées, gardes en papier tourniquet, plats encadrés d'un filet estampé à froid, dos doré aux fers, titre doré au dos sur pièce de maroquin vert « VIE / DE / J. II / R. DE / NAPLES ».

« Vies de Jeanne II, reine de Naples et de Jacques Attendolo da Cotignola, surnommé Sforza le Grand », d'après la p. de titre au 1^{er} fol. non paginé.

I. « Vie de Jeanne II, Reine de Naples », p. 1–94, commençant par « Cette reine doit peut-être moins à ses vertus, qu'à la célébrité de son règne... » et finissant par « ... ont occasionné les différentes manières dont on a jugé du mérite ou du démérite de Jeanne d'Anjou, reine de Naples. ».

II. « Vie de Jacques Attendolo da Cotignola, surnommé Sforza le Grand. », p. 95–158, commençant par « Je me trouve dans une espèce de nécessité d'écrire immédiatement après la vie de la reine Jeanne II,... » et finissant par « ... Sforza fut aussi comblé par le prince qui l'établit seigneur de plusieurs châteaux dans le royaume. L'hiver étois avancé, le tems des plus âpres frimats n'étoit déjà plus... ici se termine tel que nous l'avons reçu, le fragment de la vie de Jacques Attendolo da Cotignola, surnommé Sforza le Grand. Nous regrettons que la vie toute entière de cet illustre capitaine ne nous soit point parvenue. On a vu dans l'histoire de Jeanne II, reine de Naples, comment il finit ses jours. », suivi de 2 fol. blancs.

Origine : traduction d'origine inconnue. — **Provenance** : 2^e fol. de garde, note « L'histoire de Jeanne de Naples se trouve dans *L'Histoire de Provence* de Cæsar Nostradamus fils de Michel surnommé le prophète, dans celle de Honoré Bouche qui a copié Nostradamus et dans *L'Histoire de Provence* de l'abbé Papon qui a copié l'un et l'autre. L'abbé Mignot a fait une histoire particulière de Jeanne de Naples. Voyés dans *Le Nouveau dictionnaire* de Prudhomme l'article « Marguerite Attendoli » qui pourrait fournir un bel épisode dans *La Vie d'Attendolo* son frère devenu depuis duc de Sforce », au v^o, « Mss. inédit, traduit de l'italien ». — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire Thiébaud, Paris, aux env. de 1960.

Français 91.***Français 92.******Français 93.******Français 94.*****Français 95.****Ratification et quittance.**

Paris, 8 avril 1813. Étude de maître François Marie Estienne, notaire impérial ; expédition. Français. Papier, 297×205 mm, 4 fol. et couverture.

Anne-Catherine Imbault, demeurant à Paris, après avoir pris connaissance du contrat de vente par Pierre Thomas Imbault, son père, à Nicolas Defay de la maison du Crouy, passé à Orléans le 23 juin 1787 [fr. 122], le ratifie et reconnaît la propriété de Noël Belletoise, acquéreur de Nicolas Defay par contrat du 7 juin 1791, contre le versement de 1002 livres et 10 sols. (Voir aussi les actes concernant la maison du Crouy, fr. 122-126).

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 3 mars 1966, n° 1323.

Français 96.**Français 97.****Ratification.**

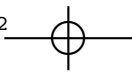
Orléans, 20 juillet 1790. Français. Parchemin, 475×265 mm, 1 fol.

Ratification, par le roi, de la vente d'une maison sise faubourg Berry à Saint-Étienne de Jargeau, par Louise Pinault, veuve d'Alexandre Linsy, et Françoise Geneviève Prevost, leur fille majeure, à Jean Louis Prevost et sa femme René Judith Victoire Prevost, d'après contrat reçu à Jargeau le 24 mai 1790. Au dos, « n° 1602 ». (cf. fr. 98 et 128).

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 3 mars 1966, n° 1321.

Français 98.**Vente.**

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 24 mars 1790. Français. Étude de maître Fougereau, notaire ; expédition. Parchemin, 235×180 mm, 4 fol. Traces de moisissure.



Français 99

— 92 —

Louise Pinault, veuve de Pierre Alexandre Linsy, et Françoise Geneviève Prevost, leur fille majeure, vendent à Jean Louis Prevost et Reiné Victoire Judith Prevost, sa femme, une maison située faubourg Berry à Saint-Étienne de Jargeau pour la somme de 3200 livres.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 3 mars 1966, n° 1320.

Français 99.**Bail.**

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 30 novembre 1639. Français. Étude de maître Jacques Desestang, notaire ; expédition. Papier, 258×180 mm, 4 fol.

Maître Louis Vallette, procureur fiscal à la châtellenie de Jargeau, agissant au nom de maître François Peigné, prieur et chapelain de la chapelle Saint-Fabien et Saint-Sébastien, baille à Hierosme Clemanceau six quartiers de vigne sis au Clos de Loire, à Jargeau, pour dix livres de rentes annuelles.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 3 mars 1966, n° 1317.

Français 100.**Vente.**

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 25 mars 1783. Étude de maître Jucqueau, notaire ; expédition. Français. Parchemin, 250×185 mm, 8 p.

Hubert Gojon, d'Orléans, vend à Sulpice Pichery, de Châteauneuf-sur-Loire (Loiret, arr. d'Orléans), une maison pour la somme de 3 300 livres.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 3 mars 1966, n° 1318.

Français 101.**Procès verbal.**

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 8 juillet 1783. Étude de maître Jucqueau, notaire ; procès verbal. Français. Papier, 330×215 mm, 12 p.

Procès verbal du précédent.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 3 mars 1966, n° 1319.

Français 102.**Jean-Marc Péhéaa, *Analyses et travaux divers et Récit de ma campagne 1870-1871***

France, 1902. Français. Papier, 225×110 mm, 267 fol.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + 6 fol. non paginés + pagination d'origine 1-505 + 4 fol. non paginés + 3 fol. de garde. — **Support :** papier. — **Reliure :** demi-reliure du XIX^e ou XX^e siècle, avec coins, en cuir noir, tranche-fils de fil vert, rouge et jaune en tête et en queue, signet de tissu rouge, tranche de tête dorée, gardes en papier peigné ; titre au dos « MARC PÉHÉAA. / TRAVAUX / DIVERS ».

« Analyses et travaux divers par Marc Péhéaa. Ancien pharmacien principal de l'armée » (titre au 5^e fol.).

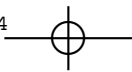
I. Analyses, (note au 6^e fol. « Les analyses suivantes sont extraites du recueil de médecine et de pharmacie militaire »), p. 1-83, commençant par « Notice sur les eaux d'Arzew et de ses environs », p. 1-51, « Parmi les localités de l'Algérie privées d'eau potable... » ; « Analyse de l'eau minérale d'Aïn-Nouissy, et de l'eau du puits de la Macta (Province d'Oran, 1865), extrait », p. 53-62 ; « Sur les eaux potables de l'Hôpital militaire de Barégés », p. 63-71 ; « Caractères et composition de la graine d'Y'dzi (Tonquin), publiés dans le Bulletin de la société d'acclimatation, 1880 », p. 71-75 ; « Analyses de liquides pleurétiques effectuées à Paris en 1879 », p. 76-83 ; et finissant par « ... de faibles traces d'acides biliaires ont été constatées à l'aide du réactif Pettenkofer. L'indicant n'existe pas dans les produits que j'ai examinés. ».

II. « Récit de ma campagne, 1870-1871 », p. 88-431, commençant par « L'armée française, si souvent victorieuse sur les champs de bataille, a essuyé... » ; « Première partie : À l'armée du Rhin », p. 88-223 ; « Deuxième partie : à l'armée de la Loire », p. 224-343 ; « Troisième partie : marche vers l'Est », p. 344-431 ; « Fragments divers » (d'après la table), p. 432-460 ; finissant par « ... qui, sous l'égide du souverain maître, rendront un jour à la France et son prestige et les jours glorieux d'autrefois. » ; p. 461-498 blanches.

III. Deux « livrets de poésie », imprimés, de M. Péhéaa, p. 472-496, datés d'octobre 1899 et avril 1901, commençant par « A Jea... », « Perdu notre trésor ! / Vers la voûte étoilée... » et finissant par « ... A quelques pieds sous terre un silence profond, / Et tant de bruit à la surface. » (« Bordeaux. Imp. nouvelle F. Pech et Cie, 18-20, rue Gouvion »).

IV. « Etat des services et des campagnes (extraits du Panthéon de la Légion d'Honneur) », p. 499-503, biogr. de Marc Péhéaa ; p. 504 blanche. — Table des matières, p. 505.

Origine : Jean-Marc Péhéaa (Arricau, 25 avril 1829 - Bordeaux, 18 septembre 1906), fut interne des Hôpitaux de Paris en 1854, puis pharmacien de 1^{re} classe de l'École de Paris (18 mars 1856). Il passe 12 ans en Afrique en tant que pharmacien et major aux hôpitaux de la division d'Oran (à partir du 12 novembre 1856). Durant la guerre de 1870, il sert dans l'armée du Rhin, puis de la Loire, avant de devenir phar-



Français 103

— 94 —

macien en chef de l'ambulance du grand quartier général dans l'armée de l'Est. Il est chevalier de la Légion d'Honneur en 1872. — **Provenance** : acheté par Gunnar Tilander à Paris en avril 1966.

Français 103.**Hypothèque.**

Orléans, mai-juin 1783. Administration générale des domaines sous le nom de Jean-Vincent René ; bureau du conservateur des hypothèques du bailliage d'Orléans. Papier, 250×185 mm, 9 fol.

Extraits du registre des oppositions du bureau d'Orléans.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 24 novembre 1966, n° 580.

Français 104.**Ratification.**

Orléans, 27 juin 1783. Sièges du bailliage d'Orléans. Parchemin, 242×182 mm, 4 fol.

Pierre Augustin Caraule Eluyee, seigneur de La Touche Argenson, ratifie l'acquisition par Sulpice Pichery, marchand demeurant à Châteauneuf-sur-Loire (Loiret, arr. d'Orléans), des biens de Hubert Gojon et Jeanne Poignard, sa femme (cf. fr. 100 et 101).

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 24 novembre 1966, n° 581.

Français 105.**Vente.**

Beaune (Côte d'Or, ch.-l. d'arr.), 6 décembre 1789. Étude de Maître René Belin, notaire ; expédition (enregistrée à Beaune le 9 frimaire an IV). Français. Papier, 238×185 mm, 2 fol.

M^{me} Brunet veuve Bizouard vend au capitaine de dragons [Nicolas Joseph] Comeau [de Créancé] et à sa femme Elizabeth Pelletier [de Cléri] une vigne de 54 ouvrées pour 20 000 livres, divisées entre 10 000 livres avec rente d'un denier pour 20 à payer dans les 3 ans, 8 000 livres avec une rente d'un denier pour 22,5 à payer dans les 2 ans, 2 000 livres à payer dans l'année avec 400 livres d'avance.



Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 24 novembre 1966, n° 582.

Français 106.

Vente.

Dijon, 21 octobre 1741. Étude de M^e Remond, notaire ; expédition. Français. Papier, 235×185 mm, 2 fol.

Denis Midan et sa sœur Jeanne Midan vendent à Claude Jobert, marchand et paysan, une vigne de 10 ouvrées pour 656 livres.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 24 novembre 1966, n° 577.

Français 107.

Bail.

Dijon, 12 avril 1704. Étude de M^e Guillaume Thoison, notaire ; expédition. Français. Papier, 248×180 mm, 2 fol.

Claude et Baltasar François, fermiers, baillent pour 12 ans à Nicolas Joly une pièce de terre pour le versement annuel de 60 livres à payer à la fête saint Martin.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 24 novembre 1966, n° 575.

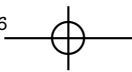
Français 108.

Confiscation.

Dijon, 8 juillet 1745. Étude de M^e Estienne Hubert Ponteney, procureur au bailliage d'Auxonne (Côte d'Or, arr. de Dijon). Français. Papier, 236×186 mm, 6 fol.

Marguerite Pelletier, veuve de Barthellemy Jomard, écuyer à Dijon, réclame à Claudine Boudier, veuve de Jean Milliere 400 livres d'après une dette du 19 novembre 1730. À la fin du document, une seconde main a noté les biens saisis le 9 juillet 1745.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 24 novembre 1966, n° 578.



Français 109

— 96 —

Français 109.**Vente.**

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 21 juin 1766. Étude de maître Jean-Baptiste Dubois, notaire ; expédition. Français. Papier, 330×212 mm, 5 fol.

Jean-Jacques Prevost, dit Le Fief, et sa femme Françoise Gaudois vendent à Jean Gaudin la moitié d'une maison pour 650 livres, dont 390 comptant et 260 à payer par moitié à Noël et à Pâques 1767.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), en novembre 1966 (probablement le 24 novembre, comme les précédents et le suivant).

Français 110.**Héritage.**

Falaise (Calvados, arr. de Caen), 9 octobre 1734. Chambre du conseil de Falaise. Français. Parchemin, 237×175 mm, 8 fol.

Arbitrage, de Nicolas de Sainte Marie, seigneur de Melle, concernant un héritage, entre François Robert du Puis, écuyer, enseigne de vaisseau du roi à Brest, héritier de Robert du Puis, héritier lui même de Nicolas de Malherbe, écuyer, sieur d'Arry, fils de Louis de Malherbe et de Damoiselle Anne du Puis ; devenu propriétaire par héritage d'une terre située en la paroisse de Fourches, qu'il avait laissé à dame Marie-Angélique Letourmy, veuve du sieur d'Arry, sa vie durant pour la remplir de son douaire, en la condition qu'elle soit maintenue en l'état, réclame aux héritiers de ladite dame compensation pour les dommages subis par la dite terre.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockolms stads bokauktionskammare*), le 24 novembre 1966, n° 576

Français 111.**Relation du voyage d'Italie.**

Italie du Nord, 1712. Français. Papier, 220×170mm, 16 p.

Organisation du volume : pagination moderne 1-16. — **Support** : papier, filigrane : des armes (?) contenues dans un cercle, ainsi qu'une inscription surmontée d'éléments décoratifs et surmontant une grappe. — **Écritures** : d'une seule main, écriture coulée livresque. — **Reliure** : un cahier non relié.

I. « Relation du voyage d'Italie », p. 1-16, commençant par « Le 18 avril 1712, je suis parti de Turin à la suite de M.r le marquis de Suze, avec M.r le chevalier de Ricaldon et M.r de Monpont... » et finissant par « ... La République n'a pas plus de 3 000 soldats, elle a six galères assés bien (...) » ; relation d'un

voyage (diplomatique) entrepris du 18 avril 1712 au 16 mai, en Italie du Nord, notamment à Gênes. Incomplet de la fin.

Origine : notes autographes concernant un voyage diplomatique entrepris dans la suite du marquis de Suze, du 18 avril au 16 mai 1712. — **Provenance** : acquis par Gunnar Tilander chez « Le Bouquiniste (Maccono) », Turin, le 31 décembre 1966.

Français 112.

Gaston De Marolles, [Notes de travail lexicographiques]

Apr. 1930 et av. 1949. Tapuscrit. Français. Papier, 270 × 215 mm, 12 fol.

Organisation du volume : 1 fol. non folioté + foliotation 1-10 (10 répété deux fois) — **Support** : papier. — **Écritures** : tapuscrit avec corrections manuscrites. — **Reliure** : fol. indépendants.

I. Notes concernant l'étymologie. — « Braconnier & braconnage », au 1^{er} fol., commençant par « Le braconnage était jadis un droit seigneurial. Le braconnier, dresseur de braques, chassait en tout temps le loup avec ses chiens. (...) » et finissant par « (...) devenu chien couchant, puis chien d'arrêt par suite d'affectations spéciales d'usage ». — « Lice et laie », fol. 1-10, commençant par « Il est étonnant que tant de professeurs renommés et tant d'auteurs de grands dictionnaires enseignent encore de nos jours que ces deux termes si courants soient d'ORIGINE INCONNUE » et finissant par « (...) En effet, plusieurs auteurs pensent à la ville de Troie en raison du plat romain comparé au Cheval de Troie ; d'autres pensent au terme gaélique *torc*, en bas-breton *tour'ch*, solution qui paraissait à Littré être la plus probable ».

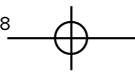
Origine : le commandant Marie-Eugène-Gaston Martin de Marolles, ou plus simplement Gaston de Marolles (Versailles, 25 octobre 1865 - Versailles, 16 octobre 1949), chevalier (1912), puis officier (1918) de la Légion d'honneur, officier de dragons et aviateur durant la I^{re} Guerre mondiale, est l'auteur notamment de *Langage et termes de vénerie, étude historique, philologique et critique*, Paris, 1906-1908 (2 vol.). La mention de Clovis Brunel (p. 9) comme directeur de l'École des chartes permet de dater d'après 1930, et d'avant 1949 (date de mort de Gaston de Marolles). — **Provenance** : donné à Gunnar Tilander par le professeur F. Viré à Digne en mars 1969, sans doute François Viré (1922-1999), orientaliste et spécialiste de la cynégétique arabe.

Français 113.

Héritage

Dijon, 29 décembre 1725. Sous seing privé. Français. Papier, 240 × 184 mm, 3 fol.

Règlement concernant des sommes dues, entre Laurent Trinquet et Nicolas Boilot, marchands à Dijon, Pierre Ternand également marchand à Dijon, et les héritiers de l'avocat Demermetz (cf. fr. 114).



Français 114

— 98 —

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), en 1967 (probablement le 28 septembre, comme les suivants).

Français 114.**Bail.**

Dijon, 16 février 1707 et 24 juillet 1714. Français. Papier, 250×185 mm, 2 fol.

Honoré Demermetz, avocat à Dijon, baille à Jean Larcher et sa femme Claudine Revireau une propriété de deux appartements près de la Porte Guillaume, pour 10 ans au prix de 36 livres par an à payer au 1^{er} février et au 1^{er} août. Au verso, autre contrat, par lequel Demermetz baille à Pierre Jacquemin et sa femme Anne Valerian la même propriété pour 3 ans au prix de 36 livres.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1536.

Français 115.**Procès.**

Falaise (Calvados, arr. de Caen), 27 juillet 1735. Français. Assises du bailliage de Falaise. Parchemin, 240×180 mm, 5 fol.

François Lemerle et ses cohéritiers font appel d'une décision concernant une maison, contre une femme du nom de d'Arry (peut-être Marie-Angélique Letourmy, veuve de Nicolas de Malherbe, sieur d'Arry, cf. fr. 110) qui les accuse de l'avoir mal entretenue.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1534.

Français 113a, 114a et 115a. Catalogue de la collection de Marcel Jeanson.

Catalogue sur fiches manuscrites classées alphabétiquement de la collection cynégétique de Marcel Jeanson, établi par son bibliothécaire Paul Langeard, en trois boîtes, vol. 1 et 2 sur les manuscrits, vol. 3 sur les imprimés. Catalogue jamais imprimé, écrit de la main de Langeard (voir l'introduction, p. xvii).

**fr. 113a**

Classeur portant l'étiquette « Bibliothèque M[arcel]. J[eanson]. Mss [bar-ré] Imprimés [ajouté de la main de Tilander] cynégétiques. Notices terminées et recopiées en dactylo. 1. P.L. ». Concerne les mss., notamment médiévaux, comme le suivant.

fr. 114a

Classeur portant l'étiquette « Bibliothèque M.J. Mss [barré] cynégétiques. Notices terminées et recopiées en dactylo. 2. P[aul]. L[angeard]. »

fr. 115a

Fiches non reliées, enroulées dans une couverture de papier cartonné, portant l'inscription de la main de Gunnar Tilander « Cabinet de Marcel Jeanson. Imprimés. 3 » et de Paul Langeard « Chasse Fiches copiées à la machine. Toutes ces fiches ont été collationnées avec la copie dactylo ». Fiches concernant les imprimés, classées alphabétiquement de A à T.

Origine : note, sur le premier classeur, de la main de Gunnar Tilander, « Catalogue, dressé par Paul Langeard, de la Bibliothèque de feu Marcel Jeanson, Paris ». —

Provenance : note, sur le premier classeur, d'une autre main (veuve Langeard ?), « Offert à monsieur le Professeur Gunnar Tilander, en souvenir de Paul Langeard qui eut l'honneur d'être son ami » ; donné à Gunnar Tilander par la veuve de Paul Langeard en 1968.

Français 116.**Don.**

Morey (auj. Morey-Saint-Denis, Côte d'Or, arr. de Dijon), 1^{er} avril 1738. Français. Étude de M^e Boiteux, notaire à Gilly (Côte d'Or, arr. de Beaune) ; expédition. Papier, 245 × 185 mm, 4 fol.

Hugues Carny, prêtre à Morey, Claude Machiot, marchand, et Claude Voisin, membre du conseil de l'église de Morey, ont reçu de François Derez, prêtre et principal du séminaire de Saint-Sulpice à Paris, une somme de 300 livres.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1533.

Français 117.**Bail.**

Orléans, 7 novembre 1741. Français. Étude de M^e Etienne Thué, notaire au Châtelet d'Orléans. Papier, 248 × 190 mm, 2 fol.

Jacques Paris, chanoine de l'église d'Orléans et chapelain de Saint-Fabien, baille à Estienne Moreau, vigneron à Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), pour 9 ans, une vigne, au prix de 30 livres par an, à payer chaque année à la Toussaint.



Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1532.

Français 118.

Bail et ratification.

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 17 mai 1628. Français. Étude de M^e N. Lambert, notaire ; expédition. Papier, 265 × 200 mm, 24 p.

Guillaume Garderay, prêtre de l'église de Jargeau, baille en son nom et celui de ses successeurs aux frères Gabriel et Jean Baudy, vigneron, et à leurs héritiers, pour 99 ans à partir de la Toussaint, une pièce de terre, champ et vigne d'un arpent, au prix de 8 deniers parisiens par an, à payer à la Saint-Jean-Baptiste, ainsi que d'une pension de 40 sous à payer au curé. Augustin Lesage, prêtre et chanoine de Saint-Vrain de Jargeau, ratifie le contrat du 17 mai 1628 qu'il a reçu de Jean Baudry.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1519.

Français 119.

Bail à ferme.

Pontailler (Côte d'Or, arr. de Dijon), 31 décembre 1826. Étude de maître Jacques-Bernard Joannet, notaire royal ; expédition. Français. Papier, 297 × 205 mm, 4 fol.

M. Bizouard de Montille, représenté par Pierre Galois, menuisier, baille à ferme, pour six ou neuf ans, six hectares, soixante huit ares, cinquante deux centiares, soit dix-neuf journaux et demi, de prés, à Nicolas Legros, manouvrier ; Toussaint Lamarre, pêcheur ; Pierre Renverdy, cultivateur ; Jean Chevet, cordonnier ; François Bourgeot, Estienne Jacquet, Jean-Baptiste Monnet, François André, Henry Monnet, manouvriers, et Antoine Durand, tourneur ; Estienne Fleutot, aubergiste ; Pierre Pigeon, charon. Au dos, « reçu Joannet notaire à Pontailler ». ⁶¹

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres, à Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1520.

61. Pour le terme, fol. 1v, « pour raison d'orvalle » : Tilander renvoie, dans son catalogue manuscrit, à P. Martellière, *Glossaire du Vendômois*, p. 224, art. « Orvale ».

Français 120.**Bail à ferme.**

Beaune (Côte d'Or, ch.-l. d'arr.), 15 juin 1816. En la maison d'Élizabeth Pelletier [de Cléri] par M^e Morelot, notaire royal. Français. Papier, 295×215 mm, 3 fol. (entre les fol. 2 et 3, un feuillet a été découpé).

Élizabeth Pelletier [de Cléri], femme de Nicolas Joseph Comeau de Créancé, capitaine de dragons et chevalier de l'ordre royal de Saint Louis, baille à ferme pour neuf ans, une pièce de terre à Nolay (arr. de Beaune), de deux hectares vingt-huit ares quarante centiares, soit dix soitures, pour 380 francs par an, à Claude Duchêne, aubergiste et propriétaire. En marge, note du 8 janvier 1819 signalant l'annulation du contrat.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres, à Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1521.

Français 121.**Contrat de mariage.**

Dijon, 30 Ventôse an 11 (21 mars 1803). Français. Papier, 300×212 mm, 4 fol.

Contrat de mariage entre Étienne Vaudremont, fils de Jean-Baptiste Vaudremont, propriétaire à Dijon, et de feue Anne Paquier, et Marguerite Edmée de Mermély, fille d'Étienne de Mermély, propriétaire à Dijon, et de Louise Marguerite Lebutton.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres, à Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1522.

Français 122–126.**Actes concernant la maison dite du « Crouy ».**

Se rapporter également au fr. 95.

Français 122.**Vente.**

Orléans, 23 juin 1787. Devant M^{es} Cabart et Buislé, notaires. Français. Parchemin, 240×180 mm, 2 fol. Couverture de récupération composée d'un feuillet imprimé (Couret de Villeneuve : 1781).

Pierre Thomas Imbault, marchand orfèvre à Orléans, agissant en son nom et en celui de ses enfants mineurs, [Anne-]Madeleine Imbault, Charles Louis



Français 122-126

— 102 —

Thomas Imbault et [Anne-]Catherine Imbault, et de feu son épouse Anne Bedanne, vend une maison de campagne, dite « maison du Crouy », à Nicolas Defay, bourgeois, pour 4010 livres. Note signée Guénaud au fol. 2v, signalant le dépôt du contrat. Numéro « 353 » (fol. 1) ; note de possession de « M^e Arnevilier » (fol. 1).

Français 123.**Ratification.**

Orléans, 10 octobre 1787. Français. Parchemin, 475×272 mm, 1 fol.

Lettres de ratification, de par le roi, de la vente précédente. Au dos, « n^o 415 ».

Provenance : cet acte et le précédent ont été acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammar*), le 28 septembre 1967, n^o 1525.

Français 124.**Ratification**

Orléans, 1^{er} mai 1793. Devant M^{es} Bonneau et Burhod, notaires. Français. Papier, 245×190 mm, 4 fol.

Charles Louis Thomas Imbault et Anne-Madeleine Imbault, majeurs, ratifient la vente par leur père de la maison de campagne de Crouy à Nicolas Defay, ainsi que la vente de la maison par Nicolas Defay à Noël Belletoise et Françoise Mathieu sa femme.

Français 125.**Remboursement.**

Orléans, 7 août 1793. Devant M^e Johanet, notaire. Français. Papier, 243×185 mm, 2 fol.

Madeleine Laurence Allouin, divorcée de Jacques Clareau, fait état d'un décret et d'une sentence passés entre elle et le citoyen Chaulareau, conservateur à la substitution, cassant la substitution dont elle était grevée par le testament de Jean Joseph Allouin, son frère, et déclare avoir reçu la somme de 2012 livres et 9 sols en assignats, de la part Noël Belletoise, qui a acquis la maison de Crouy de Nicolas Defay par contrat devant le notaire Cabart du 7 Juin 1791, qui l'avait lui-même acquise de Pierre Thomas Imbault, qui s'en était rendu adjudicataire sur la licitation poursuivie entre les héritiers de Jean Joseph Allouin par sentence rendue devant le bailliage d'Orléans le 15 juillet 1783.

Français 126.**Quittance.**

[Orléans], 23 juin 1792. Français. Papier, 242×190 mm, 1 fol.

La fille Imbault reconnaît avoir reçu de M. Belletoise 13 livres 7 sous et 4 deniers pour son tiers de la rente de la maison du Crouy.

Provenance : ces trois derniers actes ont été acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1523.

Français 127.**Bail à ferme.**

Saint-Jean-de-Losne (Côte d'Or, arr. de Beaune), 8 août 1790. Devant M^e Fleury, notaire ; expédition. Parchemin, 246×180 mm, 2 fol.

Jean-Baptiste Simon, manouvrier demeurant à Échenon (Côte d'Or, arr. de Beaune), et Antoinette Moset, sa femme, retiennent à titre de bail à ferme pour 9 années, d'Étienne Rollet, négociant, agissant pour les époux Calon, les héritages en terres et prés faisant partie de leur domaine au territoire d'Échenon. Au fol. 2v, mentions « n° 44 cote cinq pièce neuf » et « Enregistré sur le livre des fermiers f.° 29 ».

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1524.

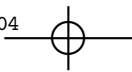
Français 128.**Partage.**

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 31 août 1790. Français. Papier, 320×210 mm, 2 fol.

Françoise Geneviève Prevost, fille majeure, Claude Auger, marchand épiciier, et sa femme Marie Louise Geneviève Linsy, Claude Chalet sire de La Perrière (?), maître en chirurgie, et Marie Louise Madeleine Linsy son épouse, Jean-Baptiste Joseph Alexandre Clement, aubergiste, et Agnès Victoire Linsy son épouse se partagent l'héritage de Louise, veuve d'Alexandre Linsy.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1526.

Français 129–132.**Actes concernant un domaine.**



Français 129-132

- 104 -

Français 129.**Conciliation.**

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 15 mars 1787. Devant M^e Jaqueau, notaire ; expédition. Français. Papier, 326 × 210 mm, 4 fol.

Conciliation entre Sulpice Pichery, marchand demeurant à Châteauneuf-sur-Loire (Loiret, arr. d'Orléans), et Gilles Lucas, vigneron demeurant à Jargeau. S. Pichery ayant acquis de Hubert Gojon une maison sise, quartier de la Bourdonnière à Jargeau, près de celle qu'a ensuite acquise G. Lucas de Madeleine Lafalleau, a mis en place un jardin et une haie qui empiétait sur une venelle considérée comme commune par ledit Lucas. Ce dernier ayant arraché le jardin et la haie de Pichery a été contraint à réparation, mais ledit Pichery a ensuite planté une nouvelle haie en débordant sur les vignes de Lucas. Suite à la plainte de ce dernier, les deux parties ont décidé de se concilier et de proposer des voies d'arrangement.

Français 130.**Quittance.**

Orléans, 14 juin 1783. Français. Papier, 237 × 183 mm, 1 fol. Devant Louis Bonnet, sergent royal au bailliage et siège présidial d'Orléans.

Hubert Gojon, manœuvre et marchand, et sa femme Jeanne Poignard, demeurant dans la paroisse de Viennes-en-Sologne (auj. Vienne-en-Val, arr. d'Orléans) tiennent Sulpice Pichery quitte pour le domaine qu'ils lui ont vendu par le contrat passé par eux devant M^e Jaqueau, notaire à Jargeau le 25 mars 1783.

Français 131.**Sommation**

Orléans, 25 juin 1783. Français. Papier, 243 × 185 mm, 12 fol.

Le lieutenant général au bailliage d'Orléans demande à Sulpice Pichery, selon le contrat passé devant Jaqueau, notaire à Fargeau, le 25 mars 1783, de payer les droits et taxes consécutifs à son achat.

Français 132.**Ratification.**

Orléans, 10 juin 1783. Français. Parchemin, 475 × 270 mm, 1 fol.

Ratification, par le roi, de la vente par Hubert Gojon et Jeanne Poignard, sa femme de la maison sise au los des Brosses, quartier de la Bourdonnière à Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), à Sulpice Pichery. Au dos : « n° 1150 ».



Provenance : ces quatre actes ont été acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1527.

Français 133.

Facture et quittance.

Chambolle (Côte d'Or, arr. de Dijon), 12 et 24 janvier 1785. Français. Papier, 290×190 mm, 2 fol.

Mémoire adressé à M. Flutelot de Beneuvre, conseiller, doyen au parlement de Bourgogne, rapellant la totalité des sommes dues et des travaux effectués sur son domaine de Chambolle sur l'ordre de M. Vaudrin (ailleurs Veautrain), intendant dudit seigneur de Beneuvre, total s'élevant à 76 livres et 13 sous, daté du 12 janvier 1785. En dessous, quittance datée du 24 janvier 1785, à Chambolle, signée J. Guillemard fils. Au fol. 2v, cote « vingt-trois ».

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1528.

Français 134.

Bail.

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 17 avril 1766. Devant M^e Desbois, notaire. Français. Papier, 240×183 mm, 2 fol.

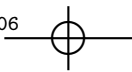
M^e Michel Blaise Gaudois, notaire et procureur fiscal demeurant au bourg et paroisse de Tremblevif-en-Sologne (auj. Saint-Viâtre, Loir-et-Cher, arr. de Romorantin-Lanthenay), tant en son nom, qu'au nom de la communauté de biens entre lui et feu Françoise Prevost son épouse et qu'en tant que père, gardien et tuteur de leurs enfants mineurs, héritiers, reconnaît avoir baillé pour six ou neuf ans à Jean Godin, marchand, demeurant en la paroisse de Saint-Étienne-de-Jargeau (auj. Jargeau, Loiret, arr. d'Orléans) une maison sise au faubourg Berri à Jargeau pour 75 livres de loyer par an.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1529.

Français 135.

Rétrocession.

Dijon, le 4 janvier 1751. Devant M^e Demartinécours, notaire. Français. Papier, 240×185 mm, 2 fol.



Marguerite Midan, fille majeure demeurant à Morey (auj. Morey-Saint-Denis, Côte d'Or, arr. de Dijon), cohéritière d'Émilland Midan conjointement avec feu Jeanne Midan, sa sœur et l'épouse de Claude Magnien, ainsi que les héritiers de ladite Jeanne Midan, à savoir, Claude Magnien, voiturier demeurant à Morey, en son nom et en qualité de tuteur de Jeanne Magnien, mineure, Pierre Magnien, domestique demeurant chez M. Humblor à Gevrey (arr. de Dijon), en son nom et en qualité de curateur de Jeanne Magnien, et Jean Magnien, manouvrier demeurant à Savouge (Côte d'Or, arr. de Dijon), voulant prévenir les poursuites que M. Étienne Albert Prinster, avocat à la cour demeurant à Dijon est sur le point d'intenter contre eux en raison de la somme de 117 livres pour neuf années d'arriérages et du capital de 260 livres, qu'ils lui doivent selon le contrat passé devant le notaire Boiteux à Gilly (Côte d'Or, arr. de Beaune) le 18 septembre 1741, lui cèdent la moitié d'une maison sise à Morey.

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1530.

Français 136.

Héritage.

20 décembre 1746. Devant Claude Philippe, conseiller du roi. Français. Parchemin, 245 × 175 mm, 6 fol.

Suite à la demande déposée par Marie Renard, veuve de Lance, fille de Guillaume Renard, et [Marie-]Angelique Letourmy, veuve de Nicolas de Malherbe, sieur d'Arry, demeurant en la paroisse de Saint-Nicolas-de-Vignats (Calvados, arr. de Caen), accorde l'acte de l'opposition contre la saisie et arrêt demandés par François Robert Dupuis, écuyer, et ordonne que ce dernier se présente devant lui pour lui faire dire que la saisie est annulée et blâmée, et pour répondre de ses actes. Note de possession, fol. 1, « Le Vavas seur »

Provenance : acquis par Gunnar Tilander à la salle de vente aux enchères de livres de Stockholm (*Stockholms stads bokauktionskammare*), le 28 septembre 1967, n° 1531.

Non cotés

Français sans cote. Compte des Chastenet – Puysegur pour les années 1770–1772.

1776. Français. Papier, 405 × 265 mm, 48 fol., précédés et suivis de 3 fol. de garde moderne.

Organisation du volume : 3 fol. de garde moderne + 48 fol. non paginés + 3 fol. de garde moderne. — **Support :** papier; filigrane, 1. un blason portant une grappe, surmonté d'une couronne, et 2. l'inscription « [?] en / Auvergne 17[?] » ou bien « H Bergier et Bauvert[?] ». — **Écritures :** coulée livresque d'exécution habile du XVIII^e siècle (titres en ronde). — **Reliure :** demi-reliure en parchemin du XIX^e (ou XX^e) siècle, à dos long, tranchefiles de fil jaune en tête et en queue; titre au dos « COMPTE / des / CHASTENET / -PUYSEGUR / 1776 ».

I. « Années 1770, 1771 et 1772. Premier compte. », du 2^e au 47^e fol., commençant par « Compte que rend à haut et puissant seigneur Jacques François Maxime de Chastenet, marquis de Puiségur, lieutenant général des armées du roi, commandeur de l'ordre royal et militaire de saint Louis au nom et comme curateur aux causes et tuteur aux actions immobilières honnoraire : 1. de haut et puissant seigneur Amand Marc Jacques de Chastenet marquis de Puysegur lieutenant au régiment d'artillerie ; 2. de haut et puissant seigneur Antoine Hyacinthe Anne de Chastenet, marquis de Chastenet ; 3. de haut et puissant seigneur Jacques Maxime Paul de Chastenet, vicomte de Buzancy ; 4. et de haute et puissante demoiselle Adélaïde Marguerite Louise de Chastenet de Puysegur, ditte de Buzancy, des enfants mineurs et de défunte haute et puissante dame Marie Marguerite Masson (...) » et finissant par « Résultat : la recette pour madame la marquise de St Clair monte à la somme de 7024 || 1 || 2/3 (...) ». Note, à la fin, « signé en tête Puysegur, St-Clair, Le Peletier, d'Aunay, Pays »

Origine : date du « 10 avril 1776 » dans une écriture du XVIII^e, au 1^{er} fol. Note au 2^e fol. « Signé et paraphé par nous, au désir de ce qui est porté en l'acte d'arrêté de compte passé devant M^e Blacque et son confrère, notaires à Paris, ce jourd'huy dix avril mil sept cent soixante seize », signé « Puysegur, St-Clair, Le Peletier, d'Aunay, Pays ». — **Provenance :** note, au crayon de papier, au contreplat supérieur « Nivernais M 75 ». Peut-être acquis après mars 1969, en raison de l'absence de cote.

Français sans cote. Suite de la campagne de la frégate La Méduse en Cochinchine et en Chine. Bourayne-Nantiveul, commencé du 4 au 5 juillet 1789

Cochinchine et Chine, 4 juillet – 17 décembre 1789. Français. Papier, 400 × 250 mm, 36 fol.

Organisation du volume : 36 fol. non paginés. — **Mise en page :** support imprimé réservant des colonnes pour la « Table de Loch », la « voileure », les « vues et relevemens de terre », et les « événemens historiques et remarques ». — **Support :** papier, 1. une grappe surmontant la date « 1783 » ; 2. une inscription « O ◊ Ouvrare / en Marne 1783 ». — **Écritures :** d'une seule main, écriture coulée livresque d'exécution habile. — **Reliure :** non relié.

I. « Suite de la campagne de la frégate La Méduse en Cochinchine et en Chine. Bourayne-Nantiveul, commencé du 4 au 5 juillet 1789 », 4^e journal de



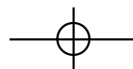
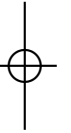
bord de la campagne, du samedi 4 juillet 1789 au jeudi 17 décembre 1789. Les lieux par lesquels (ou proches desquels) la frégate est passée, au large des Thaïlande, Malaisie, Singapour, Cambodge et Viêt Nam actuels, incluent les « isles Sambilan » (auj. plus souvent îles Similan) , « isles Darû », le « Mont Parcelas », « Mont Ophis », le « fort de Malac », « Mont Formose », les îles « Carimon » [Karimun], « Pulo Pissang » [Pulau Pisang, Malaisie], le « Mont Barbusset », « Pulo Condor » [auj. Côn Sơn (Viêt Nam)], etc. ; les remarques contiennent quelques événements notables, par ex. le 26 juillet « on a débarqué des effets au prince cochinchinois et à l'évêque d'Adran dans un bateau du pays », ou le 27 juillet « a midi, les galères et les bateaux du roi de Cochinchine ont débouqué la rivière ; nous avons aussitôt largué tous nos pavillons, après midi le commandant des galères et plusieurs mandarins sont venus à bord voir le petit Prince, on leur a fait voir la frégate et fait l'exercice du canon et de la mousqueterie en blanc devant eux, ils s'en sont ensuite retournés à leur bord, on a débarqué des effets au petit prince », le 28 « a midi nous avons tiré un coup de canon pour avertir le commandant des galères de venir prendre le petit prince et de se préparer à partir ; à midi $\frac{1}{2}$ le commandant des galères et sa suite sont venus prendre le petit prince, peu après il s'est embarqué dans son bateau avec Monseigneur l'évêque d'Adran, lorsqu'il a été débordé, on l'a salué de 21 coups de canon, les missionnaires sont aussi partis ».

Origine : quatrième journal de la campagne « No 4 » au 1^{er} fol. et « Fin du 4eme journal » au verso du 34^e fol. ; signature « Bourayne-Nantiveul » aux 1^{er} et 2^e fol. ; note « Vu » au 35^e fol. La frégate *La Méduse* mentionnée ici (probablement construite à Lorient en 1782 ; incendiée accidentellement en Atlantique en 1796, *Répert. des nav. de guerre fr.*, p. 94) est celle qui, commandée par François Étienne de Rosily Mesros, a ramené l'« évêque d'Adran », Pierre Joseph Georges Pigneau de Behaine et le « petit prince », Nguyễn Phúc Cảnh (1780–1801) en Cochinchine après la signature du traité de Versailles de 1787. Le vaisseau, en compagnie de la Dryade, et sous le commandement de Rosily-Mesros, de la division du chevalier de Kersaint, est partie de Lorient le 27 décembre 1787 (*Dict. des bâtiments fr.*, p. 303). Elle est différente de la frégate du même nom, au naufrage et au radeau célèbres. — **Provenance** : acquis à la vente *Sotheby's*, Londres, le jeudi 18 novembre 1969, n^o 372.





Indices





Index des titres

Sont relevés dans cet index les noms des titres des pièces principales contenues dans les manuscrits. Les titres des pièces isolées contenues dans des recueils plus vastes et des compilations n'ont pas été systématiquement repris. Les crochets indiquent un titre absent du manuscrit. Les actes et documents légaux ont été réunis sous la même entrée. Les renvois sont aux cotes des manuscrits.

Actes et documents légaux

Bail, 99, 107, 114, 117–120, 127, 134
 Conciliation, 129
 Confiscation, 108
 Contrat de mariage, 121
 Don, 116
 Hypothèque, 103
 Héritage, 110, 113, 136
 Partage, 128
 Procès, 115
 Procès verbal, 101
 Quittance, 95, 126, 130, 133
 Ratification, 95, 97, 104, 123, 124, 132
 Remboursement, 125
 Rétrocession, 135
 Rôle, 35
 Sommation, 131
 Vente, 98, 100, 105, 106, 109, 122
 Album de Morbihan, 48
 Amours et la jalousie de monsieur l'abbé Roquette avec mademoiselle de Montauzier (Les), 39
 Amours ou le Cantique des cantiques de Salomon, fils de David, roy de Israel (Les), 87
 Analyses et travaux divers et récit de ma campagne 1870–1871, 102
 Arrêts du Parlement de Dijon, 31

[Autres poèmes], 51

Aventures de Léandre, 43

Balance universelle (La), 46

Carmina, 18

Chasse (La), 6

Chasse du Cerf (La), 32

Classe professionnelle en Russie (La), 84

Compte des Chastenet – Puy-ségur pour les années 1770–1772, s. c. A

Conduite au ciel (La), 50

Confession générale ou vie, mémoire et aventure de Jacques-Désiré Beaunœre Carau de Lyoncourt, bas-officier d'Infanterie, 5

Confiserie, 47

Deux points de l'existence, rêve où l'on trouve beaucoup de vérités (Les), 23

Diversités curieuses, recueil de pièces en vers et en prose, 40

Esprit bourguignon (L'), 63

Essai d'un Glossaire wallon, 1

Fables pour mes neveux, 51

Ferrure (De La), 61

Formulaire pour dresser en bref les oyseaux de poing, 12



Gazettes et chansons (fragment), 89

Heures à l'Usage de Paris, 4
Histoire sommaire, par ordre chronologique, des connétables, maréchaux et amiraux de France, tués ou blessés mortellement au champ d'honneur, 62
Homme-Esprit (L'), 88

Journal d'un voyage en Suisse et une partie de l'Italie entrepris le 3 juin 1834, 73, 74
Journal du siège de la Ville et Citadelle de Lille, 85

Lettres d'Espagne, 78, 79
[Lettres et poésies], 53-55
[Lettres, poèmes, logogripes], 21

Livre d'oroyson, 60
Livre de secret de remede, 52
Livrett ou se treveront diverses sortes de recepttes appartenant a Madame de Monceau, 65
Logica vetus et nova, 26
Loves of Othniel and Achsah (The), 30

Manège royal (Le), 42
Mareschallerie (La), 2
Martesie, tragédie en cinq actes, 13
Mensonges et vérités, 28
Miettes (Les), poésies, 51
Mémoires de Poulmann, 17
Méthode pour prendre les renards au piège allemand, 14

[Notes de travail lexicographiques], 112

Notes de voyage en France, Suisse, Italie, Flandres, Hollande et Lorraine, 11
[Nouvelles à la main], 41

Observations sur le langage du canton de Vaud, 19
Orangerie du jardin des racines grecques, mises en vers françois (L'), 86
Ordonnance des donations mise en vers, 27

[Pièces diverses], 45, 87
[Poèmes en français], 77
Poésies, 45
Prince Cachil Amuxa, ou l'Amour couronné par la valeur (Le), 29

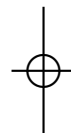
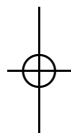
Recettes pour les chevaux, 2
Recettes délicieuses de toutes sortes de confiseries, sirops, pastes de fruits, glaces, liqueurs, biscuits, fromages et crèmes, 37
[Recettes médicales], 15
Recherches sur l'origine du Despotisme oriental et des superstitions, 34

Récit de ma campagne 1870-1871, 102
[Recueil d'anecdotes, nouvelles, pièces de vers et épi-grammes], 44

Recueil de contes, fables, et autres poesies fugitives de divers auteurs, 45

Recueil de lettres et de poésies trouvées dans le portefeuille d'une femme aimable, 38

Recueil de pièces de vers sur différents sujets, 20



[Recueil de pièces politiques et satiriques en vers et en prose], 33

[Recueil de pièces satiriques en vers], 36

Recueil de poésies, 45

Recueil de toutes sortes de choses bones asavoir a un mestre de maison de campagne esloigné des villes et bourgs qui n'a pas dix mille livre de rantes, 8

[Recueil italien des monogrammes portés par les chevaux des haras des princes et seigneurs], 2

Recueil universel de tous mes ouvrages françois, en vers, 86

[Relation d'un voyage en Espagne du 6 avril au 4 juin 1912], 72

Relation du voyage d'Italie, 111

[Remèdes pour diverses maladies des chevaux], 7

Roland l'amoureux, 9

Roolle de l'assize de Mattaffellon, 35

Sentences et éloges des saints pères de l'Église à la très sainte Mere de Dieu sur son Immaculée conception, 87

Sermons sur l'épître de saint Paul à Tite, 69

Socrate Moderne ou le vrai caractère de l'honnête homme dans les différents états de la vie (Le), 24

Songe prophétique, 25

Souvenir de la memorable campagne d'Italie en l'année 1796 et 1797 sous les ordres de Napoléon Bonaparte, général en chef, 75, 76

Souvenirs de clarté et de beauté, 70

Souvenirs de ma vie, 80–83

Souvenirs de voyage 1842–1843, Allemagne par la France, retour par la Hollande, excursion en Hongrie, 71

Souvenirs, Intentions, 66, 67

Stadera delle principati e stati più considerabili d'Europa (La), voir Balance universelle (La)

Storie fiorentine, suppl. 72a

Suite de la campagne de la frégate La Méduse en Cochinchine et en Chine. Bourayne-Nantiveul, commencé du 4 au 5 juillet 1789, s. c. B

Vie de François Michel Le Tellier, seigneur marquis de Louvois et de Barbesieux, 22

Vie de l'Abbé de Voisenon (La), 10

Vies de Jeanne II, Reine de Naples, et de Jacques Attendolo de Cotignole surnommé Sforza le Grand, trad. de l'italien, 90

Vies des femmes célèbres, 16

Vita di Niccolò Capponi, suppl. 72a

Vrai Philosophe (Le), voir Socrate Moderne ou le vrai caractère de l'honnête homme dans les différents états de la vie (Le)



Index des matières

- ALLÉGORIE, 23, 25
 AUTEURS MILITAIRES, 5, 51, 75,
 76, 78-83, 85, 102, 112
 BEAUX-ARTS, 48
 BIOGRAPHIE, 10, 16, 22, 62
 CHANSONS, 20, 28, 33, 38, 43-
 45, 89
 CHASSE, 6, 14, 32, 51, 112, suppl. 113a-
 115a
 fauconnerie, 12
 CHEVAUX, 2, 42, 61
 DÉVOTION, 4, 50, 60, 87
 sermons, 69
 DIALECTOLOGIE
 bourguignon, 63
 franco-provençal, 19
 picard, 1
 wallon, 1
 DROIT, 27, 31
 FICTION, 9, 13, 29, 30, 39
 contes, 45
 fables, 45, 51
 roman, 5, 30, 43
 GUERRE, 75, 76, 85
 LETTRES, 8, 21, 38, 41, 43, 44, 53-
 55, 78-83
 LEXICOGRAPHIE, 1, 8
 chasse, 112
 LOGOGRIPHS, 21
 MÉDECINE, 15, 52, 102
 médecins, 21
 MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, 2, 7, 12,
 61
 MÉMOIRES, 17, 67, 75, 76, 80-83
 NOUVELLES, 41, 44, 89
 PHILOSOPHIE, 26, 88
 morale, 24
 politique, 34
 POÉSIE, 18, 20, 21, 27, 28, 36, 38,
 40, 43-45, 51, 53-55, 77, 80-83,
 86, 102
 POLITIQUE, 34, 46, 84
 allégorie, 23
 royalisme, 53, 88
 RECETTES, 2, 8, 15, 37, 52, 65
 confiserie, 47
 RÉGIONALISME
 Bourgogne, 40, 63
 Bretagne, 48
 Vaud, 19
 SATIRE, 33, 36, 40, 44, 45
 THÉÂTRE, 13
 TRADUCTIONS, 26, 30, 46, 50, 90
 VOYAGES, 11, 70-73, 111, s. c. B

Index des auteurs

Sont relevés dans cet index les noms des auteurs des pièces contenues dans les manuscrits. Les renvois sont aux cotes des manuscrits.

Arouet, François-Marie, *voir* Voltaire

Aublet de Maubuy, Jean Zorobabel, avocat, historien et héraldiste français, 22

B., 24

Baillet de Saint-Julien, Louis-Guillaume, 45

Beaulieu, sieur de, *voir* Prevost de Beaulieu, Louis

Blass, Albert, dit *Alberic Fortunio* (Vesoul, 1847 – Ray-sur-Saône, 1912), lieutenant puis capitaine en 1871 de l'armée de terre, 51

Boiardo, Matteo Maria, 9

Boisrobert, François Le Métel de, *voir* Le Métel de Boisrobert, François

Bornand, Alice, 19

Boullanger, Nicolas-Antoine (†1759), ingénieur des Ponts-et-Chaussées, 34

Boullanger, André (1578–1657), prédicateur, 25

Bourayne-Nantiveul, s. c. B

Breszé, Jacques de, *voir* Jacques de Breszé

Carpentier, Alexandre, 73, 74

Chaingenai, Jean, 63

Clauberg, Johannes, 26

[Clottereau], 28

Coquelet, Louis (Péronne, 1676 – Paris, 1754), 45

Delmotte, Philibert (1745–1824), bibliothécaire, érudit

et dialectologue originaire de Mons, 1

Druin, M., 16

Du Plastre, Philibert, 35

Du Tilliot, Jean-Bénigne (ou Jean-Baptiste) Lucotte, *voir* Lucotte du Tilliot, Jean-Bénigne

Eidous, Marc-Antoine, auteur, collaborateur de l'*Encyclopédie* et traducteur, 30

Frézeau, Jean Baptiste François Angélique, chevalier, marquis de La Frézelière (1672–1712), lieutenant-général des armées du roi, premier lieutenant-général commandant l'artillerie de France, 85

G., Alex., 71

Hackel, Constantin de, 84

Holbach, Paul Henri Dietrich, baron d', 34

Jacques de Breszé, grand sénéchal de Normandie, 6

Jeanroy, Alfred (1859–1954), philologue français, 32

Jônain, Pierre Abraham (1799–1884), 66, 67

L., 27

La Frézelière, marquis de, *voir* Frézeau, Jean Baptiste François Angélique, chevalier, marquis de La Frézelière



La Croix, Édouard de (1640 ?-1704), orientaliste et diplomate, 46

Lamment, Hyppolite, 73, 74

Landon, Jean-Pierre (1776-c. 1857), sergent et vagemestre aux chasseurs des montagnes ayant servi en Italie sous les ordres de Napoléon Bonaparte, 75, 76

Langeard, Paul (Saint-Pierre-Église, 22 mai 1892 - Paris, 16 Novembre 1964), ancien élève de l'École des chartes et bibliothécaire de Marcel Jeanson, suppl. 113a-115a

La Tour, abbé Séran de, *voir* Séran de La Tour, abbé

Laurens, Léopold, 17

Le Vayer, Jean-Jacques (1678-1718), 86

Le Camus, Étienne, abbé, aumônier de Louis XIV, évêque de Grenoble en 1671, cardinal en 1686, 39

Le Métel de Boisrobert, François, académicien, 36

Lesage, Alain-René, 9

Lindqvist, Carl, 77

Lucotte du Tilliot, Jean-Bénigne (ou Jean-Baptiste) (1668-1750), érudit bourguignon, historien, gentilhomme ordinaire du Duc de Berry, 40

Marolles, Marie-Eugène-Gaston Martin (Versailles, 1865 - Versailles, 1949), philologue, officier de dragons et aviateur durant la I^{re} Guerre mondiale, 112

Martel Patricio, Marie Madeleine de, 70

Maubuy, Jean Zorobabel Aublet de, *voir* Aublet de Maubuy, Jean Zorobabel

Medicis, Laurent de, 46

Ménage, Gilles, grammairien, 36

Mérican, Charles, 17

Monceau, Madame de, 65

Neyt, Édouard, 73, 74

Péhéaa, Jean-Marc (1829-1906), pharmacien, 102

Perrier, Jules, 62

Pichon, Jérôme (1812-1896), baron, 32

Prevost de Beaulieu, Louis, gouverneur d'Orgon, capitaine de galère du roi, 2

Ravey, A., 63

Ribouton, Pierre-Joseph-Paul (Avignon, 1760 - Bédarrides, 1832), 53-55

Robert, [A.], 13

Robert, Jérôme-Alexis, (1666-1778), écuyer, seigneur de Choisy, Panchons, Saint Symphorien, etc., conseiller à la cour de Mons et député de la noblesse des États du pays et comté de Hainaut, 13

Roquette, Henri-Emmanuel François Raimond de (Blangy-le-Château, 1699 - Saint-Hymer, 1789), élève du Collège des Quatre-Nations, puis séminariste à Saint-Magloire, janséniste et abbé de Saint-Hymer, 18

Roquette, Henri Emmanuel de, 18

Rousseau, Jean-Baptiste (1670-1741), poète et dramaturge, 43



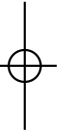


Saint-Julien, Louis-Guillaume
Baillet de, *voir* Baillet de Saint-
Julien, Louis-Guillaume
Sainte-Beuve, 63
Saintin, Amédée, auteur roya-
liste et typographe, 88
Scarron, Paul (†1660), 36
Segni, Bernardo, suppl. 72a
Séran de La Tour, abbé, 33

Tooke, William, 30
Torcy, Catherine de, 72

Van Huffel, Eugène, 73, 74
Villemain, 63
Villon, A., 48
Voltaire, François-Marie Arouet,
dit, 44, 45

Zio, Lui, suppl. 72a



Index nomenclum

Dans cet index, ont été relevés les noms propres figurant dans l'introduction et dans les notices, exceptés les noms des auteurs des pièces contenues dans les manuscrits, ainsi que les noms des possesseurs anciens qui font l'objet d'indices particuliers. Les renvois en chiffres romains sont aux pages de l'introduction; ceux en chiffres arabes aux cotes des manuscrits.

- Aar* (chutes de l'), 73
Abeille, abbé, 43
Aïn-Nouissy (Algérie), 102
Albi, 25
Albuffera, maréchal duc d',
voir Suchet, Louis-Gabriel
Algeciras, 72
Allouin, Jean Joseph, 125
Allouin, Madeleine Laurence,
 125
Almlund, Kunt, xvii
Alsace-Hénin-Liétard, Charles
Alexander Marc Marcellin d'
 (1744-1794), prince d'Hénin et
 du Saint-Empire, 41
Amsterdam, 23
Ancône, 80-83
Andermatt (cant. d'Uri), 73
André, François, 119
Angennes de Rambouillet, Ju-
 lie, Lucine, duchesse de Mon-
 tausier, dite l'« incomparable
 Julie », 39
Aragon (province d'Espagne),
 72
Aranjuez (Espagne, commu-
 nauté de Madrid), 72
Arcussia, Charles d', auteur
 d'un traité d'oisellerie, 12
Argenson, Antoine-René d',
 marquis de Paulmy, 46
Arnauld, janséniste, 25
Arouet, François-Marie, *voir*
 Voltaire
Arras, 5
Arricau (auj. Arricau-Bordes,
 Pyrénées-Atlantiques, arr. de
 Pau), 102
Arry, *voir* Malherbe
Arzew (Algérie), 102
Atéca (Espagne, Aragon), 81
Attendolo da Cotignola, Jacques,
 dit Sforza le Grand, 90
Auger, Claude, 128
Augsbourg, 71
Aunay, M. d', s. c. A
Autriche, Marguerite d', *voir*
 Parme, Marguerite de
Bade (province allemande), 71
Baichère, Eugène, avocat, 17
Barbazan, Étienne, 63
Barcelone, 72
Barèges (Hautes-Pyrénées,
 arr. d'Argelès-Gazost), 102
Batea (Catalogne), 80
Baudry, Gabriel, 118
Baudry, Jean, 118
Bayle, M., avoué près le tri-
 bunal de première instance
 d'Orange, 55
Beaumarchais, Pierre-Augustin
 Caron de (1732-1799), 41
Beaune (Côte d'Or, ch.-l. d'arr.),
 105, 120
Beaucône Carau de Lyron-
 court, Jacques-Désiré, 5
Beaucône Carau de Lyron-
 court, Philippe-François, 5
Beauregard, M. de, médecin,
 52

- Bedanne, Anne, 122
Bédarrides (Vaucluse, ch.-lieu d'arr.), 53–55
Belgique, 13, 65
 Belin, René, notaire, 105
 Belletoise, Noël, 95, 124–126
 Beneuvre, M. de Flutelot de, *voir* Flutelot de Beneuvre, M. de
Berg-op-Zoom, 89
 Bergier et Bauvert, papetiers, s. c. A
Berlin, 71
 Berry, duc de, 40
Bilbao, 79
 Bizouard de Montille, M., 119
 Blacque, M^e, notaire, s. c. A
 Blomqvist, Åke, philologue romaniste et élève de Gunnar Tjander, xvii
 Boilot, Nicolas, 113
 Boiteux, M^e, notaire à Gilly, 116, 135
 Bonaparte, Napoléon, 75, 76
 Bonneau, M^e, notaire, 124
 Bonnet, Louis, 130
Bordeaux, 102
 Boudier, Claudine, 108
 Bouhier, Jeanne-Guillemette, fille de Jean-Bouhier et épouse de François-Gabriel-Bénigne de Chartraire, 31
 Boulanger, Nicolas-Antoine, 34
 Bourdelin, Louis, 18
 Bourgeot, François, 119
 Brégançon, *voir* Ricard de Brégançon
 Brienne, Henri-Louis Loménie de, *voir* Loménie de Brienne, Henri-Louis
Brienz (cant. de Berne), 73
 Brosse, comte de, aide de camp de Louis-Gabriel Suchet, Maréchal et duc d'Albufera, 83
 Brunel, Clovis (1884–1971), philologue, directeur de l'École des chartes de 1930 à 1954, 112
 Brunet, M^{me}, veuve Bizouard, 105
Brunnen (Suisse, cant. de Schwytz), 73
Bruxelles, 71, 73
 Buget, Claude Joseph, général français, 83
 Buislé, M^e, notaire, 122
Buñol (Espagne, communauté de Valence), 81
Burgos, 72
 Burhod, M^e, notaire, 124
 Buzancy, *voir* Chastenot

 Cabart, M^e, notaire, 122
Cadix, 72
 Cailleau, André-Charles (1731–1798), « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798, xxi
Calahorra (Espagne, communauté de La Rioja), 81
 Calon, 127
Cambrai, 5
 Caraule Eluyee, Pierre Augustin, seigneur de La Touche Argenson, 104
 Carny, Hugues, prêtre, 116
 Caron de Beaumarchais, Pierre-Augustin, *voir* Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de Catherine II, tsarine, 84
 Chalet, Claude, sire de La Perrière, 128
Châlons-sur-Saône, 17
 Charles Quint, empereur, 2

Chastenet de Puységur, Adé-
laïde Marguerite Louise, dite
de Buzancy, s. c. A

Chastenet, Amand Marc Jacques
de, marquis de Puységur, s. c. A

Chastenet, Antoine Hyacinthe
Anne de, marquis de Chaste-
net, s. c. A

Chastenet, Jacques François
Maxime de, marquis de Puisé-
gur, s. c. A

Chastenet, Jacques Maxime
Paul de, vicomte de Buzancy,
s. c. A

Châteauneuf-sur-Loire (Loi-
ret, arr. d'Orléans), 100, 104,
129

Chaulareau, 125

Chenot, Jean, 119

Chevalier, N., imprimeur-libraire,
13

Chevilly, M. de, 12

Clareau, Jacques, 125

Clarke, Henri-Jacques-Guillaume
(1765–1818), officier français,
ministre de la Guerre de Napo-
léon I^{er}, comte d'Hunebourg et
duc de Feltre, 55

Clemanceau, Hierosme, 99

Clément, Jean-Baptiste Jo-
seph Alexandre, 128

Colbert, Jean-Baptiste, 46

Collège des Quatre-Nations, 18

Comeau de Créancé, Nicolas
Joseph, 105, 120

Conti, Princesse de, 21

Cordoue, 72

Créancé, *voir* Comeau de Créancé

Crouy, maison du, 95

Crussol, Emmanuel II de, Duc
d'Uzès, 39

Cusson, papetiers à Thiers,
xxvi, 24

Cuxhaven (Allemagne, Basse-
Saxe), 71

Dangy, Marthe Dubois de, 21

Defay, Nicolas, 95, 122, 124,
125

Delmotte, Philibert (1745–
1824), bibliothécaire, érudit
et dialectologue originaire de
Mons, xxiii

Demartinécours, M^e, notaire,
135

Demermetz, Honoré, avocat,
113, 114

Derez, François, prêtre et prin-
cipal du séminaire de Saint-
Sulpice à Paris, 116

Desbois, M^e, notaire, 134

Desestang, Jacques, notaire,
99

De Vries, Pieter, papetier, 38

Dijon, 31, 63, 106–108, 113, 114,
121, 135

Dissentis (Suisse, cant. des
Grisons), 73

Dresde, 71

Dubois, Guillaume, abbé puis
Cardinal, 5

Dubois, Jean-Baptiste, no-
taire, 109

Dubois, Jean-Baptiste (1696–
1759), médecin et poète nor-
mand, médecin de la princesse
de Conti, régent de la Faculté
de Paris et professeur au Col-
lège royal, 21

Duchêne, Claude, 120

Dumas, baronne d'Andrée, 55

Du Plessis, Pierre du Vernet,
voir Du Vernet, Pierre, sieur du
Plessis

Du Pui, M., 43

Du Puis, François Robert, écuyer, enseigne de vaisseau du roi à Brest, 110, 136

Du Puis, Robert, 110

Dupuy, procureur général, 48

Du Puys, Anne, 110

Durand, Antoine, 119

Du Vernet, Pierre, sieur du Plessis, écuyer ordinaire du roi, 42

Duyden, Sir Henry, baronet, 32

Échenon (Côte d'Or, arr. de Beaune), 127

Eidous, Marc-Antoine, auteur, collaborateur de l'*Encyclopédie* et traducteur, xxi

El Pardo (Espagne, communauté de Madrid), 82

Estaing, comte d', 41

Estienne, François Marie, notaire impérial, 95

Fabriano, PM, papetier ?, xxvi, 12

Fagon, Guy-Crescent (1638–1718), médecin du roi, 44

Falaise (Calvados, arr. de Caen), 110, 115

Faur de Pibrac, Guy du, 2

Faur de Pibrac, Michel du, 2

Fauris de Noyers de Saint-Vincent, Jules-François de, 41

Fleury, M^e, notaire, 127

Fleutot, Estienne, 119

Flielen (Suisse, cant. d'Uri), 73

Flutelot de Beneuvre, M. de, conseiller, doyen au parlement de Bourgogne, 133

Fontainebleau, 88

Fontenoy, 89

Forestier, Jean-Baptiste Denis, 18

Foucher, Félix, quincaillier marchand de fers à Mareuil-sur-Ay, 14

Fougereau, M^e, notaire, 98

France, Anne de, 6

François, Baltasar, 107

François, Claude, 107

Fusée de Voisenon, Claude Henri de, abbé du Jard, académicien., 10

Gadde, Frederik, docteur ès lettres, ancien professeur aux lycées de Växjö et de Strängnäs, xvi

Gaillard, censeur, xxi, 22

Gallice, Henri (1853–1930), bibliophile et collectionneur d'ouvrages sur la chasse, xvii

Galois, Pierre, 119

Gand, 73

Gardera, Guillaume, 118

Garnier-Deschesnes, Edme-Hilaire (1732–1812), juriste, 27

Gaudin, Jean, 109

Gaudois, Françoise, 109

Gaudois, Michel Blaise, notaire, 134

Gênes, 111

Genlis, Madame de, 41

Georges I^{er}, roi des Hellènes, 84

Gérone, 72

Gevrey (Côte d'Or, arr. de Dijon), 135

Giesbach (Suisse, cant. de Berne), 73

Gilly (Côte d'Or, arr. de Beaune), 116, 135

Godin, Jean, 134

Gojon, Hubert, 100, 104, 129, 130, 132

Goyon de Matignon, Jacques François Léonor de, Duc de Valentinois, prince de Monaco, voir Jacques I^{er} de Monaco

Grenade, 72

Grindelwald (Suisse, cant. de Berne), 73

Guadalajara (Espagne), 72

Guillemard, J. fils, 133

Guise, 14

Guise, duc de, 2

Hambourg, 71

Harring, Frederik (1880–1963), romaniste, employé quelque temps à la Bibliothèque royale de Stockholm, puis professeur au lycée de Gade, xvi, 70

Hautefort, Madame de, 36

Hénin, prince d', voir Alsace-Hénin-Liétard, Charles Alexander Marc Marcellin d', prince d'Hénin et du Saint-Empire

Hippocrate, éditeur à Paris, 17

Honig et Zoonen, papetiers, xxvi, 21

Huard, chef de division en préfecture, 48

Huzard, Jean-Baptiste (1755–1838), inspecteur général des écoles vétérinaires, membre de l'Institut à l'Académie des sciences, xx

Imbault, Anne-Catherine, 95, 122

Imbault, Anne-Madeleine, 122, 124

Imbault, Charles Louis Thomas, 122, 124

Imbault, Pierre Thomas, 95, 122, 125

Inselin, ?, graveur à Paris, 85

Jaca (Espagne, Aragon), 80

Jacqueau, M^e, notaire, 101, 129–131

Jacquelet, Estienne, 119

Jacquemin, Pierre, 114

Jacquet, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, 48

Jacques I^{er} de Monaco, 21

Jargeau (Loiret, arr. d'Orléans), 97–101, 109, 117, 118, 128–130, 132, 134

Jativa, voir *Xàtiva*

Jeanne II, reine de Naples, 90

Jeanneney, Victor, 51

Jeanroy, Alfred (1859–1954), philologue français, xvii

Jeanson, Marcel (1885–1942), bibliophile et collectionneur d'ouvrages sur la chasse, xvii, xix, xx, suppl. 113a–115a

Jeanton, aubergiste, 17

Joannet, M^e, notaire, 119

Joannet, Jacques-Bernard, notaire, 119

Jobert, Claude, 106

Johanet, M^e, 125

Jollain, Jacques, graveur ?, 18

Joly, Nicolas, 107

Jomard, Barthellemy, 108

Kandersteg (Suisse, cant. de Berne), 74

Karimun (îles) ou *Sambilan* (îles), s. c. B

Kelly & sons, relieurs à Londres, 12

Krummenschuttach (Forêt Noire), 73

- Lacroix, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, 48
 La Croix, François Pétis de, *voir* Pétis de La Croix, François
 Lafalleau, Madeleine, 129
 La Fayette, M. de, 41
 La Garnache, Régis-Marie-Joseph, marquis de L'Estourbeillon de, *voir* L'Estourbeillon de La Garnache, Régis-Marie-Joseph
 La Hante, M. de, sous-préfet de Lorient, 48
 La Harpe, 41
 Lalande, J., papetier, xxvi, 38
 La Mare, Philibert de, 31
 Lamarre, Toussaint, 119
 Lambert, N., notaire, 118
 La Mellerie, Mademoiselle de, 8
 Lancelot, Claude (1615 ?-1695), fondateur des « petites écoles » de Port-Royal, 86
 Langeard, Paul (Saint-Pierre-Église, 22 mai 1892 – Paris, 16 Novembre 1964), ancien élève de l'École des chartes et bibliothécaire de Marcel Jeanson, xvii, xx, 32
 Langeard, Paul (Saint-Pierre-Église, 22 mai 1892 – Paris, 16 Novembre 1964), ancien élève de l'École des chartes et bibliothécaire de Marcel Jeanson, suppl. 113a-115a
 L'Anglois, prêtre, 36
Langres, 82
 La Perrure, *voir* Chalet
 Larcher, Jean, 114
 La Rochefoucauld, Frédéric-Jérôme de Roye de (1701-1757), cardinal, 21
La Rochelle, 43
 La Salle de Rochemore, Abbesse du Lieu Notre-Dame, 41
 Lasborde, Alexandre de, 81
 Lasteyrie, famille noble, propriétaire du château du Saillant, 72
 Lasteyrie du Saillant, Charles, archiviste paléographe et homme d'état français, 72
 Lasteyrie du Saillant, Robert Charles, archiviste paléographe et historien français, 72
 La Touche Argenson, *voir* Caraulé Eluyee, Pierre Augustin
La Trappe, abbaye, 39
Lauffen, château de (Suisse, cant. de Schaffhausen), 73
 Lebutton, Louise Marguerite, 121
 Le Camus, Étienne (1632-1707), abbé, aumônier de Louis XIV, évêque de Grenoble en 1671, cardinal en 1686, 39
 Le Clerc, baron, neveu et aide de camp de Clarke, 55
 Legros, Nicolas, 119
 Léguillier-Dégon, fabricant de pièges, 14
 Le Hantier, Mademoiselle, 8
Leipzig, 71
 Lemerle, François, 115
 Le Peletier, s. c. A, 136
Lérida, 81, 83
 Lesage, Augustin, 118
Le Saillant (Corrèze, arr. de Brive-la-Gaillarde), 72
 L'Escuyer, prêtre, 36
 L'Estourbeillon de La Garnache, Régis-Marie-Joseph, marquis de 62
 Le Tellier, François Michel, *voir* Louvois, François Michel
 Le Tellier, marquis de

- Le Tenia* (Espagne, communauté de Valence), 81
 Letourmy, Marie-Angélique, veuve de Nicolas de Malherbe, sieur d'Arry, 110, 115, 136
 Levavasseur, 37
 Le Vayer, Jean-Jacques (1678-1718), xxiii, xxv
Lille, 85
 Linsy, Agnès Victoire, 128
 Linsy, Alexandre, 128
 Linsy, Louise ?, 128
 Linsy, Marie Louise Geneviève, 128
 Linsy, Marie Louise Madeleine, 128
 Linsy, Pierre Alexandre, 97, 98
 Loménie de Brienne, Henri-Louis, 46
Londres, 12, 89
 Loriot, Robert (1907-1980), dialectologue français, xvi
 Louis XIV, roi de France et de Navarre, 18
Lourdes, 72
 Louvois, François Michel Le Tellier, marquis de, 22
 Louÿs, Pierre (1870-1925), écrivain, poète, et bibliophile, 45
 Lucas, Gilles, 129
Lucerne (Suisse, chef-lieu de cant.), 73
 Luisola, maire de Villeneuve les Avignon, 55
 Lundberg, Carine, xvii
Lunéville, 73
Lyroncourt (Vosges, arr. de Larmarch), 5

 Machiot, Claude, marchand, 116
Macta (La), oued algérien, 102

Madrid, 80, 82
 Magnien, Claude, 135
 Magnien, Jean, 135
 Magnien, Jeanne, 135
 Magnien, Pierre, 135
Malaga, 72
 Malherbe, Louis de, 110
 Malherbe, Nicolas de, sieur d'Arry, 110, 136
Mareuil-sur-Ay (Marne, cant. d'Ay), 14
 Marolles, Marie-Eugène-Gaston Martin (Versailles, 1865 - Versailles, 1949), philologue, officier de dragons et aviateur durant la I^{re} Guerre mondiale, xxiii
 Martyne, Charles, 10
 Masson, Marie Marguerite, s. c. A
Matafelon (Ain, cant. d'Izeronore), 35
 Mathieu, ?, marchand à Paris, tenant la boutique « À la plume d'Hollande », 37
 Mathieu, Françoise, 124
Matterhorn (massif montagneux des Alpes valaisannes), 73
 Maximilien II de Habsbourg, empereur de 1564 à 1576, 2
Méduse (La), frégate, xxiii, s. c. B
Meiringen (Suisse, cant. de Berne), 73
 Melle, voir Sainte Marie, Nicolas de
 Mermély, Marguerite Edmée de, 121
Metz, 73
 Midan, Denis, 106
 Midan, Émilland, 135
 Midan, Jeanne, 106, 135
 Midan, Marguerite, 135

- Milliere, Jean, 108
 Monchain, sous-préfet de Ploërmel, 48
 Monet, Jean-Baptiste, 119
 Monnet, Henry, 119
Mons (Belgique), 1
 Montausier, Charles de Sainte-Maure, duc de, *voir* Sainte-Maure, Charles de, duc de Montausier
 Montausier, Julie Lucine d'Angennes de Rambouillet, *voir* Angennes de Rambouillet, Julie Lucine, duchesse de Montausier
 Monteleon, marquise de, 29
 Montmorency, Anne de, comtesse de France, 2
Montserrat (Catalogne), 80, 83
Montserrat (communauté de Valence), 72
Móra d'Ebre (Catalogne), 80
 Moreau, Estienne, 117
 Morelot, notaire, 120
Morey (auj. Morey-Saint-Denis, Côte d'Or, arr. de Dijon), 116, 135
Mory (Pologne), 82
 Moset, Antoinette, 127
Moulins, 86
Munich, 71
 Munz-Claude, Louis de, 35
 Munz-Claude, Barthélémy de, 35

Nancy, 71, 73
Naples, 90
 Napoléon I^{er}, *voir* Bonaparte, Napoléon
 Nguyễn Phúc Cảnh, s. c. B
Nolay (Côte d'Or, arr. de Beaune), 120
Normandie, 6, 8

 Nourrisson, papetier, xxvi, 75
 Nourry, Émile, libraire à Paris, xvii, xix

Ochagavia (Espagne, Navarre), 81
 Olofson, 71
Oran (Algérie), 102
Orléans, 95, 97, 100, 103, 104, 117, 122–126, 130–132
 Orléans, Philippe d', régent, 5
Oudenarde, 85
 Ouvrere ?, papetier ?, s. c. B

 Palaprat, Jean de, 43
Pamplune, 81, 83
 Paquier, Anne, 121
Paris, 4, 5, 11, 14, 17, 20–22, 24, 27, 30, 32, 36, 37, 43, s. c. A, 45, 60, 63, 67, 71, 72, 85, 86, 89, 95, 102, 116
 Paris, Jacques, 117
 Parme, Marguerite de, fille illégitime de Charles Quint, 2
 Paulmy, Antoine-René d'Argenson, marquis de, *voir* Argenson, Antoine-René d'
 Peigné, François, 99
 Pelletier de Cléri, Elizabeth, femme de Nicolas Joseph Comeau de Créancé, 105, 120
 Pelletier, Marguerite, 108
 Pepin, Pierre, natif de Noyers, 31
 Pétis de La Croix, François, 46
 Philippe, Claude, conseiller, 136
 Pibrac, *voir* Faur de Pibrac
 Pichery, Sulpice, 100, 104, 129–132
 Pichon, Jérôme (1812–1896), baron, xx
 Pignatelli, Giovan Battista, 2

- Pigneau de Behaine Pierre Joseph Georges), s. c. B
 Pignion, C., papetier en Auvergne, 30
Pilatus (massif montagneux des Alpes uranaises), 73
 Pinault, Louise, 97, 98
 Pingeon, Pierre, 119
 Piron, Alexis, 63
 Piron, André, 63
 Poignard, Jeanne, 104, 130, 132
 Poisson, Jean, scribe, 60
Pont du Diable (Andermatt, Suisse, cant. d'Uri), 73
 Ponteney, Estienne Hubert, procureur, 108
Port-Bou, 72
Port-Royal, abbaye de, 36, 39, 86
Port-Vendres, 72
 Poulmann, Pierre, dit Durand, dit Legrand, l'« assassin de Nangis », criminel récidiviste et meurtrier exécuté en 1844, 17
Poulo Condor (auj. Côn Son, Viêt Nam), s. c. B
Prague, 71
 Prévost de Beaulieu, Louis, 2
 Prevost, Françoise, 134
 Prevost, Françoise Geneviève, 97, 98, 128
 Prevost, Jean Louis, 97, 98
 Prevost, Jean-Jacques, dit Le Fief, 109
 Prevost, René Judith Victoire, 97, 98
 Prinster, Albert Étienne, 135
Provence, 37
 Puiségur, voir Chastenet
Pulau Pisang (Malaisie), s. c. B
 Rafethes, ancien syndic de Sorbonne, 43
 Raoul I^{er} de Clermont, connétable de France, 62
Ratisbonne, 71
 Raucourt, Mademoiselle, 41
Ré (île de), 43
Reichenbach (Meiringen, Suisse, cant. de Berne), 73
 Reims Saint-Cantin, M. de, 12
Remiremont (Vosges), 16
 Remond, , notaire, 106
 Renard, Guillaume, 136
 Renard, Marie, 136
 Renverdy, Pierre, 119
 René, Jean-Vincent, 103
 Revireau, Claudine, 114
 Ricard de Brégançon, Joseph Paul de, marquis de Brégançon, 37
 Ricard de Brégançon, Louis Hercule de, marquis de Brégançon, 37
Rigi (massif montagneux des Alpes suisses), 73
 Rivette, baron de, colonel au service du pape, chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, 55
 Robert, Philippe-Charles, chanoine, 13
 Roberti, Mne, comtesse, 80, 82
 Rollet, Étienne, 127
Rome, 80
Roncal (Espagne, Navarre), 81
Roncevaux (*Roncesvales*), 78, 79
Ronda (Espagne, Andalousie), 72
 Roquette, Gabriel de (1623 ?-1707), abbé, évêque d'Autun en 1666., 39

Roquette, Henri-Emmanuel François Raimond de (Blangy-le-Château, 1699 – Saint-Hymer, 1789), élève du Collège des Quatre-Nations, puis séminariste à Saint-Magloire, janséniste et abbé de Saint-Hymer, 18

Rosenstein (Allemagne, Bade-Wurtemberg), 71

Rothschild, Adélaïde de (1853–1935), 62

Rothstock (massif montagneux des Alpes suisses), 73

Rouai, 5

Roye, Frédéric-Jérôme de, voir La Rochefoucauld, Frédéric-Jérôme de Roye de

Saint-Étienne de Jargeau (auj. Jargeau, Loiret, arr. d'Orléans), 97, 98, 134

Saint-Hymer, 18

Saint-Jean-de-Losne (Côte d'Or, arr. de Beaune), 127

Saint-Lô, 21

Saint-Lô, baron de, voir Jacques I^{er} de Monaco

Saint-Nicolas-de-Vignats (Calvados, arr. de Caen), 136

Saint-Petersbourg, 84

Saint-Vincent, voir Fauris de Noyers de Saint-Vincent, Jules-François de

Sainte Marie, Nicolas de, seigneur de Melle, 110

Sainte-Maure, Charles de, duc de Montausier, 39

Sainte-Maure, Marie-Julie de, dite Mademoiselle de Montausier, dite « Clarice », précieuse, 39

Sainte-Catherine, M. de, médecin, 52

Salamanque, 72

Salomon, M., 38

Samaran, Charles (1879–1982), paléographe et archiviste, professeur à l'École des chartes et à l'École pratique des hautes études, xvii

San Juan de la Peña, monastère de (Espagne, Aragon), 80

Sancy, M. de, censeur royal, secrétaire général de la Librairie et Imprimerie de France, garde de la Bibliothèque particulière du roi à Versailles et du Cabinet des livres à la suite de la cour, xxi, 24

Saragosse, 72, 81, 82

Sardan, chef de division en préfecture, 48

Sassin, actrice, maîtresse supposée de Voltaire, 44

Savouge (Côte d'Or, arr. de Dijon), 135

Schaffhausen (Suisse), 73

Schelte, Henri, imprimeur-libraire, 13

Schwerdt, Charles Francis George Richard (1862–1939), bibliophile et collectionneur d'ouvrages sur la chasse, xvii, xx

Ségovie, 72

Séville, 72

Similan ou *Sambilan* (îles), s. c. B

Simon, Jean-Baptiste, 127

Simonnet, Louise, 17

Stockholm, 77

Strasbourg, 73

Stuart, Marie, 16

Stuttgart, 71

Suchet, Louis-Gabriel, duc d'Albufera, maréchal d'Empire, 83

Sulpice, Pierre, 18

Suze, marquis de, 111

Taragone, 72

Ternand, Pierre, 113

Teruel (Espagne, Aragon), 80

Thiébaud, Jules, libraire à Paris, xvii

1937, xix

Thoison, Guillaume, notaire, 107

Thoreau, Marie-Anne, 5

Thué, Étienne, notaire, 117

Tibout, Ursin, principal du Collège de Sorbonne, 60

Tolède, 72

Tonkin, 102

Toulouse, 72

Trans (auj. Tomils, Suisse, cant. des Grisons), 73

Tremblevif-en-Sologne (auj. Saint-Viâtre, Loir-et-Cher, arr. de Romorantin-Lanthenay), 134

Trinquet, Laurent, 113

Tudèle (Espagne), 81

Turin, 111

Urbain VIII, pape, 36

Uzès, Emmanuel II de Crussol, duc d', *voir* Crussol, Emmanuel II de, Duc d'Uzès

Valadolid, 72

Valence, 72, 81

Valentinois, duc de, *voir* Jacques I^{er} de Monaco

Valerian, Anne, 114

Vallette, Louis, procureur fiscal, 99

Van Bever, Ad., 10

Van Ketel, Sebille, papetier, xxvi, 11

Vannes, 48

Vaucois, M^{me}, 38

Vaud, canton de (Suisse), 19

Vaudremont, Étienne, 121

Vaudremont, Jean-Baptiste, 121

Vaux, Baron de, 5

Veautrain, 133

Verdun, 5

Verlitz, M., 71

Via Mala Via Mala (Suisse, cant. des Grisons)

Viala, Laure, 53

Viardot, Louis, 63

Vienne, 71

Villeneuve de Vence, Julie de, 41

Villequier, Duc de, 41

Villingen (auj. Villingen-Schwenningen, Bade-Wurtemberg), 73

Viré, François (1922-1999), orientaliste et spécialiste de la cynégétique arabe, xvi

Vittoria (Italie), 81

Voisenon, Claude Henri de Fusée de, abbé du Jard, *voir* Fusée de Voisenon, Claude Henri de

Voisin, Claude, 116

Voltaire, François-Marie Arouet, dit, 41, 44, 45, 89

Walkenaer, Charles (1771-1852), écrivain français, 39

Wallenstadt (Suisse, cant. de Saint-Gall), 73

Wengernalp (vallée des Alpes bernoises), 73

Wesen (Suisse, cant. d'Appenzell), 73



Wetterhorn (massif montagneux des Alpes bernoises), 73
Whatman, papetier ?, 73

Xàtiva (Espagne, communauté de Valence), 72

Žilina (Slovaquie), 80
Zürich, 73



Dates des manuscrits

Les manuscrits datés sont placés à leur date ; ceux pour lesquels la datation est hypothétique sont placés tout de suite après le siècle ou les siècles auxquels ils paraissent appartenir. Les renvois sont aux cotes des manuscrits.

XV ^e siècle, 4, 6, 60	1766, 109, 134
XVI ^e siècle, 6, 7, 69	1768, 11
1598-1609, 35	1774, 30
XVII ^e siècle, 12, 26, 31, 36, 43,	1776, 24, s. c. A
46, 65, 69	1777-1782, 41
1610, 52	1781, 5
1611, 2	1783, 100, 101, 103, 104,
1628, 118	130-132
1639, 99	1785, 133
1667, 39	1786, 22
1670, 42	1787, 122, 123, 129
1683, 87	1788, 28
1690-1700, 86	1789, 23, 105, s. c. B
XVIII ^e siècle, 1, 8, 15, 20, 25-27,	1790, 98, 124, 127, 128
29, 33, 38, 43, 45-47, 50, 61, 65,	1792, 126
90, 97	1793, 125
1702, 37	1800, 10
1704, 107	XIX ^e siècle, 1, 9, 19, 53-55, 61,
1707, 114	66, 67
1708, 85	1803, 121
1712, 111	1810, 75
1714, 114	1813, 95
1715, 18	1816, 120
1719, 13	1823 (post), 78, 79
1720-1730, 44	1826, 119
1725, 113	1834, 73, 74
1734, 110	1835, 16
1735, 115	1838 (post), 80-83
1738, 116	1840, 32
1740, 40	1843, 71
1741, 106, 117	1848, 17
1743-1745, 21	1852-1860, 48
1745, 108	1857, 76
1745-1747, 89	1865-1870, 51
1746, 136	1866, 84
1751, 135	1869, 77
1762, 34	1871, 88



1877, 14
1885, 63
1895-1896, 51
XX^e siècle, suppl. 113a-115a
1902, 62, 102
1912, 72
1930-1949, 112
1939, 75
1947, 70



Provenances des manuscrits

Les renvois en caractères italiques indiquent une incertitude sur la provenance des manuscrits concernés. Les renvois sont aux cotes des manuscrits.

Afzelius, Arvid August (1785–1871), homme d'Église et folkloriste suédois, 50

Afzelius, Per Wilhelm (1793–1846), bibliothécaire adjoint, 50

Arnevillier, M^e, notaire, 122

Avaux, *voir* Mesmes

Bailleul, Charles-Henri, inspecteur en chef de l'imprimerie et de la librairie, 2

Baudot, Henri (1799–1880), fils de Louis-Bénigne Baudot, archéologue, conservateur du musée de l'académie de Dijon, 40

Baudot, Louis-Bénigne (1765–1844), 40

Beaulieu, Camille, bibliophile et philologue saintongeais (†1942), 66, 67

Boghallen, libraire à Copenhague 1960, 87

Bouhier, Jean (1673–1746), 31

Bourbonne, *voir* Chartraire *Bruxelles*, 60, 71, 73, 74

Cailleau, André-Charles (1731–1798), « Cailleau fils », imprimeur libraire à Paris de 1753 à 1798, 22–29, 30

Cayrol, Louis Nicolas Jean Joachim de (1775–1859), homme d'état et bibliophile, 45

Chartraire, François-Gabriel-Bénigne de (1713–1760), marquis de Bourbonne et président

à mortier au parlement de Dijon, 31

Chartraire, Marc-Antoine de (1737–1781), fils de François-Gabriel-Bénigne de Chartraire et président à mortier au Parlement de Dijon, 31

Chaudun, A., 75

Clairvaux, abbaye de, 31

Cockerell, sir Sidney Carlyle (1867–1962), codicologue anglais, 60

Copenhague, 87

Coquelet, Louis (1676–1754), 45

Dauthon, Henri, libraire à Paris

1938, 39

De Caëu, famille noble du Ponthieu, 21

Delmotte, Philibert (1745–1824), bibliothécaire, érudit et dialectologue originaire de Mons, 1

Deltenre, Alexis Joseph Deltenre (1791–1864), historien et poète belge, 60

Dewick, Edward Samuel (1844–1917), révérend de Saint John's college à Oxford, 60

Dolphin Book C. Ltd (The), Oxford

1963, 78–83

Drouot, Hôtel (Paris)

1938, 1

Durtal (Chez), libraire à Paris, 10, 11

- Du Tilliot, Jean-Bénigne (ou Jean-Baptiste) Lucotte, *voir* Lucotte du Tilliot, Jean-Bénigne
- Duyden, Sir Henry, baronet, 32
- Foulché-Delbosc, Raymond (1864–1929), hispaniste français, 78–83
- Garnier de Julhans, Anne de, 37
- Geslin, Jean-Charles (1814–1885), peintre néo-classique et architecte, 13
- Godefroy, Pierre, libraire à Paris
1937, 34
1939, 46
- Guénégaud, libraire à Paris
1959, 48
1961, 63
1962, 67
- Huzard, Jean-Baptiste (1755–1838), inspecteur général des écoles vétérinaires, membre de l'Institut à l'Académie des sciences, 2, 6, 7
- Jacob, C., 43
- Jagon, M^e, avocat, 17
- Jammes, Paul, libraire à Paris, 36
- Jeanson, Marcel (1885–1942), bibliophile et collectionneur d'ouvrages sur la chasse, suppl. 113a-115a
- Kahan, M., 17
- La Davière, 86
- La Rochethulon, marquis de, 85
- Langeard, Paul (Saint-Pierre-Église, 22 mai 1892 – Paris, 16 Novembre 1964), ancien élève de l'École des chartes et bibliothécaire de Marcel Jeanson, suppl. 113a-115a
- Le Vavasseur, 136
- Le Clerc, docteur, 21
- Leclercq, A., libraire à Bruxelles
1963, 71
- Legueltel, Robert, libraire à Paris
1954, 16
- Londres*, 4–6, 12, 60, 69, s. c. B
- Loniègre, M. de, 47
- Lucotte du Tilliot, Jean-Bénigne (ou Jean-Baptiste) (1668–1750), érudit bourguignon, historien, gentilhomme ordinaire du Duc de Berry, 40
- Maccono, bouquiniste, Turin
1966, 111
- Manessier de Bratigni, 42
- Martyne, Charles, 10
- Matinée, M., 21
- Mesmes, Albert-Paul de, comte d'Avaux (†1812), officier français, 31
- Moran Hubert, Pierre, 47
- Mouravid, G., 1
- Nourry, Émile, libraire à Paris, 43, 45, 86
- Orioli, David S., 5
- Oxford*, 60, 78–83
- Paris*, 1, 2, 6–13, 15–18, 22, 24, 31, 34, 36, 37, 39, 40, 41, 43–48, 51, 53–55, 61–63, 65, 67, 72, 75, 76, 85, 86, 88–90, 102
- Pichon, Jérôme (1812–1896), baron, 6, 32

PROVENANCES DES MANUSCRITS — 134 —

- | | |
|---|---|
| Poursin, André, libraire à Paris
1965, 72 | lot 37, 24-26
1960 (env.), 77 |
| Puttick's, salle de vente aux
enchères, 60 | 1966, 109
lot 575, 107
lot 576, 110
lot 577, 106
lot 578, 108
lot 580, 103
lot 581, 104
lot 582, 105
lot 1317, 99
lot 1318, 100
lot 1319, 101
lot 1320, 98
lot 1321, 97
lot 1323, 95 |
| Quéreuil, J. A., libraire à Paris,
xviii
1930 (env.), 53-55
1932, 7
1934, 2 | 1967, 113
lot 1519, 118
lot 1520, 119
lot 1521, 120
lot 1522, 121
lot 1523, 124-126
lot 1524, 127
lot 1525, 122, 123
lot 1526, 128
lot 1527, 129-132
lot 1528, 133
lot 1529, 134
lot 1530, 135
lot 1531, 136
lot 1532, 117
lot 1533, 116
lot 1534, 115
lot 1536, 114 |
| Ricard de Brégançon, Mar-
quise de, 37 | |
| Roquette, Henri-Emmanuel
François Raimond de (Blangy-
le-Château, 1699 - Saint-Hymer,
1789), élève du Collège des
Quatre-Nations, puis sémina-
riste à Saint-Magloire, jansé-
niste et abbé de Saint-Hymer,
18 | |
| Schwerdt, Charles Francis
George Richard (1862-1939),
bibliophile et collectionneur
d'ouvrages sur la chasse, 6, 12 | |
| Solvét, libraire à Paris, 6 | |
| Sotheby's, xviii
1946, 6, 12
1947, 4
1958, 60
1962, 69
1969, s. c. B | |
| <i>Stockholm</i> , 22-30, 50, 77, 95,
97-101, 103-110, 113-136 | |
| Stockholms stads bokauk-
tionskammare, 50
1958
lot 15, 30
lot 21, 22
lot 25, 28, 29
lot 34, 23
lot 36, 27 | Thiébaud, Jules, libraire à Pa-
ris, 40, 43, 44, 47, 51
1937, 8
1938, 41, 45
1938 (post), 1
1939, 37
1946 (post), 12
1948, 9 |



1954, 17

1959, 31

1960, 85, 86, 89, 90

1961, 88

1962, 65

1963, 75, 76

Turgot de Saint-Clair, Domi-
nique Barnabé, évêque de Sées
de 1710 à 1727, 2

Turin, 111

Valadous, marquis de, 85

Vervins, Marie de, 37

Viré, François (1922–1999),
orientaliste et spécialiste de la
cynégétique arabe

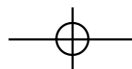
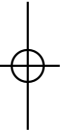
1969, 112

Vivien & Beurlet, libraires à
Paris

1951, 18

1953, 15

Walkenaer, Louis Gaspar (1715–
1785), philologue hollandais, 39



DATE D'ENTRÉE DANS LA COLLECTION— 136 —

Date d'entrée dans la collection

Cet index recense la date d'entrée des manuscrits dans la collection Tilander. Les renvois en caractères italiques indiquent une incertitude sur la date d'entrée des manuscrits concernés. Les renvois sont aux cotes des manuscrits.

date inconnue, 14, 19–21, 32,
33, 35, 36, 38, 40, 42–44, 47, 50,
51

1930 (env.), 13, 53–55

1932, 7

1934, 2

1937, 5, 8, 11, 34

1938, 39, 41, 45

1938 (post), 1

1939, 37, 46

1940, 10

1946, 6

1946 (post), 12

1947, 4

1948, 9

1951, 18

1953 (env.), 15

1954, 16, 17

1958, 22–30, 60

1959, 31, 48

1960, 61, 62, 86

1960 (env.), 77, 85, 87, 89, 90

1961, 63, 88

1962, 65–67, 69

1963, 71, 78–83

1963–1964, 75, 76

1963, 70

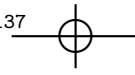
1965, 72–74, 84

1966, 95, 97–111

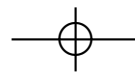
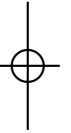
1967, 113–136

1968, suppl. 113a–115a

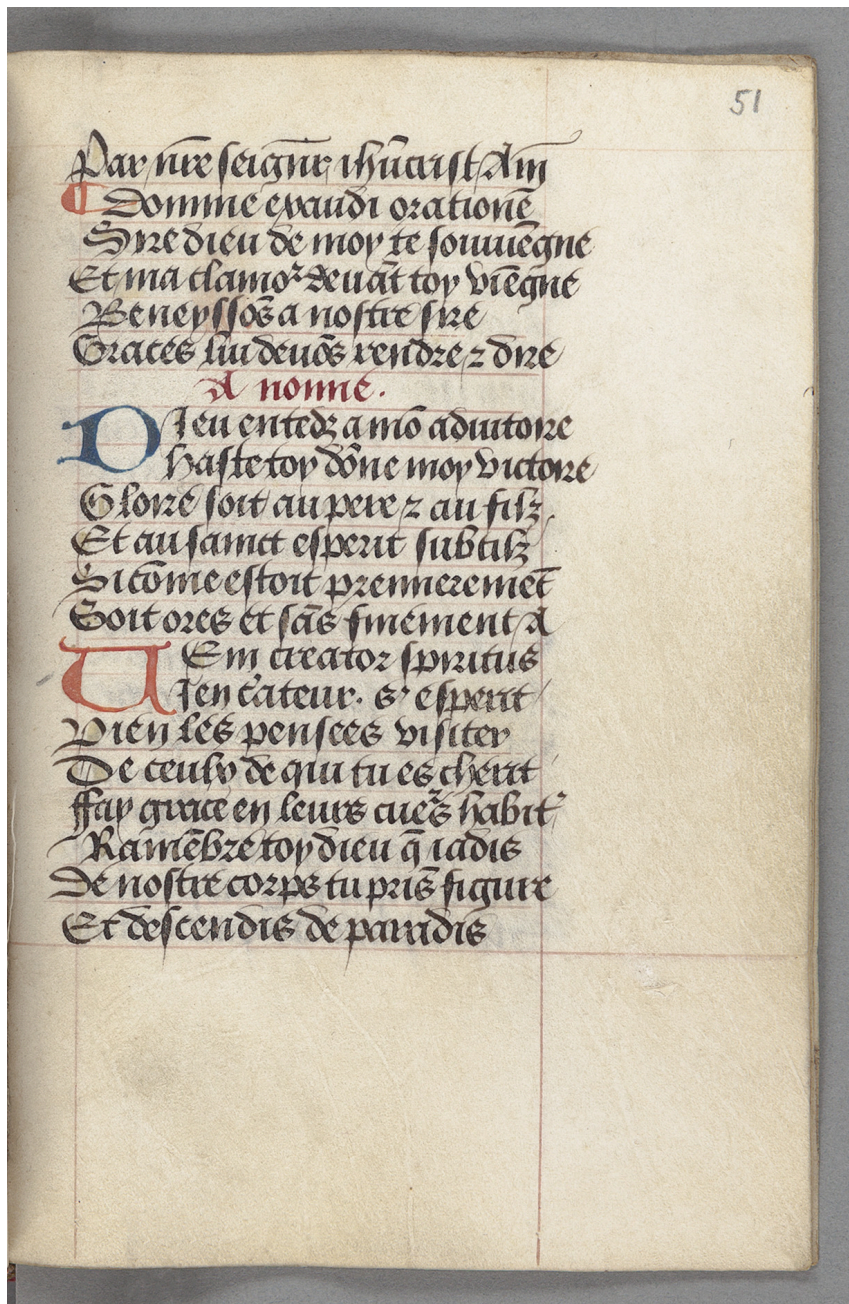
1969, 112, s. c. A, s. c. B

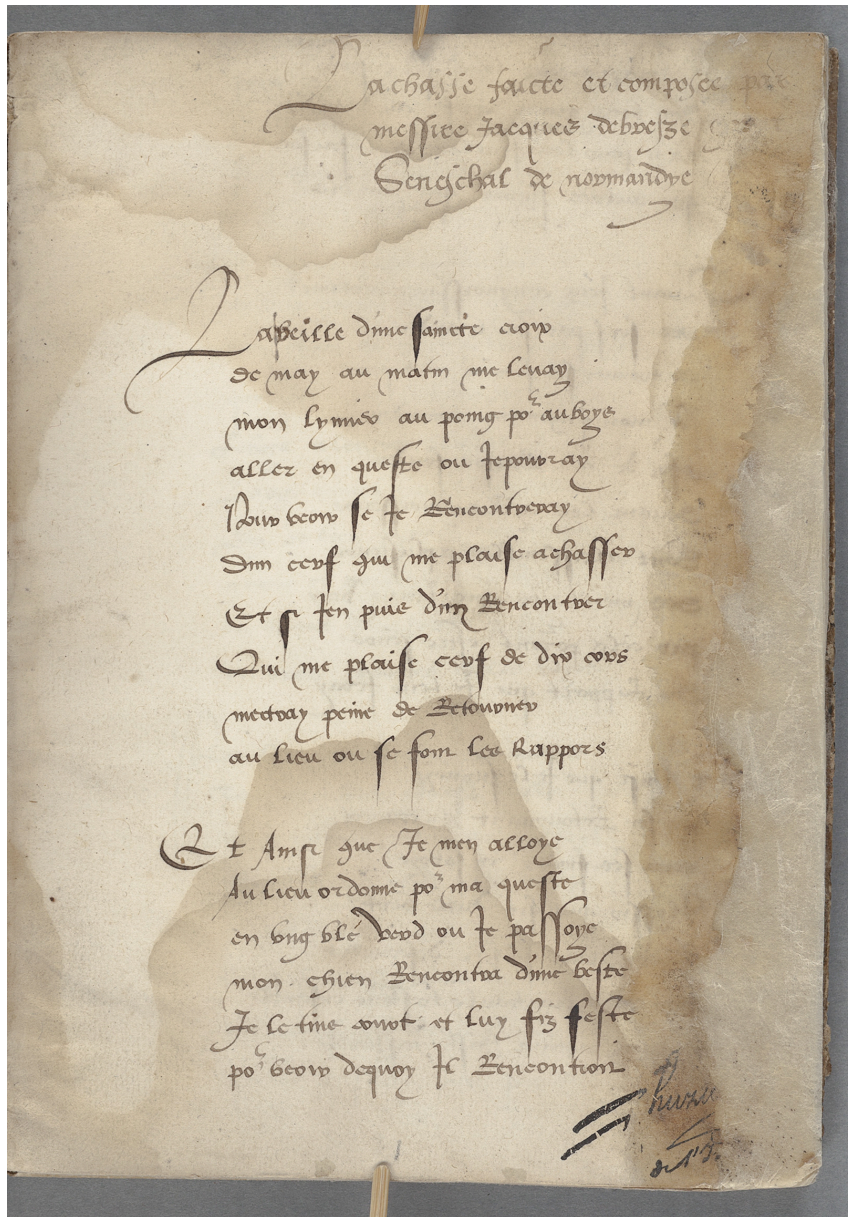


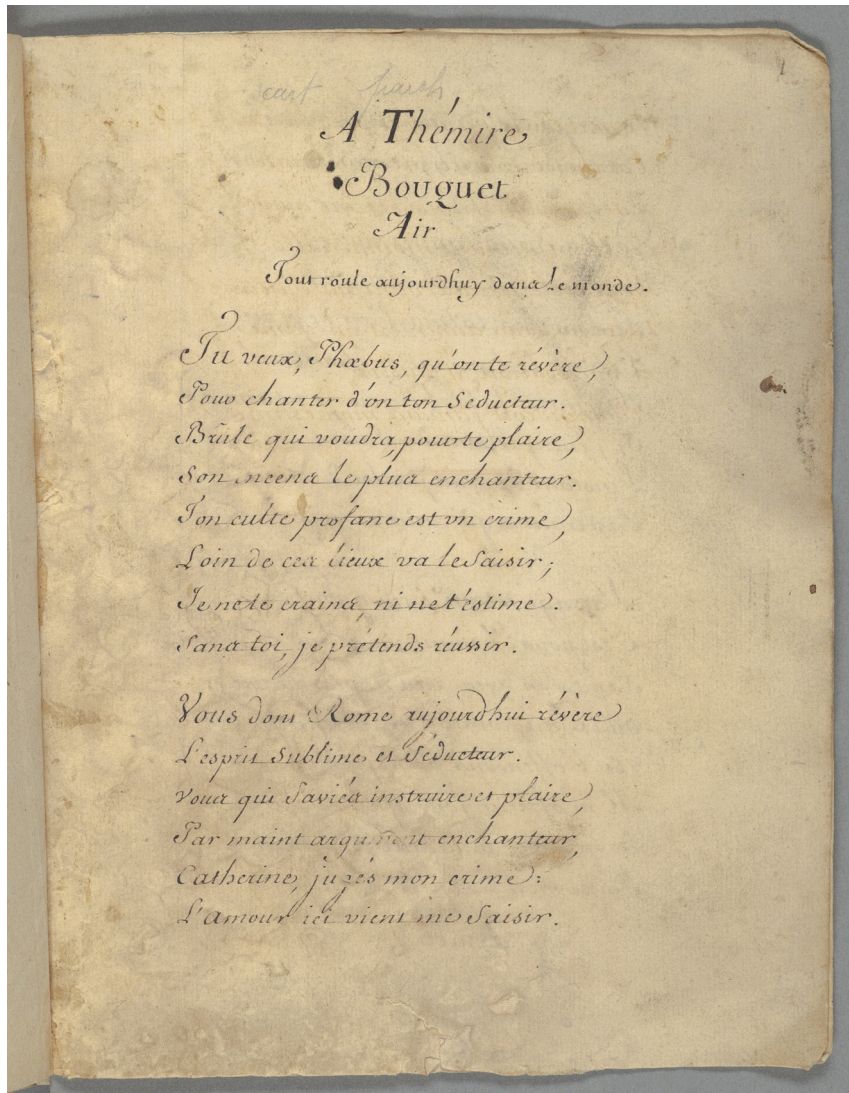
Planches



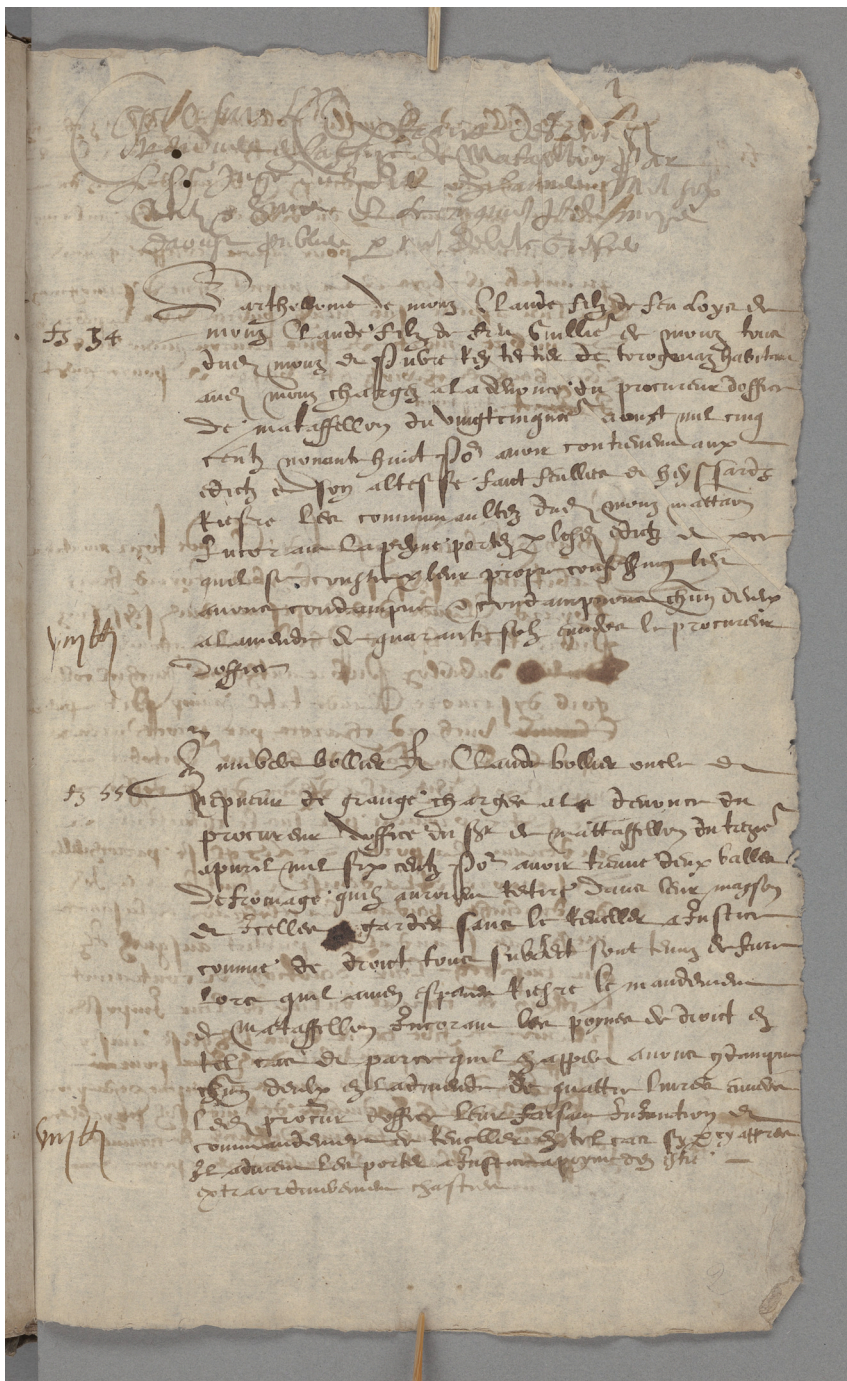


Pl. 1 - Til. fr. 4, fol. 51 (Paris [?], 2^e moitié ou 3^e quart du XV^e siècle)

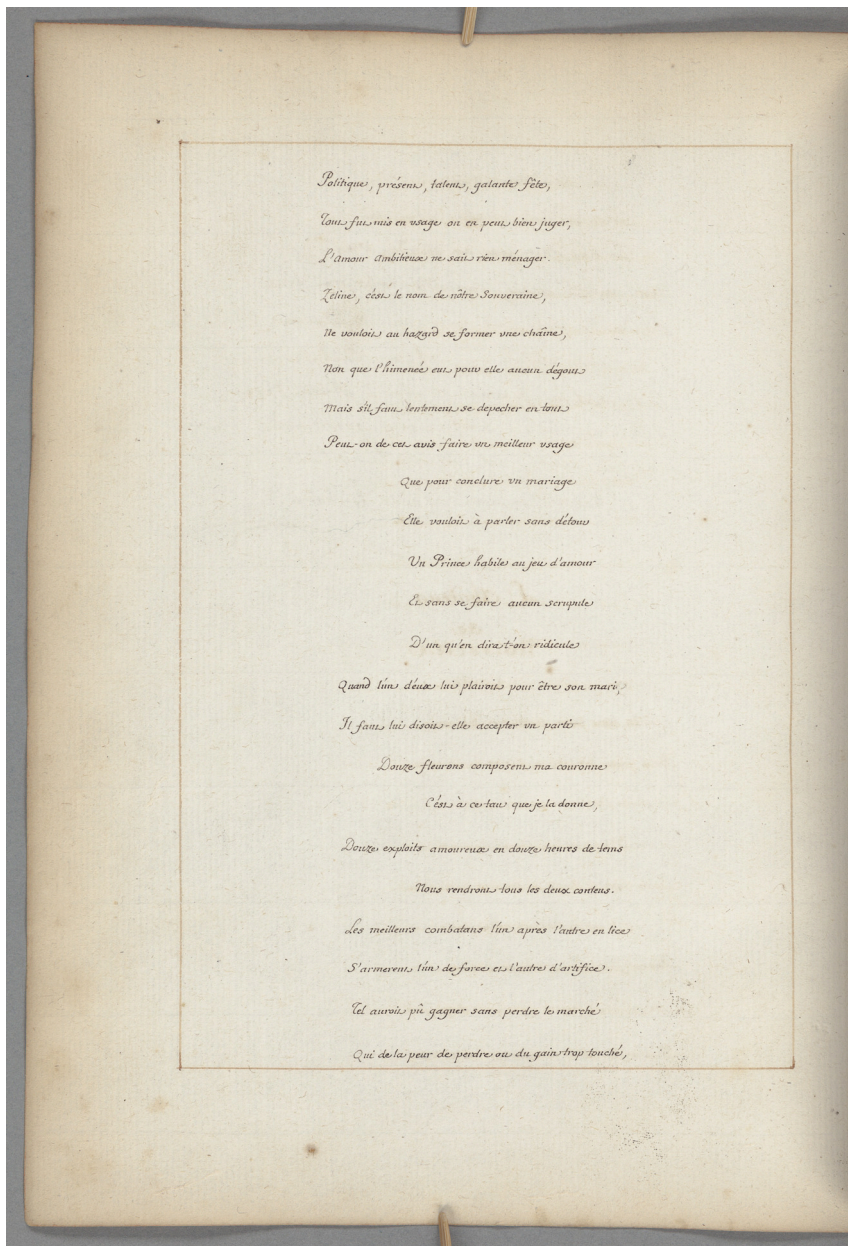
Pl. 2 - Til. fr. 6, fol. 1 (Fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)



Pl. 3 - Til. fr. 21, p. 1 (ms. peut-être autographe de Jean-Baptiste Dubois, c. 1743-1745)

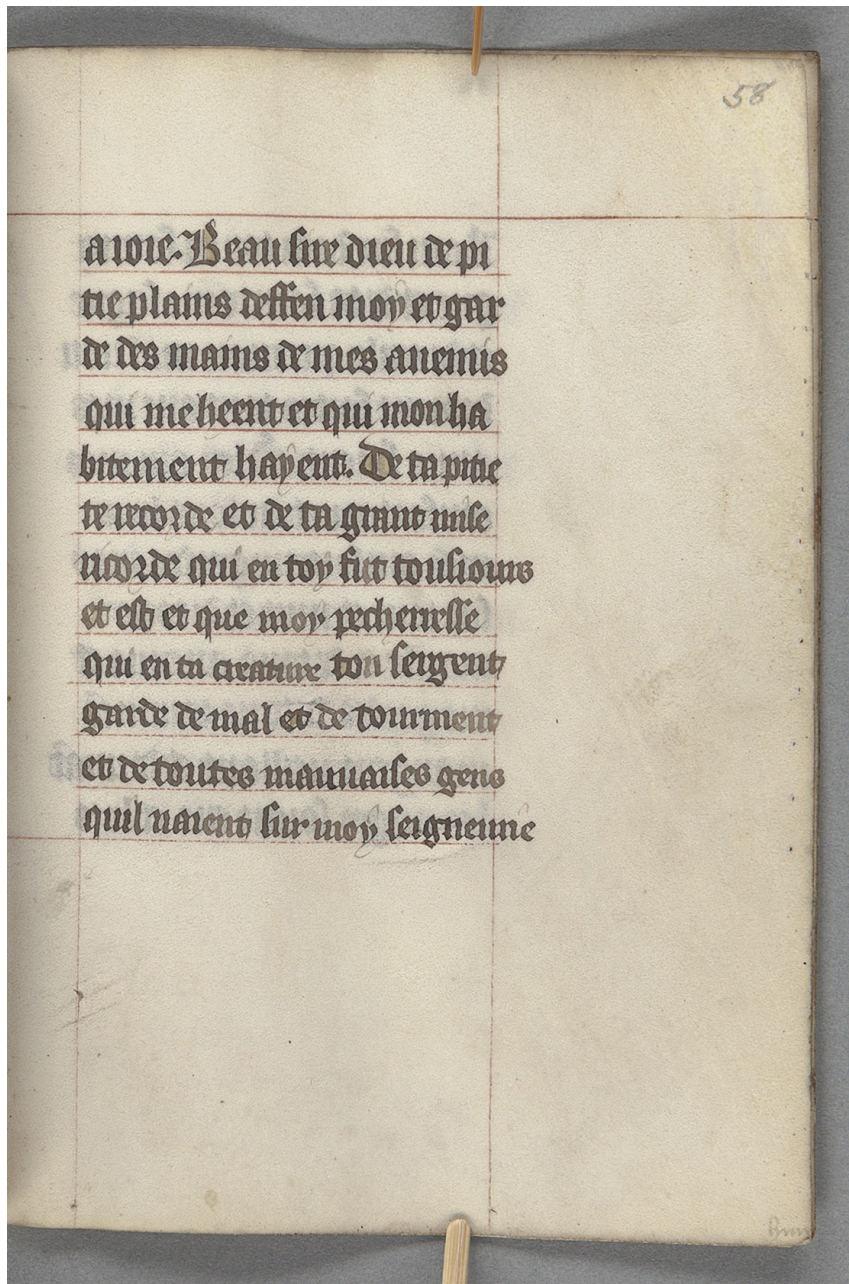


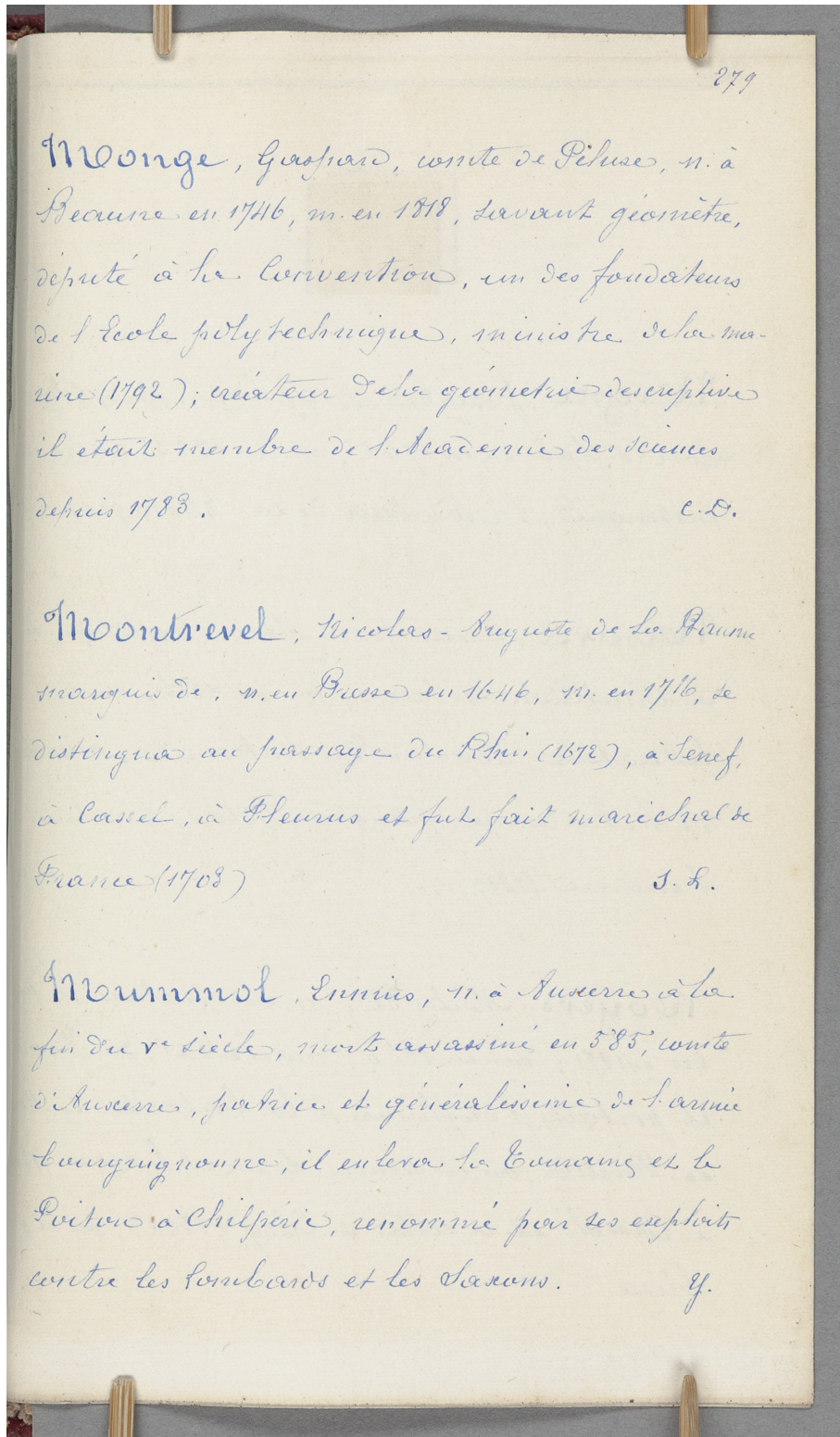
Pl. 4 - Til. fr. 35, fol. 1 (Matafelon, 1598-1609)

Pl. 5 - Til. fr. 45, p. 517 (milieu du XVIII^e siècle)

pour confire Les agrôtes
au sucre

sur trois Livres de cannade
faut trois Livre de grosses
agrôtes bien choisies Luy
ôter le roze & / apres que
vous aures bien clarifié le
sirop vous le lesserez cuire
jusq' ce bien cuit & apres
vous yz metre Les agrôtes &
le ferez bouillir bien vite &
toujours Luy ôter le cume ~~pour~~
pour voir Lors qu'elles sont cuites
faut prendre un cuillier &
prendre une ^{agrôte} avec du sirop &
le ferez refroidir & yz le sirop
ce tien avec l'agrôte il le

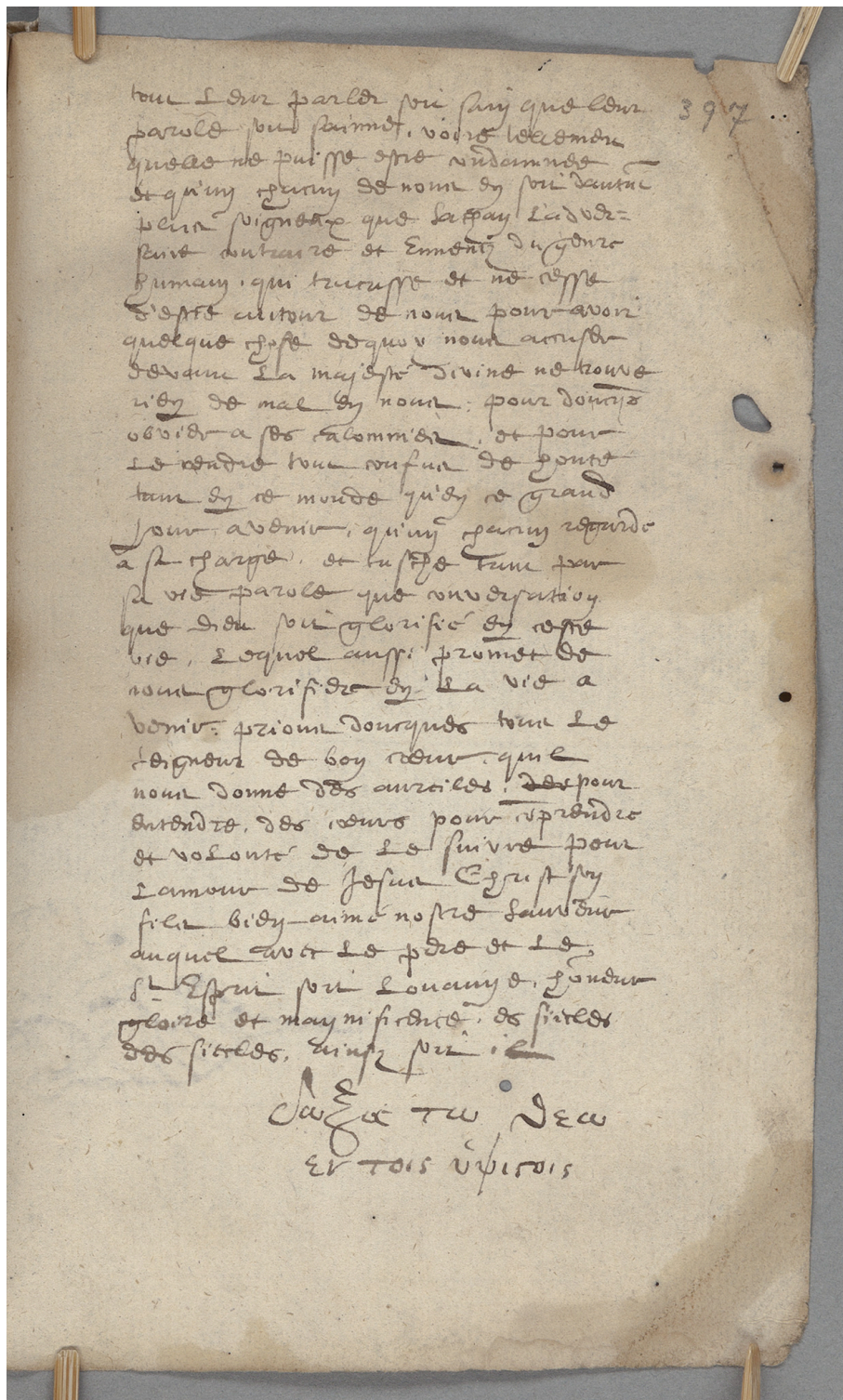
Pl. 7 - Til. fr. 60, fol. 58 (deuxième tiers ou milieu du XV^e siècle)



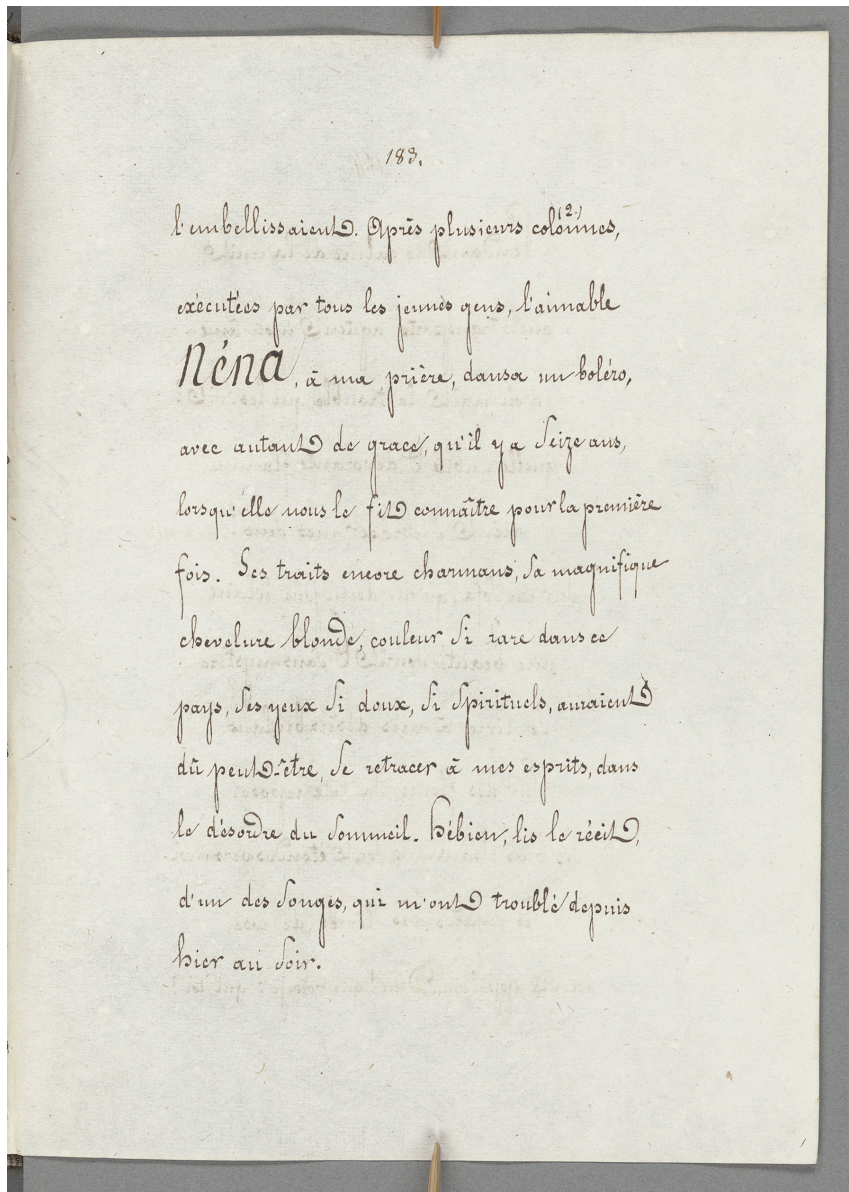
Pl. 8 - Til. fr. 63, p. 279 (Paris, 1885)

158 Per et recollecte a frege domer
 vant domiere de palays, afus
 quil dy face la composition
 et luy mande quil separe
 chaque dragme, qui est la per
 outeur d'oy de ches dedans
 un petit papier, et lors quoy se
 fait fait a l'uy de
 quelque gibbune, ou que l'oy
 est dedans la poudre d'oy de
 l'air il dy faire prendre une
 de ces dragmes sans rien laisser
 dedans un peu de l'oy blanc
 bien adouci et un peu de lait,
 et est a la pomete du cours, et se
 garder ce cours la du froid, qui
 est un tres bon et afferme remede
 pour prevenir les maladies
 par cest de donner purgation.
 Si se rencontrent quelque couple
 moy fort robuste tel entre les
 allemands, les luy dy faire
 faire prendre une dragme et
 un quart, noty que dans un
 gibbune invincible, on dy leur
 faire prendre deux ou trois
 fois de suite a l'ecarter de
 8 jours et 8 jours. Bernotte

Pl. 9 - Til. fr. 65, p. 158 (fin du XVII^e ou XVIII^e siècle)



Pl. 10 - Til. fr. 69, p. 397 (Fin du XVI^e ou début du XVII^e siècle)

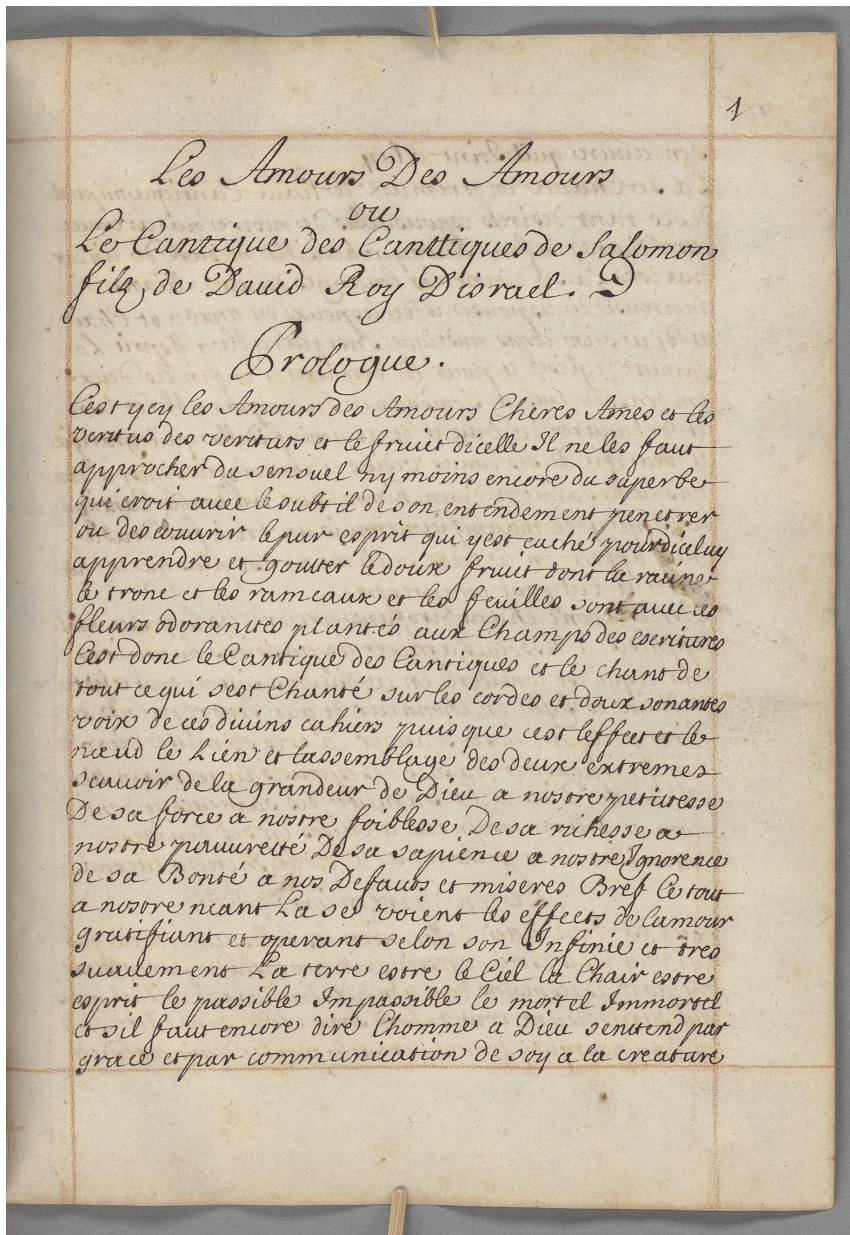


Pl. 11 - Til. fr. 78, p. 183 (après 1823)

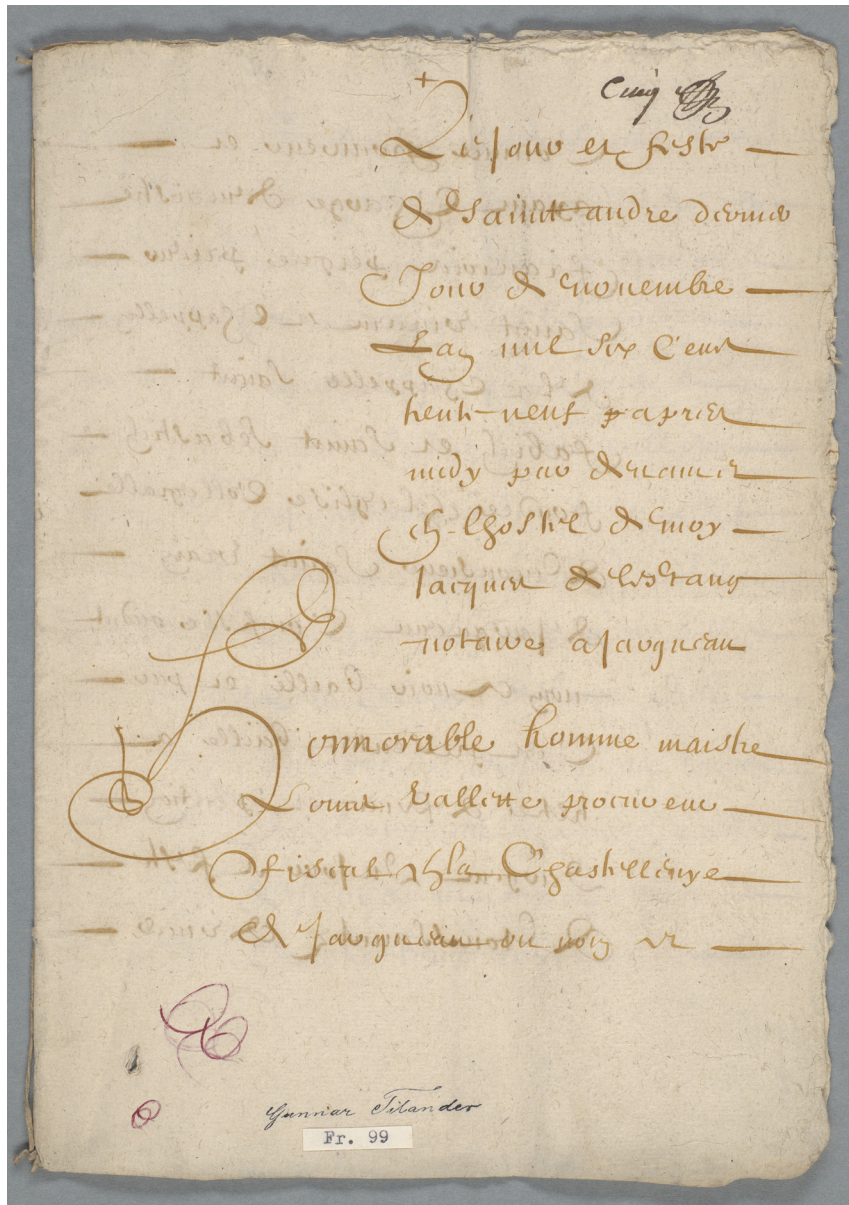
26. *A ma Mere ce 20. x.^{bre}*

De mesme que l'on voit le soleil radieux
 S'arcourir la voute des cieux,
 415. Ainsy L'on voit vne prudence sage,
 Qui regne sur vostre visage.
 420. Qui conque vient vous voir, s'en retourne amoureux
 Ce ne sont point de lâches feux,
 425. Dont son ame se voit surprise,
 Mais c'est de vos vertus, dont on la voit éprise,
 C'est vostre ris si gracieux,
 430. C'est vos yeux ouvrages des Cieux.
 Ma Muse espere en vous vne seconde vie,
 435. Si vous la protegez, elle ne craint l'envie,
 440. Car le temps A jamais respectant vostre appui,
 que je vous demande aujourd'huy,
 445. Permettra que mes vers m'aquieren de la gloire,
 Estans des descendans grauez dans la memoire.
 ~ ~ ~ ~

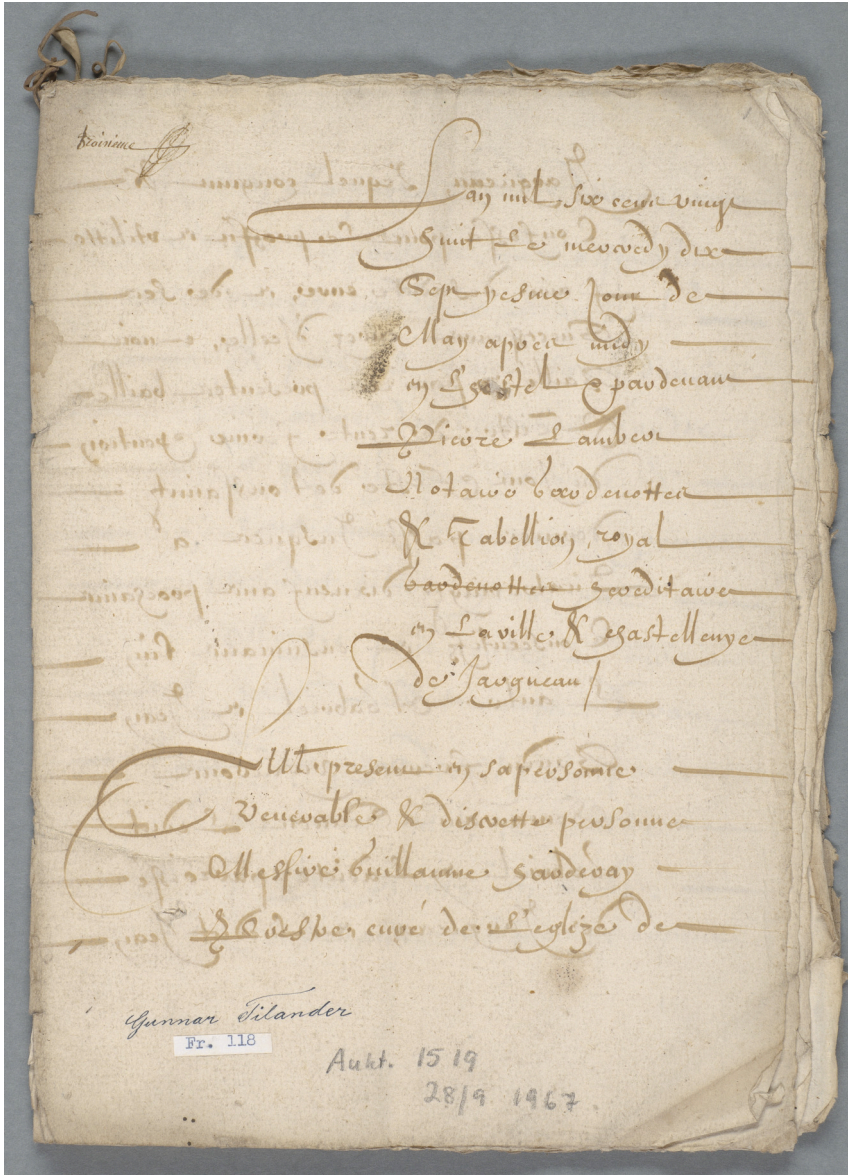
Pl. 12 - Til. fr. 86, p. 26 (Jean-Jacques Le Vayer, ms. autographe ? c. 1690-1700)



Pl. 13 - Til. fr. 87, p. 1 (4 mars 1683)



Pl. 14 - Til. fr. 99, fol. 1 (Jargeau, 30 novembre 1639)



Pl. 15 - Til. fr. 118, fol. 1 (Jargeau, 17 mai 1628)

années 1770, 1771, et 1772
 Premier Compte.

Compte que rend à haut et puissant seigneur Jacques
 François Maxime de Chastenes Marquis de
 Puysegur lieutenant-général des armées du roi, commandeur de l'ordre royal
 militaire de Saint Louis, au nom et comme curateur aux causes et tutelles aux
 actions immobilières homovaires, 1^o de haut et puissant seigneur Omond Marc
 Jacques de Chastenes marquis de Puysegur lieutenant au régiment d'artillerie,
 2^o de haut et puissant seigneur Antoine Hyacinthe, comte de Chastenes,
 marquis de Chastenes, 3^o de haut et puissant seigneur Jacques Maxime
 Paul de Chastenes vicomte de Bugancy, 4^o et de haute et puissante
 demoiselle Odéaude Marguerite Louise de Chastenes de Puysegur
 dite de Bugancy ses enfans mineurs, et de défunte haute et puissante dame
 Marie Marguerite Masson.

Les dits seigneur, et demoiselle mineurs émancipés d'âge par lettre
 obtenue en la chancellerie du palais à Paris, le troisième de mars mil sept cent
 soixante dix collationnés signés par le conseil Henry, Dumont, Scellon, insinué
 à Paris le sept du même mois, et enregistré par sentence de Monsieur le
 lieutenant civil au châtelet de Paris, homologative de l'avis des parons des dits
 seigneur et demoiselle mineurs le onze may mil sept cent soixante dix, dont la
 minute est au registre de Vinous greffier de la chambre civile.

Le dit seigneur Marquis de Puysegur père, élu à la dite qualité de curateur
 et tuteur homovaire aux actions immobilières des dits seigneur et demoiselle
 enfans par la sentence cy dessus datée laquelle il a acceptée par acte ensuite
 du quinze du même mois de may mil sept cent soixante et dix et en cette
 qualité avertis par la dite sentence à entendre et signer le compte cy après.

Pl. 16 - Til. fr. s. c. A, premier fol. (1776)

Du Samedi 4 au Dimanche 5 juillet 1789

TABLE DE LOCH.					VOILURE		VUES ET RELEVEMENS DE TERRE.	
HEURES.	VENTS.	ROUTES.	Nos.	D ^{rs} .	VAISSEAU.	VOILES APERÇUES.		
						Voiles	Observations Astronomiques, Physiques & autres.	
1.	SE	ENE 1/2 E	6 3/4	6 ²	Sous d'aperçus voilà	260	On a tenu, joli feu, le vent peu gagné au vent	
2.	"	"	6 1/2	"		6 ^h	Relève Pulo para au N ^o 1/2 N ^o 1/2 à la distance de 8 lieues.	
3.	"	SO	4 3/4	4 ²		6 ^h	La Plac. d'Ides de l'ambilan au N ^o 1/2 N ^o 1/2 Dist. 12 1/2	
4.	"	"	4 1/2	"		6 ^h	Pulo para au Ouest 2 1/2 N ^o 1/2 à la distance de 12 lieues de l'ambilan au Nord 6 ² Est.	
5.	"	"	6	"		"	"	
6.	"	"	1 1/4	"		"	"	
7.	"	"	5	"		7 ^h	On a vu de l'ambilan au NNO 6 ² N ^o 1/2 Manta il au N ^o 1/2 N ^o 1/2 3 ² Nord.	
8.	"	SO 1/2 E	2 1/2	1		"	"	
9.	"	"	4 1/2	"		"	"	
10.	"	"	6	"		8 ^h	"	
11.	SE 1/2 E	"	4	"		8 ^h	Relève du haut d'un île Plate au 10 ^h 10 ² sud une terre s'étendant du 10 ^h 10 ² sud au 10 ^h 10 ² sud.	
12.	SE	SO	4 1/2	"		"	"	
1.	SE 1/2 E	SO 1/2 E	2	6 ²	"	"		
2.	"	"	2 1/2	"	"	"		
3.	"	"	4	"	8 ^h	"		
4.	SE	SE 1/2 N	2 1/2	"	"	"		
5.	"	Est	4 1/2	"	12 ^h	"		
6.	"	"	2	"	10 ^h	"		
7.	"	SO 1/2 E	1	"	"	"		
8.	"	"	2	"	"	"		
9.	SE 1/2 E	SO 1/2 E	2	"	14 ^h	"		
10.	Sud	SE 1/2 E	2 1/2	"	14 ^h	"		
11.	SE 1/2 E	SE 1/2 E	2 1/2	"	"	"		
12.	"	SE 1/2 E	2 1/2	"	"	"		

POINT À MIDI.

Latitude observée en minutes Nord 3² 21' 10" 6² 32 16' 20"

Rumb corrigé SE 1/2 E 4² Est.

Chemin corrigé 12 lieues 1/2

Longitude d'arrivée Orientale 3² 10' 10" 9² 9'

Pl. 17 - Til. fr. s. c. B, verso du premier fol. (1789)



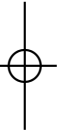


Liste des tableaux

1	Répartition des cotes des mss de la collection Tilander	xviii
2	Lieux et périodes d'acquisition des manuscrits français de la coll. Tilander (estim.)	xx
3	Répartition par siècles des ms. de la collection Tilander	xxii
4	Description des cahiers du fr. 4	7
5	Description des cahiers du fr. 60	62



Liste des planches



1	Til. fr. 4, fol. 51 (Paris [?], 2 ^e moitié ou 3 ^e quart du XV ^e siècle)	139
2	Til. fr. 6, fol. 1 (Fin du XV ^e ou début du XVI ^e siècle)	140
3	Til. fr. 21, p. 1 (ms. peut-être autographe de Jean-Baptiste Dubois, c. 1743–1745)	141
4	Til. fr. 35, fol. 1 (Matafelon, 1598–1609)	142
5	Til. fr. 45, p. 517 (milieu du XVIII ^e siècle)	143
6	Til. fr. 52 (1610)	144
7	Til. fr. 60, fol. 58 (deuxième tiers ou milieu du XV ^e siècle)	145
8	Til. fr. 63, p. 279 (Paris, 1885)	146
9	Til. fr. 65, p. 158 (fin du XVII ^e ou XVIII ^e siècle)	147
10	Til. fr. 69, p. 397 (Fin du XVI ^e ou début du XVII ^e siècle)	148
11	Til. fr. 78, p. 183 (après 1823)	149
12	Til. fr. 86, p. 26 (Jean-Jacques Le Vayer, ms. autographe ? c. 1690– 1700)	150
13	Til. fr. 87, p. 1 (4 mars 1683)	151
14	Til. fr. 99, fol. 1 (Jargeau, 30 novembre 1639)	152





LISTE DES PLANCHES

— 158 —

15	Til. fr. 118, fol. 1 (Jargeau, 17 mai 1628)	153
16	Til. fr. s. c. A, premier fol. (1776)	154
17	Til. fr. s. c. B, verso du premier fol. (1789)	155





Table des matières

Préface	III
Avant-propos	V
Sigles	VII
Introduction	XIII
La Constitution d'une collection	XIII
Les manuscrits	XXII
L'élaboration des notices	XXVI
Bibliographie générale	XXVIII
Notices	1
Français 1 à 136	3
Non cotés	106
Indices	109
Index des titres	111
Index des matières	114
Index des auteurs	115
Index nominum	118
Dates des manuscrits	130
Provenances des manuscrits	132
Date d'entrée dans la collection	136
Planches	137
Liste des tableaux	157





TABLE DES MATIÈRES

— 160 —

Liste des planches

157

Table des matières

159





Cet ouvrage a été composé et mis en page avec \LaTeX et le moteur \XeTeX , en utilisant la fonte *Sentinel* (Hoefer & Co). Il a été achevé d'imprimer par *Risbergs Information & Media AB* à Uddevalla en 2014.

